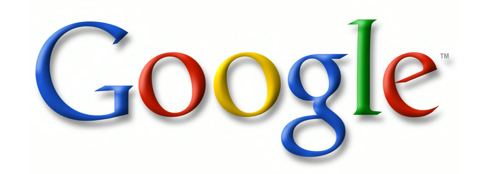
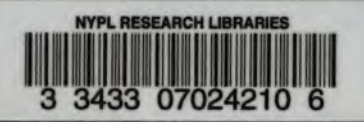
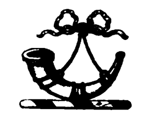



NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 07024210 6





Greenough.

Wm W[illegible]

(Hamonière.

RHF

GRAMMAIRE
PORTUGAISE.

IMPRIMÉ CHEZ PAUL RENOUARD,
RUE GARENCIÈRE, N. 5, F. S.-G.

cl. 11c

GRAMMAIRE
PORTUGAISE,

DIVISÉE

EN QUATRE PARTIES,

DONT LA PREMIÈRE TRAITE DE LA PRONONCIATION; LA SECONDE, DES DIFFÉRENTES ESPÈCES DE MOTS; LA TROISIÈME, DE LA SYNTAXE; ET LA QUATRIÈME, DE L'ORTHOGRAPHE, DE LA PONCTUATION ET DE LA PROSODIE:

AVEC UN APPENDICE,

CONTENANT DES REMARQUES DIVERSES;

SUIVIE D'UN COURS DE THÈMES, ET D'UN TRAITÉ DE VERSIFICATION.

PAR G. HAMONIÈRE.

SECONDE ÉDITION, CORRIGÉE ET AUGMENTÉE.

PARIS.
BOBÉE ET HINGRAY,
RUE RICHELIEU, N. 14.
BAUDRY, RUE DU COQ-SAINT-HONORÉ, N° 9.

1829.

IMPRIMÉ CHEZ PAUL-RENOUARD,
RUE GARENCIÈRE, N. 5, F. S.-G.

GRAMMAIRE PORTUGAISE,

DIVISÉE

EN QUATRE PARTIES,

DONT LA PREMIÈRE TRAITE DE LA PRONONCIATION; LA SECONDE, DES DIFFÉRENTES ESPÈCES DE MOTS; LA TROISIÈME, DE LA SYNTAXE; ET LA QUATRIÈME, DE L'ORTHOGRAPHE, DE LA PONCTUATION ET DE LA PROSODIE:

AVEC UN APPENDICE,

CONTENANT DES REMARQUES DIVERSES;

SUIVIE D'UN COURS DE THÈMES, ET D'UN TRAITÉ DE VERSIFICATION.

PAR G. HAMONIÈRE.

SECONDE ÉDITION, CORRIGÉE ET AUGMENTÉE.

PARIS.
BOBÉE ET HINGRAY,
RUE RICHELIEU, N. 14.
BAUDRY, RUE DU COQ-SAINT-HONORÉ, N° 9.

1829.

AVERTISSEMENT.

Il n'y a aucune langue que les Français puissent apprendre avec autant de facilité que la langue portugaise. Cette langue, dérivée du latin, ainsi que le français, l'italien et l'espagnol, a la plus grande affinité avec cette dernière langue, et beaucoup d'analogie avec la langue française dans une infinité de points, surtout dans la prononciation. L'étude de la langue du Camoëns, de ce chantre immortel des exploits de ses compatriotes, ne saurait d'ailleurs manquer de charmes pour un littérateur. Cette langue possède, en outre, des poètes et des prosateurs d'un talent remarquable, dont les noms, presque

ignorés en France, mériteraient d'y être plus connus.

Sous le rapport commercial, l'utilité de la langue portugaise est incontestable. Cette langue des premiers conquérans de l'Inde possède un vaste domaine dans les deux hémisphères. Elle se parle en Portugal, sur les côtes orientales et occidentales de l'Afrique, dans plusieurs parties du continent de l'Inde, dans la plupart des îles de l'Océan indien et de la mer d'Afrique, à Madère, aux Açores et au Brésil. L'établissement d'une monarchie indépendante dans ce beau pays qui, par son étendue et sa situation, la salubrité de son climat, et les richesses variées de son sol, doit prétendre à un accroissement rapide de population et à de brillantes destinées, ne peut manquer de donner encore à la langue portugaise une nouvelle importance.

L'étude de la langue portugaise ayant été jusqu'à présent peu répandue en France, il n'a été publié que deux grammaires de cette langue, l'une par M. l'abbée Dubois, l'autre par M. Sané. La première contient des notions exactes sur plusieurs parties de la grammaire, mais l'auteur en a négligé quelques-unes. La seconde, qui n'est guère qu'une traduction de la grammaire portugaise écrite en anglais par Vieyra, contient des principes souvent inexacts, exposés sans ordre ni clarté, et est extrêmement incomplète.

Nous nous sommes proposé de réunir dans l'ouvrage que nous publions aujourd'hui tout ce qui peut être utile à l'étude de la langue portugaise; nous en avons puisé les principes aux meilleurs sources; nous les avons exposés dans la grammaire

avec autant d'ordre et de clarté qu'il nous a été possible, et nous avons joint à cette grammaire un cours de thèmes pour faire l'application des préceptes, ainsi qu'un traité de versification, ce qui n'avait pas encore été fait. L'accueil favorable que le public a fait à la première édition de cette Grammaire nous a engagé à en donner une seconde soigneusement corrigée et renfermant des additions importantes.

GRAMMAIRE PORTUGAISE.

PREMIÈRE PARTIE.

ALPHABET ET PRONONCIATION.

La *grammaire* est l'art de parler et d'écrire correctement.

Parler, *écrire*, c'est exprimer sa pensée par des mots.

Les *mots* sont donc les signes de nos pensées; ce sont, ou des sons formés par la bouche, ou des caractères tracés par la main.

Les mots considérés sous ce dernier rapport se composent de *lettres* qui, seules ou réunies, forment des syllabes.

Quand une lettre forme seule un son, elle s'appelle *voyelle ;* quand elle ne forme pas seule un son, et qu'elle a besoin d'être jointe à une voyelle, elle s'appelle *consonne*.

La série des signes employés pour expri-

mer les sons qui entrent dans la composition des mots d'une langue, s'appelle *alphabet.*

L'alphabet de la langue portugaise, de même que celui de la langue française, contient vingt-cinq signes ou lettres; ces lettres sont représentées dans le tableau suivant, dans l'ordre que l'usage leur a assigné, avec le nom de chacune d'elles, exprimé en sons portugais et en sons français.

FORME DES LETTRES.		NOM DES LETTRES.	
majus.	minus.	EN SONS PORTUGAIS.	EN SON FRANÇAIS.
A	a	Á.	A. . . . . .
B	b	Bê.	Bé. . . . . .
C	ç	Cê.	Cé. . . . . .
D	d	Dê.	Dé. . . . . .
E	e	É.	È. . . . . . .
F	f	Éffe.	Effe. . . . .
G	g	Gê.	Gé. . . . . .
H	h	Hagá.	Hagà. . . . .
I	i	I vogal. . . .	I voyelle. . . .
J	j	I consoante, Jota.	I consonne. . .
K	k	Ka.	Ka. . . . . .
L	l	Élle.	Elle. . . . .
M	m	Émme. . . .	Emme. . . .
N	n	Énne.. . . .	Enne. . . . .
O	o	Ó.	Oh. . . . . .
P	p	Pê.	Pé. . . . . .
Q	q	Quê.	Ké. . . . . .
R	r	Érre.	Erre. . . . .
S	s	Ésse.	Esse. . . . .
T	t	Tê.	Té. . . . . .
U	u	U vogal. . . .	Ou voyelle. . .
V	v	U consoante. .	Ou consonne. .
X	x	Xiz.	Chisse. . . .
Y	y	I grego, ypsilon.	I grec, ypsilon .
Z	z	Zê.	Zé. . . . . .

Les lettres *a*, *e*, *i*, *o*, *u* et *y* sont voyelles; toutes les autres sont consonnes.

DES VOYELLES.

A se prononce comme en français; mais à la fin des mots de plusieurs syllabes, lorsqu'il n'est pas accentué, il se prononce très faiblement et se fait à peine entendre. Ex. *casa*, maison; *chá*, thé; pron. *càza*, *chà*.

E se prononce comme *e* français, et à la fin des mots de plusieurs syllabes, lorsqu'il n'est pas accentué, il se prononce comme l'*e* muet français. Ex. *verdade*, vérité; *parece*, il paraît; pron. *verdade*, *parece*.

É se prononce comme *è* français. Ex. *fé*, foi; *até*, jusque; pron. *fè*, *atè*. *Ê* se prononce comme *é* français. Ex. *dê*, donnez; *vê* il voit; pron. *dé*, *vé*.

I et *Y* se prononcent comme en français. Ex. *javali*, sanglier; *physionomia*, physionomie; pron. *javali*, *fizionomia*.

O se prononce comme *eau* en français; mais à la fin des mots de plusieurs syllabes, lorsqu'il n'est pas accentué, il se prononce très faiblement. Ex. *famoso*, fameux. *Ó* se prononce comme *o* dans *or*, *mort*; et *ô* comme *eau*; Ex. *nó*, nœud; *tijôlo*; pron. *nò*, *tijeaulo*.

U se prononce *ou*; mais dans les syllabes *que* et *qui*, il est muet, comme dans le mot français *question*, Ex. *ultimo*, dernier; *aquelle*, celui-là; *quieto*, tranquille; pron. *oultimo*, *akélle*, *kièto*.

Chacune des voyelles A, E, O, est susceptibles de plusieurs sons plus ou moins longs et ouverts, quoique ne portant aucun accent. L'*I* et l'*U* n'admettent que deux sons, l'un long l'autre bref.

Les six voyelles de l'alphabet portugais ne suffisant pas pour représenter tous les sons simples de la langue portugaise, on a eu recours, comme en français, à la réunion de plusieurs voyelles ou d'une voyelle et de la consonne *n* ou *m*; ces lettres ainsi réunies pour n'exprimer qu'un son simple, s'appellent voyelles composées.

Il y a six voyelles composées qui sont : *ã* ou *ãa*, *an*; *en*; *in*; *on*; *un*; ou *am*, *em*, *im*, *om*, *um*.

ãa ou plutôt *ã* ou *an*. Cette voyelle exprime le son nasal de *an* dans le mot français *gant*. Ex. *irmãa*, sœur; *maçãa*, pomme; pron. *irman*, *maçan*.

Am, *An*. Ces voyelles nasales au commencement et au milieu des mots et formant syllabe, se prononcent comme *am*, *an* dans les mots français *ambigu*, *ancien*. Ex. *amparo*, soutien; *campestre*, champêtre; *antigo*; pron. *amparo*, *campestre*, *antigo*.

Em, *En*. Cette voyelle nasale se prononce à la fin des mots comme *ain* dans le mot français *bain*. Ex. *bem*, bien ; *sem*, sans ; pron. *bain*, *sain*. Au commencement des mots elle sonne comme en français dans *Mentor*. Ex. *tempo*, temps ; *dente*, dent.

Im, *In*. Le son de cette voyelle nasale n'a pas d'équivalent en français ; ce n'est autre chose que la voyelle *i* prononcée avec un son nasal.

Om, *On*. Cette voyelle nasale se prononce comme *on* dans le mot français *son*. Ex. *bom*, bon ; *som*, son ; *onda*, onde ; pron. *bon*, *son*, *onda*.

Um, *Un*. Le son de cette voyelle nasale n'a pas d'équivalent en français ; ce n'est autre chose que la voyelle *ou* prononcée avec un son nasal.

Remarque. Lorsque la lettre *m* est répétée, ou se trouve entre deux voyelles, elle se prononce comme en français et ne forme pas de voyelle nasale. Ex. *comer*, manger ; *immolar*, immoler ; pron. *co-mer*, *im-molar*. Exceptions. Dans *como* je mange etc. pron. *con-mo*.

Lorsque deux voyelles, conservant chacune le son qui leur est propre, se réunissent en une seule syllabe, elles forment ce qu'on appelle une diphthongue.

Il y a en portugais douze diphthongues qui sont: *ae; ai* ou *ay; ao; au; ei* ou *ey*; *eo; eu; io; iu*; *oi* ou *oy; ou*; *ui* ou *uy*.

Ae, *Ai* et *ay* se prononcent en faisant entendre rapidement, et sans les séparer, les sons de l'*a* et de l'*i* comme dans les mots français *bail*, *ail*. Ex. *baile*, bal; *pai*, père; pron. *bail*, *paï*.

Ao, *Au* se prononcent en faisant entendre rapidement, et sans les séparer, les sons de *a* et de *o* ou *u*. Ex. *pao*, bois; *causa*, cause; *pausa*, pause; pron. *paou*, *caouza*, *paouza*.

Ei et *ey* se prononcent en faisant entendre rapidement, et sans les séparer, les sons de *e* et de *i* comme dans le mot français *Dey*. Ex. *feira*, foire; *rei*, roi; pron. *feira*, *rei*.

Eo, *Eu* se prononcent en faisant entendre rapidement, et sans les séparer, les sons de *e* et de *o* ou *u*. Ex. *mereceo*, il mérita; *céo*, le ciel, pron. *merecéo*, *cèo*; *meu*, mon; *teu*, ton; *eu*, moi; pron. *méo*, *téo*, *éo*.

Io et *Iu* se prononcent en faisant entendre rapidement, et sans les séparer, les sons de *i* et de *o* ou *u*. Ex. *abrio* ou *abriu*, il ouvrit: *dormio* ou *dormiu*, il dormit; pron. *abrio*, *dormio*. Ces deux voyelles ne forment diphthongue qu'à la troisième personne du prétérit des verbes; partout

ailleurs elles se prononcent séparément en formant deux syllabes, *navio*, vaisseau; *rio*, rivière; pron. *na-vi-o*, *ri-o*.

Oi et *oy* se prononcent en faisant entendre, sans les séparer, les deux sons de *o* et de *i* Ex. *foi*, il fut; *noite*, nuit; pron. *foï*, *noïte*.

Ou se prononce tantôt comme ô long. et tantôt comme *oï*: il serait difficile de déterminer précisément dans quels cas il faut lui donner l'une ou l'autre prononciation; il n'y a que l'usage qui puisse l'apprendre: on peut seulement remarquer que la finale *ou* dans les verbes se prononce comme *ô* long. Ex. *pouco*, peu; *sou*, je suis; *amou*, il aima; *cousa*, chose; *ouro*, or; pron. *pôco*, *sô*, *amô*, *coïsa*, *oïro*.

Ui et *uy* se prononcent en faisant entendre, sans les séparer, les deux sons de *ou* et de *i*. Ex. *fluido*, fluide; *fui*, je fus; pron. *flouido*, *foui*.

Les diphthongues suivantes sont appelées nasales.

ãe. Cette voyelle exprime le son nasal de *ain* dans le mot français *gain*. Ex. *capitães*, capitaines; *cães*, chiens; pron. *capitaince*, *kaince*.

ão. Cette voyelle exprime un son nasal qui n'a point d'analogue en français. Il est formé

de *an* suivi de *o* très sourd liés ensemble.

õe. Cette voyelle exprime un son nasal qui n'a point d'analogue en français. Il est formé de *on* suivi de *e* sourd liés ensemble.

Remarque. Quoique les voyelles composées *ãa*, *ãe*, *ão* et *õe* soient en général adoptées aujourd'hui, comme étant la combinaison de lettres la plus convenable et la plus uniforme pour exprimer les quatre voyelles nasales dont nous venons de parler, il est bon de remarquer que l'orthographe portugaise a beaucoup varié à cet égard, et qu'elle n'a pas encore, sur ce point et sur quelques autres, toute la fixité qu'on pourrait desirer.

Ainsi au lieu de *irmãa* ou *irman*, on rencontre quelquefois *irmaã*, *irmã*.

Au lieu de *capitães*, *capitaẽs* et *capitaens*.

Au lieu de *nação*, *naçaõ* et *naçam*.

Enfin au lieu de *nações*, *naçoẽs* et *naçoens*.

Toutes les combinaisons de voyelles, autres que celles formant les diphthongues dont nous venons de parler, ne forment point de diphthongues; alors les deux voyelles se prononcent séparément et en deux syllabes. Ex. *coagular*, coaguler; *fiel*, fidèle; *dormia*, je dormais; pron. *co-agular*, *fi-el*, *dormi-a*.

DES CONSONNES.

B se prononce comme en français. Ex. *bom*, bon; pron. *bon*, etc.

C se prononce comme en français. Ex. *café*, café; *recitar*, réciter; *cear*, souper, etc. pron. *café*, *recitar*, *cear*, etc.

Ch se prononce comme en français. Ex. *achar*, trouver; *chuva*, pluie, etc. pron. *achar*, *chouva*; excepté dans des mots dérivés du grec, ou il sonne *k*. Ex. *cháos*.

Ç se prononce comme en français. Ex. *aço*, acier; *çapato*, soulier, etc. pron. *aço*, *sapato*, etc.

D et *F* se prononcent comme en français. Ex. *dar*, donner; *fazer*, faire, etc. pron. *dar*, *fazer*.

G se prononce comme en français. Ex. *garfo*, fourchette; *gêlo*, glace; *guardar*, garder; *guerra*, guerre; *guia*, guide, etc. pron. *garfo*, *gélo*, *gouardar*, *guerra*, *guia*, etc.

Gn ne se prononce pas comme en français, mais on fait entendre le son du *g* et de l'*n* séparément comme en latin. Ex. *digno*, digne; *benigno*, bénin; pron. *dig-no*, *benig-no*.

H. Cette lettre, qui n'a aucun son par elle-même, n'est qu'un signe orthographique; elle s'aspire très légèrement dans quelques mots. Ex. *hora*, heure; *hôje*, aujourd'hui; pron. *ora*,

hoje; l'*h* est très faiblement aspiré dans *anhelar*, *anhelito*, *hirto* etc.

J se prononce comme en français. Ex. *jejuar*, jeûner; *jogo*, jeu; pron. *jejouar*, *jogo*.

K. Cette lettre ne se trouve que dans quelques mots étrangers adoptés dans la langue portugaise, et se prononce comme en français.

L se prononce comme en français. Ex. *longo*, long; *mala*, malle; pron. *longo*, *mala*.

Lh. Ces deux lettres réunies expriment le son de *l* mouillée. Ex. *melhor*, meilleur; pron. *meillor*.

M et *N* au commencement des syllabes, ou entre deux voyelles, et lorsqu'elles sont répétées, se prononcent comme en français. Ex. *menor*, moindre; *menino*, enfant; *immolar*, immoler; *innumeravel*, innombrable; pron. *menor*, *menino*, *immolar*, *innumeravel*.

Nh. Ces deux lettres réunies expriment le son du *gn* français. Ex. *senhor*, monsieur; *campanha*, campagne, etc. pron. *segnor*, *campagna*. etc.

P et *Ph* se prononcent comme en français. Ex. *papel*, papier; *philologo*, philologue, etc. pron. *papel*, *filologo*, etc.

Q et *R* se prononcent comme en français. Ex. *quadrado*, carré; *quieto*, tranquille; *real*,

royal, etc. pron. *couadrado*, *kièto*, *real*, etc.

S se prononce partout comme en français, c'est-à-dire avec le son dur semblable à celui du *ç*, au commencement et à la fin des syllabes et lorsqu'elle est redoublée; et avec le son doux semblable à celui du *z*, lorsqu'elle est simple et entre deux voyelles. Ex. *saber*, savoir; *assado*, rôti; *amoroso*, amoureux; *mesa*, table, etc. pron. *saber*, *açado*, *amorozo*, *meza*, etc. L'*s* final est sifflant et se rapproche du son français *ch*.

T et *Th* se prononcent de même que le t français, ayant le son dur comme dans les mots *talent*, *thym*. Ex. *testemunho*, témoignage; *tinta*, encre; *theologia*, théologie; pron. *testemougno*, *tinta*, *teologia*.

V se prononce comme en français. Ex. *verdadeiro*, vrai; *enviado*, envoyé. pron. *verdadèiro*, *enviado*.

X se prononce comme *ch*, comme *cs*, et comme *is*. Ex. *xarope*, sirop; *axioma*, axiome, *sexto*, sixième, etc. pron. *charope*, *axioma*, *seisto*.

Z se prononce comme en français; mais à la fin des mots, il a un son dur semblable au son dur de l'*s*. Ex. *zona*, zone; *rapaz*, garçon; *Francez*, Français, etc. pron. *zona*, *rapasse*, *Francesse*.

SECONDE PARTIE.

DES DIFFÉRENTES ESPÈCES DE MOTS.

Il y a en portugais huit espèces de mots ou parties du discours, qui sont : l'*article*, le *nom*, le *pronom*, le *verbe*, l'*adverbe*, la *préposition*, la *conjonction* et l'*interjection*.

CHAPITRE PREMIER.

DE L'ARTICLE.

L'article est un mot qui se met devant les substantifs pris dans un sens déterminé.

Il n'y a en portugais, de même qu'en français, qu'un seul article, qui est *o*, masculin, le; *a*, féminin; pl. *os*, masculin, *as*, féminin, les.

O, le, se met devant un substantif masculin singulier. Ex. *o pai*, le père; *o homem*, l'homme; *o pão*, le pain.

A, la, se met devant un substantif féminin singulier. Ex. *a mãi*, la mère; *a irmãa*, la sœur;

a honra, l'honneur; *a virgem*, la vierge, etc.

Os, les, se met devant un substantif masculin pluriel. Ex. *os homens*, les hommes; *os meninos*, les enfans; *os trabalhos*, les travaux, etc.

As, les, se met devant un substantif féminin pluriel. Ex. *as irmãas*, les sœurs; *as virgens*, les vierges; *as viagens*, les voyages, etc.

Lorsque l'article est précédé d'une de ces prépositions *de*, de; *a*, à; *em*, en, dans; *por*, par, pour; on réunit l'article et la préposition de la manière suivante:

de o se change en	*do*.	Ex. *do rei*, du roi.
de a	*da*	*da rainha*, de la reine.
de os	*dos*	*dos reis*, des rois.
de as	*das*	*das rainhas*, des reines.
a o	*ao*	*ao rei*, au roi.
a a	*á*	*á rainha*, à la reine.
a os	*aos*	*aos reis*, aux rois.
a as	*ás*	*ás rainhas*, aux reines.
em o	*no*	*no jardim*, dans le jardin.
em a	*na*	*na casa*, dans la maison.
em os	*nos*	*nos jardins*, dans les jardins.

em as	*nas*	Ex. *nas casas*, dans les maisons.
por o	*pelo*	*pelo reino*; par le royaume.
por a	*pela*	*pela chuva*, par la pluie.
por os	*pelos*	*pelos campos*, par les champs.
por as	*pelas*	*pelas ruas*, par les rues.

Cette réunion de deux mots en un seul se nomme *contraction*, et les articles *do*, *da*, *dos*, *das*, etc., résultant de cette contraction, se nomment *articles composés*.

Remarque. Dans les auteurs anciens, la contraction n'est pas toujours observée, et souvent on rencontre la préposition et l'article écrits séparément, ou contractés en *polo*, *polos*, etc.

CHAPITRE II.

DU NOM.

Le nom est un mot qui sert à désigner une personne ou une chose, ou à en exprimer la qualité ou la manière d'être. Dans le premier cas, ou le nomme *substantif*, et dans le second,

adjectif. Ex. *O homem polido*, l'homme poli; *a flor agradavel*, la fleur agréable; ces mots *homem*, *flor*, sont substantifs; *polido*, *agradavel*, sont adjectifs.

ARTICLE PREMIER.

DU SUBSTANTIF.

Les substantifs se divisent en substantifs propres et en substantifs appellatifs ou communs.

Le substantif propre est celui qui distingue un homme des autres hommes, une ville des autres villes. Ex. *Homero*, Homère; *Virgilio*, Virgile; *Paris*, Paris; *Lisboa*, Lisbonne.

Le substantif appellatif ou commun est celui qui convient à toute une espèce de personnes ou de choses. Ex. *Anjo*, ange; *homem*, homme; *mulher*, femme.

On considère dans les substantifs deux choses principales, qui sont le genre et le nombre.

DES GENRES.

Le genre est un rapport des mots à l'un ou à l'autre sexe.

La division des objets en choses animées de sexes différens, et en choses inanimées, a donné naissance aux trois genres, savoir : le *genre*

masculin pour les choses animées du sexe masculin, le *genre féminin* pour les choses animées du sexe féminin, et le *genre neutre* pour les choses inanimées; mais l'usage s'étant écarté de cette division naturelle, dans la langue portugaise de même que dans la langue française, en n'adoptant que deux genres, le masculin et le féminin, en attribuant l'un ou l'autre de ces deux genres aux substantifs de choses inanimées, sans avoir égard à leur signification; on a établi la distinction des genres dans les substantifs d'après leur terminaison, en observant, 1° que les substantifs servant à désigner les hommes et les animaux mâles, ainsi que les dignités et les professions des hommes, sont masculins quelle que soit leur terminaison. Ex. *o mariola*, le porte-faix; *o boi*, le bœuf; *o alfaiate*, le tailleur, etc. 2° que les substantifs servant à désigner les femmes et les femelles des animaux, ainsi que les dignités et les professions des femmes, sont féminins, quelle que soit leur terminaison. Ex. *Maria*, Marie; *a vaca*, la vache; *a alfaiata*, la couturière; *a eiroz*, l'anguille, etc.

Les substantifs portugais sont terminés par une des voyelles *a*, *e*, *i*, ou *y*, *o*, *u*, *ão*, *an* et

ão, ou par une des cinq consonnes, suivantes: *l*, *m*, *r*, *s*, *x*, *z*.

I. Les substantifs terminés en *a* sont féminins. Ex. *a casa*, la maison; *a rosa*, la rose; *a janella*, la fenêtre, etc.

On en excepte,

1° Les substantifs suivans qui sont masculins :

o aroma,	le parfum.
o axioma,	l'axiome.
o chrisma ou *crisma*,	le chrême.
o clima,	le climat.
o cometa,	la comète.
o dia,	le jour.
o diadema,	le diadème.
o dilemma,	le dilemme.
o diploma,	le diplôme.
o dogma,	le dogme.
o drama,	le drame.
o emblema,	l'emblème.
o empyema,	l'empyème.
o enigma,	l'énigme.
o enthymema,	l'enthymème.
o epigramma,	l'épigramme.
o estratagema,	le stratagème.
o harda,	l'écureuil.

o phantasma,	le fantôme.
o mappa,	la carte géographique.
o planeta,	la planète.
o poema,	le poème.
o prisma,	le prisme.
o problema,	le problème.
o programma,	le programme.
o scisma ou *schisma*,	le schisme.
o sophisma,	le sophisme.
o symptoma,	le symptôme.
o systema,	le système.
o thema,	le thème.

N. B. *Chrisma*, le sacrement de la confirmation, est féminin.

Remarque. Presque tous ces substantifs viennent du grec, et la plupart ont en portugais le même genre qu'en français.

2° Tous les substantifs dont l'*a* final est accentué, qui sont masculins. Ex. *o tafetá*, le taffetas; *o maná*, la manne; *o alvará*, l'ordonnance du roi, *o Pará*, le Para, province du Brésil.

II. Les substantifs terminés en *e* sont masculins. Ex. *o valle*, la vallée; *o dente*, la dent, etc.

On en excepte:

Ceux terminés en *ade*. Ex. *a bondade*, la

bonté ; *a piedade*, la piété ; *a cidade*, la ville, etc.

2° Ceux terminés en *ice* ou en *ie*. Ex. *a velhice*, la vieillesse ; *a tontice*, l'étourderie ; *a especie*, l'espèce ; *a progenie*, la race, etc.

3° Ceux qui prennent un *m* final. Ex. a *estalage* ou *estalagem* ; a *image* ou *imagem* ; a *parage* ou *paragem* etc.

4° Les suivans :

a alface,	la laitue.
a analyse,	l'analyse.
a arte,	l'art.
a arvore,	l'arbre.
a ave,	l'oiseau.
a base,	la base.
a carne,	la chair.
a chave,	la clef.
a classe,	la classe.
a cohorte,	la cohorte.
a côrte,	la cour.
a couve,	le chou.
a crise,	la crise.
a diocese,	le diocèse.
a dose,	la dose.
a estante,	le pupitre.
a estirpe,	la race.
a estrofe ou *estrophe*,	la strophe.

a estyge,	le styx.
a face,	la face.
a falange ou *phalange*,	la phalange.
a fauce,	le gosier.
a febre,	la fièvre.
a fome,	la faim.
a fonte,	la fontaine.
a fraude,	la fraude.
a frase ou *phrase*,	la phrase.
a fronte,	le front.
a gente,	le monde.
a glande,	le gland.
a haste,	la pique.
a indole,	le caractère.
a juventude,	la jeunesse.
a latitude,	la latitude.
a lebre,	la lièvre.
a lide,	la dispute.
a lite,	le procès.
a mente,	l'esprit.
a messe,	la moisson.
a metropole,	la métropole.
a morte,	la mort.
a nave,	la nef.
a neve,	la neige.
a noite,	la nuit.

a ode,	l'ode.
a parede,	la muraille.
a parte,	la part.
a pelle,	la peau.
a peste,	la peste.
a pevide,	le pepin.
a plebe,	la populace.
a ponte,	le pont.
a posse,	la possession.
a praxe,	la pratique.
a prole,	la lignée.
a pyramide,	la pyramide.
a rede,	le filet.
a reste,	la botte (d'ognons).
a saúde,	la santé.
a sebe,	la haie.
a séde,	le siège (épiscopal).
a sêde,	la soif.
a sege,	la voiture.
a semente,	la semence.
a senectude,	la vieillesse.
a serpe ou *serpente*,	le serpent.
a sorte,	le sort.
a syntaxe,	la syntaxe.
a tarde,	le soir.
a these,	la thèse.

a torre,	la tour.
a tosse,	la toux.
a trave,	la poutre.
a trempe,	le trépied.
a tripode,	le trépied (des oracles).
a veste,	l'habit.
a vide,	la vigne.
a virtude,	la vertu.

5° Ceux terminés en *é*. Ex. *a chaminé*, la cheminée; *a ré*, la poupe d'un vaisseau; *a fé*, la foi; *a maré*, la marée, etc. Cependant *o café*, le café; *o boldrié*, le baudrier, et *o petipé*, l'échelle (d'un plan), suivent la règle générale et sont masculins.

III. Les substantifs terminés en *i* ou en *y* sont masculins. Ex. *o javali*, le sanglier; *o boi*, le bœuf; *o rei* ou *rey*, le roi etc. On en excepte *a lei*, la loi, et *a grei*, le troupeau.

IV. Les substantifs terminés en *o* sont masculins. Ex. *o livro*, le livre; *o povo*, le peuple; *o pó*, la poussière, etc. On en excepte *a não*, le vaisseau de guerre; *a enxó*, la doloire.

V. Les substantifs terminés en *u* sont masculins. Ex. *o bambú*, le bambou; *o breu*; le goudron, etc. On en excepte *a tribu*, la tribu.

VI. Les substantifs terminés en *ãa* ou *an* sont

féminins. Ex. *a irmãa* ou *irman*, la sœur; *a maçãa* ou *maçan*, la pomme.

VII. Les substantifs terminés en *ão* étant les uns masculins et les autres féminins, il serait impossible de déterminer par une régle générale quels sont ceux qui appartiennent au genre masculin et quels sont ceux qui appartiennent au genre féminin; il suffira de faire observer que ces substantifs sont en général du même genre que les substantifs français auxquels ils correspondent. Ex. *o carvão*, le charbon; *o pão*, le pain; *o limão*, le citron; *a adoração*, l'adoration; *a nação*, la nation; *a religião*, la religion; *a mão*, la main; *a frouxidão*, la faiblesse; *a gratidão*, la gratitude, etc.

VIII. Les substantifs terminés en *l* sont masculins. Ex. *o sal*, le sel; *o painel*, le tableau; *o anil*, l'indigo; *o sol*, le soleil; *o sul*, le sud, etc. On en excepte *a cal*, la chaux.

IX. Les substantifs terminés en *m* sont masculins. Ex. *o som*, le son; *o tom*, le ton; *o jejum*, le jeûne, etc.

On en excèpte les substantifs terminés en *em*, qui sont féminins. Ex. *a estalagem*, l'auberge; *a paragem*, le parage; *a imagem*, l'image; *a virgem*, la vierge; *a ferrugem*, la rouille, etc.

Cependant *o armazem*, le magasin; *o bem*, le bien; *o desdem*, le dédain; *o parabem*, le compliment; *o trem*, le train; *o vintem*, la pièce de 20 réaux, suivent la règle générale et sont masculins. La plupart des mots féminins en *em* peuvent s'écrire sans *m* final. Ex. *aragem*, *paragem*, *estalagem*, *ferrugem*, qu'on peut écrire *arage*, *parage*, etc.

Remarque. Voyez pour les substantifs dont la terminaison s'écrivait autrefois par *am* et *an*, et s'écrit aujourd'hui par *ão* et *ãa*, les règles données ci-dessus pour ces deux terminaisons.

X. Les substantifs terminés en *r* sont masculins. Ex. *o ar*, l'air; *o calor*, la chaleur; *o temor*, la crainte, etc.

On en excepte *a colhér*, la cuiller; *a cór*, la couleur; *a dôr*, la douleur; *a flor*, la fleur.

XI. Les substantifs terminés en *s* sont masculins. Ex. *o alferes*, l'enseigne; *o lapis*, le crayon; *Deos*, Dieu, etc.

Remarque. Cette règle ne s'applique qu'aux substantifs terminés au singulier en *s*; car tous les substantifs portugais sont terminés au pluriel en *s*, et le pluriel suit toujours le genre du singulier.

XII. Les substantifs terminés en *z* sont mascu-

lins. Ex. *o alcaçuz*, la réglisse; *o pez*, la poix, etc.

On en excepte,

1° Les substantifs terminés en *ez* exprimant une qualité du corps ou de l'âme. Ex. *a altivez*, la fierté; *a surdez*, la surdité, etc.

2° Les substantifs suivans:

a tenaz,	la pince.
a paz,	la paix.
a rez,	la pièce de bétail.
a fez,	la fécule.
a vez,	la fois.
a torquez,	les tenailles.
a matriz,	la matrice.
a raiz,	la racine.
a sobrepelliz,	le surplis.
a foz,	l'embouchure.
a cruz,	la croix.
a luz,	la lumière.
a noz,	la noix.
a voz,	la voix.

DES NOMBRES.

Le nombre désigne ou l'unité ou la pluralité des objets. Il y a deux nombres, le *singulier* et le *pluriel*. Le singulier indique un seul objet, le pluriel en indique plusieurs.

On appelle *collectifs* les substantifs qui, quoiqu'au singulier, présentent à l'esprit l'idée de plusieurs personnes ou de plusieurs choses réunies; tels sont *o povo*, le peuple; *a gente*, le monde, les gens, etc.

D'après la définition du singulier et du pluriel, il est évident que les noms propres n'ont que le singulier; il en est de même des substantifs appellatifs qui n'expriment qu'une seule idée, tels que les noms des métaux, des vertus, des vices, etc., et quoiqu'il semble que tous les autres substantifs puissent avoir les deux nombres, il y a en portugais, comme en français, des substantifs qui ne s'emploient qu'au pluriel. Ex. *os calções*, la culotte; *as andas*, le brancard; *as alviçaras*, la gratification, etc.

Le pluriel se forme du singulier par le changement de la terminaison.

Formation du pluriel dans les substantifs.

I. Les substantifs qui se terminent en *a*, *e*, *i* ou *y*, *o*, *u*, et *ãa* ou *an*, forment leur pluriel en ajoutant une *s*. Ex. *a casa*, la maison; *as casas*, les maisons; *o monte*, la montagne; *os montes*, les montagnes; *a rei*, le roi; *os reis*, les rois; *o livro*, le livre; *os livros*, les livres; *a irmãa* ou *ir-*

man, la sœur; *as irmãas* ou *irmans*, les sœurs, etc.

II. Les substantifs terminés en *ão* forment eur pluriel en changeant *ão* en *ões*. Ex. *a acção*, l'action; *as acções*, les actions; *a nação*, la nation, *as nações*, les nations; *a religião*, la religion, *as religiões*, les religions, etc.

On en excepte,

1 Le substantifs suivans qui forment leur pluriel en changeant *ão* en *ães: cão*, chien; *charlatão*, charlatan; *guardião*, gardien; *pão*, pain; les noms de peuples tels que *Allemão*, Allemand; *Catalão*, Catalan, etc. et les noms de dignités ou de professions, tels que *deão*, doyen; *capitão*, capitaine; *tabellião*, tabellion, etc.; au pluriel *cães*, *charlatães*, *capitães*, etc.

2° Les substantifs suivans que forment leur pluriel en ajoutant une *s* au singulier, *aldeão*, villageois; *anão*, nain; *ancião*, ancien; *benção*, bénédiction; *christão*, chrétien; *cidadão*, citoyen; *cortezão*, courtisan; *grão*, pois chiche; *irmão*, frère; *orégão*, origan; *orfão*, orphelin; *orgão*, orgue; *pagão*, païen; *rábão*, rave; *sótão*, souterrein; au pluriel *aldeãos*, *anãos*, *anciãos*, *bençãos*, *christãos*, etc.

III. Les substantifs terminés en *l* forment eur pluriel de différentes manières:

1° Ceux terminés en *al*, *ol* et *ul* changent *l* final en *es*. Ex. *o sal*, le sel; *os saes*, les sels; *o caracol*, le limaçon; *os caracoes*, les limaçons; *azul*, bleu; *azues*, les bleus; etc. excepté *mal*, mal; *consul*, consul, et *real*, réal; qui font *males*, *consules* et *réis*.

2° Ceux terminés en *el* changent *l* final en *is*. Ex. *o coronel*, le colonel, *os coronéis*, les colonels; *o annel*, l'anneau; *os anneis*, les anneaux, etc.

3° Ceux terminés en *il* changent *l* final en *s*. Ex. *o barril*, le baril; *os barris*, les barils; *o funil*, l'entonnoir; *os funis*, les entonnoirs, etc.

IV. Les substantifs terminés en *m* changent pour le pluriel *m* en *ns*, Ex. *o homem*, l'homme; *os homens*, les hommes; *o fim*, la fin; *os fins*, les fins; *o som*, le son; *os sons*, les sons; *o jejum*, le jeûne, *os jejuns*, les jeûnes, etc.

V. Les substantifs terminés en *r*, *s* et *z* forment leur pluriel en ajoutant *es* à leur terminaison. Ex. *o mar*, la mer; *os mares*, les mers; *a mulher*, la femme; *as mulheres*, les femmes; *a noz*, la noix; *as nozes*, les noix; *a cruz*, la croix; *as cruzes*, les croix, etc. On en excepte *ourives*, orfèvre, *simples* et *caliz*, calice, qui font au pluriel *ourives*, *simples*, *simplez* ou *simplices*, et *calices*.

ARTICLE II.

DE L'ADJECTIF.

Les adjectifs exprimant la qualité et la manière d'être des personnes et des choses désignées par les substantifs, et devant par conséquent s'accorder avec eux, sont également soumis à la distinction des genres et des nombres.

Les adjectifs ont les deux genres, le masculin et le féminin.

Le féminin des adjectifs se forme du masculin.

Les adjectifs ont les deux nombres, le singulier et le pluriel.

Dans les adjectifs, de même que dans les substantifs, le pluriel se forme du singulier.

Formation du féminin dans les adjectifs.

I. Les adjectifs terminés en *e* ne changent point pour le féminin. Ex. *grande*, grand; *grande*, grande; *doce*, doux; *doce*, douce, etc.

II. Les adjectifs terminés en *o* forment leur féminin en changeant *o* en *a*. Ex. *activo*, actif; *activa*, active; *sabio*, savant; *sabia*, savante; *bello*, beau; *bella*, belle, etc., excepté *só*, seul, et *mao*,

mauvais, qui font *só*, seule, et *má*, mauvaise.

III. Les adjectifs terminés en *u* forment leur féminin en changeant *u* en *ua*. Ex. *nu*, nu; *nua*, nue; *cru*, cru; *crua*, crue, etc.

IV. Les adjectifs terminés en *ão* forment leur féminin en changeant *ão* en *ãa* ou *an*. Ex. *são*, sain; *sãa* ou *san*, saine; *temporão*, précoce; *temporãa*, précoce, etc. excepté *villão*, vilain, qui fait au féminin *villoa*, vilaine.

V. Les adjectifs terminés en *l* ne changent point pour le féminin. Ex. *igual*, égal; *igual*, égale; *favoravel*, favorable, pour les deux genres, etc. excepté *Espanhol*, Espagnol, qui fait au féminin *Espanhola*, Espagnole.

VI. Les adjectifs terminés en *m* ajoutent un *a* à cette terminaison pour former leur féminin. Ex. *hum*, un; *huma*, une; *algum*, *alguma*, quelque; *nenhum*, aucun; *nenhuma*, aucune; mais *bom*, bon, et *commum*, commun, font au féminin *boa*, bonne, *commum* ou *commua*, commune.

VII. Les adjectifs terminés en *r* ajoutent un *a* à cette terminaison pour former leur féminin. Ex. *traidor*, traître; *traidora*, traîtresse; *protector*, protecteur; *protectora*, protectrice, etc.

VIII. Les adjectifs terminés en *z* ne changent point pour le féminin. Ex. *cortez*, poli; *cortez*, polie; il faut en excepter les noms de peuples qui prennent un *a* au féminin. Ex. *Francez*, Français; *Franceza*, Française; *Portuguez*, Portugais; *Portugueza*, Portugaise, etc.

Formation du pluriel dans les adjectifs.

Le pluriel masculin et féminin des adjectifs se forme du singulier masculin et féminin d'après la terminaison, en observant les règles que nous avons données pour les substantifs.

EXEMPLES.

Singulier.			*Pluriel.*	
MASC.		FÉM.	MASC.	FÉM.
grande,	grand,	*grande*,	*grandes*,	*grandes*.
bello,	beau,	*bella*,	*bellos*,	*bellas*.
nu,	nu,	*nua*,	*nus*,	*nuas*.
vão,	vain,	*vãa*, *van*,	*vãos*,	*vãas*, *vans*.
igual,	égal,	*igual*,	*iguaes*,	*iguaes*.
favoravel,	favorable,	*favoravel*,	*favoraveis*,	*favoraveis*.
civil,	civil,	*civil*,	*civis*,	*civis*.
algum,	quelque,	*alguma*,	*alguns*,	*algumas*.
traïdor,	traître,	*traidora*,	*traidores*,	*traidoras*.
cortez,	poli,	*cortez*,	*cortezes*,	*cortezes*.

Remarques.

1° Les adjectifs *são*, sain; *temporão*, précoce; *vão*, vain; *villão*, vilain, forment leur

pluriel masculin en ajoutant une *s*, de même que les substantifs compris dans la seconde exception de la règle II, page 28.

2° Les adjectifs suivans: *agil*, agile; *aquatil*, aquatique; *debil*, faible; *difficil*, difficile; *docil*, docile; *ductil*, ductile; *esteril*, stérile; *facil*, facile; *fertil*, fertile; *fossil*, fossile; *fragil*, fragile; *futil*, futile; *habil*, habile; *ignobil*, ignoble; *immobil*, immobile; *inconsutil*, sans coutures; *indocil*, indocile; *inhabil*, inhabile; *inutil*, inutile; *inverosimil*, invraisemblable; *portatil*, portatif; *reptil*, reptile; *util*, utile; *verosimil*, vraisemblable; *versatil*, versatile; *volatil*, volatil; *volubil*, qui a de la volubilité, font leur pluriel en changeant *il* en *eis*: ainsi l'on dit *ageis*, *aquateis*, *debeis*, *difficeis*, etc.; *pensil*, suspendu, fait au pluriel *pensiles*.

3° *Simplez*, simple, fait au pluriel *simplez* et *simplices*.

DES DEGRÉS DE QUALIFICATION.

Les adjectifs peuvent qualifier les objets, ou absolument, c'est-à-dire sans aucun rapport à d'autres objets, ou relativement, c'est-à-dire avec rapport à d'autres objets; ce qui établit

différens degrés de qualification, savoir : le *positif*, le *comparatif* et le *superlatif*.

Le *positif* est l'adjectif même, sans aucun rapport de comparaison ; c'est l'objet qualifié absolument. Ex. *o bom livro*, le bon livre ; *o grande homem*, le grand homme.

Le *comparatif*, ou second degré de qualification, est l'adjectif exprimant une comparaison dans la qualité de deux objets. Il résulte de cette comparaison, ou un rapport *de supériorité*, ou un rapport *d'infériorité*, ou un rapport *d'égalité :* de là trois sortes de rapports ou de comparaisons.

Le rapport ou la comparaison *de supériorité* exprime une qualité à un degré plus élevé dans un objet que dans un autre. Cette comparaison se forme en portugais de même qu'en français, en mettant devant l'adjectif l'adverbe *mais*, plus. Ex. *A rosa he mais bella do que* ou *que a viola*, la rose est *plus belle* que la violette.

Le rapport ou la comparaison *d'infériorité* exprime une qualité à un degré moins élevé dans un objet que dans un autre. Cette comparaison se forme en portugais de même qu'en français, en faisant précéder l'adjectif de l'un

des adverbes *menos*, moins; *não.....tão*, ne..... pas si. Ex. *A viola he menos bella que* ou *do que a rosa*, ou *a viola não he tão bella como a rosa*, la violette est *moins belle* que la rose, *ou* la violette *n'est pas si belle* que la rose.

Le rapport ou la comparaison d'*égalité* exprime une qualité à un même degré dans les objets comparés; cette comparaison se forme en portugais de même qu'en français, en mettant devant l'adjectif l'adverbe *tão*, aussi. Ex. *A rosa he* tão bella *como a tulipa*, la rose est *aussi belle* que la tulipe.

Le *superlatif*, ou troisième degré de qualification, est l'adjectif exprimant la qualité portée au suprême degré, avec rapport ou sans rapport à un autre objet. Dans le premier cas, on l'appelle *superlatif relatif*, et dans le second *superlatif absolu*.

Le *superlatif relatif* exprime la qualité portée au degré le plus ou le moins élevé, avec rapport à un autre objet; ce qui le fait distinguer en *superlatif relatif de supériorité*, et en *superlatif relatif d'infériorité*.

Le *superlatif relatif de supériorité* se forme en portugais de même qu'en français, en faisant précéder l'adjectif de l'article et de l'ad-

verbe *mais*, plus. Ex. *Elle he* o mais douto *dos homens*, il est *le plus savant* des hommes; *ella he* a mais bella *das mulheres*, elle est *la plus belle* des femmes.

Le *superlatif relatif d'infériorité* se forme comme en français, en faisant précéder l'adjectif de l'article et de l'adverbe *menos*, moins. Ex. *Élle he* o menos douto *dos homens*, il est *le moins savant* des hommes.

Le *superlatif absolu* exprime la qualité portée au degré le plus élevé, sans aucun rapport à un autre objet; il se forme comme en français, en faisant précéder l'adjectif de l'un des adverbes *muito*, très, fort; *infinitamente*, infiniment, etc. Ex. *Ella he* muito *amavel*, elle est *fort* aimable, etc.

Remarques.

I. Les Portugais forment aussi le superlatif absolu de l'adjectif simple par le changement de la terminaison. Ex. *bello*, beau; *bellissimo*, très beau; *bella* belle; *bellissima*, très belle. Mais ce changement de terminaison est sujet à tant d'irrégularités, qu'il n'y a que l'usage qui puisse servir de guide à ce égard. Nous ferons seulement observer qu'en général les superlatifs portugais, formés par le change-

ment de la terminaison, ont la plus grande analogie avec les superlatifs latins qui y correspondent.

EXEMPLES.

frio, froid;	*friissimo* ou *frigidisimo*,	très froid.
amigo, ami;	*amicissimo*,	très ami.
antigo, ancien;	*antiquissimo*,	très ancien.
capaz, capable;	*capacissimo*,	très capable.
nobre, noble;	*nobilissimo*,	très noble.
acre, âcre;	*acerrimo*,	très âcre.
fiel, fidèle;	*fidelissimo*,	très fidèle.
sagrado, sacré;	*sacratissimo*,	très sacré.
humilde, humble	*humillimo*, *humilissimo*,	très humble.
rico, riche;	*riquissimo*,	très riche.
bom, bon;	*bonissimo*, *optimo*,	très bon.
mao, mauvais;	*mallissimo*, *pessimo*.	très mauvais.

Le superlatif formé par le changement de la terminaison de l'adjectif simple a une force d'expression bien plus grande que celui formé à l'aide de l'adverbe.

II. Les quatre adjectifs suivans forment leur

comparatif de supériorité, et leur superlatif absolu d'une manière particulière.

POSITIF.	COMPARATIF.	SUPERLATIF.
bom,	*melhor*,	*optimo*.
bon,	meilleur,	très bon.
mao,	*peior* ou *peor*,	*pessimo*.
mauvais,	pire,	très mauvais.
grande,	*maior*,	*grandissimo*, *maximo*.
grand,	plus grand,	très grand.
pequeno,	*menor*,	*pequenissimo*, *minimo*.
petit,	moindre,	très petit.

Le superlatif relatif de ces quatre adjectifs se forme, comme en français, en mettant l'article devant leur comparatif.

Les comparatifs *melhor*, *peior*, *maior*, *menor* ne changent point pour le féminin.

Les superlatifs *optimo* et *pessimo* s'emploient plus ordinairement que *bonissimo* et *malissimo*.

ARTICLE III.

DES AUGMENTATIFS ET DES DIMINUTIFS.

Les Portugais peuvent, en changeant la terminaison de beaucoup de substantifs et de

quelques adjectifs, en former des *augmentatifs* et des *diminutifs*.

Les *augmentatifs* attachent aux objets désignés par les substantifs, ou aux qualités exprimées par les adjectifs d'où ils dérivent, une idée de grandeur, de grosseur, et en général de laideur et de mépris. Ils ne se forment pas d'une manière uniforme, et il n'y a que l'usage qui puisse les faire connaître. En voici quelques exemples : de *homem*, homme, on fait *homenzarrão*, un homme grand et fort; de *tolo*, imbécille, on fait *toleirão*, un grand imbécille; de *mulher*, femme, on fait *mulherona*, une femme grande et forte.

Les terminaisons *ote*, *ota*, *ete*, répondent aux désinences françaises, *et*, *ette*. Ex. *rapazote*, garçonnet; *raparigota*, fillette.

Les *diminutifs* attachent aux objets désignés par les substantifs, ou aux qualités exprimées par lès adjectifs d'où ils dérivent, une idée de petitesse, et en général de gentillesse et de flatterie, quelquefois aussi de compassion. Les substantifs et les adjectifs masculins deviennent des diminutifs en prenant les terminaisons *inho*, *ino*, *zinho*, *ito*; les substantifs et les adjectifs féminins, en prenant le te-

son *inha*, *ina*, *zinha*, ou *ita*. Il serait impossible de déterminer absolument dans quel cas il faut employer l'une ou l'autre de ces finales; c'est l'usage qui doit servir de guide; mais on peut observer que les finales *inho*, *ino*, *inha*, *ina*, s'emploient plus ordinairement que la finale *zinho*, *zinha*.

EXEMPLES:

cordeiro, agneau;	*cordeirinho*, petit agneau.
pastora, bergère;	*pastorinha*, bergerette.
louro, blond;	*lourinho*, blondin.
caixa, caisse;	*caixinha*, cassette.
bosque, bois;	*bosquezinho*, petit bois.
annel, anneau;	*annelinho*, petit anneau.
leão, lion;	*leãozinho*, lionceau.
irmão, frère;	*irmãozinho*, petit frère.
flor, fleur;	*florzinha*, petite fleur.
molle, mou;	*mollezinho*, *mollinho*, mollet.
coitado, malheureux;	*coitadinho*, pauvre petit malheureux.
casa, maison;	*casinha*, maisonnette.
torre, une tour;	*torrinha*, tourelle.
asno, âne;	*asninho*, ânon.
cesta, corbeille;	*cestinha*, petite corbeille.
pequeno, petit;	*pequenino*, *a*; *pequenito*, *a*, tout petit.

Remarque. Les diminutifs sont en plus grand nombre et s'emploient plus souvent que les augmentatifs.

ARTICLE IV.

DES NOMS DE NOMBRE.

Les noms de nombre expriment la quantité ou l'ordre des personnes et des choses ; ils se divisent en *cardinaux*, *ordinaux*, *collectifs*, *partitifs* et *proportionnels*.

Les noms de nombre cardinaux et ordinaux sont adjectifs, les autres sont substantifs.

I. — NOMS DE NOMBRE CARDINAUX.

Les noms de nombre cardinaux, ainsi nommés parce qu'ils servent à former les autres, marquent la quantité des personnes ou des choses.

hum ou *um*,	un.
dois ou *dous*,	deux.
tres,	trois.
quatro,	quatre.
cinco,	cinq.
seis,	six.
sete,	sept.
oito ou *outo*,	huit.
nove,	neuf.
dez,	dix.
onze,	onze.

doze,	douze.
treze,	treize.
quatorze,	quatorze.
quinze,	quinze.
dezaseis ou *dezeseis*,	seize.
dezasete, ou *dezesete*,	dix-sept.
dezoito,	dix-huit.
dezanove,	dix-neuf.
vinte,	vingt.
vinte e hum,	vingt-et-un.
vinte e dois,	vingt-deux.
vinte e tres,	vingt-trois.
vinte e quatro, etc.	vingt-quatre, etc.
trinta,	trente.
trinta e hum, etc.	trente-et-un, etc.
quarenta,	quarante.
cincoenta,	cinquante.
sessenta,	soixante.
setenta,	soixante-dix.
setenta e hum,	soixante-onze.
setenta e dois,	soixante-douze.
setenta e tres,	soixante-treize.
setenta e quatro,	soixante-quatorze.
setenta e cinco,	soixante-quinze.
setenta e seis,	soixante-seize.
setenta e sete,	soixante-dix-sept.

setenta e oito,	soixante-dix-huit.
setenta e nove,	soixante-dix-neuf.
oitenta,	quatre-vingt.
noventa,	quatre-vingt-dix.
noventa e hum,	quatre-vingt-onze.
noventa e dois, etc.	quatre-vingt-douze, etc.
cem, *cento*,	cent.
cento e hum, etc.	cent-un, etc.
duzentos,	deux cents.
duzentos e hum,	deux cent-un.
trezentos,	trois cents.
quatrocentos,	quatre cents.
quinhentos,	cinq cents.
seiscentos,	six cents.
setecentos,	sept cents.
oitocentos,	huit cents.
novecentos,	neuf cents.
mil,	mille.
mil e cento,	onze cent.
mil e duzentos, etc.	douze cent, etc.
dois mil,	deux mille.
cinco mil,	cinq mille.
dez mil,	dix mille.
cem mil,	cent mille.

Remarques.

1° *Hum*, un, fait au féminin *huma*; *doi*

fait au féminin *duas*; les noms de nombre jusques et y compris *cem*, servent pour le masculin et le féminin; *duzentos*, deux cents; *trezentos*, trois cents, jusques et y compris *novecentos*, neuf cents, font au féminin *duzentas*, *trezentas*, *quatrocentas*, etc.; *mil* sert pour les deux genres.

2° On emploie *cem* devant un substantif, et *cento* devant les noms de nombre, excepté *mil:* ainsi on dit *cem soldados*, cent soldats; *cem mil soldados*, cent mille soldats, et *cento e dois soldados*, cent deux soldats.

II. — NOMS DE NOMBRE ORDINAUX.

Les noms de nombre ordinaux marquent le rang que les personnes et les choses gardent entr'elles.

primeiro,	premier.
segundo,	second.
terceiro,	troisième.
quarto,	quatrième.
quinto,	cinquième.
sexto,	sixième.
setimo,	septième.
oitavo,	huitième.
nono,	neuvième.

decimo,	dixième.
undecimo, *onzeno*,	onzième.
duodecimo,	douzième.
decimo terceiro,	treizième.
decimo quarto,	quatorzième.
decimo quinto,	quinzième.
decimo sexto,	seizième.
decimo setimo,	dix-septième.
decimo oitavo,	dix-huitième.
decimo nono,	dix-neuvième.
vigesimo,	vingtième.
vigesimo primeiro,	vingt-unième.
vigesimo segundo, etc.	vingt-deuxième, etc.
trigesimo,	trentième.
trigesimo primeiro, etc.	trente-unième, etc.
quadragesimo,	quarantième.
quinquagesimo,	cinquantième.
sexagesimo,	soixantième.
septuagesimo,	soixante-dixième.
septuagesimo primeiro,	soixante-onzième.
octogesimo,	quatre-vingtième.
nonagesimo,	quatre-vingt-dixième.
nonagesimo primeiro,	quatre-vingt-onzième.
centesimo,	centième.
centesimo primeiro,	cent-unième.
millesimo,	millième.

Les nombres ordinaux suivent, pour la formation du féminin et du pluriel, les règles des adjectifs.

III. — NOMS DE NOMBRE COLLECTIFS.

Les noms de nombre collectifs expriment une quantité déterminée de personnes ou de choses réunies et formant une collection. Ex. *dezena*, dizaine; *duzia*, douzaine; *vintena*, vingtaine, etc.; *hum cento*, un cent; *hum milhão*, *hum conto*, un million.

IV. — NOMS DE NOMBRE PARTITIFS.

Les noms de nombre partitifs expriment les différentes parties d'un nombre par rapport au nombre entier. Ex. *a metade*, la moitié; *o terço*, le tiers; *o quarto*, *a quarta parte*, le quart; *o quinto*, *a quinta parte*, le cinquième, etc.

V. — NOMS DE NOMBRE PROPORTIONNELS.

Les noms de nombre proportionnels marquent combien de fois une quantité est répétée, tels sont : *o dobro*, le double; *o tresdobro*, le triple; *o quadruplo*, le quadruple; *o quintuplo*, le quintuple, etc.

CHAPITRE III.

DU PRONOM.

Le *pronom* est ainsi appelé, parce qu'il tient la place du nom. On distingue plusieurs espèces de pronoms ; savoir : les *pronoms personnels*, les *pronoms possessifs*, les *pronoms démonstratifs*, les *pronoms rélatifs*, les *pronoms interrogatifs*, et les *pronoms indéterminés*.

I.—PRONOMS PERSONNELS.

Les pronoms personnels sont ainsi appelés, parce que dans le discours, ils tiennent la place du nom des personnes ou des choses. Il y a trois personnes : la première personne est celle qui parle ; la seconde est celle à qui l'on parle ; la troisième est celle de qui l'on parle.

1re *Personne.*

Les pronoms de la première personne, sont : *eu*, je, moi ; *me*, me ; *mim*, moi, pour le singulier ; *nós*, nous ; *nos*, nous, pour le pluriel. Ils servent pour le masculin et le féminin et seulement pour les personnes ou les choses personnifiées.

2e *Personne.*

Les pronoms de la seconde personne sont :

tu, tu, toi; *te*, te; *ti*, toi, pour le singulier; *vós*, vous; *vos*, vous, pour le pluriel. Ils servent pour le masculin et le féminin, et seulement pour les personnes ou les choses personnifiées.

3e *Personne*.

Les pronoms de la troisième personne sont:
Elle, il, lui; *o*, le; pour le singulier masculin.
Elles, ils, eux; *os*, les; pour le pluriel masculin.
Ella, elle; *a*, la; pour le singulier féminin.
Ellas, elles; *as*, les; pour le pluriel féminin.
Lhe, lui; pour le singulier des deux genres.
Lhes, leur, pour le pluriel des deux genres.
Se, se; *si*, soi; pour les deux genres et les deux nombres.

La plus grande partie des pronoms de la troisième personne sert pour les personnes et les choses.

Remarques.

1° Lorsque les pronoms *mim*, *ti*, *si*, *nos*, *vos*, sont accompagnés de la préposition *com*, avec, ils se joignent avec cette préposition de la manière suivante:

Au lieu de *com mim*, on dit *commigo*, avec moi.
com ti *comtigo*, avec toi.

com si	*comsigo*, avec soi.	
	avec lui, avec elle.	
com nós	*comnosco*, avec nous.	
com vós	*comvosco*, avec vous	

2° Lorsque les pronoms personnels *elle*, *ella*, *elles*, *ellas*, sont précédés de la préposition *de*, on joint la préposition au pronom, en faisant la contraction, et l'on dit *delle*, *della*, etc. au lieu *de elle*, *de ella*, etc.

3° Lorsque les pronoms personnels *o*, le; *a*, la; *os*, *as*, les, sont précédés de l'un des autres pronoms personnels, on réunit les deux pronoms en un seul, de la manière suivante:

Au lieu de	on dit	
me o	*mo*,	me le.
te o	*to*,	te le.
me a	*ma*,	me la.
te a	*ta*,	te la.
me os	*mos*,	me les.
te os	*tos*,	te les.
me as	*mas*,	me les.
te as	*tas*,	te les.
lhe o	*lho*,	le lui.
lhe a	*lha*,	la lui.
lhe os	*lhos*	les lui.
lhes o	*lhos*	le leur.
lhes os	*lhos*	les leur.

lhe as / *lhes a* / *lhes as*	*lhas*	les lui. / la leur. / les leur.
se o	*selo,*	se le.
se os	*selos,*	se les.
se a	*sela,*	se la.
se as	*selas,*	se les.
nos o	*nolo,*	nous le.
nos os	*nolos,*	nous les.
nos a	*nola,*	nous la.
nos as	*nolas,*	nous les.
vos o	*volo,*	vous le.
vos os	*volos,*	vous les.
vos a	*vola,*	vous la.
vos as	*volas,*	vous les.

Ces pronoms, ainsi réunis, peuvent s'appeler pronoms composés.

II. — PRONOMS POSSESSIFS.

Les pronoms possessifs sont dérivés des pronoms personnels : on les appelle pronoms possessifs, parce qu'ils marquent que la chose dont on parle appartient à la personne ou à la chose qu'ils représentent.

Il y a deux espèces de pronoms possessifs : les uns sont toujours suivis d'un substantif

avec lequel ils s'accordent en genre et en nombre; on les appelle pronoms possessifs absolus; les autres ne sont point suivis d'un substantif, mais ils se rapportent à un substantif précédent avec lequel ils s'accordent; on les appelle pronoms possessifs relatifs.

PRONOMS POSSESSIFS ABSOLUS.

Singulier masculin.

o meu,	mon, le mien.
o teu,	ton, le tien.
o seu,	son, leur, le sien.
o nosso,	nôtre, le nôtre.
o vosso,	vôtre, le vôtre.

Singulier féminin.

a minha,	ma, la mienne.
a tua,	ta, la tienne.
a sua,	sa, leur, la sienne.
a nossa,	nôtre, la nôtre.
a vossa,	vôtre, la vôtre.

Pluriel masculin.

os meus,	mes, les miens.
os teus,	tes, les tiens.
os seus,	ses, leurs, les siens.

os nossos,	nos, les nôtres.
os vossos,	vos, les vôtres.

Pluriel féminin.

as minhas,	mes, les miennes.
as tuas,	tes, les tiennes.
as suas,	ses, leurs, les siennes.
as nossas,	nos, les nôtres.
as vossas,	vos, les vôtres.

PRONOMS POSSESSIFS RELATIFS.

Singulier masculin.

meu,	le mien, mon.
teu,	le tien, ma.
seu,	le sien, le leur, son.
nosso,	le nôtre, notre.
vosso,	le vôtre, votre.

Singulier féminin.

minha,	la mienne, ma.
tua,	la tienne, ta.
sua,	la sienne, la leur, sa.
nossa,	la nôtre, notre.
vossa,	la vôtre, votre.

Pluriel masculin.

meus,	les miens, mes.
teus,	les tiens, tes.

seus,	les siens, les leurs, ses, leurs.
nossos,	les nôtres, nos.
vossos,	les vôtres, vos.

Pluriel féminin.

minhas,	les miennes, mes.
tuas,	les tiennes, tes.
suas,	les siennes, les leurs, ses, leurs.
nossas,	les nôtres, nos,
vossas,	les vôtres, vos.

Remarques.

Dans les pronoms possessifs, de même que dans les pronoms personnels, il y en a de la première, de la seconde et de la troisième personnes.

o meu, *a minha*,
os meus, *as minhas*,
o nosso, *a nossa*,
os nossos, *as nossas*,
meu, *minha*,
meus, *minhas*,
nosso, *nossa*,
nossos, *nossas*,

} sont de la 1re personne.

o teu, a tua, *os teus, as tuas,* *o vosso, a vossa,* *os vossos, as vossas,* *teu, tua,* *teus, tuas,* *vosso, vossa,* *vossos, vossas,*	sont de la 2e personne.
o seu, a sua, *os seus, as suas,* *seu, sua,* *seus, suas,*	sont de la 3e personne.

III. — PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Les pronoms démonstratifs sont ainsi nommés, parce qu'ils désignent d'une manière particulière la personne ou la chose à laquelle ils se rapportent ; ce sont les suivans :

Masculin.

este,	ce, cet, celui-ci.
estes,	ces, ceux-ci.
esse,	ce, cet, celui-là.
esses,	ces, ceux-là.
aquelle,	ce, cet, celui, celui-là.
aquelles,	ces, ceux, ceux-là.
o,	celui, le, la.
os,	ceux, les.

o que, *aquelle que*,	celui qui, celui que.
os que, *aquelles que*,	ceux qui, ceux que.
quem,	celui qui, ceux qui. celle qui, celles qui.
isto,	ce, ceci.
isso,	ce, cela.
aquillo,	ce, cela.
o que, *aquillo que*,	ce qui, ce que.

Féminin.

esta,	cette, celle-ci.
estas,	ces, celles-ci.
essa,	cette, celle-là.
essas,	ces, celles-là.
aquella,	cette, celle, celle-là.
aquellas,	ces, celles, celles-là.
a,	celle, la, le.
as,	celles, les.
a que, *aquella que*,	celle qui, celle que.
as que, *aquellas que*,	celles qui, celles que.

On se sert de *este*, *esta*, *estes*, *estas* et *isto*, lorsque l'objet que l'on désigne est proche, et de *esse*, *essa*, *esses*, *essas* et *isso*, ou *aquelle*, *aquella*, *aquelles*, *aquellas* et *aquillo*, quand l'objet est éloigné.

Isto, *isso*, *aquillo*, *o que*, *aquillo que*, ne s'emploient que pour les choses. *Quem* ne s'em-

V. — PRONOMS INTERROGATIFS.

Les pronoms interrogatifs, ainsi appelés parce qu'ils servent à demander ou à interroger, sont:

Quem? qui? quel? quelle? quels? quelles?
Que? quoi? quel? quelle? quels? quelles?
Qual? quel? lequel? quelle? laquelle?
Quaes? quels? lesquels? quelles? lesquelles?

Quem ne sert que pour les personnes; *que* ne sert que pour les choses. *Qual* sert pour les personnes et les choses.

VI. — PRONOMS INDÉTERMINÉS.

Les pronoms indéterminés sont ceux qui n'ont qu'une signification vague et indéterminée, et qui indiquent les personnes ou les choses en général, sans les particulariser. Ces pronoms sont:

Hum, *huma*, un, une.
Huns, *humas*, quelques, des.
Algum, *alguma*, quelque.
Alguns, *algumas*, quelques.
Nenhum, *nenhuma*, aucun, aucune, nul, nulle.
Nenhuns, *nenhumas*, aucuns, aucunes.
Cada hum, *cada huma*, chacun, chacune.
Outro, *outra*, autre.

Outros, *outras*, autres.
Todo, *toda*, tout, toute.
Todos, *todas*, toutes.
Tal, tel, telle.
Taes, tels, telles.
Cada, chaque.
Qualquer, quelconque.
Quaesquer, quelconques.
Quemquer, quiconque,
Alguem, quelqu'un,
Ninguem, personne,
Outrem, autrui,
} qui ne servent que pour les personnes.
Muitos, *muitas*, plusieurs.
Se, on. Ex. *Diz-se* on dit.
Certo, *certa*, certain, certaine.
Certos, *certas*, certains, certaines.
Hum e outro, l'un et l'autre.
Huma e outra, l'une et l'autre.
Huns e outros, les uns et les autres.
Humas e outras, les unes et les autres.
Hum ou outro, l'un ou l'autre.
Huma ou outra, l'une ou l'autre.
Huns ou outros, les uns ou les autres.
Humas ou outras, les unes ou les autres.
Nem hum nem outro, ni l'un ni l'autre.
Nem huma nem outra, ni l'une ni l'autre.

Nem huns nem outros, ni les uns ni les autres.

Nem humas nem outras, ni les unes ni les autres.

CHAPITRE IV.

DU VERBE.

Le *verbe* est une partie du discours qui exprime une action faite ou soufferte, un état ou une situation, et qui varie selon les modes, les temps, les personnes et les nombres.

DES MODES.

Les *modes* sont les différentes manières dont un verbe, en changeant de forme, exprime l'action, l'état, ou la situation des personnes ou des choses.

Il y a cinq modes qui sont : l'*indicatif*, le *conditionnel*, l'*impératif*, le *subjonctif*, et l'*infinitif*.

DES TEMPS.

Les *temps* sont les divers changemens qu'un verbe éprouve pour indiquer le rapport de ce qu'il exprime au présent, au passé ou à l'avenir. Il y a donc trois temps principaux qui sont : le *présent*, qui exprime une action présente ; le *prétérit*, qui exprime une action passée, et le *futur*, qui exprime une action future.

En portugais, de même qu'en français, ces trois temps principaux n'existent point distinctement dans tous les modes, et quelquefois aussi ils se subdivisent en plusieurs autres temps, afin de pouvoir exprimer avec plus de précision l'époque de l'action.

Tous les temps des verbes sont *simples* ou *composés*. Les *temps simples* sont ceux qui se forment par le changement seul de la terminaison du verbe, et les *temps composés* sont ceux qui se forment par le moyen d'un verbe auxiliaire et du participe passif du verbe.

On compte dans les verbes portugais vingt-un temps simples ou composés; sept dans l'indicatif qui sont : le *présent*, le *prétérit imparfait* ou simplement l'*imparfait*, le *prétérit défini* ou *simple*, le *prétérit indéfini* ou *composé*, le *prétérit plusqueparfait* ou simplement le *plusqueparfait*, qui s'exprime de deux manières, le *futur simple* et le *futur composé;* deux dans le conditionnel : le *présent* qui sert aussi pour le futur, et le *passé;* ces deux temps s'expriment de deux manières ; un dans l'impératif; six dans le subjonctif qui sont: le *présent*, l'*imparfait*, le *prétérit*, le *plusqueparfait*, le *futur simple* et le *futur composé;* enfin cinq dans

l'infinitif : le *présent*, le *prétérit*, le *participe actif présent* et *passé*, et le *participe passif*.

DES PERSONNES.

Il y a trois personnes dans les verbes. La première est celle qui parle ; elle se désigne par les pronoms *eu* je ; *nós*, nous. Ex. *Eu amo*, j'aime ; *nós amamos*, nous aimons. La seconde est celle à qui l'on parle ; elle se désigne par les pronoms *tu*, tu ; *vós*, vous. Ex. *Tu amas*, tu aimes ; *vós amais*, vous aimez. La troisième est celle de qui l'on parle ; elle se désigne par les pronoms *elle*, il ; *ella*, elle ; *elles*, ils ; *ellas*, elles, ou par un substantif. Ex. *Elle* ou *ella ama*, il *ou* elle aime ; *elles* ou *ellas amão*, ils *ou* elles aiment ; *Pedro escreve*, Pierre écrit, etc. etc. Indépendamment des pronoms qui servent à désigner les personnes des verbes, elles se distinguent ordinairement entre elles par une terminaison différente.

En portugais, on peut supprimer les pronoms caractéristiques des personnes des verbes, toutes les fois que l'harmonie de la phrase le demande, quand la personne du verbe est suffisamment indiquée par le sens ou par sa terminaison.

DES NOMBRES.

Les verbes ont les deux nombres : le singulier, quand il n'est question que d'une seule personne ou d'une seule chose. Ex. *Eu amo*, j'aime; *tu amas*, tu aimes; *elle ama*, il aime. Le pluriel, quand il est question de plusieurs personnes ou de plusieurs choses Ex. *Nós amamos*, nous aimons ; *vós amais*, vous aimez; *elles amão*, ils aiment.

DES DIFFÉRENTES ESPÈCES DE VERBES.

Il y a quatre espèces de verbes : le *verbe actif*, le *verbe passif*, le *verbe neutre*, et le *verbe pronominal*.

Le *verbe actif* exprime l'action d'une personne ou d'une chose sur une autre. Ex. *Escreve huma carta*, il écrit une lettre.

Le *verbe passif* indique qu'une personne ou une chose souffre l'action d'une autre personne ou d'une autre chose. Ex. *Os Mouros forão expulsados pelos Portuguezes*, les Maures furent chassés par les Portugais.

Le *verbe neutre* marque l'état ou la situation d'une personne ou d'une chose. Ex. *Eu durmo*, je dors.

Le *verbe pronominal* exprime l'action d'une

personne ou d'une chose sur elle-même. Ex. *Eu me arrependo*, je me repens.

On distingue aussi les verbes en *auxiliaires*, *personnels*, *impersonnels*, *réguliers*, *irréguliers* et *défectifs*.

Le *verbe auxiliaire* est celui qui sert à former les temps composés des autres verbes.

Le *verbe personnel* est celui qui a toutes ses personnes.

Le *verbe impersonnel* est celui qui n'a que la troisième personne du singulier.

Le *verbe régulier* est celui dont tous les temps se forment régulièrement d'après des règles générales.

Le *verbe irrégulier* est celui qui, dans la formation de ses temps, s'éloigne des règles générales.

Le *verbe défectif* est celui à qui il manque des temps ou des personnes.

DE LA CONJUGAISON DES VERBES.

Faire subir à un verbe les divers changemens dont il est susceptible, selon les modes, les temps, les personnes et les nombres, c'est ce qu'on appelle *conjuguer*.

Il y a trois conjugaisons, c'est-à-dire, trois

manières de conjuguer, et c'est par la terminaison du présent de l'infinitif qu'on détermine à quelle conjugaison un verbe appartient.

La 1re conjugaison renferme tous les verbes dont le présent de l'infinitif est terminé en *ar*. Ex. *Amar*, aimer; *cantar*, chanter; *acabar*, achever.

La 2e conjugaison renferme tous les verbes dont le présent de l'infinitif est terminé en *er*. Ex. *Receber*, recevoir; *temer*, craindre.

La 3e conjugaison renferme tous les verbes dont le présent de l'infinitif est terminé en *ir*. Ex. *Applaudir*, applaudir; *admittir*, admettre.

Comme les deux verbes auxiliares *ter*, avoir, et *ser*, être, sont indispensables pour conjuger les autres verbes, nous commencerons par leur conjugaison. Quant à *haver* et *estar* qui sont aussi employés comme verbes auxiliaires, on en trouvera la conjugaison parmi les verbes irréguliers.

Conjugaison du verbe auxiliaire.

TER, avoir.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Eu tenho, *j'ai.*
Tu tens, *tu as.*
Elle *ou* ella tem, *il* ou *elle a.*

Pluriel.

Nós temos, *nous avons.*
Vós tendes, *vous avez.*
Elles *ou* ellas tem, *ils* ou *elles ont.*

IMPARFAIT.

Eu tinha, *j'avais.*
Tu tinhas, *tu avais.*
Elle tinha, *il avait.*

Pluriel.

Nós tinhamos, *nous avions.*
Vós tinheis, *vous aviez.*
Elles tinhão, *ils avaient.*

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Singulier.

Eu tive, *j'eus.*

Tu tiveste,	*tu eus.*
Elle teve,	*il eut.*

Pluriel.

Nós tivemos,	*nous eûmes.*
Vós tivestes,	*vous eûtes.*
Elles tiverão,	*ils eurent.*

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

Singulier.

Eu tenho tido,	*j'ai eu.*
Tu tens tido,	*tu as eu.*
Elle tem tido,	*il a eu.*

Pluriel.

Nós temos tido,	*nous avons eu.*
Vós tendes tido,	*vous avez eu.*
Elles tem tido,	*ils ont eu.*

PLUSQUEPARFAIT SIMPLE.

Singulier.

Eu tivera,	*j'avais eu.*
Tu tiveras,	*tu avais eu.*
Elle tivera,	*il avait eu.*

Pluriel.

Nós tiveramos,	*nous avions eu.*
Vós tivereis,	*vous aviez eu.*
Elles tiverão,	*ils avaient eu.*

PLUSQUEPARFAIT COMPOSÉ.

Singulier.

Eu tinha tido,	*j'avais eu.*
Tu tinhas tido,	*tu avais eu.*
Elle tinha tido,	*il avait eu.*

Pluriel.

Nós tinhamos tido, etc.	*nous avions eu.*
Vós tinheis tido,	*vous aviez eu.*
Elles tinhão tido,	*ils avaient eu.*

FUTUR SIMPLE.

Singulier.

Eu terei,	*j'aurai.*
Tu terás,	*tu auras.*
Elle terá,	*il aura.*

Pluriel.

Nós teremos,	*nous aurons.*
Vós tereis,	*vous aurez.*
Elles terão,	*ils auront.*

FUTUR COMPOSÉ.

Singulier.

Eu terei tido,	*j'aurai eu.*
Tu terás tido,	*tu auras eu.*
Elle terá tido,	*il aura eu.*

Pluriel.

Nós teremos tido,	*nous aurons eu.*
Vós tereis tido;	*vous aurez eu.*
Elles terão tido,	*ils auront eu.*

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Singulier.

Eu tivera *ou* teria,	*j'aurai*, ou *j'eusse.*
Tu tiveras *ou* terias,	*tu aurais*, ou *tu eusses.*
Elle tiuera *ou* teria,	*il aurait*, ou *il eut.*

Pluriel.

Nós tiveramos *ou* teriamos,	*nous aurions*, ou *nous eussions.*
Vós tivereis *ou* terieis,	*vous auriez*, ou *vous eussiez.*
Elles tiverão *ou* terião,	*ils auraient*, ou *ils eussent.*

PASSÉ.

Singulier.

Eu tivera tido,	*j'aurais eu.*
Tu tiveras tido,	*tu aurais eu.*
Elle tivera tido,	*il aurait eu.*

Pluriel.

Nós tiveramos tido,	*nous aurions eu.*
Vós tivereis tido,	*vous auriez eu.*
Elles tiverão tido,	*ils auraient eu.*

Autrement.

Singulier.

Eu teria tido,	*j'aurais eu.*
Tu terias tido,	*tu aurais eu.*
Elle teria tido,	*il aurait eu.*

Pluriel.

Nós teriamos tido,	*nous aurions eu.*
Vós terieis tido,	*vous auriez eu.*
Elles terião tido,	*ils auraient eu.*

IMPÉRATIF.

Singulier.

(Point de première personne.)

Tem tu,	*aie.*
Que elle tenha, tenha elle,	*qu'il ait.*

Pluriel.

Que nós tenhâmos, *ou* tenhâmos nós,	*que nous ayons,*
Tende vós,	*ayez.*
Que elles tenhão, *ou* tenhão elles,	*qu'ils aient.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Que eu tenha,	*que j'aie.*
Que tu tenhas,	*que tu aies.*
Que elle tenha,	*qu'il ait.*

Pluriel.

Que nós tenhâmos,	*que nous ayons.*
Que vós tenhais,	*que vous ayez.*
Que elles tenhão,	*qu'ils aient.*

IMPARFAIT.

Singulier.

Que eu tivesse; se eu tivesse, *ou* tivera etc.	*que j'eusse; si j'avais*, etc.
Que tu tivesses,	*que tu eusses.*
Que elle tivesse,	*qu'il eût.*

Pluriel.

Que nós tivessemos,	*que nous eussions.*
Que vós tivesseis,	*que vous eussiez.*
Que elles tivessem,	*qu'ils eussent.*

PRÉTÉRIT.

Singulier.

Que eu tenha tido,	*que j'aie eu.*
Que tu tenhas tido,	*que tu aies eu.*
Que elle tenha tido;	*qu'il ait eu.*

Pluriel.

Que nós tenhamos tido,	*que nous ayons eu.*
Que vós tenhais tido,	*que vous ayez eu.*
Que elles tenhão tido,	*qu'ils aient eu.*

PLUSQUEPARFAIT.

Singulier.

Que eu tivesse tido,	*que j'eusse eu.*
Que tu tivesses tido,	*que tu eusses eu.*
Que elle tivesse tido,	*qu'il eût eu.*

Pluriel.

Que nós tivessemos tido,	*que nous eussions eu.*
Que vós tivesseis tido,	*que vous eussiez eu.*
Que elles tivessem tido,	*qu'ils eussent eu.*

FUTUR SIMPLE.

Singulier.

Quando eu tiver,	*quand j'aurai.*
Quando tu tiveres,	*quand tu auras.*
Quando elle tiver,	*quand il aura.*

Pluriel.

Quando nós tivermos,	*quand nous aurons.*
Quando vós tiverdes,	*quand vous aurez.*
Quando elles tiverem,	*quand ils auront.*

FUTUR COMPOSÉ.

Singulier.

Quando eu tiver tido,	*quand j'aurai eu.*

Quando tu tiveres tido,	*quand tu auras eu.*
Quando elle tiver tido,	*quand il aura eu.*

Pluriel.

Quando nós tivermos tido,	*quand nous aurons eu.*
Quando vós tiverdes tido,	*quand vous aurez eu.*
Quando elles tiverem tido,	*quand ils auront eu.*

INFINITIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Ter eu,	(moi) *avoir.*
Teres tu,	(toi) *avoir.*
Ter elle,	(lui) *avoir.*

Pluriel.

Termos nós,	(nous) *avoir.*
Terdes vós,	(vous) *avoir.*
Terem elles,	(eux) *avoir.*

PRÉTÉRIT.

Singulier.

Ter eu tido,	(moi), etc.
Teres tu tido,	*avoir eu.*
Ter elle tido,	

Pluriel.

Termos nós tido,	
Terdes vós tido,	*avoir eu.*
Terem elles tido,	

PARTICIPE ACTIF.

Présent.

Tendo,	*ayant.*

Passé.

Tendo tido,	*ayant eu.*

PARTICIPE PASSIF.

Masculin.

Tido,	eu.

Féminin.

Tida,	*eue.*

Remarque.

Le présent et le prétérit de l'infinitif portugais se conjuguent et prennent différentes terminaisons, selon qu'ils se rapportent aux différentes personnes. On en verra l'usage dans la syntaxe.

Conjugaison du verbe auxiliaire.

SER, être.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Eu sou,	*je suis.*
Tu es,	*tu es.*
Elle he,	*il est.*

Pluriel.

Nós somos,	*nous sommes.*
Vós sois,	*vous êtes.*
Elles são,	*ils sont.*

IMPARFAIT.

Singulier.

Eu era,	*j'étais.*
Tu eras,	*tu étais.*
Elle era,	*il était.*

Pluriel.

Nós eramos,	*nous étions.*
Vós éreis,	*vous étiez.*
Elles erão,	*ils étaient.*

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Singulier.

Eu fui,	*je fus.*
Tu foste,	*tu fus.*
Elle foi,	*il fut.*

Pluriel.

Nós fômos,	*nous fûmes.*
Vós fostes,	*vous fûtes.*
Elles fôrão,	*ils furent.*

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

Singulier.

Eu tenho sido,	*j'ai été.*
Tu tens sido,	*tu as été.*
Elle tem sido,	*il a été.*

Pluriel.

Nós temos sido,	*nous avons été.*
Vós tendes sido,	*vous avez éte.*
Elles tem sido,	*ils ont été.*

PLUSQUEPARFAIT SIMPLE.

Singulier.

Eu fôra,	*j'avais été.*
Tu fôras,	*tu avais été.*
Elle fôra,	*il avait été.*

Pluriel.

Nós fôramos,	*nous avions été.*
Vós fôreis,	*vous aviez été.*
Elles fôrão,	*ils avaient été.*

PLUSQUEPARFAIT COMPOSÉ.

Singulier.

Eu tinha sido,	*j'avais été.*
Tu tinhas sido,	*tu avais été.*
Elle tinha sido,	*il avait été.*

Pluriel.

Nós tinhamos sido,	*nous avions été.*
Vós tinheis sido,	*vous aviez été.*
Elles tinhão sido,	*ils avaient été.*

FUTUR SIMPLE.

Singulier.

Eu serei,	*je serai.*
Tu serás,	*tu seras.*
Elle será,	*il sera.*

Pluriel.

Nós seremos,	*nous serons.*
Vós sereis,	*vous serez.*
Elles serão,	*ils seront.*

FUTUR COMPOSÉ.

Singulier.

Eu terei sido,	*j'aurai été.*
Tu terás sido,	*tu auras été.*
Elle terá sido,	*il aura été.*

Pluriel.

Nós teremos sido,	*nous aurons été.*
Vós tereis sido,	*vous aurez été.*
Elles terão sido,	*ils auront été.*

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Singulier.

Eu fôra *ou* seria,	*je serais.*
Tu fôras *ou* serias,	*tu serais.*
Elle fôra *ou* seria,	*il serait.*

Pluriel.

Nós fôramos *ou* seriamos,	*nous serions.*
Vós fôreis *ou* serieis,	*vous seriez.*
Elles fôrão *ou* serião,	*ils seraient.*

PASSÉ.

Singulier.

Eu tivera *ou* teria sido,	*j'aurais été.*
Tu tiveras *ou* terias sido,	*tu aurais été.*
Elle tivera *ou* teria sido,	*il aurait été.*

Pluriel.

Nós tiveramos *ou* teriamos sido,	*nous aurions été.*
Vós tivereis *ou* terieis sido,	*vous auriez été.*
Elles tiverão *ou* terião sido,	*ils auraient été.*

IMPÉRATIF.

Singulier.

(Point de première personne.)

Sê tu,	*sois.*
Que elle seja *ou* seja elle,	*qu'il soit.*

Pluriel.

Que nós sejamos *ou* sejamos nós, *que nous soyons.*
Sêde vós, *soyez.*
Que elles sejão *ou* sejão elles, *qu'ils soient.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Que eu seja, *que je sois.*
Que tu sejas, *que tu sois.*
Que elle seja, *qu'il soit.*

Pluriel.

Que nós sejamos, *que nous soyons.*
Que vós sejais, *que vous soyez.*
Que elles sejão, *qu'ils soient.*

IMPARFAIT.

Singulier.

Que eu fosse, *que je fusse.*
Que tu fosses, *que tu fusses.*
Que elle fosse, *qu'il fût.*

Pluriel.

Que nós fossemos, *que nous fussions.*
Que vós fosseis, *que vous fussiez.*
Que elles fossem, *qu'ils fussent.*

PRÉTÉRIT.

Singulier.

Que eu tenha sido, *que j'aie été.*
Que tu tenhas sido, *que tu aies été.*
Que elle tenha sido, *qu'il ait été.*

Pluriel.

Que nós tenhamos sido, *que nous ayons été.*
Que vós tenhais sido, *que vous ayez été.*
Que elles tenhão sido, *qu'ils aient été.*

PLUSQUEPARFAIT.

Singulier.

Que eu tivesse sido, *que j'eusse été.*
Que tu tivesses sido, *que tu eusses été.*
Que elle tivesse sido, *qu'il eût été.*

Pluriel.

Que nós tivessemos sido, *que nous eussions été.*
Que vós tivesseis sido, *que vous eussiez été.*
Que elles tivessem sido, *qu'ils eussent été.*

FUTUR SIMPLE.

Singulier.

Quando eu for, *quand je serai.*
Quando tu fores, *quand tu seras.*
Quando elle for, *quand il sera.*

Pluriel.

Quando nós formos, *quand nous serons.*
Quando vós fordes, *quand vous serez.*
Quando elles forem, *quand ils seront.*

FUTUR COMPOSÉ.

Singulier.

Quando eu tiver sido, *quand j'aurai été.*
Quando tu tiveres sido, *quand tu auras été.*
Quando elle tiver sido, *quand il aura été.*

Pluriel.

Quando nós tivermos sido, *quand nous aurons été.*
Quando vós tiverdes sido, *quand vous aurez été.*
Quando elles tiverem sido, *quand ils auront été.*

INFINITIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Ser eu, } (moi) *être*, etc.
Seres tu, } *être.*
Ser elle,

Pluriel.

Sermos nós,
Serdes vós, } *être.*
Serem elles,

PRÉTÉRIT.

Singulier.

Ter eu sido,	(moi), etc.
Teres tu sido,	*avoir été.*
Ter elle sido,	

Pluriel.

Termos nós sido,	
Terdes vós sido,	*avoir été.*
Terem elles sido,	

PARTICIPE ACTIF.

Présent.

Sendo, *étant.*

Passé.

Tendo sido, *ayant été.*

PARTICIPE PASSIF.

Masculin.

Sido, *été.*

Féminin.

Sida, *été.*

Remarque.

Comme il est extrêmement important de bien connaître les deux verbes auxiliaires, il faut les conjuger jusqu'à ce qu'on les écrive correctement sans modèle. On peut conjuguer le verbe

ter avec un substantif et le verbe *ser* avec un adjectif.

Manière de conjuguer le verbe TER, *avec un substantif.*

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Eu tenho fome,	*j'ai faim.*
Tu tens fome,	*tu as faim.*
Elle tem fome,	*il a faim.*

Pluriel.

Nós temos fome,	*nous avons faim,*
Vós tendes fome,	*vous avez faim.*
Elles tem fome,	*ils ont faim.*

Ainsi de suite pour les autres temps, et l'on conjuguera de même *ter necessidade*, avoir besoin ; *ter razão*, avoir raison ; *ter medo*, avoir peur ; *ter frio*, avoir froid, etc.

Manière de conjuguer le verbe SER, *avec un adjectif.*

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Eu sou exacto, (1)	*je suis exact.*
Tu es exacto,	*tu es exact.*
Elle he exacto,	*il est exact.*

Pluriel.

Nós somos exactos,	*nous sommes exacts.*
Vós sois exactos,	*vous êtes exacts.*
Elles são exactos,	*ils sont exacts.*

Ainsi de suite pour les autres temps ; et l'on peut conjuguer de même *ser contente*, être content ; *ser prudente*, être prudent ; *ser discreto*, être discret, etc.

(1) L'adjectif varie pour le féminin et pour le pluriel, conformément à la règle de la formation des genres et des nombres.

CONJUGAISON DES VERBES ACTIFS.

Première conjugaison.

AMAR, aimer.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Eu amo,	*j'aime.*
Tu amas,	*tu aimes.*
Elle ama,	*il aime.*

Pluriel.

Nós amamos,	*nous aimons.*
Vós amais,	*vous aimez.*
Elles amão,	*ils aiment.*

IMPARFAIT.

Singulier.

Eu amava,	*j'amais.*
Tu amavas,	*tu aimais.*
Elle amava,	*il aimait.*

Pluriel.

Nós amávamos,	*nous aimions.*
Vós amaveis,	*vous aimiez.*
Elles amavão,	*ils aimaient.*

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Singulier.

Eu aime,	*j'aimai.*
Tu amaste,	*tu aimas.*
Elle amou,	*il aima.*

Pluriel.

Nós amámos,	*nous aimâmes.*
Vós amastes,	*vous aimâtes.*
Elles amárão,	*ils aimèrent.*

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

Singulier.

Eu tenho amado,	*j'ai aimé.*
Tu tens amado,	*tu as aimé.*
Elle tem amado,	*il a aimé.*

Pluriel.

Nós temos amado,	*nous avons aimé.*
Vós tendes amado,	*vous avez aimé.*
Elles tem amado,	*ils ont aimé.*

PLUSQUEPARFAIT SIMPLE.

Singulier.

Eu amára,	*j'avais aimé.*
Tu amáras,	*tu avais aimé.*
Elle amára,	*il avait aimé.*

Pluriel.

Nós amáramos,	*nous avions aimé.*
Vós amáreis,	*vous aviez aimé.*
Elles amárão,	*ils avaient aimé.*

PLUSQUEPARFAIT COMPOSÉ.

Singulier.

Eu tinha amado,	*j'avais aimé.*
Tu tinhas amado,	*tu avais aimé.*
Elle tinha amado,	*il avait aimé.*

Pluriel.

Nós tinhamos amado,	*nous avions aimé.*
Vós tinheis amado,	*vous aviez aimé.*
Elles tinhão amado,	*ils avaient aimé.*

FUTUR SIMPLE.

Singulier.

Eu amarei,	*j'aimerai.*
Tu amarás,	*tu aimeras.*
Elle amará,	*il aimera.*

Pluriel.

Nós amaremos,	*nous aimerons.*
Vós amareis,	*vous aimerez.*
Elles amarão,	*ils aimeront.*

FUTUR COMPOSÉ.

Singulier.

Eu terei amado,	*j'aurai aimé.*
Tu terás amado,	*tu auras aimé.*
Elle terá amado,	*il aura aimé.*

Pluriel.

Nós teremos amado,	*nous aurons aimé.*
Vós tereis amado,	*vous aurez aimé.*
Elles terão amado,	*il auront aimé.*

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Singulier.

Eu amára *ou* amaria,	*j'aimerais.*
Tu amáras *ou* amarias,	*tu aimerais.*
Elle amára *ou* amaria,	*il aimerait.*

Pluriel.

Nós amáramos *ou* amariamos,	*nous aimerions.*
Vós amáreis *ou* amarieis,	*vous aimeriez.*
Elles amárão *ou* amarião,	*ils aimeraient.*

PASSÉ.

Singulier.

Eu tivera amado,	*j'aurais aimé.*
Tu tiveras amado,	*tu aurais aimé.*
Elle tivera amado,	*il aurait aimé.*

Pluriel.

Nós tiveramos amado,	*nous aurions aimé.*
Vós tivereis amado,	*vous auriez aimé.*
Elles tiverão amado,	*ils auraient aimé.*

Autrement.

Singulier.

Eu teria amado,	*j'aurais aimé.*
Tu terias amado,	*tu aurais aimé.*
Elle teria amado,	*il aurait aimé.*

Pluriel.

Nós teriamos amado,	*nous aurions aimé.*
Vós terieis amado,	*vous auriez aimé.*
Elles terião amado,	*ils auraient aimé.*

IMBÉRATIF.

Singulier.

(Point de première personne.)

Ama tu,	*aime.*
Que elle ame,	*qu'il aime.*

Pluriel.

Amêmos,	*aimons.*
Amai vós,	*aimez.*
Que elles amem,	*qu'ils aiment.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Que eu ame,	*que j'aime.*
Que tu ames,	*que tu aimes.*
Que elle ame,	*qu'il aime.*

Pluriel.

Que nós amemos,	*que nous aimions.*
Que vós ameis,	*que vous aimiez.*
Que elles amem,	*qu'ils aiment.*

IMPARFAIT.

Singulier.

Que eu amasse,	*que j'aimasse.*
Que tu amasses,	*que tu aimasses.*
Que elle amasse,	*qu'il aimât.*

Pluriel.

Que nós amassemos,	*que nous aimassions.*
Que vós amasseis,	*que vous aimassiez.*
Que elles amassem,	*qu'ils aimassent.*

PRÉTÉRIT.

Singulier.

Que eu tenha amado,	*que j'aie aimé.*
Que tu tenhas amado,	*que tu aies aimé.*
Que elle tenha amado,	*qu'il ait aimé.*

Pluriel.

Que nós tenhamos amado, *que nous ayons aimé.*
Que vós tenhais amado, *que vous ayez aimé.*
Que elles tenhão amado, *qu'ils aient aimé.*

PLUSQUEPARFAIT.

Singulier.

Que eu tivesse amado, *que j'eusse aimé.*
Que tu tivesses amado, *que tu eusses aimé.*
Que elle tivesse amado, *qu'il eût aimé.*

Pluriel.

Que nós tivessemos amado, *que nous eussions aimé.*
Que vós tivesseis amado, *que vous eussiez aimé.*
Que elles tivessem amado, *qu'ils eussent aimé.*

FUTUR SIMPLE.

Singulier.

Quando eu amar, *quand j'aimerai.*
Quando tu amares, *quand tu aimeras.*
Quando elle amar, *quand il aimera.*

Pluriel.

Quando nós amarmos, *quand nous aimerons.*
Quando vós amardes, *quand vous aimerez.*
Quando elles amarem, *quand ils aimeront.*

FUTUR COMPOSÉ.

Singulier.

Quando eu tiver amado, *quand j'aurai aimé.*
Quando tu tiveres amado, *quand tu auras aimé.*
Quando elle tiver amado, *quand il aura aimé.*

Pluriel.

Quando nós tivermos amado, *quand nous aurons aimé.*
Quando vós tiverdes amado, *quand vous aurez aimé.*
Quando elles tiverem amado, *quand ils auront aimé.*

INFINITIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Amar eu, (moi) etc.
Amares tu, *aimer.*
Amar elle,

Pluriel.

Amarmos nós,
Amardes vós, *aimer.*
Amarem elles,

PRÉTÉRIT.

Singulier.

Ter eu amado,
Teres tu amado, *avoir aimé.*
Ter elle amado,

Pluriel.

Termos nós amado,
Terdes vós amado, *avoir aimé.*
Terem elles amado,

PARTICIPE ACTIF.

Présent.

Amando, *aimant.*

Passé.

Tendo amado, *ayant aimé.*

PARTICIPE PASSIF.

Masculin.

Amado, *aimé.*

Féminin.

Amada, *aimée.*

Seconde conjugaison.

RECEBER, recevoir.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Eu recebo, *je reçois.*
Tu recebes, *tu reçois.*
Elle recebe, *il reçoit.*

Pluriel.

Nós recebemos, *nous recevons.*
Vós recebeis, *vous recevez.*
Elles recebem, *ils reçoivent.*

IMPARFAIT.

Singulier.

Eu recebia, *je recevais.*
Tu recebias, *tu recevais.*
Elle recebia, *il recevait.*

Pluriel.

Nós recebiamos,	*nous recevions.*
Vós recebieis,	*vous receviez.*
Elles recebião,	*ils recevaient.*

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Singulier.

Eu recebi,	*je reçus.*
Tu recebeste,	*tu reçus.*
Elle recebeo,	*il reçut.*

Pluriel.

Nós recebêmos,	*nous reçûmes.*
Vós recebestes,	*vous reçûtes.*
Elles recebêrão,	*ils reçurent.*

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

Singulier.

Eu tenho recebido,	*j'ai reçu.*
Tu tens recebido,	*tu as reçu.*
Elle tem recebido,	*il a reçu.*

Pluriel.

Nós temos recebido,	*nous avons reçu.*
Vós tendes recebido,	*vous avez reçu.*
Elles tem recebido,	*ils ont reçu.*

PLUSQUEPARFAIT SIMPLE.

Singulier.

Eu recebêra,	*j'avais reçu.*
Tu recebêras,	*tu avais reçu.*
Elle recebêra,	*il avait reçu.*

Pluriel.

Nós recebêramos,	*nous avions reçu.*
Vós recebêreis,	*vous aviez reçu.*
Elles recebêrão,	*ils avaient reçu.*

PLUSQUEPARFAIT COMPOSÉ.

Singulier.

Eu tinha recebido,	*j'avais reçu.*
Tu tinhas recebido,	*tu avais reçu.*
Elle tinha recebido,	*il avait reçu.*

Pluriel.

Nós tinhamos recebido,	*nous avions reçu.*
Vós tinheis recebido,	*vous aviez reçu.*
Elles tinhão recebido,	*ils avaient reçu.*

FUTUR SIMPLE.

Singulier.

Eu receberei,	*je recevrai.*
Tu receberás,	*tu recevras.*
Elle receberá,	*il recevra.*

Pluriel.

Nós receberemos, *nous recevrons.*
Vós recebereis, *vous recevrez.*
Elles receberão, *ils recevront.*

FUTUR COMPOSÉ.

Singulier.

Eu terei recebido, *j'aurai reçu.*
Tu terás recebido, *tu auras reçu.*
Elle terá recebido, *il aura reçu.*

Pluriel.

Nós teremos recebido, *nous aurons reçu.*
Vós tereis recebido, *vous aurez reçu.*
Elles terão recebido, *ils auront reçu.*

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Singulier.

Eu recebêra *ou* receberia, *je recevrais.*
Tu recebêras *ou* receberias, *tu recevrais.*
Elle recebêra *ou* receberia, *il recevrait.*

Pluriel.

Nós recebêramos *ou* receberiamos, *nous recevrions.*
Vós recebêreis *ou* receberieis, *vous recevriez.*
Elles recebêrão *ou* receberião, *ils recevraient.*

PASSÉ.

Singulier.

Eu tivera recebido,	*j'aurais reçu.*
Tu tiveras recebido,	*tu aurais reçu.*
Elle tivera recebido,	*il aurait reçu.*

Pluriel.

Nós tiveramos recebido,	*nous aurions reçu.*
Vós tivereis recebido,	*vous auriez reçu.*
Elles tiverão recebido,	*ils auraient reçu.*

Autrement.

Singulier.

Eu teria recebido,	*j'aurais reçu.*
Tu terias recebido,	*tu aurais reçu.*
Elle teria recebido,	*il aurait reçu.*

Pluriel.

Nós teriamos recebido,	*nous aurions reçu.*
Vós terieis recebido,	*vous auriez reçu.*
Elles terião recebido,	*ils auraient reçu.*

IMPÉRATIF.

Singulier.

(*Point de première personne.*)

Recebe tu,	*reçois.*
Que elle receba,	*qu'il reçoive.*

Pluriel.

Recebamos nós,	*recevons.*
Recebei vós,	*recevez.*
Que elles recebão,	*qu'ils reçoivent.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Que eu receba	*que je reçoive.*
Que tu recebas,	*que tu reçoives.*
Que elle receba,	*qu'il reçoive.*

Pluriel.

Que nós recebamos,	*que nous recevions.*
Que vós recebais,	*que vous receviez.*
Que elles recebão,	*qu'ils reçoivent.*

IMPARFAIT.

Singulier.

Que eu recebesse,	*que je reçusse.*
Que tu recebesses,	*que tu reçusses.*
Que elle recebesse,	*qu'il reçût.*

Pluriel.

Que nós recebessemos,	*que nous reçussions.*
Que vós recebesseis,	*que vous reçussiez.*
Que elles recebesem,	*qu'ils reçussent.*

PRÉTÉRIT.

Singulier.

Que eu tenha recebido, *que j'aie reçu.*
Que tu tenhas recebido, *que tu aies reçu.*
Que elle tenha recebido, *qu'il ait reçu.*

Pluriel.

Que nós tenhamos recebido, *que nous ayons reçu.*
Que vós tenhais recebido, *que vous ayez reçu.*
Que elles tenhão recebido, *qu'ils aient reçu.*

PLUSQUEPARFAIT.

Singulier.

Que eu tivesse recebido, *que j'eusse reçu.*
Que tu tivesses recebido, *que tu eusses reçu.*
Que elle tivesse recebido, *qu'il eût reçu.*

Pluriel.

Que nós tivessemos recebido, *que nous eussions reçu.*
Que vós tivesseis recebido, *que vous eussiez reçu.*
Que elles tivessem recebido, *qu'ils eussent reçu.*

FUTUR SIMPLE.

Singulier.

Quando eu receber, *quand je recevrai.*
Quando tu receberes, *quand tu recevras.*
Quando elle receber, *quand il recevra.*

Pluriel.

Quando nós recebermos, *quand nous recevrons.*
Quando vós receberdes, *quand vous recevrez.*
Quando elles receberem, *quand ils recevront.*

FUTUR COMPOSÉ.

Singulier.

Quando eu tiver recebido, *quand j'aurai reçu.*
Quando tu tiveres recebido, *quand tu auras reçu.*
Quando elle tiver recebido, *quand il aura reçu.*

Pluriel.

Quando nós tivermos recebido, *quand nous aurons reçu.*
Quando vós tiverdes recebido, *quand vous aurez reçu.*
Quando elles tiverem recebido, *quand ils auront reçu.*

INFINITIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Receber eu,
Receberes tu, } *recevoir.*
Receber elle,

Pluriel.

Recebermos nós,
Receberdes vós, } *recevoir.*
Receberem elles,

PRÉTÉRIT.

Singulier.

Ter eu recebido, }
Teres tu recebido, } *avoir reçu.*
Ter elle recebido, }

Pluriel.

Termos nós recebido; }
Terdes vós recebido, } *avoir reçu.*
Terem elles recebido, }

PARTICIPE ACTIF.

Présent.

Recebendo, *recevant.*

Passé.

Tendo recebido, *ayant reçu.*

PARTICIPE PASSIF.

Masculin.

Recebido, *reçu.*

Féminin.

Recebida, *reçue.*

Troisième conjugaison.

APPLAUDIR, applaudir.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Eu applaudo, *j'applaudis.*

Tu applaudes,	*tu applaudis.*
Elle applaude,	*il applaudit.*

Pluriel.

Nós applaudimos,	*nous applaudissons.*
Vós applaudis,	*vous applaudissez.*
Elles applaudem,	*ils applaudissent.*

IMPARFAIT.

Singulier.

Eu applaudia,	*j'applaudissais.*
Tu applaudias,	*tu applaudissais.*
Elle applaudia,	*il applaudissait.*

Pluriel.

Nós applaudiamos,	*nous applaudissions.*
Vós applaudieis,	*vous applaudissiez.*
Elles applaudião,	*ils applaudissaient.*

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Singulier.

Eu applaudi,	*j'applaudis.*
Tu applaudiste,	*tu applaudis.*
Elle applaudio,	*il applaudit.*

Pluriel.

Nós applaudimos,	*nous applaudîmes.*
Vós applaudistes,	*vous applaudîtes.*
Elles applaudirão,	*ils applaudirent.*

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

Singulier.

Eu tenho applaudido,	*j'ai applaudi.*
Tu tens applaudido,	*tu as applaudi.*
Elle tem applaudido,	*il a applaudi.*

Pluriel.

Nós temos applaudido,	*nous avons applaudi.*
Vós tendes applaudido,	*vous avez applaudi.*
Elles tem applaudido,	*ils ont applaudi.*

PLUSQUEPARFAIT SIMPLE.

Singulier.

Eu applaudira,	*j'avais applaudi.*
Tu applaudiras,	*tu avais applaudi.*
Elle applaudira,	*il avait applaudi.*

Pluriel.

Nós applaudiramos,	*nous avions applaudi.*
Vós applaudîreis,	*vous aviez applaudi.*
Elles applaudîrão,	*ils avaient applaudi.*

PLUSQUEPARFAIT COMPOSÉ.

Singulier.

Eu tinha applaudido,	*j'avais applaudi.*
Tu tinhas applaudido,	*tu avais applaudi.*
Elle tinha applaudido,	*il avait applaudi.*

Pluriel.

Nós tinhamos applaudido, *nous avions applaudi.*
Vós tinheis applaudido, *vous aviez appaludi.*
Elles tinhão applaudido, *ils avaient applaudi.*

FUTUR SIMPLE.

Singulier.

Eu applaudirei, *j'applaudirai.*
Tu applaudirás, *tu applaudiras.*
Elle applaudirá, *il applaudira.*

Pluriel.

Nós applaudiremos, *nous applaudirons.*
Vós applaudireis, *vous applaudirez.*
Elles applaudirão, *ils applaudiront.*

FUTUR COMPOSÉ.

Singulier.

Eu terei applaudido, *j'aurai applaudi.*
Tu terás applaudido, *tu auras applaudi.*
Elle terá applaudido, *il aura applaudi.*

Pluriel.

Nós teremos applaudido, *nous aurons applaudi.*
Vós tereis applaudido, *vous aurez applaudi.*
Elles terão applaudido, *ils auront applaudi.*

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Singulier.

Eu applaudira *ou* applaudiria, *j'applaudirais.*

Tu applaudiras *ou* applaudirias, *tu applaudirais.*
Elle applaudira *ou* applaudiria, *il applaudirait.*

Pluriel.

Nós applaudiramos *ou* applaudiriamos, *nous applaudirions.*
Vós applaudireis *ou* applaudirieis, *vous applaudiriez.*
Elles applaudirão *ou* applaudirião, *ils applaudiraient.*

PASSÉ.

Singulier.

Eu tivera applaudido, *j'aurais applaudi,*
Tu tiveras applaudido, *tu aurais applaudi.*
Elle tivera applaudido, *il aurait applaudi.*

Pluriel.

Nós tiveramos applaudido, *nous aurions applaudi.*
Vós tivereis applaudido, *vous auriez applaudi.*
Elles tiverão applaudido, *ils auraient applaudi.*

Autrement.

Singulier.

Eu teria applaudido, *j'aurais applaudi.*
Tu terias applaudido, *tu aurais applaudi.*
Elle teria applaudido, *il aurait applaudi.*

Pluriel.

Nós teriamos applaudido, *nous aurions applaudi.*
Vós terieis applaudido, *vous auriez applaudi.*
Elles terião applaudido, *ils auraient applaudi.*

IMPÉRATIF.

Singulier.

(Point de première personne.)

Applaude tu,	*applaudis.*
Que elle applauda,	*qu'il applaudisse.*

Pluriel.

Applaudamos,	*applaudissons.*
Applaudi vós,	*applaudissez.*
Que elles applaudão,	*qu'ils applaudissent.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Que eu applauda,	*que j'applaudisse.*
Que tu applaudas,	*que tu applaudisses.*
Que elle applauda,	*qu'il applaudisse.*

Pluriel.

Que nós applaudamos,	*que nous applaudissions.*
Que vós applaudais,	*que vous applaudissiez.*
Que elles applaudão,	*qu'ils applaudissent.*

IMPARFAIT.

Singulier.

Que eu applaudisse,	*que j'applaudisse.*
Que tu applaudisses,	*que tu applaudisses.*
Que elle applaudisse,	*qu'il applaudît.*

Pluriel.

Que nós applaudissemos, *que nous applaudissions.*
Que vós applaudisseis, *que vous applaudissiez.*
Que elles applaudissem, *qu'ils applaudissent.*

PRÉTÉRIT.

Singulier.

Que eu tenha applaudido, *que j'aie applaudi.*
Que tu tenhas applaudido, *que tu aies applaudi.*
Que elle tenha applaudido, *qu'il ait applaudi.*

Pluriel.

Que nós tenhamos applaudido, *que nous ayons applaudi.*
Que vós tenhais applaudido, *que vous ayez applaudi.*
Que elles tenhão applaudido, *qu'ils aient applaudi.*

PLUSQUEPARFAIT.

Singulier.

Que eu tivesse applaudido, *que j'eusse applaudi,*
Que tu tivesses applaudido, *que tu eusses applaudi.*
Que elle tivesse applaudido, *qu'il eût applaudi.*

Pluriel.

Que nós tivessemos applaudido, *que nous eussions applaudi.*
Que vós tivesseis applaudido, *que vous eussiez applaudi.*
Que elles tivessem applaudido, *qu'ils eussent applaudi.*

FUTUR SIMPLE.

Singulier.

Quando eu applaudir, *quand j'applaudirai.*
Quando tu applaudires, *quand tu applaudiras.*
Quando elle applaudir, *quand il applaudira.*

Pluriel.

Quando nós applaudirmos, *quand nous applaudirons.*
Quando vós applaudirdes, *quand vous applaudirez.*
Quando elles applaudirem, *quand ils applaudiront.*

FUTUR COMPOSÉ.

Singulier.

Quando eu tiver applaudido, *quand j'aurai applaudi.*
Quando tu tiveres applaudido, *quand tu auras applaudi.*
Quando elle tiver applaudido, *quand il aura applaudi.*

Pluriel.

Quando nós tivermos applaudido, *quand nous aurons applaudi.*
Quando vós tiverdes applaudido, *quand vous aurez applaudi.*
Quando elles tiverem applaudido, *quand ils auront applaudi.*

INFINITIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Applaudir eu,
Applaudires tu, } *applaudir.*
Applaudir elle,

Pluriel.

Applaudirmos nós,
Applaudirdes vós, } *applaudir.*
Applaudirem elles,

PRÉTÉRIT.

Singulier.

Ter eu applaudido, Teres tu applaudido, Ter elle applaudido,	*avoir applaudi.*

Pluriel.

Termos nós applaudido, Terdes vós applaudido, Terem elles applaudido,	*avoir applaudi.*

PARTICIPE ACTIF.

Présent.

Applaudindo, *applaudissant.*

Passé.

Tendo applaudido, *ayant applaudi.*

PARTICIPE PASSIF.

Masculin.

Applaudido, *applaudi.*

Féminin.

Applaudida, *applaudie.*

CONJUGAISON DES VERBES PASSIFS.

Il n'y a qu'une seule conjugaison pour tous les verbes passifs; c'est le verbe *ser*, être, dans tous ses temps, auquel on ajoute le participe passif du verbe dont on veut former le passif. Ce participe étant un vrai adjectif, la conju-

gaison passive est absolument la même que celle du verbe *ser*, être, avec un adjectif. *Voyez* page 84.

CONJUGAISON DES VERBES NEUTRES.

En français les verbes neutres se conjuguent, dans les temps composés, les uns avec le verbe auxiliaire *avoir*. Ex. j'ai dormi, j'ai marché; les autres avec le verbe auxiliaire *être*. Ex. je suis tombé, je suis arrivé. En portugais tous les verbes neutres se conjuguent, dans les temps composés, avec le verbe auxiliaire *ter*, et l'on dit: *eu tenho dormido*, j'ai dormi; *eu tenho caminhado*, j'ai marché; *eu tenho cahido*, je suis tombé; *eu tenho chegado*, je suis arrivé. La conjugaison des verbes neutres est ainsi entièrement semblable à celle des verbes actifs; et les verbes *amar*, *receber* et *applaudir*, que nous avons donnés pour modèles de la conjugaison des verbes actifs, peuvent également servir de modèles pour la conjugaison des verbes neutres.

CONJUGAISON DES VERBES PRONOMINAUX.

Les verbes pronominaux se conjuguent en portugais, comme en français, avec les pro-

noms *me*, me; *te*, te; *se*, se; *nos*, nous; et *vos*, vous.

En français les verbes pronominaux se conjuguent, dans les temps composés, avec le verbe auxiliaire être, *ser;* en portugais ils se conjuguent avec le verbe auxiliaire *ter*, avoir. Les verbes pronominaux portugais se conjuguent donc entièrement comme les verbes actifs; il ne s'agit que d'ajouter au verbe actif les pronoms *me*, *te*, *se*, *nos*, *vos*.

Lembrar-se, se souvenir.

Indicatif.

Présent.

Singulier.

Eu me lembro,	*je me souviens.*
Tu te lembras,	*tu te souviens.*
Elle se lembra,	*il se souvient.*

Pluriel.

Nós nos lembramos,	*nous nous souvenons.*
Vós vos lembrais,	*vous vous souvenez.*
Elles se lembrão,	*ils se souviennent.*

IMPARFAIT.

Singulier.

Eu me lembrava,	*je me souvenais.*
Tu te lembravas,	*tu te souvenais.*
Elle se lembrava,	*il se souvenait.*

Pluriel.

Nós nos lembravamos,	*nous nous souvenions.*
Vós vos lembraveis,	*vous vous souveniez.*
Elles se lembravão,	*ils se souvenaient.*

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Singulier.

Eu me lembrei,	*je me souvins.*
Tu te lembraste,	*tu te souvins.*
Elle se lembrou,	*il se souvint.*

Pluriel.

Nós nos lembrámos,	*nous nous souvînmes.*
Vós vos lembrastes,	*vous vous souvîntes.*
Elles se lembrárão,	*ils se souvinrent.*

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

Singulier.

Eu me tenho lembrado,	*je me suis souvenu.*
Tu te tens lembrado,	*tu t'es souvenu.*
Elle se tem lembrado,	*il s'est souvenu.*

Pluriel.

Nós nos temos lembrado, *nous nous sommes souvenus.*
Vós vos tendes lembrado, *vous vous êtes souvenus.*
Elles se tem lembrado, *ils se sont souvenus.*

PLUSQUEPARFAIT SIMPLE.

Singulier.

Eu me lembrára, *je m'étais souvenu.*
Tu te lembráras, *tu t'étais souvenu.*
Elle se lembrára, *il s'était souvenu.*

Pluriel.

Nós nos lembráramos, *nous nous étions souvenus.*
Vós vos lembráreis, *vous vous étiez souvenus.*
Elles se lembrárão, *ils s'étaient souvenus.*

PLUSQUEPARFAIT COMPOSÉ.

Singulier.

Eu me tinha lembrado, *je m'étais souvenu.*
Tu te tinhas lembrado, *tu t'étais souvenu.*
Elle se tinha lembrado, *il s'était souvenu.*

Pluriel.

Nós nos tinhamos lembrado, *nous nous étions souvenus.*
Vós vos tinheis lembrado, *vous vous étiez souvenus.*
Elles se tinhão lembrado, *ils s'étaient souvenus.*

FUTUR SIMPLE.

Singulier.

Eu me lembrarei, *je me souviendrai.*
Tu te lembrarás, *tu te souviendras.*
Elle se lembrará, *il se souviendra.*

Pluriel.

Nós nos lembraremos,	*nous nous souviendrons.*
Vós vos lembrareis,	*vous vous souviendrez.*
Elles se lembrarão,	*ils se souviendront.*

FUTUR COMPOSÉ.

Singulier.

Eu me terei lembrado,	*je me serai souvenu.*
Tu te terás lembrado,	*tu te seras souvenu.*
Elle se terá lembrado,	*il se sera souvenu.*

Pluriel.

Nós nos teremos lembrado,	*nous nous serons souvenus.*
Vós vos tereis lembrado,	*vous vous serez souvenus.*
Elles se terão lembrado,	*ils se seront souvenus.*

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Singulier.

Eu me lembrára,	*je me souviendrais.*
Tu te lembráras,	*tu te souviendrais.*
Elle se lembrára,	*il se souviendrait.*

Pluriel.

Nós nos lembráramos,	*nous nous souviendrions.*
Vós vos lembráreis,	*vous vous souviendriez.*
Elles se lembrárão,	*ils se souviendraient.*

Autrement.

Singulier.

Eu me lembraria,	*je me souviendrais.*

Tu te lembrarias, *tu te souviendrais.*
Elle se lembraria, *il se souviendrait.*

Pluriel.

Nós nos lembrariamos, *nous nous souviendrions.*
Vós vos lembrarieis, *vous vous souviendriez.*
Elles se lembrarião, *ils se souviendraient.*

PASSÉ.

Singulier.

Eu me tivera lembrado, *je me serais souvenu.*
Tu te tiveras lembrado, *tu te serais souvenu.*
Elle se tivera lembrado, *il se serait souvenu.*

Pluriel.

Nós nos tiveramos lembrado, *nous nous serions souvenus.*
Vós vos tivereis lembrado, *vous vous seriez souvenus.*
Elles se tiverão lembrado, *ils se seraient souvenus.*

Autrement.

Singulier.

Eu me teria lembrado, *je me serais souvenu.*
Tu te terias lembrado, *tu te serais souvenu.*
Elle se teria lembrado, *il se serait souvenu.*

Pluriel.

Nós nos teriamos lembrado, *nous nous serions souvenus.*
Vós vos terieis lembrado, *vous vous seriez souvenus.*
Elles se terião lembrado, *ils se seraient souvenus.*

IMPÉRATIF.

Singulier.

(*Point de première personne.*)

Lembra-te tu, *souviens-toi.*
Lembre-se elle, *qu'il se souvienne.*

Pluriel.

Lembremos-nos nós, *souvenons-nous.*
Lembrai-vos vós, *souvenez-vous.*
Lembrem-se elles, *qu'ils se souviennent.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Que eu me lembre, *que je me souvienne.*
Que tu te lembres, *que tu te souviennes.*
Que elle se lembre, *qu'il se souvienne.*

Pluriel.

Que nós nos lembremos, *que nous nous souvenions.*
Que vós vos lembreis, *que vous vous souveniez.*
Que elles se lembrem, *qu'ils se souviennent.*

IMPARFAIT.

Singulier.

Que eu me lembrasse, *que je me souvinsse.*
Que tu te lembrasses, *que tu te souvinsses.*
Que elle se lembrasse, *qu'il se souvînt.*

Pluriel.

Que nós nos lembrassemos, *que nous nous souvinssions.*
Que vós vos lembrasseis, *que vous vous souvinssiez.*
Que elles se lembrasem, *qu'ils se souvinssent.*

PRÉTÉRIT.

Singulier.

Que eu me tenha lembrado, *que je me sois souvenu.*
Que tu te tenhas lembrado, *que tu te sois souvenu.*
Que elle se tenha lembrado, *qu'il se soit souvenu.*

Pluriel.

Que nós nos tenhamos lembrado, *que nous nous soyons souvenus.*
Que vós vos tenhais lembrado, *que vous vous soyez souvenus.*
Que elles se tenhão lembrado, *qu'ils se soient souvenus.*

PLUSQUEPARFAIT.

Singulier.

Que eu me tivesse lembrado, *que je me fusse souvenu.*
Que tu te tivesses lembrado, *que tu te fusses souvenu.*
Que elle se tivesse lembrado, *qu'il se fût souvenu.*

Pluriel.

Que nós nos tivessemos lembrado, *que nous nous fussions souvenus.*
Que vós vos tivesseis lembrado, *que vous vous fussiez souvenus.*
Que elles se tivessem lembrado, *qu'ils se fussent souvenus.*

FUTUR SIMPLE.

Singulier.

Quando eu me lembrar,	*quand je me souviendrai.*
Quando tu te lembrares,	*quand tu te souviendras.*
Quando élle se lembrar,	*quand il se souviendra.*

Pluriel.

Quando nós nos lembrarmos,	*quand nous nous souviendrons.*
Quando vós vos lembrardes,	*quand vous vous souviendrez.*
Quando elles se lembrarem,	*quand ils se souviendront.*

FUTUR COMPOSÉ.

Singulier.

Quando eu me tiver lembrado,	*quand je me serai souvenu.*
Quando tu te tiveres lembrado,	*quand tu te seras souvenu.*
Quando elle se tiver lembrado,	*quand il se sera souvenu.*

Pluriel.

Quando nós nos tivermos	lembrado,	*quand nous nous serons*	*souvenus.*
Quando vós vos tiverdes		*quand vous vous serez*	
Quando elles se tiverem		*quand ils se seront*	

INFINITIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Lembrar-me eu,	*me souvenir.*
Lembrares-te tu,	*te souvenir.*
Lembrar-se elle,	*se souvenir.*

Pluriel.

Lembrarmos-nos nós, *nous souvenir.*
Lembrardes-vos vós, *vous souvenir.*
Lembrarem-se elles, *se souvenir.*

PRÉTÉRIT.

Singulier.

Ter-me eu lembrado, *m'être souvenu.*
Teres-te tu lembrado, *t'être souvenu.*
Ter-se elle lembrado, *s'être souvenu.*

Pluriel.

Termos-nos nós lembrado, *nous être souvenus.*
Terdes-vos vós lembrado, *vous être souvenus.*
Terem-se elles lembrado, *s'être souvenus.*

PARTICIPE ACTIF.

Présent.

Lembrando-se, *se souvenant.*

Passé.

Tendo-se lembrado, *s'étant souvenu.*

PARTICIPE PASSIF.

Masculin.

Lembrado, *souvenu.*

Féminin.

Lembrada, *souvenue.*

Remarques.

1° Dans tous les temps simples de l'indicatif et du conditionnel, on peut placer indiffé-

remment les pronoms *me*, *te*, *se*, *nos*, *vos*, avant ou après le verbe, et l'on dit également *eu me lembro* et *eu lembro-me*, *eu me lembrava* et *eu lembrava-me*; mais dans les temps composés et dans les temps du subjonctif, il faut les placer avant le verbe, tandis qu'à l'impératif et dans les temps de l'infinitif, il faut les placer après. On dit, *eu me tenho lembrado*, *que eu me lembre*, *que eu me lembrasse*, je me suis souvenu, que je me souvienne, que je me souvinsse; *lembrar-se*, se souvenir; *lembrando-se*, se souvenant; et non *que eu lembre-me*, *que eu lembrasse-me*, *me lembrar*, *me lembrando*.

2° On ne peut ni commencer ni terminer une phrase par l'un des pronoms *me*, *te*, *se*, *nos*, *vos*: ainsi on ne peut pas dire *me espanto disso*, je m'étonne de cela; mais il faut dire *disso me espanto*, ou *eu me espanto disso*.

3° En portugais de même qu'en français, la plupart des verbes actifs peuvent devenir verbes pronominaux par l'adjonction des pronoms *me*, *te*, *se*, etc.

Règles générales de la formation des temps.

I. — TEMPS SIMPLES.

Les temps marqués d'une * se forment dans tous les verbes réguliers en ajoutant les dési-

nences à l'infinitif. Les autres temps simples se forment en substituant à la syllabe finale caractéristique de la conjugaison les désinences indiquées dans le tableau.

MODES.	TEMPS.	1ère en *ar*. Amar.	2e en *er*. Receber.	3.e en *ir*. Applaudir.
INDICATIF.	PRÉSENT.	o,	o,	o.
		as,	es,	es.
		a,	e,	e.
		amos,	emos,	imos.
		ais,	eis,	is.
		ão.	em.	em.
	IMPARFAIT.	ava,	ia,	ia.
		avas,	ias,	ias.
		ava,	ia,	ia.
		avamos,	iamos,	iamos.
		aveis,	ieis,	ieis.
		avão.	ião.	ião.
	PRÉTÉRIT DÉFINI.	ei,	i,	i.
		aste,	este,	iste.
		ou,	eo,	io.
		ámos,	emos,	imos.
		astes,	estes,	istes.
		árão.	érão.	îrão.
	PLUSQUEPARFAIT.	ára,	êra,	ira.
		áras,	êras,	iras.
		ára,	êra,	ira.
		áramos,	êramos,	iramos
		áréis,	êreis,	îreis.
		árão,	êrão.	îrão.
	FUTUR.	ei,	ei,	ei.
		ás,	ás,	ás.
		á,	á,	á.
		emos,	emos,	emos.
		eis,	eis,	eis.
		ão.	ão.	ão.

MODES.	TEMPS.	1ère en *er.* Amar.	2e en *ar.* Receber.	3e en *ir.* Applaudir.
CONDIT.el	PRÉSENT (*a*).	ia,	ia,	ia.
		ias,	ias,	ias.
		ia,	ia,	ia.
		iamos,	iamos,	iamos.
		ieis,	ieis,	ieis.
		ião.	ião.	ião.
IMP.atif		a,	e,	e.
		e;	a,	a.
		emos,	amos,	amos.
		ai,	ei,	i.
		em.	ão.	ão.
SUBJONCTIF.	PRÉSENT.	e,	a,	a.
		es,	as,	as.
		e,	a,	a.
		emos,	amos,	amos.
		eis,	ais,	ais.
		em.	ão.	ão.
	IMPARFAIT.	asse,	esse,	isse.
		asses,	esses,	isses.
		asse,	esse,	isse.
		assemos,	essemos,	issemos.
		asseis,	esseis,	isseis.
		assem.	essem.	issem.
	FUTUR (*b*).	ar,	er,	ir.
		ares,	eres,	ires.
		ar,	er,	ir.
		armos,	ermos,	irmos.
		ardes,	erdes,	irdes.
		arem.	erem.	irem.

(*a*) L'autre conditionnel présent est semblable au plusqueparfait de l'indicatif.

(*b*) Le présent de l'infinitif et le futur du subjonctif sont identiques. La 1re et la 3e personne du singulier

MODES.	TEMPS.	1ère en *ar.* Amar.	2e en *er.* Receber.	3e en *ir.* Applaudir.
INFINITIF.	PRÉSENT (*b*).	ar,	er,	ir.
		ares,	eres,	ires.
		ar,	er,	ir.
		armos,	ermos,	irmos.
		ardes,	erdes,	irdes.
		arem.	erem.	irem.
	PARTICIPE ACTIF.	ando.	endo.	indo.
	PARTICIPE PASSIF.	ado.	ido.	ido.

II. — TEMPS COMPOSÉS.

Les temps composés sont : dans l'indicatif, le *prétérit indéfini*, le *plusqueparfait composé*, et le *futur composé*; dans le conditionnel, le *passé*; dans le subjonctif, le *prétérit*, le *plusqueparfait* et le *futur composé*; et dans l'infinitif, le *prétérit* et le *participe actif passé*.

Le *prétérit indéfini* se forme du présent de l'indicatif des verbes auxiliaires *ter* ou *haver* et du participe passif du verbe que l'on conjugue.

Le *plusqueparfait composé* se forme de l'im-

sont l'infinitif même; les autres personnes ont les dés-nences *es*, *mos*, *des*, *em*, pour toutes les conjugaisons.

parfait de l'indicatif des verbes *ter* ou *haver* et du participe passif du verbe.

Le *futur composé de l'indicatif* se forme du futur simple des verbes *ter* ou *haver* et du participe passif du verbe.

Le *conditionnel passé* se forme du conditionnel présent des verbes *ter* ou *haver* et du participe passif du verbe.

Le *prétérit du subjonctif* se forme du présent du subjonctif des verbes *ter* ou *haver* et du participe passif du verbe.

Le *plusqueparfait du subjonctif* se forme de l'imparfait du subjonctif des verbes *ter* ou *haver* et du participe passif du verbe.

Le *futur composé du subjonctif* se forme du futur simple du subjonctif des verbes *ter* ou *haver* et du participe passif du verbe.

Le *prétérit de l'infinitif* se forme du présent de l'infinitif des verbes *ter* ou *haver* et du participe passif du verbe.

Le *participe actif passé* se forme du participe actif présent des verbes *ter* ou *haver* et du participe passif du verbe.

VERBES IRRÉGULIERS.

Les verbes irréguliers sont ceux qui s'éloi-

gnent en quelque point des règles générales de la formation des temps. Comme l'irrégularité des verbes ne porte jamais sur les temps composés, il ne sera question ici que des temps simples ; et pour en simplifier la conjugaison, nous ne donnerons en entier que ceux qui renferment des irrégularités, les autres pouvant se former facilement d'après les modèles des conjugaisons et les règles générales de la formation des temps.

LISTE DES VERBES IRRÉGULIERS.

Première conjugaison.

1° Dar,	*donner.*
2° Estar;	*être.*

3° Les verbes terminés en *car.*
4° Les verbes terminés en *gar.*
5° Les verbes terminés en *iar.*

Deuxième conjugaison.

6° Dizer,	*dire.*
7° Fazer,	*faire.*
8° Haver,	*avoir.*
9° Poder,	*pouvoir.*

10° Querer, *vouloir.*

11° Saber, *savoir.*
Caber, *contenir.*

12° Ser, *être.*

13° Trazer, *porter.*

14° Ter, *avoir, tenir.*

15° Ver, *voir.*

16° Perder, *perdre.*

17° Valer, *valoir.*

18° Ler, *lier.*
Crer, *croire.*

19° Les verbes terminés en *ger.*

Troisième conjugaison.

20° Ir, *aller.*

21° Vir, *venir.*

22° Pedir, *demander.*
Medir, *mesurer.*

23° Parir, *enfanter.*

24° Rir, *rire.*

25° Les verbes terminés en *gir.*

26° Les verbes terminés en *uzir.*

27° Les verbes terminés en *hir.*

28°	Subir,	*monter.*
	Acudir,	*venir au secours.*
	Bulir,	*remuer.*
	Construir,	*construire.*
	Cuspir,	*cracher.*
	Destruir,	*détruire.*
	Fugir,	*fuir.*
	Engulir,	*avaler.*
	Sacudir,	*secouer.*
	Sumir,	*engloutir.*
	Tussir *ou* Tossir,	*tousser.*
	Cubrir *ou* Cobrir,	*couvrir.*
	Surgir,	*jeter l'ancre.*
29°	Mentir,	*mentir.*
	Sentir,	*sentir.*
	Servir,	*servir.*
	Ferir,	*frapper.*
	Despir,	*dépouiller.*
	Vestir,	*vêtir.*
	Repetir,	*répéter.*
	Seguir,	*suivre.*
	Digerir,	*digérer.*
	Advertir,	*avertir.*
30°	Dormir,	*dormir.*
31°	Ouvrir,	*entendre.*
32°	Pôr, et ses composés,	*mettre.*

Première conjugaison.

1° DAR, donner.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Eu dou,	*je donne.*
Tu dás,	*tu donnes.*
Elle dá,	*il donne.*

Pluriel.

Nós damos,	*nous donnons.*
Vós dais,	*vous donnez.*
Elles dão,	*ils donnent.*

PRÉTÉRIT.

Singulier.

Eu dei,	*je donnai.*
Tu déste,	*tu donnas.*
Elle deo,	*il donna.*

Pluriel.

Nós démos,	*nous donnâmes.*
Vós déstes,	*vous donnâtes.*
Elles derão,	*ils donnèrent.*

PLUSQUEPARFAIT SIMPLE.

Singulier.

Eu dera,	*j'avais donné.*
Tu deras,	*tu avais donné.*
Elle dera,	*il avait donné.*

Pluriel.

Nós déramos,	*nous avions donné.*
Vós dérei*s*,	*vous aviez donné.*
Elles derão,	*ils avaient donné.*

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

La première forme semblable au plusque-parfait simple, la seconde régulière.

IMPÉRATIF.

Singulier.

(Point de première personne.)

Dátu,	*donne.*
Que elle dê,	*qu'il donne.*

Pluriel.

Dêmos,	*donnons.*
Daivós,	*donnez.*
Que elles dêm *ou* dêem,	*qu'ils donnent.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Que eu dê,	*que je donne.*
Que tu dês,	*que tu donnes.*
Que elle dê,	*qu'il donne.*

Pluriel.

Que nós dêmos,	*que nous donnions.*
Que vós deis,	*que vous donniez.*
Que elles dêm *ou* dêem,	*qu'ils donnent.*

IMPARFAIT.

Singulier.

Que eu désse,	*que je donnasse.*
Que tu désses,	*que tu donnasses.*
Que elle désse,	*qu'il donnât.*

Pluriel.

Que nós dessemos,	*que nous donnassions.*
Que vós desseis,	*que vous donnassiez.*
Que elles dessem,	*qu'ils donnassent.*

FUTUR.

Singulier.

Quando eu der,	*quand je donnerai.*
Quando tu deres,	*quand tu donneras.*
Quando elle der,	*quand il donnera.*

Pluriel.

Quando nós dermos, *quand nous donnerons.*
Quando vós derdes, *quand vous donnerez.*
Quando elles derem, *quand ils donneront.*

2° Estar, être.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Eu estou, *je suis.*
Tu estás, *tu es.*
Elle está, *il est.*

Pluriel.

Nós estamos, *nous sommes.*
Vós estais, *vous êtes.*
Elles estão, *ils sont.*

PRÉTÉRIT.

Singulier.

Eu estive, *je fus.*
Tu estiveste, *tu fus.*
Elle esteve, *il fut.*

Pluriel.

Nós estivemos, *nous fûmes.*
Vós estivestes, *vous fûtes.*
Elles estiverão, *ils furent.*

PLUSQUEPARFAIT.

Singulier.

Eu estivera,	*j'avais été.*
Tu estiveras,	*tu avais été.*
Elle estivera,	*il avait été.*

Pluriel.

Nós estiveramos,	*nous avions été.*
Vós estivereis,	*vous aviez été.*
Elles estiverão.	*ils avaient été.*

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

La première forme semblable au plusque-parfait simple, la seconde régulière.

IMPÉRATIF.

Singulier.

(Point de première personne.)

Estátu,	*sois.*
Que elle esteja,	*qu'il soit.*

Pluriel.

Estejamos,	*soyons.*
Estaivós,	*soyez.*
Que elles estejão,	*qu'ils soient.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Que eu esteja, *que je sois.*
Que tu estejas, *que tu sois.*
Que elle esteja, *qu'il soit.*

Pluriel.

Que nós estejamos, *que nous soyons.*
Que vós estejais, *que vous soyez.*
Que elles estejão, *qu'ils soient.*

IMPARFAIT.

Singulier.

Que eu estivesse, *que je fusse.*
Que tu estivesses, *que tu fusses.*
Que elle estivesse, *qu'il fût.*

Pluriel.

Que nós estivessemos, *que nous fussions.*
Que vós estivesseis, *que vous fussiez.*
Que elles estivessem, *qu'ils fussent.*

FUTUR.

Singulier.

Quando eu estiver, *quand je serai.*
Quando tu estiveres, *quand tu seras.*
Quando elle estiver, *quand il sera.*

Pluriel.

Quando nós estivermos, *quand nous serons.*
Quando vós estiverdes, *quand vous serez.*
Quando elles estiverem, *quand ils seront.*

3° Verbes terminés en CAR.

Les verbes terminés en *car* n'ont d'autre irrégularité que de changer le *c* en *qu*, toutes les fois que cette lettre doit être suivie d'un *e* dans les changemens de terminaison que le verbe éprouve d'après les règles de la formation des temps. Cette irrégularité dans l'orthographe n'a lieu que pour que la prononciation du verbe soit toujours la même, et elle est nécessitée par la différence qu'il y a dans la prononciation du *c* devant l'*a* et devant l'*e*. Ainsi le verbe *ficar*, rester, fera au prétérit défini *fiquei*, je restai; et au présent du subjonctif *que eu fique*, que je reste, au lieu de *ficei* et *fice*.

4° Verbes terminés en GAR.

L'irrégularité des verbes en *gar* consiste dans le changement du *g* en *gu* dans toutes les personnes où la lettre *g* doit être suivie d'un *e*. Cette irrégularité est causée par la différence de la prononciation du *g* devant l'*a* et devant

l'e. Ainsi *julgar*, juger, fera au prétérit *julguei*, et au subjonctif présent *julgue*, au lieu de *julgei* et *julge*.

5° Verbes verbes terminés en IAR.

Les verbes terminés en *iar* prennent un *e* devant l'*i* à toutes les personnes du présent de l'indicatif. Ainsi, *premiar*, récompenser, fait *premeio*, *premeias*, *premeia*, *premeiamos* ou *premiamos*, *premeiais* ou *premiais*, *premeião*.

Seconde conjugaison.

6° DIZER, dire.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Eu digo,	*je dis.*
Tu dizes,	*tu dis.*
Elle diz,	*il dit.*

Pluriel.

Nós dizemos,	*nous disons.*
Vós dizeis,	*vous dites.*
Elles dizem,	*ils disent.*

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Singulier.

Eu disse,	*je dis.*
Tu disseste,	*tu dis.*
Elle disse,	*il dit.*

Pluriel.

Nós dissemos,	*nous dîmes.*
Vós dissestes,	*vous dîtes.*
Elles disserão,	*ils dirent.*

PLUSQUEPARFAIT.

Singulier.

Eu dissera,	*j'avais dit.*
Tu disseras,	*tu avais dit.*
Elle dissera,	*il avait dit.*

Pluriel.

Nós disséramos,	*nous avions dit.*
Vós disséreis,	*vous aviez dit.*
Elles disserão,	*ils avaient dit.*

FUTUR.

Singulier.

Eu direi,	*je dirai.*
Tu dirás,	*tu diras.*
Elle dirá,	*il dira.*

Pluriel.

Nós diremos,	*nous dirons.*
Vós direis,	*vous direz.*
Elles dirão,	*ils diront.*

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Singulier.

Eu dissera,	*je dirais.*
Tu disseras,	*tu dirais.*
Elle dissera,	*il dirait.*

Pluriel.

Nós disseramos,	*nous dirions.*
Vós dissereis,	*vous diriez.*
Elles disserão,	*ils diraient.*

Autrement.

Singulier.

Eu diria,	*je dirais.*
Tu dirias,	*tu dirais.*
Elle diria,	*il dirait.*

Pluriel.

Nós diriamos,	*nous dirions.*
Vós dirieis,	*vous diriez.*
Elles dirião,	*ils diraient.*

7° FAZER, faire.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Eu faço,	*je fais.*
Tu fazes,	*tu fais.*
Elle faz,	*il fait.*

Pluriel.

Nós fazemos,	*nous faisons.*
Vós fazeis,	*vous faites.*
Elles fazem,	*ils font.*

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Singulier.

Eu fiz,	*je fis.*
Tu fizeste,	*tu fis.*
Elle fez,	*il fit.*

Pluriel.

Nós fizemos,	*nous fimes*
Vós fizestes,	*vous fites.*
Elles fizerão,	*ils firent.*

PLUSQUEPARFAIT.

Singulier.

Eu fizera,	*j'avais fait.*

Tu fizeras,	*tu avais fait.*
Elle fizera,	*il avait fait.*

Pluriel.

Nós fizéramos,	*nous avions fait.*
Vós fizéreis,	*vous aviez fait.*
Elles fizerão,	*ils avaient fait.*

FUTUR.

Singulier.

Eu farei,	*je ferai.*
Tu farás,	*tu feras.*
Elle fará,	*il fera.*

Pluriel.

Nós faremos,	*nous ferons.*
Vós fareis,	*vous ferez.*
Elles farão,	*ils feront.*

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Singulier.

Eu fizera,	*je ferais.*
Tu fizeras,	*tu ferais.*
Elle fizera,	*il ferait.*

Pluriel.

Nós fizéramos,	*nous ferions.*
Vós fizéreis,	*vous feriez.*
Elles firzeão,	*ils feraient.*

Autrement.

Singulier.

Eu faria,	*je ferais.*
Tu farias,	*tu ferais.*
Elle faria,	*il ferait.*

Pluriel.

Nós fariamos,	*nous ferions.*
Vós farieis,	*vous feriez.*
Elles farião,	*ils feraient.*

IMPÉRATIF.

Singulier.

Fazetu,	*fais.*
Que elle faça,	*qu'il fasse.*

Pluriel.

Façamos,	*faisons.*
Fazeivós,	*faites.*
Que elles fação,	*qu'ils fassent.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Que eu faça,	*que je fasse.*
Que tu faças,	*que tu fasses.*
Que elle faça,	*qu'il fasse.*

Pluriel.

Que nós façamos,	*que nous fassions.*
Que vós façais,	*que vous fassiez.*
Que elles façāo,	*qu'ils fassent.*

IMPARFAIT.

Singulier.

Que eu fizesse,	*que je fisse.*
Que tu fizesses,	*que tu fisses.*
Que elle fizesse,	*qu'il fît.*

Pluriel.

Que nós fizessemos,	*que nous fissions.*
Que vós fizesseis,	*que vous fissiez.*
Que elles fizessem,	*qu'ils fissent.*

FUTUR.

Singulier.

Quando eu fizer,	*quand je ferai.*
Quando tu fizeres,	*quand tu feras.*
Quando elle fizer,	*quand il fera.*

Pluriel.

Quando nós fizermos,	*quand nous ferons.*
Quando vós fizerdes,	*quand vous ferez.*
Quando elles fizerem,	*quand ils feront.*

PARTICIPE PASSIF.

Masculin.

Feito,	*fait.*

Féminin.

Feita, *faite.*

Ainsi se conjuguent tous les composés du verbe *fazer.*

8° HAVER, avoir.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Eu hei, *j'ai.*
Tu has, *tu as.*
Elle ha, *il a.*

Pluriel.

Nós havemos, *nous avons.*
Vós haveis, *vous avez.*
Elles hão, *ils ont.*

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Singulier.

Eu houve, *j'eus.*
Tu houveste, *tu eus.*
Elle houve, *il eut.*

Pluriel.

Nós houvemos, *nous eûmes.*
Vós houvestes, *vous eûtes.*
Elles houverão, *ils eurent.*

PLUSQUEPARFAIT.

Singulier.

Eu houvera,	*j'avais eu.*
Tu houveras,	*tu avais eu.*
Elle houvera,	*il avait eu.*

Pluriel.

Nós houvéramos,	*nous avions eu.*
Nós houvéreis,	*vous aviez eu.*
Elles houverão,	*ils avaient eu.*

CONDITIONNEL.

La première forme semblable au plusqueparfait, la seconde régulière.

IMPÉRATIF.

Singulier.

Ha tu,	*aie.*
Que elle haja *ou* haja elle.	*qu'il ait.*

Pluriel.

Hajamos,	*ayons.*
Havei vós,	*ayez.*
Que elles hajão *ou* hajão elles,	*qu'ils aient.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Que eu haja,	*que j'aie.*

Que tu hajas,	*que tu aies.*
Que elle haja,	*qu'il ait.*

Pluriel.

Que nós hajamos,	*que nous ayons.*
Que vós hajais,	*que vous ayez.*
Que elles hajão,	*qu'ils aient.*

IMPARFAIT.

Singulier.

Que eu houvesse,	*que j'eusse.*
Que tu houvesses,	*que tu eusses.*
Que elle houvesse,	*qu'il eût.*

Pluriel.

Que nós houvessemos,	*que nous eussions.*
Que vós houvesseis,	*que vous eussiez.*
Que elles houvessem,	*qu'ils eussent.*

FUTUR.

Singulier.

Quando eu houver,	*quand j'aurai.*
Quando tu houveres,	*quand tu auras.*
Quando elle houver,	*quand il aura.*

Pluriel.

Quando nós houvermos,	*quand nous aurons.*
Quando vós houverdes,	*quand vous aurez.*
Quando elles houverem,	*quand ils auront.*

9° Poder, pouvoir.

Indicatif.

PRÉSENT.

Singulier.

Eu posso,	*je puis.*
Tu podes,	*tu peux.*
Elle pode,	*il peut.*

Pluriel.

Nós podemos,	*nous pouvons.*
Vós podeis,	*vous pouvez.*
Elles podem,	*ils peuvent.*

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Singulier.

Eu pude,	*je pus.*
Tu pudeste,	*tu pus.*
Elle poude,	*il put.*

Pluriel.

Nós pudemos,	*nous pûmes.*
Vós pudestes,	*vous pûtes.*
Elles puderão,	*ils purent.*

PLUSQUEPARFAIT.

Singulier.

Eu pudera,	*j'avais pu.*
Tu puderas,	*tu avais pu.*
Elle pudera,	*il avait pu.*

Pluriel.

Nós pudéramos,	*nous avions pu.*
Vós pudéreis,	*vous aviez pu.*
Elles puderão,	*ils avaient pu.*

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

La première forme semblable au plusque-parfait, la seconde régulière.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Que eu possa,	*que je puisse.*
Que tu possas,	*que tu puisses.*
Que elle possa,	*qu'il puisse.*

Pluriel.

Que nós possamos,	*que nous puissions.*
Que vós possais,	*que vous puissiez.*
Que elles possão,	*qu'ils puissent.*

IMPARFAIT.

Singulier.

Que eu pudesse,	*que je pusse.*
Que tu pudesses,	*que tu pusses.*
Que elle pudesse,	*qu'il pût.*

Pluriel.

Que nós pudessemos,	*que nous pussions.*
Que vós pudesseis,	*que vous pussiez.*

Que elles pudessem, *qu'ils pussent.*

FUTUR.

Singulier.

Quando eu puder, *quand je pourrai.*
Quando tu puderes, *quand tu pourras.*
Quando elle puder, *quand il pourra.*

Pluriel.

Quando nós pudermos, *quand nous pourrons.*
Quando vós puderdes, *quand vous pourrez.*
Quando elles puderem, *quand ils pourront.*

10° QUERER, vouloir.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Eu quero, *je veux.*
Tu queres, *tu veux.*
Elle quer, *il veut.*

Pluriel.

Nós queremos, *nous voulons.*
Vós quereis, *vous voulez.*
Elles querem, *ils veulent.*

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Singulier.

Eu quiz, *je voulus.*
Tu quizeste, *tu voulus.*
Elle quiz, *il voulut.*

Pluriel.

Nós quizemos, *nous voulûmes.*
Vós quizestes, *vous voulûtes.*
Elles quizerão, *ils voulurent.*

PLUSQUEPARFAIT.

Singulier.

Eu quizera, *j'avais voulu.*
Tu quizeras, *tu avais voulu.*
Elle quizera, *il avait voulu.*

Pluriel.

Nós quizeramos, *nous avions voulu.*
Vós quizereis, *vous aviez voulu.*
Elles quizerão, *ils avaient voulu.*

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

La première forme semblable au plusque-parfait, la seconde régulière.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Que eu queira, *que je veuille.*
Que tu queiras, *que tu veuilles.*
Que elle queira, *qu'il veuille.*

Pluriel.

Que nós queiramos, *que nous voulions.*

Que vós queirais, *que vous vouliez.*
Que elles queirão, *qu'ils veuillent.*

IMPARFAIT.

Singulier.

Que eu quizesse, *que je voulusse.*
Que tu quizesses, *que tu voulusses.*
Que elle quizesse, *qu'il voulût.*

Pluriel.

Que nós quizessemos, *que nous voulussions.*
Que vós quizesseis, *que vous voulussiez.*
Que elles quizessem, *qu'ils voulussent.*

FUTUR.

Singulier.

Quando eu quizer, *quand je voudrai.*
Quando tu quizeres, *quand tu voudras.*
Quando elle quizer, *quand il voudra.*

Pluriel.

Quando nós quizermos, *quand nous voudrons.*
Quando vós quizerdes, *quand vous voudrez.*
Quando elles quizerem, *quand ils voudront.*

11° Saber, savoir.

Indicatif.

PRÉSENT.

Singulier.

Eu sei, *je sais.*

Tu sabes,	*tu sais.*
Elle sabe,	*il sait.*

Pluriel.

Nós sabemos,	*nous savons.*
Vós sabeis,	*vous savez.*
Elles sabem,	*ils savent.*

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Singulier.

Eu soube *ou* sube,	*je sus.*
Tu soubeste,	*tu sus.*
Elle soube,	*il sut.*

Pluriel.

Nós soubemos,	*nous sûmes.*
Vós soubestes,	*vous sûtes.*
Elles souberão,	*ils surent.*

PLUSQUEPARFAIT.

Singulier.

Eu soubera,	*j'avais su.*
Tu souberas,	*tu avais su.*
Elle soubera,	*il avait su.*

Pluriel.

Nós soubéramos,	*nous avions su.*
Vós soubéreis,	*vous aviez su.*
Elles souberão,	*ils avaient su.*

Conditionnel.

PRÉSENT.

La première forme semblable au plusque-parfait, la seconde régulière.

Impératif.

Singulier.

Sabe tu, *sache.*
Que ella saiba, *qu'il sache.*

Pluriel.

Saibâmos, *sachons.*
Sabei vós, *sachez.*
Que elles saibão, *qu'ils sachent.*

Subjonctif.

PRÉSENT.

Singulier.

Que eu saiba, *que je sache.*
Que tu saibas, *que tu saches.*
Que elle saiba, *qu'il sache.*

Pluriel.

Que nós saibamos, *que nous sachions.*
Que vós saibais, *que vous sachiez.*
Que elles saibão, *qu'ils sachent.*

IMPARFAIT.

Singulier.

Que eu soubesse, *que je susse.*

Que tu soubesses, *que tu susses.*
Que elle soubesse, *qu'il sût.*

Pluriel.

Qué nós soubessemos, *que nous sussions.*
Que vós soubesseis, *que vous sussiez.*
Que elles soubessem, *qu'ils sussent.*

FUTUR.

Singulier.

Quando eu souber, *quand je saurai.*
Quando tu souberes, *quand tu sauras.*
Quando elle souber, *quand il saura.*

Pluriel.

Quando nós soubermos, *quand nous saurons.*
Quando vós souberdes, *quand vous saurez.*
Quando elles souberem, *quand ils sauront.*

Ainsi se conjugue le verbe *caber*, tenir; mais, à la première personne du présent de l'indicatif, il fait *caibo.*

12.° Ser, être.

Voyez la conjugaison de ce verbe, page 57.

13.° Trazer, porter.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Eu trago, *je porte.*
Tu trazes, *tu portes.*

Elle traz, *il porte.*

Pluriel.

Nós trazemos, *nous portons.*
Vós trazeis, *vous portez.*
Elles trazem, *ils portent.*

PRÉTÉRIT.

Singulier.

Eu trouxe *ou* truxe, *je portai.*
Tu trouxeste, *tu portas.*
Elle trouxe, *il porta.*

Pluriel.

Nós trouxemos, *nous portâmes.*
Vós trouxestes, *vous portâtes.*
Elles trouverão, *ils portèrent.*

PLUSQUEPARFAIT.

Singulier.

Eu trouxera, *j'avais porté.*
Tu trouxeras, *tu avais porté.*
Elle trouxera, *il avait porté.*

Pluriel.

Nós trouxéramos, *nous avions porté.*
Vós trouxéreis, *vous aviez porté.*
Elles trouxerão, *ils avaient porté.*

FUTUR.

Singulier.

Eu trarei, *je porterai.*

Tu trarás,	*tu porteras.*
Elle trará,	*il portera.*

Pluriel.

Nós traremos,	*nous porterons.*
Vós trareis,	*vous porterez.*
Elles trarão,	*ils porteront.*

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Singulier.

Eu trouxera,	*je porterais.*
Tu trouxeras,	*tu porterais.*
Elle trouxera,	*il porterait.*

Pluriel.

Nós trouxéramos,	*nous porterions.*
Vós trouxéreis,	*vous porteriez.*
Elles trouxerão,	*ils porteraient.*

Autrement.

Singulier.

Eu traria,	*je porterais.*
Tu trarias,	*tu porterais.*
Elle traria,	*il porterait.*

Pluriel.

Nós trariamos,	*nous porterions.*
Vós trarieis,	*vous porteriez.*
Elles trarião,	*ils porteraient.*

IMPÉRATIF.

Singulier.

Traze tu,	*porte.*
Que elle traga,	*qu'il porte.*

Pluriel.

Tragamos,	*portons.*
Trazei vós,	*portez.*
Que elles tragão,	*qu'ils portent.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Que eu traga,	*que je porte.*
Que tu tragas,	*que tu portes.*
Que elle traga,	*qu'il porte.*

Pluriel.

Que nós tragamos,	*que nous portions.*
Que vós tragais,	*que vous portiez.*
Que elles tragão,	*qu'ils portent.*

IMPARFAIT.

Singulier.

Que eu trouxesse,	*que je portasse.*
Que tu trouxesses,	*que tu portasses.*
Que elle trouxesse,	*qu'il portât.*

Pluriel.

Que nós trouxessemos, *que nous portassions.*
Que vós trouxesseis, *que vous portassiez.*
Que elles trouxessem, *qu'ils portassent.*

FUTUR.

Singulier.

Quando eu trouxer, *quand je porterai.*
Quando tu trouxeres, *quand tu porteras.*
Quando elle trouxer, *quand ils porteront.*

Pluriel.

Quando nós trouxermos, *quand nous porterons.*
Quando vós trouxerdes, *quand vous porterez.*
Quando elles trouxerem, *quand il portera.*

14° Ter, avoir.

Voyez la conjugaison de ce verbe, page 99.

15° Ver, voir.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Eu vejo, *je vois.*
Tu vês, *tu vois.*
Elle vê, *il voit.*

Pluriel.

Nós vêmos, *nous voyons.*
Vós vêdes, *vous voyez.*
Elles vêm *ou* vêem, *ils voient.*

PRÉTÉRIT.

Singulier.

Eu vi,	*je vis.*
Tu viste,	*tu vis.*
Elle vio,	*il vit.*

Pluriel.

Nós vimos,	*nous vîmes.*
Vós vistes,	*vous vîtes.*
Elles vîrão,	*ils virent.*

PLUSQUEPARFAIT.

Singulier.

Eu vira,	*j'avais vu.*
Tu viras,	*tu avais vu.*
Elle vira,	*il avait vu.*

Pluriel.

Nós vîramos,	*nous avions vu.*
Vós vîreis,	*vous aviez vu.*
Elles vîrão,	*ils avaient vu.*

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

La première forme semblable au plusqueparfait, la seconde régulière.

IMPÉRATIF.

Singulier.

Vê tu,	*vois.*

Que elle vejà, *qu'il voie.*

Pluriel.

Vejamos, *voyons.*
Vêde vós, *voyez.*
Que elles vejão, *qu'ils voient.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Que eu veja, *que je voie.*
Que tu vejas, *que tu voies.*
Que elle veja, *qu'il voie.*

Pluriel.

Que nos vejamos, *que nous voyions.*
Que vós vejais, *que vous voyiez.*
Que elles vejão, *qu'ils voient.*

IMPARFAIT.

Singulier.

Que eu visse, *que je visse.*
Que tu visses, *que tu visses.*
Que elle visse, *qu'il vît.*

Pluriel.

Que nós vissemos, *que nous vissions.*
Que vós visseis, *que vous vissiez.*
Que elles vissem, *qu'ils vissent.*

FUTUR SIMPLE.

Singulier.

Quando eu vir,	*quand je verrai.*
Quando tu vires,	*quand tu verras.*
Quando elle vir,	*quand il verra.*

Pluriel.

Quando nós virmos,	*quand nous verrons.*
Quando vós virdes,	*quand vous verrez.*
Quando elles virem,	*quand ils verront.*

PARTICIPE PASSIF.

Masculin.

Visto,	*vu.*

Féminin.

Vista,	*vue.*

16 PERDER, perdre.

L'irrégularité de ce verbe consiste dans le changement du *d* en *c* à la première personne du singulier du présent de l'indicatif, à toutes les personnes du présent du subjonctif, ainsi qu'à la seconde personne du singulier et du pluriel et à la première personne du pluriel de l'impératif : on dit *perco*, je perds ; *que eu perca*, que je perde, etc.

17° VALER, valoir

L'irrégularité de ce verbe consiste dans le

changement de *l* en *lh* à toutes les personnes où le verbe *perder* change le *d* en *c*: ainsi l'on dit : *valho*, je vaux ; *que elle valha*, qu'il vaille, etc.

18° Lêr, lire.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Eu leio,	*je lis.*
Tu lês,	*tu lis.*
Elle lê,	*il lit.*

Pluriel.

Nós lemos,	*nous lisons.*
Vós lêdes,	*vous lisez.*
Elles lêm *ou* lêem,	*ils lisent.*

IMPÉRATIF.

Singulier.

Lê tu,	*lis.*
Que elle lêia,	*qu'il lise.*

Pluriel.

Leiâmos,	*lisons.*
Lêde vós,	*lisez.*
Que elles leião,	*qu'ils lisent.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Que eu leia,	*que je lise.*
Que tu leias,	*que tu lises.*
Que elle leia,	*qu'il lise.*

Pluriel.

Que nós leiâmos,	*que nous lisions.*
Que vós leiais,	*que vous lisiez.*
Que elles leião,	*qu'ils lisent.*

Ainsi se conjugue le verbe *crer*, croire.

19° Les verbes terminés en GER.

L'irrégularité des verbes en *ger* consiste dans le changement du *g* en *j* à toutes les personnes où cette lettre doit être suivie d'un *o* ou d'un *a*. Cette irrégularité est causée par la différence de la prononciation du *g* devant l'*e* et devant l'*o* et l'*a*. Ainsi *eleger*, choisir, fera à la première personne du présent de l'indicatif *elejo*, et au subjonctif *eleja*, au lieu de *elego* et *elega*.

Troisième conjugaison.

20° IR, aller.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Eu vou,	*je vais.*

Tu vás,	*tu vas.*
Elle vai,	*il va.*

Pluriel.

Nós vamos,	*nous allons.*
Vós ides,	*vous allez.*
Elles vão,	*ils vont.*

IMPARFAIT.

Singulier.

Eu ia,	*j'allais.*
Tu ias,	*tu allais.*
Elle ia,	*il allait.*

Pluriel.

Nós iamos,	*nous allions.*
Vós ieis,	*vous alliez.*
Elles ião,	*ils allaient.*

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Eu fui, semblable au prétérit du verbe *ser*, être.

PLUSQUEPARFAIT.

Eu fôra, semblable au plusqueparfait du verbe *ser*, être.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

La première forme semblable au plusqueparfait, la seconde régulière.

IMPÉRATIF.

Singulier.

Vai tu,	*va.*
Que elle vá,	*qu'il aille.*

Pluriel.

Vamos,	*allons.*
Ide vós,	*allez.*
Que elles vão,	*qu'ils aillent.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Que eu vá,	*que j'aille.*
Que tu vás,	*que tu ailles.*
Que elle vá,	*qu'il aille.*

Pluriel.

Que nós vamos,	*que nous allions.*
Que vós vades,	*que vous alliez.*
Que elles vão,	*qu'ils aillent.*

IMPARFAIT.

Que eu fosse, semblable à l'imparfait du verbe *ser*, être.

FUTUR COMPOSÉ.

Quando eu for, semblable au futur du verbe *ser*, être.

21° Vir, venir.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Eu venho,	*je viens.*
Tu vens,	*tu viens.*
Elle vem,	*il vient.*

Pluriel.

Nós vimos,	*nous venons.*
Vós vindes,	*vous venez.*
Elles vem,	*ils viennent.*

IMPARFAIT.

Singulier.

Eu vinha,	*je venais.*
Tu vinhas,	*tu venais.*
Elle vinha,	*il venait.*

Pluriel.

Nós vînhamos,	*nous venions.*
Vós vînheis,	*vous veniez.*
Elles vinhão,	*ils venaient.*

PRÉTÉRIT.

Singulier.

Eu vim,	*je vins.*
Tu vieste,	*tu vins.*
Elle veio,	*il vint.*

Pluriel.

Nós viémos,	*nous vînmes.*
Vós viestes,	*vous vîntes.*
Elles vierão,	*ils vinrent.*

PLUSQUEPARFAIT.

Singulier.

Eu viera,	*j'étais venu.*
Tu vieras,	*tu étais venu.*
Elle viera,	*il était venu.*

Pluriel.

Nós viéramos,	*nous étions venus.*
Vós viéreis,	*vous étiez venus.*
Elles vierão,	*ils étaient venus.*

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

La première forme semblable au plusqueparfait, la seconde régulière.

IMPÉRATIF.

Singulier.

Vem tu,	*viens.*
Que elle venha,	*qu'il vienne.*

Pluriel.

Venhamos,	*venons.*
Vinde vós,	*venez.*
Que elles venhão,	*qu'ils viennent.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Que eu venha,	*que je vienne.*
Que tu venhas,	*que tu viennes.*
Que elle venha,	*qu'il vienne.*

Pluriel.

Que nós venhamos,	*que nous venions.*
Que vós venhais,	*que vous veniez.*
Que elles venhão,	*qu'ils viennent.*

IMPARFAIT.

Singulier.

Que eu viesse,	*que je vinsse.*
Que tu viesses,	*que tu vinsses.*
Que elle viesse,	*qu'il vînt.*

Pluriel.

Que nós viessemos,	*que nous vinssions.*
Que vós viesseis,	*que vous vinssiez.*
Que elles viessem,	*qu'ils vinssent.*

FUTUR.

Singulier.

Quando eu vier,	*quand je viendrai.*
Quando tu vieres,	*quand tu viendras.*
Quando elle vier,	*quand il viendra.*

Pluriel.

Quando nós viermos,	*quand nous viendrons.*

Quando vós vierdes, *quand vous viendrez.*
Quando elles vierem, *quand ils viendront.*

PARTICIPE PASSIF.

Masculin.

Vindo, *venu.*

Féminin.

Vinda, *venue.*

Ainsi se conjuguent tous les composés de *vir.*

22° Pedir, demander.

L'irrégularité de ce verbe consiste dans le changement du *d* en *ç* à la première personne du présent de l'indicatif, à toutes les personnes du présent du subjonctif, ainsi qu'à la troisième personne du singulier et du pluriel, et à la première personne du pluriel de l'impératif; on dit: *peço*, je demande, *que eu peça*, que je demande, etc.

On conjugue de même *medir*, mesurer.

23° Parir, enfanter.

L'irrégularité de ce verbe consiste dans l'addition d'un *i* devant l'*r* dans toutes les personnes où le verbe *pedir* change le *d* en *ç*. Ex. *eu pairo*, j'enfante, etc.

24° Rir, rire.

Indicatif.

Présent.

Singulier.

Eu rio,	*je ris.*
Tu ris,	*tu ris.*
Elle ri,	*il rit.*

Pluriel.

Nós rimos,	*nous rions.*
Vós rides,	*vous riez.*
Elles rim *ou* riem,	*ils rient.*

Impératif.

Singulier.

Ri tu,	*ris.*
Que elle ria,	*qu'il rie.*

Pluriel.

Riamos,	*rions.*
Ride vós,	*riez.*
Que elles rião,	*qu'ils rient.*

Subjonctif.

Présent.

Singulier.

Que eu ria,	*que je rie.*
Que tu rias,	*que tu ries.*

Que elle ria, *qu'il rie.*

Pluriel.

Que nós riâmos, *que nous riions.*
Que vós riais, *que vous riiez.*
Que elles rião; *qu'ils rient.*

Ce verbe n'est guère usité que sous la forme de verbe pronominal, et l'on dit ordinairement *rir-se*, rire.

25° Les verbes terminés en GIR.

L'irrégularité des verbes terminés en *gir* est la même que celle des verbes terminés en *ger*; elle consiste dans le changement du *g* en *j*, à toutes les personnes où cette lettre doit être suivie d'un *o* ou d'un *a*. Ainsi l'on dit: *affligir*, affliger; *afflijo*, j'afflige; *que eu afflija*, que j'afflige, etc.

26° Les verbes terminés en UZIR.

L'irrégularité des verbes terminés en *uzir* ne consiste que dans la suppression de l'*e* final de la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif; on dit: *conduz*, *induz*, etc., et non *conduze*, *induze*, etc.

27° Les verbes terminés en HIR.

L'irrégularité des verbes terminés en *hir*

consiste dans le changement de *hi* en *i* à la première personne du singulier du présent de l'indicatif, à toutes les personnes du présent du subjonctif, ainsi qu'à la troisième personne du singulier et du pluriel et à la première personne du pluriel de l'impératif; on dit: *saio*, je sors; *que eu saia*, que je sorte, etc.

28° Subir, monter.

Ce verbe change *u* an *o* à la seconde personne du singulier et à la troisième personne du singulier et du pluriel du présent de l'indicatif, ainsi qu'à la deuxième personne du singulier de l'impératif; on dit: *sobes*, *sobe*, *sobem*, *sobe tu*.

Acudir, *bulir*, etc. (*Voyez* page 127) ont la même irrégularité. *Fugir*, fuir, et *surgir*, jeter l'ancre, mouiller; indépendamment du changement de l'*u* en *o*, sont encore soumis à celui *g* en *j*, comme tous les verbes terminés en *gir*; et *surgir* fait au participe passif *surto*.

29° Mentir, mentir.

Ce verbe change *e* en *i* à la première personne du singulier du présent de l'indicatif, à toutes les personnes du présent du subjonctif, à la troisième personne du singulier et du plu-

riel et à la première personne du pluriel de l'impératif; on dit : *minto*, *minta*, etc.

Sentir, *servir*, etc. (*Voyez* page 127) ont la même irrégularité.

30° DORMIR, dormir.

Ce verbe change l'*o* en *u* à toutes les personnes où *mentir* change l'*e* en *i*; on dit : *durmo*, *durma*, *durmamos*, etc.

31° OUVIR, entendre.

Ce verbe change *uv* en *iç* à toutes les personnes où *mentir* change *e* en *i*; on dit : *oiço* ou *ouço*, *oiça* ou *ouça*, *oiçais*, etc.

32° PÔR, mettre.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Eu ponho,	*je mets.*
Tu pões,	*tu mets.*
Elle põe,	*il met.*

Pluriel.

Nós pomos,	*nous mettons.*
Vós pondes,	*vous mettez.*
Elles põem,	*ils mettent.*

IMPARFAIT.

Singulier.

Eu punha,	*je mettais.*

Tu punhas, *tu mettais.*
Elle punha, *il mettait.*

Pluriel:

Nós púnhamos, *nous mettions.*
Vós púnheis, *vous mettiez.*
Elles punhão, *ils mettaient.*

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Singulier.

Eu puz, *je mis.*
Tu puzeste, *tu mis.*
Elle poz, *il mit.*

Pluriel.

Nós puzemos, *nous mîmes.*
Vós puzestes, *vous mîtes.*
Elles puzerão, *ils mirent.*

PLUSQUEPARFAIT.

Singulier.

Eu puzera, *j'avais mis.*
Tu puzeras, *tu avais mis.*
Elle puzera, *il avait mis.*

Pluriel.

Nós puzéramos, *nous avions mis.*
Vós puzéreis, *vous aviez mis.*
Elles puzerão, *ils avaient mis.*

FUTUR.

Singulier.

Eu porei,	*je mettrai.*
Tu porás,	*tu mettras.*
Elle porá,	*il mettra.*

Pluriel.

Nós poremos,	*nous mettrons.*
Vós poreis,	*vous mettrez.*
Elles porão,	*ils mettront.*

CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Singulier.

Eu poria,	*je mettrais.*
Tu porias,	*tu mettrais.*
Elle poria,	*il mettrait.*

Pluriel.

Nós poriamos,	*nous mettrions.*
Vós porieis,	*vous mettriez.*
Elles porião,	*ils mettraient.*

IMPÉRATIF.

Singulier.

Põe tu,	*mets.*
Que elle ponha,	*qu'il mette.*

Pluriel.

Ponhâmos nós,	*mettons.*

Ponde vós, *mettez.*
Ponhão elles, *qu'ils mettent.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Que eu ponha, *que je mette.*
Que tu ponhas, *que tu mettes.*
Que elle ponha, *qu'il mette.*

Pluriel.

Que nós ponhâmos, *que nous mettions.*
Que vós ponhais, *que vous mettiez.*
Que elles ponhão, *qu'ils mettent.*

IMPARFAIT.

Singulier.

Que eu puzesse, *que je misse.*
Que tu puzesses, *que tu misses.*
Que elle puzesse, *qu'il mît.*

Pluriel.

Que nós puzessemos, *que nous missions.*
Que vós puzesseis, *que vous missiez.*
Que elles puzessem, *qu'ils missent.*

FUTUR.

Singulier.

Quando eu puzer, *quand je mettrai.*
Quando tu puzeres, *quand tu mettras.*

Quando elle puzer, *quand il mettra.*

Pluriel.

Quando nós puzermos, *quond nous mettrons.*
Quando vós puzerdes, *quand vous mettrez.*
Quando elles puzerem, *quand ils mettront.*

INFINITIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Pôr eu, (moi, toi etc.)
Pores tu, *mettre.*
Pôr elle,

Pluriel.

Pormos nós, (nous, vous etc.)
Pordes vós, *mettre.*
Pôrem elles,

PARTICIPE ACTIF.

Pondo, *mettant.*

PARTICIPE PASSIF.

Posto, posta, *mis, mise.*

Ainsi se conjuguent tous les composés de *pôr*, tels que *antepôr*, préférer; *compôr*, composer; *depôr*, déposer, etc.

LISTE

DES VERBES QUI ONT DEUX PARTICIPES PASSIFS.

Première conjugaison.

Aceitar,	*accepter;*	aceitado,	aceito.
Enxugar,	*sécher;*	enxugado,	enxuto.
Exceptuar,	*excepter;*	exceptuado,	excepto.
Expressar,	*exprimer;*	expressado,	expresso.
Expulsar,	*expulser;*	expulsado,	expulso.
Gastar,	*dépenser;*	gastado,	gasto.
Imprensar,	*imprimer;*	imprensado,	impresso.
Izentar,	*exempter;*	izentado,	izento.
Manifestar,	*manifester;*	manifestado,	manifesto.
Pagar,	*payer;*	pagado,	pago.
Salvar,	*sauver;*	salvado,	salvo.
Professar,	*professer;*	professado,	professo.
Soltar,	*délier;*	soltado,	solto.
Sujeitar,	*assujéttir;*	sujeitado,	sujeito.

Seconde conjugaison.

Absolver,	*absoudre;*	absolvido,	absoluto. / absolto.
Absorver,	*absorber;*	absorvido,	absorto.
Acender,	*allumer;*	acendido,	aceso.
Corromper,	*corrompre;*	corrompido,	corrupto.
Eleger,	*choisir;*	elegido,	eleito.
Encher,	*remplir;*	enchido,	cheio.
Envolver,	*envelopper;*	envolvido,	envolto.
Escrever,	*écrire;*	escrevido,	escrito.
Incorrer,	*encourrir;*	incorrido,	incurso.
Interromper,	*interrompre;*	interrompido,	interrupto.
Morrer,	*mourir;*	morrido,	morto.

Prender,	*arrêter;*	prendido,	preso.
Romper,	*rompre;*	rompido,	roto.
Suspender,	*suspendre;*	suspendido,	suspenso.
Tórcer,	*tordre;*	torcido,	torto.

Troisième conjugaison.

Abrir,	*ouvrir;*	abrido,	aberto.
Affligir,	*affliger;*	affligido,	afflicto.
Concluir,	*conclure;*	concluido,	concluso.
Contrahir,	*contracter;*	contrahido,	contracto.
Cobrir,	*couvrir;*	cobrido,	coberto.
Distinguir,	*distinguer;*	distinguido,	distincto.
Distrahir,	*distraire;*	distrahido,	distracto.
Erigir,	*ériger;*	erigido,	erecto.
Exhaurir,	*épuiser;*	exhaurido,	exhausto.
Expellir,	*expulser;*	expellido,	expulso.
Exprimir,	*exprimer;*	exprimido,	expresso.
Extinguir,	*éteindre;*	extinguido,	extincto.
Extrahir,	*extraire;*	extrahido,	extracto.
Frigir,	*frire;*	frigido,	frito.
Imprimir,	*imprimer;*	imprimido,	impresso.
Incluir,	*enfermer;*	incluido,	incluso.
Inserir,	*insérer;*	inserido,	inserto.
Opprimir,	*opprimer;*	opprimido,	oppresso.
Possuir,	*posséder;*	possuido,	possesso.
Reprimir,	*réprimer;*	reprimido,	represso.
Submergir,	*submerger;*	submergido,	submerso.
Supprimir,	*supprimer;*	supprimido,	suppresso.
Surgir,	*aborder;*	surgido,	surto.

Remarque. La première forme de ces partici-pes, qui est régulière, s'emploie ordinaire-

nière syllabe est suivie d'un *i*. Ex. *bannia*, *brandi*, *branditei*; *colori*, *colorirei*, etc.

4° *Compellir*, contraindre; *carpir*, pleurer; *expellir*, expulser; *demolir*, démolir; *reflectir*, réfléchir; *repellir*, repousser; *submergir*, submerger, ne sont usités qu'aux personnes où la consonne de la dernière syllabe est suivie d'un *e* ou d'un *i*. Ex. *expellia*, *submerge*, *demolirei*, etc.

CHAPITRE V.

DE L'ADVERBE.

L'adverbe est un mot invariable, c'est-à-dire, qui n'a ni genres ni nombres, dont on se sert pour modifier la signification d'un autre mot, ou pour en exprimer quelque circonstance.

Un adverbe peut modifier la signification de trois sortes de mots:

1° D'un verbe. Ex. *Esta mulher falla muito*, cette femme parle beaucoup.

2° D'un adjectif. Ex. *esta pessoa he muito bella*, cette personne est très belle.

3° D'un autre adverbe. Ex. *este rapaz lê muito mal*, ce garçon lit fort mal.

Dans le premier exemple, l'adverbe *muito*

modifie le verbe *falla*; dans le second, il modifie l'adjectif *bella*; et dans le troisième, il modifie l'adverbe *mal*.

Des différentes sortes d'adverbes.

1° Il y a des adverbes qui marquent la manière dont les choses se font, tels que *grandemente*, grandement; *escassamente*, mesquinement; *vivamente*, vivement; *generosamente*, généreusement; *bem*, bien; *mal*, mal; *em vão*, en vain; *assim*, ainsi, etc.

2° Il y a des adverbes qui marquent l'ordre, le rang; comme *primeiramente*, premièrement, *segundamente*, secondement; *terceiramente*, troisièmement; *logo*, d'abord; *depois*, ensuite, *diante*, devant; *detraz*, derrière; *emfim*, enfin, etc.

3° Il y a des adverbes qui marquent le lieu, la distance; comme, *onde*, où; *aqui*, ici; *alli*, là; *arriba*, en haut; *abaixo*, en bas; *longe*, loin, etc.

4° Il y a des adverbes de temps; comme, *agora*, maintenant; *hoje*, aujourd'hui; *agora mesmo*, en ce moment; *presentemente*, à présent, etc. pour le présent. — *Hontem*, hier; *ante-hontem*, avant-hier; *antigamente*, anciennement; *ultimamente*, dernièrement; *recente*-

mente, récemment, etc. pour le passé. — *Á manhan*, demain; *logo*, bientôt; *depois de ámanhan*, après-demain; *daqui por diante*, dorénavant. — *Quando*, quand; *frequentemente*, souvent; *sempre*, toujours; *nunca*, jamais; *ordinariamente*, ordinairement; *tarde*, tard, etc., pour un temps indéterminé.

5° Il y a des adverbes de quantité; comme, *muito*, beaucoup; *pouco*, peu; *assaz*, beaucoup, assez; *demasiadamente*, trop; *tanto*, tant; *quanto*, combien; *sufficientemente*, suffisamment; *mediocremente*, médiocrement; *infinitamente*, infiniment, *abundantemente*, abondamment, etc.

6° Il y a des adverbes de comparaison; comme, *mais*, plus; *menos*, moins; *tão*, aussi, autant; *como*, comme; *assim*, de même, ainsi, *melhor*, mieux; *peior* ou *peor*, pis; *quasi*, presque, etc.

7° Il y a des adverbes d'affirmation; comme, *sim*, oui; *certamente*, certainement; *verdadeiramente*, vraiment, etc.

8° Il y a des adverbes de négation; comme, *não*, non; *nada*, nullement, rien, point.

9° Il y a des adverbes de doute; *talvez*, *póde ser*, *quiçá*, peut-être.

10 Enfin, il a des adverbes qui servent à interroger. Ex. *quando*, quand? *como*, comment? *porque*, pourquoi? *quanto*, combien? etc.

Remarques.

1° Les adverbes terminés en *mente* dérivent des adjectifs; ils se forment de l'adjectif féminin en y ajoutant la terminaison *mente* Ex. *lindo*, joli; *linda*, jolie; *lindamente*, joliment; *grande*, grand, grande; *grandemente*, grandement, etc.

2° Beaucoup d'adverbes ont, comme les adjectifs, les trois degrés de signification. Le comparatif et le superlatif se forment dans les adverbes comme dans les adjectifs. Ex. *lindamente*, joliment; *mais lindamente*, plus joliment; *menos lindamente*, moins joliment; *tão lindamente*, aussi joliment; *mui lindamente*, très joliment; *o mais lindamente*, le plus joliment. Les adverbes dérivés des adjectifs qui peuvent former leur superlatif par le changement de la terminaison, peuvent former également leur superlatif du superlatif féminin de l'adjectif en y ajoutant la terminaison *mente*. Ex. *lindissimo*, très joli; *lindissima*, très jolie; *lindissimamente*, très joliment.

Les adverbes *bem*, bien, et *mal*, mal, font

au comparatif *melhor*, mieux, *peor*, pis; et au superlatif *optimamente*, très bien, *pessimamente*, très mal.

3° Comme l'adverbe est ordinairement exprimé par un seul mot, on appelle *locution adverbiale* deux ou plusieurs mots réunis qui ont la force d'un adverbe. Ex. *ás mil maravilhas*, à merveille; *ás vezes*, quelquefois; *de quando em quando*, de temps en temps, *de proposito*, exprès; *pouco mais ou menos*, à-peu-près; *de nenhum modo*, nullement; *de veras*, vraiment; *as mais das vezes*, le plus souvent, etc.

CHAPITRE VI.

DE LA PRÉPOSITION.

La préposition est un mot qui ne signifie rien par lui-même; mais qui, mis devant un substantif, un pronom, ou un verbe à l'infinitif, exprime le rapport qui existe entre ces mots et ce qui précède. La préposition est, comme l'adverbe, un mot invariable qui n'a ni genres ni nombres.

Les principaux rapports qu'expriment les prépositions, sont les rapports de lieu, de temps, d'ordre, d'union, de séparation, d'exclusion, d'opposition, de but, de cause, de moyen.

Des différentes sortes de prépositions.

1° Pour marquer le lieu :

A, à ; *de*, de ; *em*, en, dans ; *dentro*, dans ; *sobre*, sur ; *debaixo*, *sob*, sous ; *diante*, *perante*, devant, par-devant ; *atraz*, *detraz*, *traz*, derrière ; *entre*, entre, parmi ; *para*, vers ; *perto*, *junto*, près, auprès ; *desde*, depuis ; *até*, jusque.

2° Pour marquer le temps et l'ordre :

A, à ; *de*, de ; *em*, en, dans ; *antes*, avant ; *depois*, après ; *durante*, durant, pendant ; *para*, vers ; *desde*, dès ; *entre*, entre ; *desde*, depuis ; *até*, jusque.

3° Pour marquer l'union :

Com, avec ; *conforme*, suivant ; *segundo*, selon.

4° Pour marquer la séparation, l'exception, l'exclusion :

Excepto, excepté, hormis ; *salvo*, sauf ; *fóra*, hors ; *sem*, sans ; *alem*, outre.

5° Pour marquer l'opposition :

Contra, contre ; *a pezar*, malgré ; *não obstante*, nonobstant.

6° Pour marquer le but :

Para com, envers ; *acerca*, touchant ; *para*, *por*, pour ; *da*, de.

7° Pour marquer la cause, le moyen : *Por*, par; *mediante*, moyennant.

Remarques.

1° Les prépositions sont simples ou composées : simples, quand elles s'expriment en un seul mot, comme *com*, avec ; *sem*, sans ; *para*, pour, etc. ; composées, quand elles s'expriment en plusieurs mots, comme *em casa de*, chez ; *ao pé de*, auprès de ; *ao redor de*, *em roda de*, autour de ; *de fronte de*, en face de, vis-à-vis ; *em vez de*, au lieu de, etc.

2° Il y a des prépositions qui demandent à être suivies d'une autre préposition, ce sont : *cerca*, *àcerca*, environ, près, touchant ; *alem*, outre, au-delà ; *áquem*, en-deçà ; *antes*, avant ; *atraz*, *detraz*, derrière ; *diante*, devant ; *depois*, après ; *dentro*, dans ; *fóra*, hors ; *longe*, loin ; *junto*, *perto*, près ; *acima*, au-dessus ; *em cima*, sur ; *abaixo*, dessous ; *debaixo*, sous ; *a pezar*, malgré, et la plupart des prépositions composées, qui veulent après elles la préposition *de*. Ex. *alem do mar*, au-delà de la mer, *alem disso*, outre cela ; *cerca de mil homens*, environ mille hommes ; *dentro de casa*, dans la maison, etc.

3° La préposition *com* se contractait autre-

fois avec l'article, et l'on disait *co*, *cos*, *coa*, *coas*, au lieu de *com o*, *com os*, *com a*, *com as*; mais aujourd'hui cette contraction n'a plus lieu qu'en poésie.

4° La préposition *em* se contracte quelquefois avec l'adjectif *hum*, *huma*, etc.; et l'on dit *n'hum*, *n'huma*, *n'huns*, *n'humas*, ou *n'um*, etc., au lieu de *em hum*, *em huma*, etc.

CHAPITRE VII.

DE LA CONJONCTION.

La conjonction est un mot qui sert à lier les différentes parties du discours; c'est, ainsi que l'adverbe et la préposition, un mot invariable qui n'a ni genres ni nombres.

Il y a des conjonctions simples, comme: *e*, et; *nem*; ni, *ou*, ou; *porêm*, mais; *se*, si; etc., et des conjonctions composées, comme *ainda que*, quoique; *afim que*, afin que; *com tanto que*, pourvu que; *logo que*, aussitôt que, etc.

Des différentes sortes de conjonctions.

1° On nomme *copulatives*, les conjonctions qui lient simplement deux mots ou deux phrases. Ces conjonctions sont: *e*, et, pour l'affirmation; *nem*, ni, pour la négation.

2° On nomme *alternatives* ou *disjonctives*, celles qui marquent alternative ou distinction, comme *ou*, ou; *seja*, soit.

3° On nomme *adversatives*, celles qui marquent l'opposition, comme *porém*, *mas*, mais, cependant; *comtudo*, néanmoins, cependant; *ainda que*, quoique.

4° On nomme *conditionnelles*, celles qui marquent une condition, comme *se*, si; *com tanto que*, pourvu que.

5° On nomme *comparatives*, celles qui marquent une comparaison, comme *tão bem como*, aussi bien que; *assim como*, de même que.

6° On nomme *causatives*, celles qui marquent la cause, la raison, comme *porque*, parce que, car; *pois que*, puisque, etc.

7° Les *conclusives* sont celles qui marquent la conclusion, comme *assim*, ainsi; *pois*, donc, car; *por consequencia*, par conséquent.

8° Enfin, il y a des conjonctions qui marquent le temps, comme *quando*, quand, lorsque; *desde que*, dès que; *durante que*, pendant que.

TABLEAU DES PRINCIPALES CONJONCTIONS.

E,	*et.*
Nem,	*ni.*

Ou,	*ou.*
Que,	*que.*
Se,	*si.*
Pois,	*car, donc, or.*
Seja,	*soit.*
Assim,	*ainsi.*
Senão,	*sinon, autrement.*
Porêm,	*mais, cependant.*
Mas,	*mais.*
Todavia,	*toutefois.*
Como,	*comme.*
Quando,	*quand, lorsque.*
Pois que,	*puisque.*
Ainda que,	*quoique.*
Bem que,	*bien que.*
A saber,	*savoir.*
Quer,	*soit que.*
Desde que,	*dès que.*
Logo que,	*aussitôt que.*
Antes que,	*avant que.*
Depois que,	*après que.*
Em quanto que,	*tandis que.*
Durante que,	*pendant que.*
Afim que,	*afin que,*
Porque,	*pourque, parceque, car.*
om tanto que,	*pourvu que.*

Se não que,	*sinon que.*
Assim como,	*ainsi que, de même que.*
Visto que,	*vu que, attendu que.*
Supposto que,	*supposé que.*
Até que,	*jusqu'à ce que.*
De maneira que,	*de manière que.*

CHAPITRE VIII.

DE L'INTERJECTION.

L'interjection est un mot indéclinable qui exprime les affections subites de l'âme. Il y a autant d'interjections qu'il y a de passions différentes, et l'on emploie quelquefois comme interjections des mots qui expriment des idées; néanmoins il y a certains mots qui sont adaptés à divers sentimens; ce sont :

1° Pour la douleur ou l'affliction : *ai!* aïe! hélas! *ui!* ouf!

2° Pour la joie et le désir : *ah!* ah! oh! bon!

3° Pour la crainte : *Jesus!* ah mon Dieu! eh! eh!

4° Pour l'aversion, le mépris et le dégoût, *apre! ápage!* diantre! *irra!* peste! *fóra!* fi! fi donc!

5° Pour l'admiration : *oh!* oh!

6° Pour la surprise : *ah!* ah!

7° Pour encourager: *vamos! ora sus, eia! animo! animo!* allons! courage! courage!

8° Pour avertir et appeler: *arredà!* gare! *hola!* holà!

9° Pour faire faire silence: *chiton!* chut! *calluda!* chut! paix!

L'interjection *ó*, ô, se place comme en français devant un substantif en apostrophe.

TROISIÈME PARTIE.

DE LA SYNTAXE.

On appelle *syntaxe*, la partie de la grammaire qui traite de la concordance, du régime et de l'arrangement des différentes parties du discours.

Dans toutes les langues, les mots ne sont pas seulement établis pour représenter chacun une idée, ou pour distinguer un objet, ils sont encore destinés à représenter par leur assemblage l'union des idées, pour exprimer un sens suivi, c'est-à-dire l'image de la pensée.

Tout assemblage de mots fait pour rendre un sens, est ce qu'on appelle une *phrase*.

La première chose nécessaire pour former une phrase, est qu'il y ait un *sujet* dont on affirme, ou qu'on regarde avec telle et telle qualité.

Ce qui sert à exprimer ce qu'on affirme du sujet, l'application qu'on en fait, soit d'action, soit de manière d'être, y concourt par la fonction d'attribution; puisque, par son moyen, on approprie cette action à la personne ou à la

chose dont on parle, c'est ce qu'on appelle l'*attributif* ou *le verbe*. L'attributif est soumis au sujet, et obligé d'en suivre le nombre et la personne, quelquefois même le genre.

Ce qui est destiné à représenter l'objet direct de l'affirmation, s'appelle l'*objectif* ou *le régime direct du verbe*. L'objectif peut être un nom, un pronom, ou un verbe.

Ce qui doit marquer le terme de l'affirmation s'appelle le *terminatif* ou *le régime indirect du verbe*. Le terminatif est le complément indirect de l'attributif ou verbe auquel il est lié par une préposition exprimée ou sous-entendue qui indique le rapport qu'il y a de l'un à l'autre.

Ce qu'on emploie à exprimer la manière, la circonstance particulière de l'attributif se nomme le *circonstanciel*, c'est un adverbe, une phrase subordonnée, ou une phrase adverbiale.

Ce qui sert à joindre la phrase s'appelle *le conjonctif* ou *la conjonction*. Le conjonctif n'est sous le régime d'aucune des autres parties de la phrase, et a souvent l'attributif sous le sien, il est exprimé par des conjonctions.

Enfin, ce qui est mis dans la phrase par forme d'addition pour donner plus de force à l'expression, ou pour énoncer un mouvement

de l'âme, se nomme l'*adjonctif*. L'adjonctif n'est pas absolument nécessaire dans la phrase, on peut le supprimer sans altérer le sens.

Il résulte de ce qui précède que la phrase se compose de sept parties ou membres qui sont : le *sujet*, l'*attributif* ou *verbe*, l'*objectif* ou *régime direct*, le *terminatif* ou *régime indirect*, le *circonstanciel*, le *conjonctif*, et l'*adjonctif*.

Il n'est pas absolument nécessaire qu'une phrase renferme tous ces membres ; l'adjonctif s'y trouve rarement, et le conjonctif n'y a lieu que lorsqu'elle doit être jointe à une autre phrase ; il peut encore dans ce cas même n'être pas énoncé. Enfin souvent on n'a dessein que d'exprimer l'action simple du sujet sans lui donner ni terme ni objet, et sans y joindre de circonstance. On peut donc en conclure qu'une phrase est complète sans comprendre les cinq derniers membres dont nous venons de parler, mais qu'elle ne saurait se passer d'un sujet ni d'un verbe exprimés ou sous-entendus; car on ne peut parler, sans parler d'une chose, et sans en affirmer aussi quelque autre chose.

On appelle *régime* ou *complément* d'un mot, tout mot qui, n'étant point un adverbe, est

mis à la suite d'un autre mot pour en restreindre la signification.

Les règles de la syntaxe étant en général les mêmes dans la langue portugaise que dans la langue française, nous ne parlerons que des différences qui existent entre ces deux langues.

CHAPITRE PREMIER.

SYNTAXE DES SUBSTANTIFS.

I. Les substantifs, pris dans un sens déterminé, sont précédés de l'article, qui en suit le genre et le nombre. Ex. *o pai*, le père; *a mãi*, la mère; *os irmãos*, les frères; *as irmans*, les sœurs.

1° Autrefois les noms de pays n'étaient point précédés de l'article, on disait: *Europa*, l'Europe; *França*, la France; *Hespanha*, l'Espagne; mais aujourd'hui on dit plus ordinairement *a Europa*, *a França*, *a Hespanha*; mais on dit encore: *Portugal fez parte da antiga Hespanha*, le Portugal a fait partie de l'ancienne Espagne. *Castella he muito fertil*, la Castille est très fertile, etc.

2° Les noms de fleuves et de montagnes, de

quelque terminaison qu'ils soient, doivent toujours être précédés de l'article masculin. La raison de cette règle est que l'on sous-entend les substantifs *rio* et *monte* qui sont masculins ; ainsi l'on dit *o Tejo*, le Tage ; *o Etna*, l'Etna ; *o Amazonas*, le fleuve des Amazones ; *o Guadiana*, la Guadiana ; c'est comme si l'on disait, *o rio Tejo*, le fleuve du Tage ; *o rio Amazonas*, le fleuve des Amazones ; *o monte Etna*, le mont Etna. Il est bon de remarquer que, dans l'expression portugaise, le mot *rio* n'est pas suivi de la préposition *de*, de, comme le sont les mots *fleuve* ou *rivière* dans l'expression française qui y correspond ; mais quand on dit *o monte Etna*, le mont Etna ; *a cidade de Lisboa*, la ville de Lisbonne, il n'y a aucune différence entre les deux langues.

3° On met l'article devant les mots *senhor*, *senhora*, *senhores*, *senhoras*, qui se traduisent en français par *monsieur*, *madame*, *messieurs*, *mesdames* ; lorsqu'ils sont suivis d'un nom de dignité, l'article qui se met en français devant le nom de dignité, ne s'exprime pas en portugais. Ex. *o senhor João*, monsieur Jean ; *os senhores João e Pedro*, messieurs Jean et Pierre ; *o senhor conde*, monsieur le comte ;

a senhora duqueza, madame la duchesse.

4° Les infinitifs des verbes et les adjectifs employés substantivement prennent l'article masculin. Ex. *o passear he necessario*, la promenade est nécessaire; *a razão quer o util, o amor proprio procura o agradavel*, la raison veut l'utile, l'amour-propre recherche l'agréable. Il est bon de remarquer que l'infinitif des verbes s'emploie beaucoup plus souvent comme substantif en portugais qu'en français.

II. Lorsqu'un substantif est pris dans un sens indéterminé, on le fait précéder en français de *un*, *une*, *de*, *du* ou *de la* pour le singulier, et de *des* ou *de* pour le pluriel; en portugais on rend *un*, *une*, par *hum*, *huma*, et *de*, *du*, *de la*, *des*, ne s'expriment pas. Ex. *pão secco não he bom*, du pain sec n'est pas bon; *he preciso valor para vencer*, il faut de la valeur pour vaincre; *hum homem sabio*, un homme sage; *huma flor agradavel*, une fleur agréable; *homens sabios*, des hommes sages; *flores agradaveis*, des fleurs agréables.

III. Les substantifs, pris dans un sens partitif, s'emploient sans article, ainsi, *de*, *du*, *de la*, *des*, qui précèdent dans ce cas les substantifs français, ne se rendent pas en portu-

gais. Ex. *dai-me vinho*, donnez-moi du vin ; *eu almoço chocolate*, je déjeune avec du chocolat ; *eu comerei carne*, je mangerai de la viande.

Remarque. Comme *de*, *du*, *de la*, *des* ne s'expriment pas en portugais, quand les substantifs qu'ils précèdent sont pris dans un sens indéfini ou partitif, il faut bien faire attention au sens de la phrase où ils se trouvent, pour savoir s'il faut les exprimer ou ne pas les exprimer.

CHAPITRE II.

SYNTAXE DES ADJECTIFS.

I. Les adjectifs, qui ont un régime, veulent en général après eux la même préposition qu'en français ; mais les adjectifs qui expriment abondance ou défaut, richesse ou pauvreté, science ou ignorance, veulent après eux, en portugais, la préposition *de*. Ex. *abundante em* ou *de frutas*, abondant en fruits ; *falto de dinheiro* ; manquant d'argent ; *sciente de geografia*, savant en géographie ; *ignorante de astronomia*, ignorant en astronomie ; *rico de virtudes*, riche en vertus ; *pobre de talentos*, pauvre en talens.

II. Lorsqu'un adjectif est suivi d'un infinitif, la préposition *de* qui les joint en français ne s'exprime pas en portugais. Ex. *he necessario trabalhar*, il est nécessaire de travailler; *bom he ser douto*, il est bon d'être savant. Dans ce cas, l'infinitif peut devenir un substantif, et prendre l'article. Ex. *he facil o dizer a verdade*, il est facile de dire la vérité.

III. Lorsque le comparatif est formé à l'aide de *mais* ou de *menos*, le *que* qui suit le comparatif français se rend en portugais par *que* ou par *do que;* mais lorsque le comparatif est formé à l'aide de l'adverbe *tão*, le *que* français se rend par *como*. Ex. *Pedro he mais feliz que* ou *do que João*, Pierre est plus heureux que Jean; *o dia he mais agradavel que a noite*, le jour est plus agréable que la nuit; *não he tão liberal como seu pai*, il n'est pas si généreux que son père; *a historia he tão util como agradavel*, l'histoire est aussi utile qu'agréable.

CHAPITRE III.

SYNTAXE DES NOMS DE NOMBRE.

I. Pour exprimer les jours du mois, on se sert, comme en français, du nombre ordinal pour le premier, et du nombre cardinal pour

les autres ; mais on les fait suivre de la préposition *de*.

EXEMPLES.

O primeiro de janeiro, le premier janvier.
O dois de fevereiro, le deux février.
O dez de março, le dix mars.
O quinze de julho, le quinze juillet.

Dans les dates, on se sert également du nombre ordinal pour le premier, et du nombre cardinal pour les autres, avec la préposition *de* ; mais on les fait précéder des articles *no* et *aos* ou de la préposition *a* ou *em* sans article. On peut aussi dans les lettres, quand on écrit la date en chiffres, se dispenser d'écrire les articles ou la préposition.

EXEMPLES.

No primeiro de julho, le premier juillet.
Aos quatro de junho, le quatre juin.
A ou *em dez de março*, le dix mars.

Em trinta de janeiro ou 30 *de janeiro*, le trente janvier.

La date de l'année s'exprime par les nombres cardinaux, en faisant précéder le premier de la préposition *de*, et le dernier de la con-

jonction *e*. On peut dans les lettres, quand on écrit la date en chiffres, se dispenser d'écrire la préposition *de*.

EXEMPLES.

O anno de mil oito centos e dezanove, l'an mil huit cent dix-neuf.

Aos dois de julho de mil oito centos e dez ou 2 *de julho* 1810, le deux juillet mil huit cent dix.

II. Dans l'énonciation des sommes, on fait précéder de la conjonction *e* le nombre exprimé par le dernier chiffre de chaque série. Ex. 508,962,425 *réis*, lisez *quinhentos e oito contos nove centos sessenta e dois mil quatro centos e vinte cinco réis*, cinq cent huit millions neuf cent soixante deux mille quatre cent vingt-cinq réaux. Il faut observer que, quand il s'agit de réaux, on se sert toujours de *conto*, et non de *milhão* pour exprimer un million.

III. Quand on emploie les nombres pour distinguer entre eux les rois et les princes d'un même nom, on se sert des nombres ordinaux en parlant des rois de Portugal, et des nombres cardinaux ou ordinaux en parlant des princes étrangers.

EXEMPLES.

D. João primeiro, D. Jean premier.
D. João segundo, D. Jean second.
Luiz quatorze, Louis quatorze.
Francisco primeiro, François premier.
Carlos quinto, Charles quint.

On peut aussi dire, *D. João o primeiro*, *o segundo*, etc. ; mais il est mieux de supprimer l'article.

CHAPITRE IV.

SYNTAXE DES PRONOMS.

I. Les pronoms personnels *eu*, je, moi ; *nós*, nous ; *tu*, tu, toi ; *vós*, vous, sont toujours sujets de la phrase. *Me*, me ; *te*, te ; *se*, se, sont toujours régimes d'un verbe. *Mim*, moi ; *ti*, toi ; *si*, soi, sont toujours régimes d'une préposition. *Nos*, nous ; *vos*, vous, peuvent être régimes d'un verbe ou d'une préposition. *Elle*, il, lui ; *ella*, elle ; *elles*, ils, eux ; *ellas*, elles, peuvent être sujets de la phrase ou régimes d'une préposition. *O*, le ; *a*, la ; *os*, *as*, les ; *lhe*, lui ; *lhes*, leur, et tous les pronoms composés sont toujours régimes d'un verbe. Ex. *eu o amo*, je l'aime ; *isso hé para mim*,

céla est pour moi; *elle lhe falla*, il lui parle; *eu lhes darei*, je leur donnerai.

II. Les pronoms régimes des verbes, soit simples, tels que *me*, *te*, *se*, *nos*, *vos*, *o*, *a*, *os*, *as*, *lhe*, *lhes*; soit composés, tels que *mo*, *to*, *selo*, etc. doivent toujours se placer à la suite du verbe, à l'impératif et au participe présent. Ex. *dando-mò*, en me le donnant; *conhecendo-o*, en le connaissant; *dizei-mo*, dites-le-moi; *conhecei-me*, connaissez-moi. Ils doivent toujours se placer avant le verbe auxiliaire dans les temps composés, excepté au participe passé, qu'ils se placent après lui. Ex. *eu lho tinha dado*, je le lui avais donné; *eu o teria conhecido*, je l'aurais connu; *tendo-o visto*, l'ayant vu. Dans tous les autres temps, ils peuvent se placer avant ou après le verbe. Ex. *para ver-nos*, ou *para nos ver*, pour nous voir; *entendo-o*, ou *eu o entendo*, je l'entends.

Les pronoms *me*, *te*, *nos*, *vos*, *o*, *a*, *os*, *as*, doivent se placer à la suite de l'adverbe *eis*, voici, voilà. Ex. *eis-me*, me voici; *eis-nos*, nous voici.

Remarques. 1° Lorsque les pronoms personnels *elle*, *ella*, *elles*, *ellas*, lui, elle, eux, elles, sont placés après un verbe à l'infinitif, l'*r* de

l'infinitif se supprime, la voyelle qui le précède reçoit un accent aigu ou circonflexe, et le pronom changé en *lo*, *la*, *los*, *las*, est séparé par un tiret ou se joint au verbe en un seul mot. Ex. *quiz conhecê-lo* (*conhecer-elle* ou *a elle*), j'ai voulu le connaître; *vou vê-los* (*vou ver a elles*), je vais les voir.

2° Lorsqu'ils sont placés après la seconde personne du singulier et du pluriel on ajoute *lo*, *la*, etc.; après la première personne du pluriel, on suprime l'*s* finale. Ex. *tu conheceslo*, tu le connais; *vós conheceislo*, vous le connaissez; *conhecemolo*, nous le connaissons.

3° Lorsque les pronoms *o*, *a*, *os*, *as*, sont à la suite de la troisième personne du pluriel, on intercale une *n* entre eux et le verbe, pour éviter l'hiatus. Ex. *elles o amão*, ou *amão-no*, ils l'aiment; *elles a conhecem*, ou *conhecem-na*, elles la connaissent; *elles o matárão*, ou *matarão-no*, ils le tuèrent.

4° Lorsqu'ils sont placés à la suite de la première ou de la seconde personne du prétérit défini du verbe *fazer* et de ses composés, le *z* final se supprime, et l'on dit: *eu fi-lo*, je le fis; *elle fê-lo*, il le fit.

5°. Enfin lorsqu'il sont à la suite de l'adverbe *eis*, voici, on supprime également l'*s* finale. Ex. *eilo*, le voici; *eila*, la voici; *eilos*, les voici; *eilas*, les voici.

III. Les Portugais emploient la troisième personne avec les titres suivans exprimés ou sous-entendus: *vossa marcê*, votre grâce; *vossa senhoria*, votre seigneurie; *vossa excellencia*, votre excellence. Le titre de *vossa mercê*, qui se prononce *vossemecê*, et qui s'écrit par abréviation *V. Mce*, est celui qui se donne à tout le monde en général; ceux de *vossa senhoria* et de *vossa excellencia* sont réservés pour les personnes à qui la loi les accorde. (*Voyez* l'Appendice à la fin de la Grammaire.)

Lorsqu'un adjectif se rapporte à la personne à qui l'on s'adresse, il s'accorde en genre avec cette personne, et non avec les titres de *vossa mercê*, *vossa senhoria*, *vossa excellencia*; ainsi, en parlant à un homme, on dira *vossemecê he muito bom*, vous êtes bien bon; et en parlant au roi, *seja vossa majestade servido*, que votre majesté daigne.

Le pronom de la seconde personne du singulier ne sert que dans la poésie et dans le tutoiement de l'amitié intime, ou d'une grande

supériorité, comme d'un maître vis-à-vis de son domestique.

Le pronom de la seconde personne du pluriel, qui s'emploie de même que celui de la seconde personne du singulier, est encore d'un usage moins fréquent.

IV. Les pronoms personnels *lhe*, *lhes* remplacent quelquefois le pronom possessif de la troisième personne. Ex. *louva-se-lhe a generosidade*, on loue sa générosité, au lieu de *louva-se a sua generosidade*.

V. On supprime l'article des pronoms possessifs absolus devant les noms de parenté et de dignité. Ex. *meu pai*, mon père ; *nossa mai*, notre mère ; *vosso rei*, votre roi ; *sua majestade*, sa majesté.

VI. On ne peut pas employer les pronoms possessifs relatifs comme régimes d'une préposition ou d'un verbe ; on se sert à leur place des pronoms possessifs absolus, en sous-entendant le substantif. Ex. cette fleur n'est pas de mon jardin, mais du tien, *esta flor não he do meu jardim*, *he do teu*, en sous-entendant le substantif *jardim*. On ne pourrait pas dire *he de meu*.

VII. Les pronoms possessifs absolus s'em-

ploient souvent sans substantif dans des phrases où l'on emploie en français les pronoms possessifs relatifs. Ex. *fazer das suas*, faire des siennes; *tomárão-lhe o seu*, on lui a pris le sien (son bien). *Os seus não o amão*, les siens ne l'aiment pas.

VIII. Comme les pronoms personnels de la seconde personne, qui se trouvent dans la phrase française, sont remplacés dans la phrase portugaise par les pronoms correspondans de la troisième personne, il faut également remplacer les pronoms possessifs de la seconde personne par ceux de la troisième personne. Ex. ce que je vous dis est vrai, *o que lhe digo he verdade;* je le dirai à votre père, *eu o direi a seu pai.*

IX. Dans ces expressions, *un de ces hommes*, *aucun de ces hommes*, *qui que ce soit de ces hommes*, on peut suivre la construction française, et dire *hum destes homens*, *nenhum destes homens*, *qualquer destes homens:* mais quelquefois pour leur donner plus de force, on transporte le pronom démonstratif après le substantif qu'on fait accorder avec le pronom indéfini, et l'on dit *hum homem destes*, *nenhum homem destes*, *qualquer homem destes.*

X. Le pronom relatif *cujo* ne peut s'employer que lorsqu'il est suivi d'un substantif avec lequel on puisse le faire accorder. Ex. *o ceo cujo soccorro nunca falta*, le ciel dont le secours ne manque jamais; *a pessoa cuja belleza o encanta*, la personne dont le beauté l'enchante; *Pedro de cuja casa eu venho*, Pierre de chez qui je viens. *Cujo* équivaut à *do qual*, duquel; *cuja*, de laquelle; *cujos*, *as*, desquels, desquelles. *Cujo*, *a*, précédés d'un substantif au pluriel, équivaut à *dos*, *das quaes*, desquels, desquelles, dont: Ex. *Os homens cujo valor*, es hommes dont le courage.

XI. Les pronoms *en* et *y*, qui, en français, tiennent lieu des pronoms personnels de la troisième personne, ou des pronoms démonstratifs, précédés des prépositions *de* ou *à*, se rendent en portugais par les pronoms personnels ou démonstratifs auxquels ils sont équivalens, précédés de la préposition que demande le verbe. Ex. *aquelles que desprezão a sciencia não conhecem o valor della*, ceux qui méprisent la science n'en connaissent pas la valeur (mot à mot la valeur d'*elle*); *dai-lhe disso*, donnez-lui-en (mot à mot *de cela*); *não pensa nisso*, il n'y pense pas (mot à mot *à cela*).

Quand le pronom *en* peut se tourner par *quelques-uns*, *quelques-unes*, il se rend par *alguns*, *algumas*. Ex. parmi ces tableaux, il y en a de bons, *entre estes quadros, ha alguns bons.*

Souvent aussi les pronoms *en* et *y* ne se rendent pas en portugais. Ex. de tous les ouvrages d'esprit, il n'y en a pas qui soient sans défauts, *de todas as obras de engenho, nenhuma ha quē não tenha seu defeito.* Si tu en veux, prends-en, *se queres disto, toma.*

XII. Les pronoms *où*, *d'où*, *par où*, qui en français tiennent lieu d'un pronom relatif précédé d'une préposition, se rendent en portugais par le pronom relatif auquel ils équivalent, précédé de la préposition que demande le verbe. Ex. apprenez à éviter les fautes où je suis tombé, *aprenda V. Mce a evitar os erros em que cahi* (mot à mot dans *lesquelles*). La bonne éducation est la source d'où dépend la félicité des peuples, *a boa educação he a origem de que depende a felicidade dos povos* (mot à mot *de laquelle*).

XIII. Le pronom indéterminé *on* se rend en portugais de plusieurs manières.

1° En mettant le verbe qui l'accompagne à la troisième personne du pluriel. Ex. j'empê-

cherai qu'on ne vous trompe, *impedirei que vos não enganem.*

2° Par le pronom *se.* Ex. ce qu'on donne aux méchans est toujours perdu, *aquillo que se dá aos perversos he sempre perdido.*

3° En mettant le verbe qui l'accompagne sous la forme pronominale, et en le faisant accorder avec le substantif suivant. Ex. on apprend plus facilement les choses que l'on comprend, que celles que l'on ne comprend pas, *aprendem-se com mais facilidade as cousas que se comprehendem, do que aquellas que se não comprehendem.* C'est comme s'il y avait *les choses qui se comprennent s'apprennent*, etc.

Remarque. Il ne faut pas oublier qu'on ne peut pas commencer une phrase par le pronom *se;* on le met à la suite du premier mot. Ex. on dit, *diz-se.*

CHAPITRE V.

SYNTAXE DES VERBES.

I. *De l'emploi des verbes* SER *et* ESTAR.

Les deux verbes *ser* et *estar* signifient *être;* mais ils ne s'emploient pas indifféremment l'un pour l'autre. *Ser* s'emploie pour exprimer les qualités habituelles et permanentes de l'âme ou

du corps; *estar*, pour exprimer tout ce qui n'est qu'accidentel ou passager.

EXEMPLES.

Eu sou Portuguez, je suis Portugais.
Elle he grande, il est grand.
Estou em Portugal, je suis en Portugal.
Elle está alto, il est élevé.

Il y a des expressions dont le sens est tout-à-fait différent, selon qu'on se sert de *ser* ou de *estar*. Ex. *elle he bom*, il est bon; *elle está bom*, il est bien portant.

Le verbe *ser*, joint au participe passif, sert à former les verbes passifs; le verbe *estar*, joint au participe actif, sert à former un verbe actif qui exprime une situation, ou une manière d'être passagère. Ex. *estou escrevendo*, je suis écrivant, je suis à écrire, j'écris; *estava escrevendo*, j'étais à écrire, j'écrivais, etc.

Etre, signifiant *appartenir*, s'exprime par *ser*, et la préposition *à* qui l'accompagne se rend par *de*. Ex. à qui est cette maison? elle est à Pierre; *de quem he esta casa? he de Pedro.*

Estar, suivi de la préposition *para*, se rend en français par *être sur le point de*. Ex. *estou para sahir*, je suis sur le point de sortir, je

vais sortir; *estava para morrer*, j'étais sur le point de mourir, j'allais mourir.

Le verbe impersonnel *c'est*, qui ne se conjugue en français qu'à la troisième personne tant du singulier que du pluriel, n'est point impersonnel en portugais.

C'est moi,	s'exprime par	*eu sou* ou *sou eu.*
C'est toi,		*tu es* ou *es tu.*
C'est lui,		*elle he* ou *he elle.*
C'est nous,		*nós somos* ou *somos nós.*
C'est vous,		*vós sois* ou *sois vós.*
Ce sont eux,		*elles são* ou *são elles.*

et ainsi de suite dans les autres temps: c'était moi, *era eu*; ce sera moi, *serei eu*, etc. Ce serait une faute de dire, *he eu*, *he nós*, etc.

Le pronom démonstratif *ce*, qui en français précède le verbe *être* employé impersonnellement, ne se rend pas ordinairement en portugais. Ex. c'est un homme instruit, *he hum homem douto*; ce sont d'honnêtes gens, *he gente honrada.* Cependant on l'exprimerait si on voulait désigner expressément un objet. Ex. c'est là le point, *este he o ponto*; est-ce là la récompense de mes services? *he esta a recompensa dos meus serviços?*

II. *De l'emploi des verbes* TER *et* HAVER.

Les verbes *ter* et *haver*, avoir, servent l'un et l'autre comme auxiliaires pour la conjugaison des verbes actifs; mais *ter* est celui dont on se sert le plus ordinairement. *Haver* n'est guère usité qu'à l'infinitif pour la formation du prétérit, et au participe pour la formation du passé du participe actif. Ex. *haver amado*, avoir aimé; *havendo amado*, ayant aimé.

Le principal usage du verbe *haver* est de se joindre, dans tous les temps et toutes les personnes, à l'infinitif des verbes précédé de la préposition *de*, pour exprimer l'obligation de faire une chose, comme nous employons en français le verbe *devoir*, ou *avoir l'intention*.

EXEMPLES.

Hei de fallar, je dois parler.
Havia de fallar, je devais parler.
Houve de fallar, je dus parler.
Haverei de fallar, je devrai parler, etc., etc.

Il s'emploie aussi sous la forme pronominale dans le même sens. Ex. *ha de se ir*, il faut aller, on doit aller; *havia-se de notar*, il fallait remarquer, on devait remarquer, on aurait remarqué.

Au present et à l'imparfait, on supprime ordinairement la préposition *de*, et l'on transporte l'auxiliaire après le verbe; alors *havia*, *havias*, *havia*, etc., se changent en *hia*, *hias*, *hia*, *hiamos*, *hieis*, *hião*; *havemos* en *hemos*. et *haveis* en *heis*. On dit *ir-se hia*, on irait; *vê-lo hião*, on le verrait; *notar-se hia*, il fallait remarquer, etc. Le verbe *ser* est le seul qui n'admette pas cette transposition : il faut dire *hei de ser*, *havia de ser*, et non *ser-hei*, *ser hia*.

Le verbe *haver* s'emploie seul impersonnellement pour exprimer l'impersonnel français *il y a*. Ex. il y a long-temps, *ha muito tempo;* il y avait long-temps, *havia muito tempo*; *houve homens*, il y eut des hommes.

III. *Régime des verbes.*

Les verbes portugais ont, en général, le même régime direct et le même régime indirect que les verbes français auxquels ils correspondent. Le régime direct n'est précédé d'aucune préposition; et le régime indirect est précédé d'une préposition, qui est la même dans les deux langues, sauf quelques exceptions que l'usage apprendra. Ex. j'aime la vertu, *amo a virtude;* je demande cette faveur, *peço este favor;* je donnerai mon livre à son frère,

darei o meu livro a seu irmão; ce prince est aimé de ses sujets, *este principe he amado dos seus vassallos;* j'eus pitié de ses malheurs, *compadeci-me das suas desgraças.*

Il faut remarquer cependant qu'en portugais on peut mettre la préposition *a* devant le régime direct, lorsque ce régime est un substantif de chose animée; et cela doit toujours se faire lorsqu'il y a dans la phrase quelque inversion qui occasionne une amphibologie. Ex. *amo Deos* ou *amo a Deos*, j'aime Dieu; *elle conhece meu pai* ou *a meu pai*, il connaît mon père; *aos Mouros expulsárão os Hespanhoes*, les Espagnols chassèrent les Maures. La construction portugaise permettant, comme on le voit dans le dernier exemple, de commencer la phrase par le régime, et de mettre le sujet après le verbe, on ne pourrait pas distinguer le sujet du régime, si l'on ne faisait pas précéder celui-ci de la préposition *a*.

Les verbes suivans veulent après eux une préposition différente de celle qui les accompagne en français.

1° Les verbes qui expriment le mouvement veulent après eux la préposition *a* ou *para*. Ex. *cheguei a França ha vinte annos*, il y a vingt

ans que je suis venu en France; *irei á America* ou *para a America*, j'irai en Amérique.

2° Les verbes qui expriment une situation, sans idée de mouvement, prennent après eux les prépositions *em*; ou *no*, *na* (combinées avec l'article). Ex. *estou em Pariz*, je suis à Paris; *elle estava na igreja*, il était à l'église; *meu irmão vive no campo*, mon frère vit à la campagne.

3° Le verbe *esquecer-se*, oublier, veut après lui la préposition *de*. Ex. *esquece-se de seus amigos*, il oublie ses amis.

4° Le verbe *dignar-se* s'emploie avec ou sans la préposition *de*. On dit également *digne-se fazer-lhe este favor*, ou *digne se de fazer lhe este favor*, daignez lui accorder cette grâce.

5° Les verbes *pensar*, *cogitar*, *cuidar*, penser, prennent la préposition *em*. Ex. *penso nisso*, j'y pense; *cuido em* ou *de meus negocios*, je pense à mes affaires.

On rencontre aussi quelquefois le verbe *fallar*, parler, avec la préposition *em*; mais il est mieux d'employer la préposition *de*. Ex. *eu lhe fallarei nisso* ou *disso*, je lui en parlerai.

6° Le verbe *esperar*, espérer, suivi d'un infinitif, prend la préposition *de*. Ex. j'espère re-

venir demain, *espero de tornar á manhan*. On dit également et mieux, *espero tornar*, etc.

IV. *De l'emploi des modes et des temps des verbes.*

L'emploi des modes et des temps des verbes est le même dans la langue portugaise que dans la langue française, sauf quelques différences dont nous allons parler.

1° En français, on se sert bien plus souvent du prétérit indéfini que du prétérit défini; en portugais, au contraire, on se sert presque toujours du prétérit défini, et rarement du prétérit indéfini. Il serait impossible de donner une règle fixe pour l'emploi de ces deux temps; mais on peut remarquer qu'en général le prétérit indéfini ne s'emploie que quand le temps est indéterminé. Ex. *recebi esta manhan a visita de seu pai*, j'ai reçu ce matin la visite de son père; *meu irmão tem viajado muito*, mon frère a beaucoup voyagé.

2° Les Portugais n'ont point de temps correspondant au prétérit antérieur français, simple ou composé, car quoiqu'ils puissent traduire *quand j'ai eu fini* par *quando tive acabado*, et *quand j'eus eu fini* par *quando tivera acabado*,

ces deux façons de parler, qui ne sont autre chose que le prétérit défini et le plusqueparfait, précédés de la conjonction, ne rendent pas exactement la nuance de l'expression française; mais dans ce cas ils se servent avec élégance de l'infinitif ou du participe, de la manière suivante : quand j'ai eu *ou* quand j'eus eu dîné, *tendo* ou *havendo eu jantado* ou *depois de eu ter jantado;* quand tu as eu *ou* quand tu eus dîné, *tendo tu jantado* ou *depois tu teres jantado*, et ainsi de suite en changeant les pronoms selon les personnes, et en conjuguant l'infinitif.

3° Le conditionnel portugais, qui est semblable au plusqueparfait, s'emploie pour exprimer le desir; c'est à proprement parler l'optatif: *quizera eu que se acabasse a guerra*, je souhaiterais que la guerre finît.

4° Lorsque le verbe est en français à l'imparfait ou au plusqueparfait de l'indicatif, précédé de *si* conditionnel, ou à l'un des temps du conditionnel, précédé de *quand* ou de toute autre conjonction, il se met en portugais à l'imparfait ou au plusqueparfait du subjonctif. Ex. j'irais avec vous, si je pouvais, *eu iria comvosco, se pudesse;* je vous aurais déjà écrit, si j'avais su où vous étiez, *eu vos teria já escrito, se tu-*

vera ou *tivesse sabido onde estaveis;* quand cela serait, *quando assim fosse.*

5° Le verbe, qui est en français à l'indicatif, au présent après *si* conditionnel, ou au futur après *quand* ou toute autre conjonction, se mèt ordinairement, en portugais, au futur du subjonctif. Ex. demain si j'ai le temps, *á manhan se tiver tempo;* aussitôt que mon frère viendra, *logo que meu irmão vier*, ou *venha.*

6° Le participe passif joint aux temps du verbe *avoir*, pour former les temps composés des verbes actifs, neutres et pronominaux, est toujours invariable en portugais. Ex. *o livro que tenho comprado*, le livre que j'ai acheté; *as casas que tenho comprado*, les maisons que j'ai achetées; elle est tombée, *ella tem cahido;* nous nous sommes souvenus, *nós nos temos lembrado* ou *temos-nos lembrado.*

7° Les participes actifs et passifs s'emploient, comme en français, d'une manière absolue; mais, en portugais, il faut mettre le participe avant le substantif. Ex. ses larmes essuyées, il retourna chez lui, *enxugadas as lagrimas, tornou a sua casa;* le devoir m'obligeant à parler, je parlerai, *obrigando-me o dever a fallar, fallarei.*

8° La préposition *en*, qui précède quelquefois en français le participe actif, ne se rend point en portugais. Ex. en parlant ainsi, il ne craint rien, *fallando assim, não teme nada*; en dormant, *dormindo*.

9° En interrogeant on place en portugais le pronom personnel après le verbe, comme en français, mais on peut employer le verbe seul suivi du point d'interrogation. Ex. *Sonho eu?* ou *sonho?* songé-je? *Duvidarão?* douteront-ils? *Duvida-se?* doute-t-on?

CHAPITRE VI.

SYNTAXE DES ADVERBES.

I. Quand deux ou plusieurs adverbes terminés en *mente*, se trouvent de suite, on ne conserve la finale *mente* qu'au dernier, on la supprime aux autres. Ex. *elle fallou breve, sabia e elegantemente*, il parla brièvement, savamment et élégamment.

II. La préposition *de*, qui suit en français les adverbes de quantité, ne s'exprime pas en portugais; et les adverbes *muito*, beaucoup; *pouco*, peu; *quanto*, combien, et *tanto*, tant, deviennent des adjectifs qui s'accordent en genre et en nombre avec le substantif suivant.

EXEMPLES.

Beaucoup de vin, *muito vinho.*

Bien des fois, *muitas vezes.*

Combien de temps? *quanto tempo?*

Peu de monde, *pouca gente.*

Il gagne plus d'argent, *elle ganha mais dinheiro.*

Il a moins de peine, *elle tem menos trabalho.*

Après *hum pouco*, un peu, la préposition *de* s'exprime, ce qui n'empêche pas *hum pouco* de s'accorder avec le substantif suivant.

EXEMPLES.

Hum pouco de pão, un peu de pain.

Huma pouca de carne, un peu de viande.

Huns poucos de soldados, un petit nombre de soldats.

Humas poucas de cidades, un petit nombre de villes.

III. Quelques adverbes peuvent devenir des substantifs, et prendre l'article; cela arrive quelquefois en français, mais plus rarement qu'en portugais.

O como eu lhe direi, je vous dirai le comment.

Elle recebe hum tanto por dia, il reçoit tant par jour.

O muito que lhe devo, les grandes obligations que je lui ai.

Isso he o mais que lhe posso dizer, c'est le plus que je puisse vous dire.

He o menos que pode fazer, c'est le moins que vous puissiez faire.

Il est bon de remarquer dans ces deux derniers exemples que le verbe, qui est au subjonctif dans le français, se met à l'indicatif en portugais.

IV. *Tão* et *tanto* signifient *si*, *aussi*, *tant*, *autant* et *tellement*.

Tão s'emploie avec les adjectifs, les participes et les adverbes; *tanto* avec les substantifs et les verbes.

Le *que*, qui suit en français les adverbes *si*, *aussi*, *tant*, *autant* et *tellement*, se rend en portugais par *quão*, *quanto*, *como* et *que*. On trouvera dans les remarques diverses, qui sont à la fin de la grammaire, des exemples qui apprendront dans quel cas on doit le rendre par l'un ou l'autre de ces mots.

V. *Ne.... que* se rend en portugais par *não.... senão*. Ex. il ne fait que jouer, *não faz senão jogar*; il ne fait que parler, *não faz senão fallar*.

VI. La négation *pas*, qui accompagne presque toujours en français la négation *ne*, ne s'exprime pas en portugais, et *ne* se rend par *não*. Ex. je ne veux pas le faire, *eu não quero fazê-lo;* il ne viendra pas, *elle não virá.*

Dans la réponse à une interrogation, on ne se contente pas de l'affirmative ou de la négative simple, on répète le verbe de la demande. Ex. aimez-vous à vous promener? Oui, monsieur, *ou* non, monsiéur. *Gosta V. Mce. de passear? gosto sim senhor*, ou *não gosto;* est-ce vrai? *he verdade?* oui *ou* non, *he* ou *não he.*

Souvent aussi on se sert simplement de *nada* dans la réponse négative. Ex. *quer V. Mce. vir commigo? nada*, voulez-vous venir avec moi? non.

En portugais, de même qu'en français, il peut se trouver deux négations dans la même phrase. Ex. *isso não he nada*, ce n'est rien; *não ha ninguem*, il n'y a personne.

La négation, qui suit en français le verbe *douter*, ne se rend point en portugais. Ex. je ne doute pas qu'il ne vienne, *não duvido que venha.*

CHAPITRE VII.

SYNTAXE DES PRÉPOSITIONS.

I. La préposition *de* s'emploie très-élégamment d'une manière particulière dans les phrases telles que les suivantes :

EXEMPLES.

Jamais de afflicto enxugárei as lagrimas, jamais je ne sécherai mes larmes, tant je suis affligé.

Eu não pude fallar de assustado, je ne pus parler de saisissement.

O diabo do homem, le diable d'homme.

A pobre da mulher, la pauvre femme.

O velhaco de meu filho, mon coquin de fils.

II. La préposition *por* signifie *pour* et *par*. Ex. *por mar et por terra*, par mer et par terre; *he por isso*, c'est pour cela.

III. La préposition *para* signifie également *pour*. Ex. *isso he para elle*, cela est pour lui.

Ces deux prépositions se placent devant les verbes à l'infinitif, mais elles n'ont point alors la même signification; *para* signifie *pour*, et *por*, parce que.

EXEMPLES.

Huns jogão para ganharem e outros por gan-

farem, les uns jouent pour gagner, et les autres, parce qu'ils gagnent ou qu'ils ont gagné.

Elles não cederão por serem fracos ou *por fracos* (en supprimant le verbe), ils ne cédèrent pas par lâcheté.

IV. *Para* entre deux noms de nombre se rend en français par *à*. Ex. *hum homem de quarenta para cincoenta annos*, un homme de quarante à cinquante ans.

Cette préposition remplace encore la préposition *à*, quand on désigne le but d'une action. Ex. l'adversité sert à éprouver la patience, *a adversidade serve para experimentar a paciencia;* il est prêt à obéir, *está prompto para obedecer*.

V. Lorsque la préposition *à* se trouve entre deux verbes, et qu'on peut, sans changer le sens de la phrase, ajouter les mots *quelque chose*, elle se rend en portugais par *que*. Ex. j'ai à faire, *tenho que fazer;* je trouve à redire, *acho que dizer*.

Si, dans ce cas, il y a un adverbe joint au verbe, la préposition *à* se rendra par *que* ou par *a*. Ex. il n'a rien à faire, *não tem nada que fazer* ou *a fazer;* j'ai beaucoup à espérer, *tenho muito que esperar* ou *a esperar*.

CHAPITRE VIII.

SYNTAXE DES CONJONCTIONS.

I. On supprime souvent, en portugais, la conjonction *que* dans les différens temps du subjonctif. Ex. *não se lhe deve negar a gloria que a justiça exige lhe seja conservada*, on ne doit pas lui refuser la gloire que la justice exige qu'on lui conserve.

II. Au lieu d'employer les conjonctions *ainda que*, quoique; *por que*, parce que; *pois que*, puisque; *como*, comme, on se sert élégamment du participe accompagné du pronom personnel.

EXEMPLES.

Não me admiro de o ver tão pouco instruido, sendo elle tão preguiçoso, je ne m'étonne pas de le voir si peu instruit, puisqu'il est si paresseux; mot à mot, *lui étant si paresseux*.

Nunca me respondeo, tendo-lhe eu escrito muitas vezes, il ne m'a jamais répondu, quoique je lui aie écrit plusieurs fois; mot à mot, *moi lui ayant écrit*.

CHAPITRE IX.

DE LA CONSTRUCTION.

Quoique la *construction*, c'est-à-dire l'ar-

rangement des mots dans le discours, soit plus libre dans la langue portugaise que dans la langue française, elle a néanmoins, dans le langage ordinaire, beaucoup de conformité avec la construction française; ce n'est que dans le style élevé, et surtout dans la poésie, qu'elle s'en éloigne davantage, et devient à-peu-près arbitraire. Il n'y a que l'usage et la lecture des bons auteurs, qui, en guidant dans le choix des expressions, puissent apprendre à les ranger dans l'ordre convenable; c'est pourquoi nous ne donnerons ici aucune règle à cet égard. On trouvera dans les règles de syntaxe qui précèdent, et dans les remarques qui accompagnent le cours de thèmes qui fait suite à cette grammaire, tout ce qu'il est indispensable de savoir pour bien traduire le français en portugais, et le portugais en français; mais c'est dans les ouvrages de Camões, de Ferreira, de Sá de Menezes, de Quebedo, de Corte-real, de Pereira de Castro, de Jean de Barros, de Lucena, de Louis de Souza, de Vieyra, de Freire d'Andrade, du comte da Ericeira et des autres grands maîtres de la littérature portugaise, qu'il faut apprendre à connaître le vrai génie de cette langue.

QUATRIÈME PARTIE.

DE L'ORTHOGRAPHE, DE LA PONCTUATION ET DE LA PROSODIE.

CHAPITRE PREMIER.

ORTHOGRAPHE ET PONCTUATION.

L'*orthographe* est la manière d'écrire les mots d'une langue, conformément à l'usage reçu et adopté par les meilleurs écrivains.

Quelques difficultés que présente la langue française dans son orthographe, ces difficultés sont aplanies par l'autorité d'un usage constant et uniforme. Il s'en faut de beaucoup que la langue portugaise jouisse du même avantage; l'orthographe en est si peu fixe, dans l'écriture et même dans les livres, que c'est un véritable chaos pour les étrangers : nous allons en indiquer les variations les plus ordinaires.

1° Les voyelles nasales *ãa*, *ão*, *õe*, peuvent se représenter de deux ou trois manières, *voyez* première partie, page 5.

2° Les lettres *c*, *ç* et *s* sont quelquefois employées l'une pour l'autre. Ex. *asseado* ou *asseado*, *sapato* ou *çapato*.

3° La lettre *h*, commençant un mot ou une syllabe, est souvent supprimée. Ex. *hum* ou *um*.

4° Les lettres *s* et *z* sont souvent employées l'une pour l'autre. Ex. *mesa* ou *meza*.

5° Les lettres *i* et *y* sont souvent employées l'une pour l'autre. Ex. *pai*, *mãi*, ou *pay*, *mãy*.

6° Il y a des mots qu'on trouve écrits tantôt avec *ch*, et tantôt avec *x*; d'autres tantôt avec *ph*, et tantôt avec *f*.

7° La diphthongue *oi* remplace dans certains mots la diphthongue *ou*. Ex. *ouro* ou *oiro*.

8° Enfin, les uns adoptent le redoublement des consonnes d'après le même principe qui existe en français, et d'autres le bannissent entièrement.

Quand un mot qui termine une ligne est trop long pour y entrer en entier, on le divise en deux parties, dont la seconde se transporte à la ligne suivante en employant le trait-d'union, comme cela se pratique en français. Alors, pour ne pas séparer les lettres qui appartiennent à une même syllabe, il faut faire attention aux règles suivantes :

1° Dans les mots composés, la séparation doit avoir lieu au point de la réunion des parties qui les composent. Ex. *descompôr*, décomposer, se séparera ainsi : *des-com-pôr*, en non *de-scom-pôr*.

2° Les voyelles qui sont réunies pour former une voyelle composée ou une diphthongue ne peuvent pas se séparer ; elles appartiennent à la première syllabe. Ex. *dourado*, doré, se séparera ainsi : *dou-ra-do*, et non *do-u-ra-do*. Mais lorsque des voyelles sont de suite sans former de voyelle composée ni de diphthongue, elles peuvent se séparer. Ex. *co-o-pe-rar*.

3° Les consonnes simples ne peuvent pas se séparer de la voyelle qui les suit. Ex. *de-se-jar*, *a-mar*.

4° Lorsqu'il y a deux ou plusieurs consonnes de suite, elles peuvent se séparer ; la première appartient à la première syllabe, les autres appartiennent à la seconde. Ex. *per-pen-di-cu-lar*, *in-com-pre-hen-si-vel* ; mais les consonnes *b*, *c*, *d*, *f*, *g*, *p*, *t*, suivies de *l*, *n*, *r* ; et *c*, *p*, *l*, *n*, suivies de *h*, sont inséparables, et se réunissent à la voyelle suivante avec laquelle elles forment syllabe. Ex. *de-bu-lhar*, *pe-nhor*, *se-nhor*, *lha-no*, *phi-lo-so-phò*, *cha-péo*.

Les *accens* sont des signes orthographiques qui se mettent sur des syllabes longues. Il y a en portugais deux accens, savoir :

1° L'accent aigu qui se met sur les syllabes dont le son est très ouvert. Ex. *gósto*, je goûte, *amára*, j'aimerais ; *séde*, siège.

2° L'accent circonflexe qui se met sur les syllabes dont le son est plus long et moins ouvert. Ex. *gôsto*, le goût ; *sêde*, soif. Les anciens lui substituaient l'accent grave.

Les accens servent à distinguer des mots semblables dont la signification est différente, et c'est l'accent aigu dont l'usage est le plus ordinaire. Cet accent ou le circonflexe se met aussi sur les voyelles finales des mots, lorsqu'on doit appuyer dessus dans la prononciation.

Le titre (˜), que les Portugais appellent *til*, est un petit signe qui se met sur une voyelle pour la rendre nasale. Il servait aussi autrefois à marquer la suppression de l'*m* ou de l'*n*. On écrivait quelquefois *coñunhão*, *Mariaña*, au lieu de *communhão*, *Marianna* ; *bẽ*, *convẽ*, au lieu de *bem*, *convem* ; mais ces manières d'écrire ne sont plus en usage. Il est aussi signe d'abréviation. Ex. *q̃* pour *que*.

La *ponctuation* est l'art d'indiquer dans l'écriture, par des signes reçus, la proportion des pauses que l'on doit faire en parlant.

Les signes de ponctuation sont la virgule (,), le point et virgule (;), les deux points (:), le point (.), le point d'interrogation (?), et le point d'exclamation (!): leur usage est le même en portugais qu'en français.

CHAPITRE II.

PROSODIE.

Ce qui a été dit dans la première partie de cette grammaire sur la prononciation des lettres, soit voyelles, soit consonnes, suffit pour connaître la prononciation; mais cela ne suffit pas pour bien lire, il faut encore connaître la *prosodie*, c'est-à-dire la manière de prononcer régulièrement chaque syllabe, en lui donnant l'accent et la quantité convenables.

ARTICLE PREMIER.

DE L'ACCENT.

On entend par *accent* les différentes inflexions de voix qui se font sentir dans la prononciation des mots d'une langue; cette espèce de modulation dans le discours, particu-

lière à chaque pays, constitue l'*accent national*.

L'accent national se règle sur la prononciation des personnes qui sont nées dans l'endroit où une langue se parle le mieux, et qui ont vécu dans le grand monde.

Les inflexions de la voix varient suivant la nature des syllabes. Dans toutes les langues, il y a des syllabes sur lesquelles le ton doit être élevé; c'est ce qu'on appelle l'*accent aigu*; d'autres sur lesquelles il doit être abaissé; c'est ce qu'on appelle l'*accent grave*; et d'autres enfin sur lesquelles le ton doit être élevé d'abord, et ensuite abaissé: c'est ce qu'on appelle l'*accent circonflexe*.

Dans plusieurs langues anciennes, ces trois accens sont marqués par des signes dans l'écriture; mais dans la langue portugaise et dans la plupart des langues modernes, on n'en fait pas usage, et il n'y a que l'habitude qui puisse apprendre à donner à chaque syllabe l'accent convenable.

Il ne faut pas croire que, dans l'emploi qu'ils ont ordinairement, les signes appelés accens, dont nous avons parlé au chapitre de l'*Orthographe*, servent à marquer les inflexions de la voix: ce sont de simples signes orthographiques

destinés à marquer le son particulier de chaque voyelle plutôt que l'accent prédominant des mots. Ex. Dans *amárão*, ils aimèrent, l'accent aigu sur l'*a* marque et la quantité de cette syllabe longue et le lieu de l'accent prédominant du mot; tandis que dans la plupart des mots il n'y a point d'accent syllabique écrit, et dans quelques-uns il n'est pas placé sur la voyelle dominante.

ARTICLE II.

DE LA QUANTITÉ.

La *quantité* exprime une émission de voix plus longue ou plus courte. La quantité diffère de l'accent, en ce qu'elle marque le plus ou le moins de temps qui s'emploie à prononcer une syllabe, tandis que l'accent marque l'élévation ou l'abaissement de la voix.

On ne saurait faire trop d'attention à la quantité; car, outre qu'elle est nécessaire pour bien prononcer, la connaissance en est indispensable pour la versification.

Il y a dans tous les mots polysyllabes une syllabe longue, ou pour mieux dire, plus longue qu'aucune autre; cette syllabe est ordinai-

rement la dernière ou l'avant-dernière, et quelquefois l'antépénultième.

I. Les mots terminés par une consonne ont la dernière syllabe longue. Ex. *corál*, *fatál*, *painél*, *civíl*, *anzól*, *azúl*, *jasmím*, *sóm*, *jejúm*, *altár*, *colhér*, *sentír*, *tenáz*, *cortéz*, *verníz*, *arrôz*, *arcabúz*, etc., etc.

On en excepte:

1° Les adjectifs terminés en *vel*, tels que *admiravel*, *infallível*, etc., etc., qui ont la pénultième longue.

2° Les adjectifs *ágil*, *aquâtil*, *débil*, *difficil*, *dócil*, *dúctil*, *estéril*, *fácil*, *fértil*, *fóssil*, *frágil*, *fútil*, *hábil*, *ignóbil*, *immóbil*, *indócil*, *inhábil*, *inútil*, *inverosímil*, *portátil*, *útil*, *verosímil*, *versátil*, *volátil*, *volúbil*, qui ont la pénultième longue.

3° Tous les mots terminées en *em*, qui ont la pénultième longue, sauf *armazêm*, *desdêm*, *parabêm*, *porêm* (conjonction), *vintêm*, *alêm*, *aquêm*, *bêm*, et tous ses composés, tels que *tambêm*, etc., *quém*, *ném*, *sém*, *trém*, *dêm*, *lêm*, *tém*, *vém*, et leurs composés qui suivent la règle générale.

4° Toutes les personnes des verbes terminées en *as*, qui ont la pénultième longue, sauf la

seconde personne du futur de tous les verbes, et du présent de l'indicatif de *dar* et *estar*, qui suivent la règle générale.

5° Toutes les personnes des verbes terminées en *es*, qui ont la pénultième longue.

6° Toutes les personnes des verbes terminées en *eis*, qui ont la pénultième longue, sauf les secondes personnes du présent et du futur, qui suivent la règle générale.

7° Toutes les personnes des verbes terminées en *mos*. Celles de l'imparfait de l'indicatif et du subjonctif, du plusqueparfait et du conditionnel, ont l'antépénultième, et les autres la pénultième longue.

8° Les mots suivans *Setúval* (ville), *cónsul* et ses composés, *assúcar*, *aljôfar*, *âmbar*, *César*, *néctar*, *mártyr*, *lápis*, qui ont la pénultième longue.

9° Les noms patronimyques, tels que *Domínguez*, *Gonçálvez*, *Fernández*, etc., qui ont la pénultième longue.

II. Les mots terminés par une voyelle ne portant point d'accent ont la pénultième longue. Ex. *fâma*, *cása*, *bósque*, *fóme*, *filho*, *livro*, *defêndo*, *tríbu*, etc.

On en excepte :

1° Tous les mots terminés en *i*, qui ont la

dernière syllabe longue. Ex. *allí*, *defendí*, etc.

2° Tous les superlatifs formés par le changement de la terminaison, tels que *prudentíssimo*, *humíllimo*, *santíssimo*, etc., qui ont l'antépénultième longue.

3° Enfin les mots suivans qui ont l'antépénultième longue: *relámpago*, *cágado*, *antropóphago*, *estómago*, *ámago*, *amátaco*, *anómalo*, *búfalo*, *cánon*, *cánones*, *escándalo*, *pámpano*, *tímpano*, *bígamo*, *cántaro*, *pícaro*, *láparo*, *búfaro*, *lúparo*, *pífaro*, *pícaro*, *cámera*, *cámara*, *támara*, *pássaro*, *Lázaro*, *bárbaro*, *cóncavo*, *cónego*, *tráfego*, *córrego*, *sôfrego*, *pêcego*, *fôlego*, *bûtega*, *cócegas*, *cócaras*, *apózema*, *íngreme*, *áspero*, *próspero*, *mecánico*, *ecuménico*, *crítico*, *político*, *pánico*, *húmido*, *pállido*, *hórrido*, *pródigo*, *lástima* (subst.), *Jerónimo*, *trêfego*, *anónimo*, *púlpito*, *vómito*, *decrépito*, *espírito*, *débito*, *altíloco*, *pérola*, *frívolo*, *benévolo*, *malévolo*, *altísono*, *unísono*, *bácoro*, *rémora*, *pólvora*, *árvore*, *súccubo*, *íncubo*, *vocábulo*, *ángulo*, *régulo*, *opúsculo*, *vestíbulo*, *trémulo*, *patíbulo*, *thuríbulo*, *thurífero*, *cómputo* (subst.), *mellífluo*, *célebre*, *cenobítico*, *equívoco*, *parénthésis*, *perífrasis*, *éxtasis*, etc.

III. Les mots terminés par les voyelles na-

sales *ão* et *ãa*, ou *an* ont la dernière syllabe longue. Ex: *lição*, *occasião*, *irmãn*, *maçãn*, etc., ainsi que les pluriels en *ãos*, *ães*, *ões*.

On en excepte :

1°. Les troisièmes personnes des verbes, qui ont la pénultième longue, sauf celle du futur qui suit la règle générale.

2° Les mots suivans *accórdão*, *bénção*, *Estêvão*, *frángão*, *orégão*, *órfão*, *órgão*, *rábão*, *sótão*, qui ont la pénultième longue.

N. B. Les accens que nous venons d'employer dans cet article pour marquer la syllabe dominante, ne s'écrivent en général que lorsque cela est indispensable pour eviter l'ambiguïté.

Remarque.

La syllabe qui est longue dans les adjectifs masculins l'est aussi dans les adjectifs féminins, et la syllabe qui est longue dans les substantifs et les adjectifs singuliers, l'est aussi dans les substantifs et les adjectifs pluriels.

APPENDICE.

I. — DES ABRÉVIATIONS.

On employait autrefois beaucoup d'abréviations dans l'impression et dans l'écriture, elles

ont été tout-à-fait proscrites des livres imprimés; mais il y en a beaucoup qui se sont conservées dans l'écriture. Voici la table explicative de celles qui se se rencontrent le plus fréquemment.

Ant.^{o}	Antonio.
B.^{to}	Bento.
D.^{os}	Domingos.
P.^{o}	Pedro.
Fr.^{co}	Francisco.
Bn.^{do}	Bernardo.
M.^{l}	Manoel.
G.^{ls}	Gonsalvez.
F.^{ns}	Fernandez.
R.^{ois}	Rodriguez.
Seb.^{m}	Sebastião.
Fr.^{ra}	Ferreira.
Mad.^{ra}	Madeira.
Per.^{a}	Pereira.
S.^{a}	Silva.
Cap.^{m}	Capitão.
Cons.^{ro}	Conselheiro.
D.^{r}	Doutor.
Genl	General.
R.^{do}	Reverendo.
R.^{mo}	Reverendissimo.

S.^{mo}	Santissimo.
Illmo	Illustrissimo.
Exmo	Excellentissimo.
S.	Santo.
Sn.^{r}	Senhor.
S.^{ra}	Senhora.
T.^{te}	Tenente.
Lx.^{a}	Lisboa.
S.^{em}	Santarem.
V.^{a} F.^{ca}	Villa Franca.
V. Mag.^{de}	Vossa Magestade.
V. A. R.	Vossa Alteza Real.
V. Ex.ª	Vossa excellencia.
V. S.^{a}	Vossa senhoria.
V. M.^{ce}	Vossa merce.
q̃.	Que.
Q.^{m}	Quem.
Q.^{do}	Quando.
Q.^{to}	Quanto.
M.^{to}	Muito.

II. — DES TITRES HONORIFIQUES.

L'emploi des titres honorifiques a été déterminé par une ordonnance du roi du 29 janvier 1793, dont les dispositions doivent servir de règle.

Le titre de *vossa excellencia* se donne :

1° Aux ducs, aux marquis, aux comtes et à tous les grands de Portugal.

2° Aux ministres et secrétaires d'état.

3° Aux archevêques et aux évêques.

4° Aux principaux de l'église patriarchale.

5° Aux présidens des cours suprêmes.

6° Aux inspecteurs des finances.

7° Aux ambassadeurs.

8° Aux vice-rois.

9° Aux gouverneurs des armes, aux généraux, et à l'amiral de la flotte royale.

10° Aux capitaines généraux dans l'étendue de leur gouvernement.

11° Aux gentilshommes de la chambre, aux lieutenans généraux et aux mestres de camp-généraux.

Le titre de *vossa senhoria* se donne :

1° Aux vicomtes et barons qui n'ont pas la grandesse.

2° Aux fils et filles légitimes des grands du royaume.

3° Aux officiers de la maison du roi, de la reine, des princes et des princesses; aux gentilshommes de la chambre des infans, aux *moços fidalgos* en exercice.

4° Aux fils et filles légitimes de tous ceux compris dans les articles précédens.

5° Aux envoyés et résidens.

6° Aux gouverneurs par intérim de l'Inde, etc.

7° Aux prélats de l'église patriarchale, en y joignant l'épithète d'*illustrissima*.

8° Aux chanoines des églises patriarchales et cathédrale de Lisbonne.

9° Aux conseillers d'état, aux maréchaux de camp

10° Au grand aumônier.

11° Aux officiers de la chambre, nommés *moços da camara*, et aux dames du palais, nommées *açafatas*.

Les dames ont le même titre que leurs maris, excepté celles qui en ont par elles-mêmes un supérieur, telles sont les dames du palais appelés *camareiras mores*, les gouvernantes des infans, et les dames d'honneur, qui ont le titre de *vossa excellencia*.

Les gouverneurs, commandans militaires, etc., ont le titre qui appartient à leur grade militaire.

Le titre de *vossa mercê* se donne à tous ceux qui ne sont pas désignés ci-dessus.

Quand on écrit à quelqu'un ayant le titre d'excellence, on met en tête de la lettre *Illustrissimo e excellentissimo senhor*. Dans le corps de la lettre, on se sert de *vossa excellencia*, et sur l'adresse, on met *Ao illustrissimo e excellentissimo senhor N.*

Quand on écrit aux ecclésiastiques, ayant le titre d'excellence, on met en tête de la lettre: *Excellentissimo e reverendissimo senhor*, et sur l'adresse, *Ao excellentissimo e reverendissimo senhor N.*

Lorsqu'on écrit aux personnes qualifiées de *vossa senhoria*, on met en tête de la lettre, *senhor N.*; dans le courant de la lettre, *vossa senhoria*, et sur l'adresse, *Ao illustrissimo senhor N.*

On inscrit à la fin de la lettre et du côté gauche, le titre et le nom de la personne à qui on écrit, et l'on signe à la droite, plus bas que le nom de la personne, à moins qu'on ne veuille conserver la supériorité.

On met sur l'adresse des lettres les dignités et les emplois de la personne à qui on écrit, et l'on y joint ordinairement cette formule abrégée *D.ˢ G.ᵉ M.ˢ A.ˢ*, *Deos guarde muitos annos*, que Dieu garde pendant de longues années.

Cette formule se met aussi à la suite du nom écrit à gauche au bas de la lettre.

III. MANIÈRE DE FORMER DU FRANÇAIS BEAUCOUP DE MOTS PORTUGAIS.

Beaucoup de mots portugais ne diffèrent des mots français auxquels ils correspondent que par une légère altération, qui ordinairement a lieu dans la terminaison. Il est vrai que les règles que l'on peut donner sur la manière dont cette altération s'opère, sont pour la plupart sujettes à des exceptions nombreuses; mais, comme elles prouvent l'affinité qui existe entre les deux langues, et qu'elles facilitent, jusqu'à un certain point, le travail pénible d'apprendre les mots, il est bon de les connaître.

1° Les substantifs français terminés en *ance*, ou *ence*, se terminent en portugais en *ancia*, *ança*, *encia*, ou *ença*, exemples :

Constance,	*constancia.*
Alliance,	*aliança.*
France,	*França.*
Clémence,	*clemencia.*
Patience,	*paciencia.*
Différence,	*differença.*

2° Ceux terminés en *agne* se terminent en portugais en *anha*. Exemples :

Montagne, *montanha*.

Campagne, *campanha*.

3° Ceux terminés en *té* se terminent en *dade*. Exemples :

Bonté, *bondade*.

Libéralité, *liberalidade*.

Familiarité, *familiaridade*.

4° Ceux terminés en *ure* se terminen en *ura*.

Figure, *figura*.

Imposture, *impostura*.

5° Ceux terminés en *ment* se terminent en *mento*. Exemples :

Sacrement, *sacramento*.

Sédiment, *sedimento*.

6° Ceux terminés en *ie* se terminent en *ia*. Exemples :

Poésie, *poesia*.

Comédie, *comedia*.

7° Ceux terminés en *eur* se terminent en *or*. Exemples :

Valeur, *valor*.

Humeur, *humor*.

8° Ceux terminés en *on* se terminent en *ão*. Exemples :

Prison, *prisão.*
Baron, *barão.*
Nation, *nação.*

9° Les mots terminés en *oire* se terminent en *orio*, quand ils sont masculins, et en *oria* quand ils sont féminins. Exemples :

Transitoire, *transitorio, a.*
Victoire, *victoria.*
Gloire, *gloria.*

10° Les mots terminés en *aire* se terminent en *ario* quand ils sont masculins, et en *aria* quand ils sont féminins. Exemples :

Téméraire, *temerario, a.*
Salaire, *salario.*

11° Les mots terminés en *c* se terminent en *co.* Exemples :

Turc, *turco.*
Porc, *porco.*

12° Les adjectifs terminés en *ble* se terminent en *vel.* Exemples :

Aimable, *amavel.*
Agréable, *agradavel*
Favorable, *favoravel.*

13° Les adjectifs terminés en *eux* se terminent en *oso.* Exemples :

Gracieux, *gracioso.*

Généreux, *generoso.*

14° Les noms de nations terminés en *en* et en *ain* se terminent en *ano*. Exemples :

Italien, *Italiano.*

Romain, *Romano.*

15° Les noms de nations terminés en *ais* se terminent en *ez*. Exemples :

Français, *Francez.*

Portugais, *Portuguez.*

16° Les adjectifs terminés en *ant* ou *ent* se terminent en *ante* ou *ente* : Exemples :

Vigilant, *vigilante.*

Prudent, *prudente.*

17° Les adjectifs terminés en *ulier* se terminent en *ular*. Exemples :

Particulier, *particular.*

Régulier, *regular.*

Singulier, *singular.*

18° Les adjectifs terminés en *if* se terminent en *ivo*. Exemples :

Actif, *activo.*

Vif, *vivo.*

19° Pesque tous les verbes terminés à l'infinitif en *er* se terminent en *ar*. Exemples :

Chanter, *cantar.*

Observer, *observar.*

20° Beaucoup de verbes terminés en *ir* conservent la même terminaison. Exemples:

Sentir, *sentir.*
Partir, *partir.*

21° La plupart de ceux terminés en *oir* et en *re* se terminent en *er.* Exemples:

Recevoir, *receber.*
Perdre, *perder.*

22° Les mots qui, en français, commencent par *cha*, s'écrivent en général, en portugais, par *ca.* Exemples.

Charité, *caridade.*
Chapon, *capão.*
Chasteté, *castidade.*
Chapelle, *capella.*

23° Les adverbes français terminés par *ment* s'écrivent en portugais par *mente.* Exemples:

Admirablement, *admiravelmente.*
Brièvement, *brevemente.*

REMARQUES DIVERSES.

1° *Différens usages du verbe* ANDAR, *aller, marcher, cheminer.*

Andar para diante, *aller en avant.*
Andar para traz, *aller en arrière.*

Andar ás apalpadellas,	*aller à tâtons.*
Andar a traz de alguem,	*suivre quelqu'un, être à ses trousses.*
Andar com o tempo,	*aller suivant le temps.*
Andar a pé,	*aller à pied.*
Andar de pé,	*ne pas être alité.*
Andar com honra,	*agir en honnête homme.*
Andar de mal para peor,	*aller de mal en pis.*
Andar de reixa com alguem,	*en vouloir à quelqu'un.*
Com o andar do tempo,	*avec le temps.*
Andar a cavallo,	*aller à cheval.*
Andar em coche,	*aller en voiture.*
Andar pela posta,	*courir la poste.*
Andar de galope,	*aller au galop.*
Andar perdido,	*s'égarer.*
Andar pejada.	*être enceinte.*
Andar sahida,	*être pleine (en parlant d'une chienne).*
Andar de esguelha,	*aller de travers.*
Anda o mundo ás avessas,	*c'est le monde à la renverse.*
Andar trabalhando,	*être à l'ouvrage.*
Andar dizendo,	*publier partout.*
Andar de gatinhas,	*aller à quatre pattes.*
Andar de cócaras.	*être accroupi.*

2° *Différens usages du verbe* DAR.

Dar hum passeio, huma volta,	*faire une promenade, un tour.*
Dar a entender,	*faire entendre.*
Dar fé,	*ajouter foi; découvrir.*
Dar fiado,	*donner à crédit.*
Dar que entender,	*donner du souci, intriguer.*
Dar fiador,	*fournir caution.*
Dar á luz,	*mettre au jour, publier.*
Dar senhoria,	*monseigneuriser.*
Dar tu, tutear,	*tutoyer.*
Dar principio,	*commencer.*
Dar fim,	*finir, achever.*
Dar conta,	*rendre compte.*
Dar o faro,	*donner l'éveil, flairer.*
Dar-se bem em algum lugar,	*se plaire en quelque endroit.*
Dar que fallar,	*prêter aux propos,*
Dar causa,	*occasioner.*
Dar de beber,	*donner à boire.*
Dar os bons dias,	*souhaiter le bon jour.*
Dar com alguem,	*découvrir quelqu'un.*
Dar em alguem,	*frapper quelqu'un, accuser quelqu'un.*
Dar os parabens,	*féliciter.*

Dar as costas,	*prendre la fuite, tourner le dos.*
Dar parte,	*faire part.*
Dar huma vista de olhos.	*jeter un coup-d'œil.*
Dar suspiros,	*soupirer.*
Dar ouvidos,	*prêter l'oreille.*
Dar em rosto,	*reprocher.*
O relogio dá horas,	*l'horloge sonne.*
Dar comsigo em alguma parte.	*se rendre quelque part.*
Dar huma grande cabeçada,	*faire un coup de tête, (au figuré).*
Dar leite, Dar de mammar,	*allaiter.*
Dar cuidado,	*donner de l'inquiétude.*
Dar garrote,	*étrangler.*
Dar vozes,	*jeter des cris.*
Dar comsigo no chão,	*tomber par terre.*
Dar com a porta na cara,	*fermer la porte au nez.*
Dar no pensamento,	*saisir l'idée.*
Quem me dera ficar em casa!	*je voudrais bien rester à la maison!*
Isto ha de dar-lhe na cabeça,	*cela retombera sur vous.*
Dar com a cabeça pe-	*donner de la tête contre*

las paredes,	*les murs, ne savoir où donner de la tête.*
Elle dá em todos,	*il n'épargne personne.*
Elle dá boa conta de si,	*il se conduit bien.*
Eu darei conta disso,	*j'en rendrai bon compte.*
Elle deo em jogador,	*il est devenu joueur.*
Dar-se por culpado,	*s'avouer coupable.*
Dar-se por desentendido,	*faire l'ignorant.*
Esta carne não se dá bem commigo,	*cette viande me fait mal.*
Não se me dá disso,	*je ne m'en inquiète pas, je m'en moque.*

3° *Différens usages du verbe* ESTAR.

Elle está escrevendo,	*il écrit, il est à écrire.*
Está para chover,	*il va pleuvoir.*
Estar em pé,	*être debout.*
Estaremos a ver,	*nous verrons le résultat.*
Estar com huma mão sobre a outra.	*être les bras croisés.*
Estar em casa,	*être au logis.*
Isto lhe está bem,	*cela lui va bien.*
Estar de nojo,	*être triste, être dans l'affliction, être en deuil.*
Estar álerta,	*être sur ses gardes.*
Estar de sentinela,	*être en sentinelle.*

Estar á espera,	*être aux aguets, dans l'attente.*
Estar na cama,	*être au lit.*
Estar de cama,	*être malade au lit, être alité.*
Estar com *ou* em saúde,	*être en bonne santé.*
A difficuldade está nisso,	*la difficulté consiste en cela.*
Estar por alguem,	*être du parti de quelqu'un.*
Estou por isso,	*je suis d'accord.*
Elle estava na altura do cabo da Boa Esperança,	*il étoit à la hauteur du cap de Bonne-Espérance.*
Eu não quero estar ás razões comvosco,	*je ne veux pas avoir de dispute avec vous.*
Onde estais de casa?	*où demeurez-vous?*
Estarei pelo que disser o vosso amigo,	*je m'en rapporterai à votre ami.*
Não está no meu poder,	*ce n'est pas en mon pouvoir.*
Estar com a boca aberta,	*rester bouche béante.*
Estar de regimento,	*être au régime.*
Estar fiado em alguem,	*compter sur quelqu'un.*
Estar em competencia,	*être en concurrence.*

Isso não está nos termos,	*cela n'est pas juste*, ou *n'est pas en règle.*
Estar em termos de,	*être sur le point de.*
Não estou no caso,	*je n'y suis pas, je ne comprends pas.*
Estar na fé,	*être dans la croyance, croire.*
Estar de posse,	*être en possession.*
Deixai-vos estar,	*restez, demeurez.*
Deixai estar,	*vous me le paierez.*

4° *Différens usages du verbe* FAZER.

Elle fez que não via,	*il a fait semblant de ne pas voir.*
Fazer pé atraz,	*reculer.*
Fazer huma saúde,	*porter une santé.*
Que tem elle que fazer com isto?	*qu'est-ce que cela lui fait?*
Fazer brio *ou* timbre de alguma cousa,	*se faire gloire de quelque chose.*
Fazer por alguma cousa,	*tâcher de faire quelque chose, chercher les moyens de réussir.*
Fazer de còmer,	*apprêter à manger.*
Faz frio,	*il fait froid.*
Fazer em pedaços,	*mettre en pièces, déchirer.*

Fazer zombaria de alguem,	*se moquer de quelqu'un.*
Fazer gente,	*lever des soldats.*
Não faz caso disso,	*il n'y fait pas attention.*
Fazer caras, carrancas,	*faire la moue*, ou *des grimaces.*
Fazer as vezes,	*remplir les fonctions, jouer le rôle.*
Fazer exercicio,	*prendre de l'exercice; faire l'exercice.*
Fazer guerra,	*faire la guerre.*
Fazer pausa,	*faire une pause, s'arrêter.*
Faz hoje oito dias,	*il y a aujourd'hui huit jours.*
Fazer vida com alguem,	*demeurer avec quelqu'un.*
Fazer o possivel,	*faire son possible.*
Fazer amizade com alguem,	*lier amitié avec quelqu'un.*
Fazer das suas,	*faire des siennes.*
Fazer-se velho,	*devenir vieux.*

5° *Différens usages du verbe* TER.

Ter muitos fumos,	*être très orgueilleux.*
Ter pressa,	*être pressé.*

Ter alguma cousa debaixo, *ou* na ponta da lingua,	*avoir quelque chose sur le bout de la langue.*
Ter mesa franca,	*avoir table ouverte.*
Ter por bem,	*approuver.*
Ter com que viver,	*avoir de quoi vivre.*
Ter entre mãos,	*avoir entre ses mains.*
Ir ter com alguem,	*s'adresser à quelqu'un.*
Esta rua vai ter ao mercado,	*cette rue conduit* ou *aboutit au marché.*
Ter em muito,	*estimer beaucoup, faire grand cas.*
Ter mão,	*tenir la main, arrêter.*
Ter para si,	*être persuadé, avoir pour soi.*
Ter-se com alguem,	*résister à quelqu'un.*
Não me posso ter com riso,	*je ne peux m'empêcher de rire.*
Não se póde ter que não falle,	*il ne saurait se taire.*

6° *Différens usages du verbe* IR.

Que vai de novo?	*qu'y a-t-il de nouveau?*
Ir de mal para peor,	*aller de mal en pire.*
Isso já lá vai,	*c'est une affaire faite.*
Vai-se chegando a noite,	*la nuit approche.*
Vai para quatro mezes	*il aura bientôt quatre*

que eu aqui cheguei,	*mois que je suis arrivé ici.*
Ir-se embora,	*s'en aller.*

7° Différens usages du verbe PASSAR.

Passar bem,	*vivre dans l'aisance.*
Passar bem,	*se bien porter.*
Não passar do ordinario,	*ne pas aller au-delà du commun.*
Não passa dalli,	*il ne va pas plus loin.*

8° Différens usages des adverbes, des prépositions et des conjonctions.

TÃO, TANTO, QUÃO, QUANTO.

Tão celebrado elle está agora, quão ignorado estava d'antes,	*il est maintenant aussi renommé, qu'il était ignoré auparavant.*
Quantas pessoas elle encontra, tantas vezes muda o seu papel,	*autant de personnes il rencontre, autant de fois il change de rôle.*
Quanto mais finezas lhe fizerdes, tanto menos elle vos amará,	*plus vous l'obligerez, moins il vous aimera.*
Eu o ajudarei tanto quanto puder *ou* Eu o ajudarei quanto puder,	*je l'aiderai autant que je pourrai.*

He tão sincero quanto o declara,	*il est aussi sincère qu'il le dit.*
Sentimos tanto os vossos males, quanto os sentiriamos se fossem proprios,	*nous sommes aussi sensibles à vos malheurs, que s'ils nous étaient propres.*
Amo-o tanto como a mim mesmo,	*je l'aime autant que moi-même.*
Elle teme tanto como qualquer de vós que lhe resulte algum damno,	*il craint autant qu'aucun de vous qu'il lui en arrive du mal.*
Elles vêm tanto de dia como de noite,	*ils voient autant le jour que la nuit.*
Estas calamidades forão tidas por outros tantos castigos do ceo,	*ces calamités furent regardées comme autant de châtimens du ciel.*
Tanto assim,	*cela est si vrai.*
Estou prompto para ir á comedia, tanto mais que se ha de representar huma nova,	*je suis prêt à aller à la comédie, d'autant plus qu'on doit y donner une pièce nouvelle.*
Tanto que o vi, fallei-lhe,	*aussitôt que je le vis, je lui parlai.*
Tanto melhor; tanto peior.	*tant mieux; tant pis.*

Com tanto que não me faça mal,	*pourvu qu'il ne me fasse pas de mal.*
Tanto de huma, como de outra parte,	*tant d'une part que de l'autre.*
Tanto pequenos como grandes.	*tant petits que grands.*
Eu sei isso tão bem como vós,	*je connais cela aussi bien que vous.*
Não sou tão tolo que o creia,	*je ne suis pas assez sot pour le croire.*
Elle he taõ prudente que não tem igual,	*il est si sage qu'il n'a pas son égal.*
Todos quantos são,	*tous tant qu'ils sont.*
Quanto melhor eu puder,	*de mon mieux.*
Quanto mais cedo puderdes,	*le plus tôt que vous le pourrez.*
Quantas vezes,	*combien de fois.*
Quanto mais boas obras hum homem faz, mais contente morre.	*plus un homme fait de bonnes œuvres, plus il meurt content.*
Quanto for possivel,	*autant que possible.*
Fez prisioneiros a quantos lhe resistião,	*il fit prisonniers tous ceux qui lui résistaient.*
Em quanto a mim,	*quant à moi.*

Lembrai-vos quão breve tempo vos fica da vossa vida,	*souvenez-vous combien peu de temps il vous reste à vivre.*
Quão difficultosa cousa seja o fazer aquillo, só o sabem aquelles que o fizerão,	*Il n'y a que ceux qui l'ont fait, qui sachent combien c'est difficile à faire.*
Tanto por tanto,	*à prix égal.*

NÃO, NEM, NADA.

Não mais,	*pas davantage.*
Ainda não,	*pas encore.*
Não o farei,	*je ne le ferai point.*
Não muito depois,	*peu de temps après.*
Queres fazer isso ou não?	*voulez-vous le faire ou non?*
Hum diz sim, e o outro não,	*l'un dit oui, et l'autre dit non.*
Não faria nada,	*il ne ferait rien.*
Não vos virá nenhum mal,	*il ne vous arrivera aucun mal.*
Não he bom nem máo,	*il n'est ni bon ni mauvais.*
Hum quasi nada basta para o enfadar,	*la moindre chose suffit pour le fâcher.*
Hum homem de nada,	*un homme de rien.*

Elle não faz senão jogar,	*il ne fait que jouer.*

MAIS.

Elle não faz mais que jogar,	*il ne fait que jouer.*
De mais; não mais,	*trop; pas plus.*
Demais,	*d'ailleurs.*
He o mais máo homem de quantos ha no mundo,	*c'est le plus méchant homme du monde.*
O mais de pressa que puderdes,	*le plus tôt que vous pourrez.*
Elle tem mais de quarenta annos,	*il a plus de quarante ans.*
Quanto mais o conheci, mais o estimei,	*plus je le connus, plus je l'estimai.*
Elle he a quem eu mais amo,	*c'est l'homme que je chéris le plus.*

ORA.

Ora vamos! não ha perigo,	*allons! il n'y a pas de danger.*
Ora he possivel que elle se esquecesse de si mesmo?	*est-il possible qu'il se soit oublié lui-même?*
Ora hum, ora outro,	*tantôt l'un, tantôt l'autre.*

POIS.

Pois ide e vinde logo,	*eh bien! allez, et revenez de suite.*
Pois então, que hei de fazer?	*que dois-je faire maintenant?*
Pois! pois então! que quer dizer isto?	*quoi! quoi donc! que veut dire ceci?*
Pois eu digo que elle está dentro,	*moi, je dis qu'il est là-dedans.*
Pois não sou eu capaz de fazê lo?	*quoi! ne suis-je pas capable de le faire?*
Pois porque me vigião?	*qu'est-ce? pourquoi me surveillent-ils?*
Elle tem cabeça, pois tambem hum alfinete a tem,	*il a une tête, pourquoi pas? une épingle en a bien une.*
Virá elle? pois não,	*viendra-t-il? oui, certainement.*

EMBORA.

Seja embora como elle quer.	*eh bien! que cela soit comme il voudra.*
Muito embora, seja assim,	*bon, soit.*
Ir-se embora,	*s'en aller.*

ASSIM.

Assim he,	*c'est ainsi.*

He assim?	*est-ce ainsi?*
Pois he assim de veras,	*c'est ainsi en vérité.*
Assim seja *ou* seja assim,	*soit, à la bonne heure.*
Para assim dizer,	*pour ainsi dire.*
Assim, assim,	*tout doucement.*
Assim queira elle como pode,	*il le peut s'il le veut.*
Assim como assim,	*après tout.*
Eu posso fazê-lo assim como elle,	*je puis le faire aussi bien que lui.*
Basta assim por agora,	*cela suffit quant à présent.*
Assim na paz como na guerra,	*en paix comme en guerre,*

COMO.

Como assim?	*comment cela? comment donc!*
Como! não quereis vir?	*comment! vous ne voulez pas venir?*
Como isto assim he,	*puisqu'il en est ainsi.*
Como elle lá não esteja, eu irei,	*j'irai, pourvu qu'il n'y soit pas.*

OU, QUER.

Mais ou menos,	*plus ou moins.*

Ou elle queira, ou não, Quer elle queira, que não,	*qu'il le veuille ou non.*
Se vós não quereis ser por elle, não sejais se-quer contra elle,	*si vous ne voulez pas être pour lui, au moins ne soyez pas contre.*
Onde quer que seja,	*quelque part que ce soit.*
Forão todos mortos, e nem se quer hum escapou,	*ils furent tous tués, et pas un seul n'échappa.*
Dai-lhe se quer com que sustentar-se,	*au moins donnez-lui de quoi subsister.*
Quando quer que,	*toutes les fois que.*

QUANDO.

De quando em quando,	*de temps en temps, de temps à autre.*
Elle estará aqui dentro em hum mez, quando muito,	*il sera ici dans un mois au plus.*
Vinte libras, quando menos,	*vingt livres au moins.*

JA.

Já ha muito tempo,	*il y a déjà bien du temps.*
Já para já,	*immédiatement.*
Já desde o principio,	*même dès le commencement.*

Desde já, já agora, já então,	*déjà, maintenant, alors, dès-lors.*
Já que isto assim he,	*puisqu'il en est ainsi.*
Já porque era cego, já porque era coxo,	*d'abord parce qu'il était aveugle, ensuite parce qu'il était boiteux.*

AINDA.

Elle ainda não veio,	*il n'est pas encore venu.*
Elle ainda está na cama,	*il est encore au lit.*
Seria vergonha ainda fallar nisso,	*ce serait même une honte d'en parler.*
Ainda que he mais velho do que elle,	*quoiqu'il soit plus âgé que lui.*
Ainda que assim fosse,	*quand il en serait ainsi.*
Ainda bem que assim he,	*heureusement qu'il en est ainsi.*
Ainda mal que assim será,	*malheureusement il en sera ainsi.*
Ainda assim sempre elle foi justo,	*malgré cela, il fut toujours juste.*
Ainda com tudo não creio nada disso,	*néanmoins je n'en crois rien.*

QUE.

Duvido que assim seja,	*je doute qu'il en soit ainsi.*
Eu vos asseguro que assim he,	*je vous assure qu'il en est ainsi.*

Que de loucos ha no mundo!	*que de fous il y a dans le monde!*
Quanto tempo ha que estais em Napoles?	*combien y a-t-il que vous êtes à Naples?*
Fez que ignorava,	*il a fait semblant d'ignorer.*
Tenho que fazer huma visita,	*j'ai une visite à faire.*
Não mais que cinco,	*pas plus de cinq.*
Qualquer cousa que succeder,	*quelque chose qui arrive.*
Não se pode duvidar que elle venha,	*il n'y a pas de doute qu'il ne vienne.*
Que, a ser assim,	*car, si cela est.*

PERTO, AO PÉ, JUNTO, PEGADO.

He preciso que o vejais de perto,	*il faut que vous le voyez de près.*
Temos exemplos de mais perto,	*nous avons des exemples plus modernes.*
A sua casa está mesmo ao pé da minha,	*sa maison est précisément à côté de la mienne.*
Junto á cidade,	*auprès de la ville.*
Pegado ao palacio,	*à côté du palais.*

SOBRE.

Pôr alguem sobre si,	*mettre quelqu'un au-dessus de soi.*

Ir sobre alguem,	*tomber sur quelqu'un.*
Ir sobre seguro,	*aller à coup sûr.*
Sobre o apontar do dia,	*à la pointe du jour.*
Mandar carta sobre carta,	*envoyer lettre sur lettre.*
Sobre a noite,	*sur le soir.*
Elle dorme sobre jantar,	*il dort après dîner.*
Elle recebeo a carta sobre jantar,	*il reçut la lettre après dîner.*
Estar *ou* andar sobre si,	*être sur ses gardes.*
Este negocio, sobre ser difficultoso, não he de proveito,	*outre que cette affaire est difficile, elle n'est pas profitable.*

FORA.

Fóra de medida,	*outre mesure.*
O de fóra,	*le dehors, l'apparence.*
Esta casa he bella por fóra,	*cette maison est belle à l'extérieur.*
Lançar alguem pela porta fóra,	*mettre quelqu'un à la porte.*

A.

Elle foi a casa do governador,	*il alla chez le gouverneur.*
Elle foi a Inglaterra,	*il est allé en Angleterre.*

Eu volto a Portugal,	*je retourne en Portugal.*
Elle vai a Burdeos,	*il va à Bordeaux.*
Trajar á franceza,	*s'habiller à la française.*
Á direita, á esquerda,	*à droite, à gauche.*
Viver á sua vontade,	*vivre à sa manière.*
Estar á sua vontade,	*être à son aise.*
Chegarei a tempo,	*j'arriverai à temps.*
A razão de seis por cento,	*à raison de six pour cent.*
Se eu fosse a vós, faria aquillo,	*si j'étais à votre place, je ferais cela.*
Está isto a seu gosto?	*cela est-il à votre goût?*
A proposito, esqueci-me de dizer-vos o outro dia,	*à propos, j'oubliai de vous dire l'autre jour.*
A tiro de peça,	*à portée de canon.*
Defendêrão-se a unhas e dentes,	*ils se défendirent avec les ongles et les dents.*
Isto não he nada a respeito do que posso dizer,	*cela n'est rien en comparaison de ce que je puis dire.*
A ser o que dizeis,	*d'après ce que vous dites.*

DE.

Venho de casa do senhor governador,	*je viens de chez monsieur le gouverneur.*

He cousa de perigo,	*c'est une chose dangereuse.*
Isto não he de crer,	*ceci n'est pas croyable.*
De noite ou de dia,	*la nuit ou le jour.*
Elle estava vestido de marinheiro,	*il était vêtu en matelot.*
Moinho de vento,	*moulin à vent.*
Arma de fogo,	*arme à feu.*
Azeite de candieiro,	*huile à brûler.*
Não sou de ceremonias,	*je ne fais point de cérémonies.*
Penna de escrever,	*plume à écrire.*
Pôr-se de joelhos,	*se mettre à genoux.*
De bruços,	*tout de son long.*
De madrugada,	*de bonne heure.*
De verão,	*en été.*
Homem de palavra,	*homme de parole.*
De veras, não o posso crer,	*en vérité, je ne peux pas le croire.*
O homem da barba comprida,	*l'homme à la longue barbe.*

ATRAZ.

De muito atraz,	*de beaucoup en arrière; il y a long-temps.*
Fazer passo atraz,	*faire un pas en arrière.*

Os dias atraz,	*il y a quelques jours, ces jours derniers.*
Tornar atraz com a palavra,	*manquer à sa parole, se dédire.*
Elle não fica atraz de ninguem na sabedoria,	*il ne le cède à qui que ce soit pour le talent.*
Como dissemos atraz,	*comme nous l'avons dit plus haut.*

EM, DENTRO.

Duas vezes no dia,	*deux fois par jour.*
Quatro vezes no anno,	*quatre fois l'an.*
Estar em pernas,	*être nu-jambes.*
Consiste em fallar bem,	*il s'agit de bien parler.*
Nos nossos tempos,	*de notre temps.*
Dentro das muralhas,	*en dedans des murs.*
Dentro de poucos dias,	*sous peu de jours.*

PARA, POR.

He homem para nada,	*c'est un homme qui n'est bon à rien.*
Elle não he para graças *ou* brincos,	*il n'entend pas la plaisanterie.*
Para bem vos seja,	*je vous souhaite bien du plaisir, je vous félicite.*
Passou pelos campos,	*il passa à travers les champs.*

Por ser pobre, não deixa de ser soberbo,	*tout pauvre qu'il est, il ne laisse pas d'être orgueilleux.*
Não o terá por menos de vinte francos,	*il ne l'aura pas à moins de vingt francs.*
Por quanto mo fará,	*combien m'en demandez-vous.*
Passou-lhe aquillo por alto,	*cela lui est sorti de l'idée.*
Vai pelo medico,	*allez chercher le médecin.*
Elles são vinte por todos,	*ils sont vingt en tout.*
Elle foi mandado por embaixador,	*il fut envoyé comme ambassadeur.*

POR CIMA, EMCIMA, etc.

A bala lhe passou por cima da cabeça,	*la balle lui passa au-dessus de la tête.*
Elles alistárão todos os que tinhão de vinte annos para cima,	*ils enrôlèrent tous ceux qui avaient au-delà de vingt ans.*
Hum homem que está a cima de tudo, não se lhe dá do que o mundo diz delle,	*un homme qui est au-dessus de tout ne s'inquiète pas de ce que le monde dit de lui.*
O jantar está em cima da mesa,	*le dîner est sur la table.*

Tirai aquillo de cima da mesa,	*ôtez cela de dessus la table.*
Voltar tudo de cima para baixo,	*mettre tout sens dessus dessous.*

ABAIXO, DEBAIXO, POR BAIXO.

Assentou-se abaixo delle,	*il s'assit au dessous de lui.*
De cabeiça abaixo,	*la tête la première.*
Affirmar huma cousa debaixo de juramento,	*affirmer une chose sous serment.*
Todo está debaixo de chave,	*tout est sous clef.*
Por baixo,	*en dessous.*

COURS
DE
THÈMES PORTUGAIS.

THÊME I.

Le [1] bras; l'œil; la bouche; l'oreille, de l'air; de la mer; des rivières; des fontaines; au chapeau; à la cravate; aux souliers; pour [2] la tête; pour le nez; pour les dents; pour les pieds; avec la main; avec le coude; avec les doigts; par la gorge; par les moustaches.

VOCABULAIRE. Bras, *braço*, m. OEil, *olho*, m. Bouche, *boça*, f. Oreille, *orelha*, f. Air, *ar*, m. Mer, *mar*, m. Rivières, *rios*, m. Fontaines, *fontes*, f. Chapeau, *chapeo*, m. Cravate, *cravata*, f. Souliers, *sapatos*, m. Tête, *cabeça*, f. Nez, *nariz*, m. Dents, *dentes*, m. Pieds, *pés*, m. Main, *mão*, f. Coude, *cotovelo*, m. Doigts, *dedos*, m. Gorge, *garganta*, f. Moustaches, *bigodes*, m.

---

[1] *Voyez* page 13 de la grammaire.

[2] *Voyez* page 14 de la grammaire.

THÈME II.

L'homme [1]; la femme; la faim; la soif; le pain;

VOCABULAIRE. Homme, *homem*. Femme, *mulher*. Faim,

---

[1] *Voyez* page 16 de la grammaire, la distinction des genres dans les substantifs.

la viande; le beurre; le lait; la crème; le poisson; le sel; le poivre; le vinaigre; l'huile; la fenêtre; la muraille, la clef; la maison; la rue; la ville; la campagne, l'arbre; la plante; le chou; le navet; le raisin; la pêche; l'abricot; la prune; la pomme; la noix; la fleur; le fruit; la branche; la feuille; le soleil; le jour; la nuit.

---

fome, Soif, *sede*. Pain, *pão*. Viande, *carne*. Beurre, *manteiga*. Lait, *leite*. Crême, *nata*. Poisson, *peixe*. Sel, *sal*. Poivre, *pimenta*. Vinaigre, *vinagre*. Huile, *azeite*. Fenêtre, *janella*. Muraille, *parede*. Clef, *chave*. Maison, *casa*. Rue, *rua*. Ville, *cidade*. Campagne, *campo*. Arbre, *arvore*. Plante, *planta*. Chou, *couve*. Navet, *nabo*. Raisin, *uva*. Pêche, *pécego*. Abricot, *damasco*. Prune, *ameixa*. Pomme, *maçan*. Noix, *noz*. Fleur, *flor*. Fruit, *fruto*. Branche, *ramo*. Feuille, *folha*. Soleil, *sol*. Jour, *dia*. Nuit, *noite*.

THÊME III.

Les maisons[1]; les livres; les fleurs; les jasmins; les noix; les avelines; les grenades; les

---

VOCABULAIRE. Livre, *livro*. Jasmin, *jasmim*. Aveline, *avelan*. Grenade, *roman*. Oiseau, *passaro*, *ave*. Rossignol,

---

[1] *Voyez* pages 16 et 27 de la grammaire, la distinction des genres et la formation du pluriel dans les substantifs.

pommes; les oiseaux; les rossignols; les chiens; les animaux; les lions; les marmottes; les chasseurs; les bois; les paysans; les récoltes; les magasins; les marchandises; les nations; les peuples; les soldats; les bataillons; les canons; les fortifications; les quartiers; les capitulations; les garnisons; les fourrages; les munitions; les vaisseaux de guerre; les brigantins; les bateaux.

---

rouxinol. Chien, *cão.* Animal, *animal,* Lion, *leão.* Marmotte, *arganaz.* Chasseur, *caçador.* Bois, *bosque,* Paysan, *camponez.* Récolte, *colheita.* Magasin, *almazem.* Marchandise, *mercadoria.* Nation, *nação,* Peuple, *povo.* Soldat, *soldado.* Bataillon, *batalhão.* Canon, *canhão.* Fortification, *fortificação.* Quartier, *quartel.* Capitulation, *capitulação,* Garnison, *guarnição.* Fourrage, *forragem.* Munition, *munição.* Vaisseau de guerre, *náo.* Brigantin, *bergantim.* Bateau, *batel, barco.*

THÈME IV.

Le bon [1] père; la bonne mère; les bons frères; les bonnes sœurs; le beau jardin; la grande

---

Vocabulaire. Père, *pai.* Mère, *mãi.* Frère, *irmão.* Sœur, *irman.* Beau, *bello.* Grand, *grande.* Propriété, *pro-*

---

[1] *Voyez* au chapitre des adjectifs, pages 30 et 32 de la grammaire, la formation du féminin et du pluriel des adjectifs.

rivière; la nation portugaise; l'homme poli; la femme polie; la propriété commune; les mauvaises inclinations; la viande crue; les peuples cruels; la personne sensible; les choses admirables; la campagne fertile; les montagnes stériles; la mer irritée; la belle saison; le mauvais temps; les arbres touffus; les marais fangeux.

---

priedade. Inclination, *inclinação.* Cruel, *cruel.* Personne, *pessoa.* Sensible, *sensivel.* Chose, *cousa.* Admirable, *admiravel.* Montagne, *montanha.* Irrité, *irritado.* Saison, *estação.* Temps, *tempo.* Touffu, *copado.* Marais, *lagôa.* Fangeux, *lodoso.*

THÈME V.

Je vends [1]; tu achètes; il finit; nous mangeons; vous pleurez; ils travaillent; j'avançais; tu reculais; il écrivait; nous vivions; vous travailliez; ils naissaient; je peignis; tu pénétras;

VOCABULAIRE. Vendre, *vender.* Acheter, *comprar.* Finir, *acabar.* Manger, *comer.* Pleurer, *chorar.* Travailler, *trabalhar.* Avancer, *adiantar.* Reculer, *recuar.* Écrire, *escrever.* Vivre, *viver.* Naître, *nascer.* Peindre, *pintar.* Pé-

---

[1] *Voyez* page 60 et suivantes, le commencement du chapitre des verbes, et les conjugaisons régulières.

il rendit; nous vainquîmes; vous défendîtes; ils tuèrent; j'ai pénétré; tu as avancé; il a vendu; nous avons mangé; vous avez vaincu; ils ont battu; j'avais reculé; nous avions reculé; vous aviez vécu; ils avaient vendu; je descendrai; tu extrairas; il organisera; nous peindrons; vous écrirez; ils travailleront; j'aurai acheté; tu auras fini; il aura vendu; nous aurons mangé; vous aurez combattu; ils auront écrit; je vaincrais; tu résisterais; il tuerait; nous défendrions; vous peindriez; ils naîtraient; je serais né[1]; tu serais mort; il aurait travaillé; nous aurions peint; vous auriez résisté; ils auraient favorisé.

---

nétrer, *penetrar*. Rendre, *restituir*. Vaincre, *vencer*. Défendre, *defender*. Tuer, *matar*. Battre, *bater*. Descendre, *descer*. Extraire, *extrahir*. Organiser, *organisar*. Combattre, *combater*. Résister, *resistir*. Mourir, *morrer*. Favoriser, *favorecer*.

---

[1] Voyez page 110 la conjugaison des verbes neutres.

THÈME VI.

Vends; qu'il achète; achetons; finissez; qu'ils

VOCABULAIRE. Parler, *fallar*. Séduire, *seduzir*. Four-

travaillent; que je finisse; que tu parles; qu'il séduise; que nous fournissions; que vous emballiez; qu'ils partent; que je voyageasse; que tu résistasses; qu'il défendît; que nous partissions; que vous finissiez; qu'ils rendissent; que j'aie réfléchi; que tu aies vaincu; qu'il ait emballé; que nous ayons achevé; que vous ayez voyagé; qu'ils aient répondu; que j'eusse travaillé; que tu eusses mangé; qu'il eût défendu; que nous eussions honoré; que vous eussiez calomnié; qu'ils eussent repoussé; quand j'aurai marché; quand tu seras parti; quand il aura planté; quand nous aurons semé; quand vous aurez répondu; quand ils auront navigué; quand je résisterai; quand tu parleras; quand il répondra; quand nous dînerons; quand vous souperez; quand ils mangeront.

---

nir, *subministrar.* Emballer, *enfardelar.* Partir, *partir.* Voyager, *viajar.* Réfléchir, *meditar,* Répondre, *responder.* Honorer, *honrar.* Calomnier, *calumniar.* Repousser, *repulsar.* Marcher, *caminhar.* Planter, *plantar.* Semer, *semear.* Naviguer, *navegar.* Dîner, *jantar.* Souper, *cear.*

THÈME VII.

Je suis aimé [1]; ils sont détestés; je me suis repenti [2]; ils se battent; nous serions écoutés; ils seront détruits; elle s'est repentie [3], je suis tombé; nous sommes partis; elles seront parties; je fus interrogé; que je fusse écouté; que nous eussions été interrogés; elles seront écoutées; qu'elles se fussent repenties; soyons aimés; qu'elles soient améliorées; j'avais été reçu; elles auraient été blâmées; quand je serai arrivé; quand elles auront travaillé; que nous nous repentions; qu'elles se soient repenties.

Vocabulaire. Détester, *detestar.* Se repentir, *arrepender-se.* Écouter, *escutar.* Tomber, *cahir.* Interroger, *interrogar.* Améliorer, *melhorar.* Recevoir, *receber.* Blâmer, *reprehender.* Arriver, *chegar.*

---

[1] *Voyez* la conjugaison des verbes passifs, page 109.

[2] *Voyez* la conjugaison des verbes pronominaux, page 110.

[3] *Voyez* page 221, 6°.

THÈME VIII.

Je donne [1]; je dis; il fit; je donnai; que je donnasse; il dit; nous contredîmes; il déféra; nous pûmes; que je veuille; je sais; qu'il contînt; je porte; que je disse; qu'il défasse; que je puisse; il voulut; je porterai; nous donnâmes; que je satisfasse; il fit; ils purent; que j'aie satisfait; que je dise; quand j'aurai fait; quand il voudra; je ferai; je donnerais; je portai; je pourrais.

---

[1] *Voyez* la conjugaison des verbes irréguliers, page 124.

THÈME IX.

Je vois [1]; nous allons; je venais; nous mîmes; que je reste; je payai; nous éclairons; ils se glorifient; je protège; que je perde; qu'il vaille; qu'ils lisent; je crois; il conduit; je sens; qu'il demande; que nous sortions; ils montrent; que j'entende; il rit; je suis [2]; nous sentons;

VOCABULAIRE. Payer, *pagar*. Éclairer, *allumiar*. Se glorifier, *gloriar-se*. Protéger, *proteger*. Conduire, *condu-*

---

[1] *Voyez* la conjugaison des verbes irréguliers, page 124.

[2] Le verbe *seguir*, suivre, perd l'*u* qui accompagne le *g*, dans toutes les personnes où il n'est pas suivi d'un *e* ou d'un *i*.

je vis; j'allai; nous vînmes; il décomposa; je péchai; qu'il juge; nous éclairâmes; je protégerai; je perdis; que je vienne; il valait; que je lusse; que je croie; je conduis; je sentis; je demande; je sors; je montai; que j'entendisse; que je rie; j'irai; je viendrais; je proposerais; ils récompensent.

---

zir. Décomposer, *decompôr*. Pécher, *peccar*. Juger, *julgar*. Proposer, *propôr*. Récompenser, *premiar*.

THÈME X.

L'ignorance [1] est la mère de l'admiration, de l'erreur, du scrupule, de la superstition et de la prévention. Les grands et les vastes projets joints à une prompte et sage exécution font le grand ministre. Il faut [2] du [3] courage et de

---

VOCABULAIRE. Ignorance, *ignorancia*. Admiration, *admiração*. Erreur, *erro*. Scrupule, *escrupulo*. Superstition,

---

[1] Voyez page 197, I.

[2] Le verbe impersonnel *il faut*, se rend ordinairement en portugais, par les différens temps du verbe *ser*, employés impersonnellement, joints à l'adjectif *preciso*; ainsi l'on dit : *he preciso*, *era preciso*, etc.

[3] *De*, *du*, *de la*, *des*, qui suivent le verbe *il faut*, soit seul, soit accompagné du verbe avoir,

la valeur pour vaincre, de la patience et de la force pour surmonter. Des [5] expressions également justes et brillantes, jointes à des pensées vraies, finement[6] et noblement tournées [7], font le style sublime.

---

superstição. Prévention, *prevenção.* Vaste, *vasto.* Projet, *projecto.* Joindre, *unir.* Prompt, *prompto.* Sage, *sabio.* Exécution, *execução.* Ministre, *ministro.* Courage, *animo.* Valeur, *valor.* Patience, *paciencia.* Force, *força.* Surmonter, *superar.* Expression, *expressão.* Également, *igualmente.* Juste, *justo.* Brillant, *brilhante.* Pensée, *pensamento.* Vrai, *verdadeiro.* Finement, *delicadamente.* Noblement, *nobremente.* Style, *estilo.* Sublime, *sublime.*

---

ter, ne se rendent pas en portugais. *Voyez* page 199, II.

[4] *Voyez* page 226, III.

[5] Lorsque *de*, *du*, *de la*, *des*, sont placés devant le sujet de la phrase, ou devant le régime d'un verbe ou d'une préposition, ils ne se rendent point en portugais, parce qu'alors ils indiquent que le substantif suivant est pris dans un sens indéterminé ou partitif. *Voyez* page 199, II, III.

[6] *Voyez* page, 226, I.

[7] *Tourner*, signifiant *exprimer*, se rend par *expressar.*

THÈME XI.

De faux savans et même d'habiles gens [1] sont [2] exposés à de vaines lueurs et à des erreurs véritables. L'honneur a de grands attraits pour les grandes âmes. La fortune a de puissans appas pour tout le monde. La gloire a des charmes invincibles pour les cœurs ambitieux. Un homme attaché à l'argent aime [3] l'épargne, et fuit la dépense; un homme avare aime [4] la

---

VOCABULAIRE. Faux, *falso*. Savant, *sabio*. Même, *ainda*. Exposer, *expôr*. Vain, *vão*. Lueur, *apparencia*. Honneur, *honra*. Attraits, *attractivos*. Ame, *alma*. Puissant, *forte*. Appas, *incentivo*. Monde, *mundo*. Gloire, *gloria*. Charmes, *encantos*. Invincible, *invencivel*. Cœur, *coração*.

---

[1] D'habiles gens, *pessoas habeis*. Il est mieux pour l'harmonie de la phrase portugaise de mettre ici l'adjectif après le substantif.

[2] *Voyez* la grammaire, page 212.

[3] Aime l'épargne, *gosta de poupar*. Lorsque le verbe *aimer* exprime le goût d'une personne, on le rend ordinairement en portugais par *gostar*, plutôt que par *amar* qui exprime l'affection. Le verbe *gostar* est accompagné de la préposition *de*, et, dans ce cas-ci, il est plus élégant de changer le substantif suivant en un verbe qui se met à l'infinitif.

[4] *Gosta de possuir*. *Voyez* la note précédente.

possession, et ne fait aucun [6] usage de ce qu'il a ; un homme intéressé aime le gain, et ne fait rien gratuitement.

Ambitieux, *ambicioso.* Attaché à l'argent, *amigo de dinheiro.* Dépense, *despeza.* Avare, *avarento.* Intéressé, *interesseiro.* Gain, *lucro.* Gratuitement, *de graça.*

---

[6] *Aucun*, se rend souvent par *algum*, mais alors cet adjectif doit se placer après le substantif.

THÊME XII.

La nature ne [1] demande que le [2] nécessaire, la raison veut l'utile, l'amour-propre recherche l'agréable, la passion exige le superflu. Malheur [3] aux mauvais chrétiens qui irritent

VOCABULAIRE. Nature, *natureza.* Nécessaire, *necessario.* Raison, *razão.* Amour-propre, *amor proprio.* Rechercher, *procurar.* Passion, *paixão.* Exiger, *requerer.* Superflu, *superfluo.* Irriter, *irritar.* Colère, *colera.* Dieu, *Deos.*

---

[1] *Voyez* page 224, V. *No.......que* peut encore se rendre par *só* ou *sómente*, seulement, qui se met à la place de *que*, et *ne* se supprime.

[2] *Voyez* page 199, 4°.

[3] *Malheur* dans cette phrase et dans celles semblables se change en adjectif, et la préposition *à*

la colère de Dieu. Il faut [4] beaucoup [5] de politique pour vivre avec les grands. Un bon père donne trois choses à ses [6] enfans [7]: la nourriture, l'éducation et le bon exemple Un homme colère est fort [8] méprisable et fort à [9] craindre. Ce dernier vin est meilleur [10] que [11] le premier. La pauvreté est un moindre mal que l'infamie.

Politique, *politica*. Nourriture, *sustento*. Éducation, *educação*. Exemple, *exemplo*. Colère, *colerico*. Méprisable, *desprezivel*. Craindre, *temer*. Dernier, *ultimo*. Vin, *vinho*.

---

qui l'accompagne ne s'exprime pas; traduisez comme s'il y avait: *malheureux les mauvais*, etc. infelizes os maos, etc.

[4] *Voyez* Thème X, note 2. Au lieu de *preciso*, on peut se servir de *necessario*.

[5] *Voyez* la grammaire, page 222, II.

[6] *Voyez* la grammaire, page 208, V.

[7] *Enfant*, généralement parlant, se rend par *menino*; mais lorsqu'il est mis en rapport avec les mots *père* ou *mère* il se rend par *filho*.

[8] *Voyez* la grammaire, page 36.

[9] *Voyez* la grammaire, page 227.

[10] *Voyez* la grammaire, page 37, II.

[11] *Voyez* la grammaire, page 199, III.

Il n'a pas [12] tant [13] d'argent [14] qu'on [15] le [16] dit. Le menteur est autant [17] méprisé que l'homme vrai est estimé.

Pauvreté, *pobreza*. Infamie, *infamia*. Menteur, *mentiroso*, Mépriser, *desprezar*. Estimer, *estimar*.

---

[12] *Voyez* la grammaire, page 225, VI.

[13] *Tant*, *autant*, suivis d'un substantif, s'expriment par *tanto*, qui s'accorde avec ce substantif, et la préposition *de*, qui les accompagne, ne s'exprime pas. *Voyez* la grammaire, page 222, II. et le *que* suivant se rend par *como*.

[14] *Argent*, métal, se dit *prata*, et *argent*, monnaie, se dit *dinheiro*.

[15] *Voyez* la grammaire, page 211.

[16] Il n'est pas nécessaire de rendre *le*.

[17] *Autant*, suivi d'un participe, s'exprime par *tão*, et le *que*, qui l'accompagne, par *como*.

THÈME XIII.

L'Asie est plus grande que l'Europe. L'Afrique est moins peuplée que l'Europe. Elle est beaucoup plus aimable que lui. Dieu est in-

---

Vocabulaire. Asie, *Asia*. Europe, *Europa*. Afrique, *Africa*. Peupler, *povoar*. Aimable, *amavel*. Infiniment, *infinitamente*. Mensonge, *mentira*. Bas, *vil*. Vice, *vicio*.

finiment bon. Le mensonge est le plus [1] bas de tous les vices. L'ambition est la plus noble de toutes les passions. La sobriété rend [2] la nourriture la [3] plus simple très agréable : c'est [4] elle qui donne avec la santé la plus vigoureuse, les plaisirs les plus purs et les plus constans. Hazaël, me [5] regardant avec un visage doux et humain, me tendit [6] la main, et me [7] releva. Dé-

Noble, *nobre*. Sobriété, *sobriedade*. Nourriture, *alimento*. Simple, *simples*. Santé, *saúde*. Vigoureux, *vigoroso*.

---

[1] *Voyez* la grammaire, page 34.

[2] *Rendre*, dans le sens où il est employé ici, se rend par *fazer*.

[3] Lorsque le superlatif est immédiatement précédé du substantif auquel il se rapporte, et que l'article se trouve devant le substantif, on peut se dispenser de le répéter devant le superlatif.

[4] *Voyez* la grammaire, page 214.

[5] Le verbe *olhar*, regarder, voulant après lui la préposition *para*, *me* ne se traduira pas par *me*, mais par *mim*, parce que *me* ne peut pas être le régime d'une préposition. *Voyez* la grammaire page 204, I.

[6] *Me tendit*, traduisez comme s'il y avait *me donna*.

[7] *Me releva*, traduisez comme s'il y avait *m'aida*

pouille[8]-toi de tes défauts, et souviens-toi que, pour être estimé, il faut être homme de bien.

Plaisir, *praser*. Pur, *puro*. Constant, *constante*. Visage, *semblante*. Doux, *doce*. Humain, *humano*. Défaut, *defeito*. Bien, *bem*.

à me lever, en supprimant le pronom qui précède le dernier verbe, *ajudóu-me a levantar.*

[8] *Se dépouiller*, dans le sens qu'il a ici, se rend par *emendar-se*, se corriger. *Voyez* la conjugaison des verbes pronominaux, page 111 de la grammaire.

THÈME XIV.

Nous voulons ce qui [1] peut nous [2] convenir; nous avons envie de ce qui nous plaît; nous souhaitons ce qui nous flatte; nous désirons ce que nous estimons; nous soupirons pour ce qui nous attire. Alexandre disait sou-

---

Vocabulaire. Convenir, *ser conveniente*. Envie, *vontade*. Plaire, *agradar*. Souhaiter, *appetecer*. Flatter, *li-*

---

[1] *Ce qui*, *ce que*, se rendent par *aquillo que*.

[2] Il est mieux, pour l'harmonie de la phrase, de mettre le pronom avant le verbe *peut*.

vertu : je ne suis pas plus [3] redevable à Philippe mon père, qu'à Aristote mon précepteur; si [4] je dois à l'un [5] la vie, je dois à l'autre la vertu. O Hippias, la [6] douceur de ma vie, mon frère, mon cher frère, tu n'es [7] plus! Je ne pourrai donc [8] plus ni te voir, ni t'entendre,

---

songear. Desirer, *desejar.* Soupirer, *suspirar.* Attirer, *attrahir.* Alexandre, *Alexandre.* Souvent, *muitas vezes.* Redevable, *obrigado.* Philippe, *Philippe.* Aristote, *Aristoteles.* Précepteur, *mestre.* Devoir, *dever.* Vie, *vida.*

---

[3] Cette phrase peut se rendre littéralement; mais il est plus élégant de traduire comme s'il y avait *autant je suis redevable*, tanto estou obrigado...... como.

[4] La conjonction *si* n'étant point conditionnelle, le verbe suivant se met, en portugais, au même temps qu'en français.

[5] Le pronom *l'un* se rend en portugais par *hum* sans article.

[6] L'article ne s'exprimera pas ici.

[7] Traduisez comme s'il y avait: *déjà tu ne vis pas.*

[8] *Donc* se rendra par *já* qu'on met au commencement de la phrase.

ni t'embrasser, ni te dire [9] mes peines, ni te consoler dans les tiennes.[10]

Vertu, *virtude.* Hippias, *Hippias.* Douceur, *doçura.* Cher, *querido*, *caro.* Embrasser, *abraçar.* Consoler, *consolar.*

[9] *Dire*, dans le sens qu'il a ici, se rend par *contar.*

[10] *Voyez* la grammaire, page 208, VI.

THÈME XV.

Un curé fort pauvre disait à un religieux, qui avait une bourse pleine d'argent; vous et moi nous ferions [1] un bon religieux. Vous avez fait vœu de pauvreté, et moi je l'observe [2]. Une dame de distinction voulant aller voir une abbesse, lui [3] fit connaître qu'elle prétendait avoir l'honneur d'occuper [4] la

Vocabulaire. Curé, *cura.* Pauvre, *pobre.* Religieux, *religioso*; *frade.* Bourse, *bolsa.* Plein, *cheio.* Vœu, *voto.*

[1] *Ferions* se traduira élégamment par *haviamos de fazer.*

[2] *Voyez* la grammaire, page 205, II.

[3] *Voyez* la grammaire, page 205, II.

[4] *D'occuper la droite*, se traduira par *ficar á direita*, rester à la droite.

droite; je lui donnerai [5], répondit l'abbesse, la place qu'elle voudra [6], je ne distingue la droite d'avec [7] la gauche, que [8] quand je fais le signe de la croix. Mon fils, mettez-vous un

---

Pauvreté, *pobreza.* Observer, *observar.* De qualité, *distincto.* Abbesse, *abbadessa.* Faire connaître, *insinuar.* Prétendre, *pertender.* Répondre, *responder.* Place, *lugar.* Distinguer, *distinguir.* Droite, *mão direita.* Gauche, *esquerdo.*

---

[5] Au lieu de traduire simplement par *eu lhe darei*, on emploiera élégamment l'infinitif du verbe, joint au présent du verbe *haver* (*Voyez* la grammaire, page 215), en mettant le pronom *lhe* entre les deux, et en supprimant le pronom *eu;* si au lieu d'être au futur, le verbe était au conditionnel, on mettrait le verbe *haver* à l'imparfait; ainsi l'on dira : *dar-lhe hei*, *dar-lhe hia.* Cette tournure s'emploie souvent, lorsque le futur et le conditionnel ont pour régimes les pronoms *me*, *te*, *nos*, *vos*, *lhe*, *lhes.*

[6] Le verbe doit se mettre au futur du subjonctif, à cause de la conjonction *que.*

[7] *D'avec la*, traduisez comme s'il y avait *de la.*

[8] *Voyez* la grammaire, page 224, V.

moment à [9] la place de celui [10] à qui [11] vous voulez faire une injure, vous ne l'offenserez pas.

Signe, *sinal.* Moment, *instante.* Faire une injure, *injuriar.* Offenser, *offender.*

---

[9] Après le verbe *pôr*, mettre, la préposition *à* se rend par *em.*

[10] *Voyez* la grammaire, page 56.

[11] *Voyez* la grammaire, page 57.

THÈME XVI.

Dire des gens qu'ils ont de [1] l'esprit, ce [2] n'est pas en [3] dire autant [4] de bien qu'on [5] se l'imagine; il faut pouvoir ajouter qu'ils en font un bon usage. Dans l'éducation des enfans

VOCABULAIRE. Gens, *pessoas.* Esprit, *engenho.* Ajouter, *accrescentar.* Usage, *uso.* Éducation, *educação.* Cultiver, *cultivar.* Disposer, *dispôr.* Remplir, *preencher.* Dignement,

---

[1] *Voyez* thème X, note 5.

[2] *Voyez* la grammaire, page 214. *En* pourrait aussi se supprimer dans cette phrase.

[3] *Voyez* la grammaire, page 210, XI.

[4] *Voyez* thème XII, note 13. Le *que* suivant peut aussi se rendre ici par *quanto.*

[5] *On se l'imagine*, traduisez comme s'il y avait : *plusieurs imaginent*, muitos imaginão.

on [6] doit avoir pour but de les [7] cultiver, de leur polir [8] l'esprit, et de les disposer ainsi à remplir dignement les différentes places qui leur sont destinées; mais surtout on [9] doit leur apprendre le culte religieux que Dieu exige d'eux. Tous les peuples de la terre, quelque [10] différens et quelque [11] opposés qu'ils soient

---

dignamente. Différent, *differente.* Place, *emprego.* Destiner, *destinar.* Surtout, *sobre tudo.* Apprendre, *ensinar.* Culte, *culto.* Religieux, *religioso.* Terre, *terra.* Opposer, *oppôr.* Caractère, *caracter.* Mœurs, *costumes.* Inclination, *inclinação.* Trouver, *achar.* Réunir, *concordar.* Point,

---

[6] *On doit avoir pour but,* traduisez comme s'il y avait: *on doit se proposer le but,* propôr-se-ha o fim.

[7] *Voyez* la grammaire, page 205, II.

[8] *Polir,* dans le sens qu'il a ici, se rend par *adornar.*

[9] *Voyez* la grammaire, page 211, XIII.

[10] *Quelque......que* se rend par *por mais......que,* et le verbe suivant se met au subjonctif comme en français.

[11] Quand *quelque* se trouve répété devant plusieurs substantifs ou adjectifs de suite, il suffit d'exprimer le premier, les autres se suppriment.

par leur caractère, leurs[12] mœurs, leurs inclinations, se trouvent tous réunis dans un point essentiel, qui est le sentiment intime d'un culte dû à un être suprême.

---

punto. Essentiel, *essencial*. Sentiment, *sentimento*. Intime, *intimo*. Culte, *culto*. Devoir, *dever*. Être, *ente*. Suprême, *supremo*.

---

[12] Quand le même pronom possessif se trouve répété devant plusieurs substantifs de suite, il suffit d'exprimer le premier; on peut supprimer les autres, encore bien que les substantifs soient de genres et de nombres différens.

THÈME XVII.

Excuser dans soi-même[1] les sottises qu'on[2]

VOCABULAIRE. Excuser, *desculpar*. Sottise, *tolice*. Souffrir, *tolerar*. Autrui, *os outros*. Mieux, *mais*. Sot, *tolo*.

---

[1] L'adjectif *mesmo* se joint aux pronoms portugais, de la même manière que l'adjectif *même* se joint aux pronoms français.

[2] *Qu'on ne peut souffrir*, traduisez comme s'il y avait : *qui ne se peuvent souffrir*, en observant que le pronom *se* peut se mettre en portugais devant la négation.

ne peut souffrir dans autrui, c'est [3] aimer mieux être sot soi-même [5] que de [6] voir les autres [7] tels. Il est plus ridicule [8], selon moi, de [9] se louer [10] soi-même, que de [11] se vanter; car on [12] se vante par un grand desir d'être estimé; c'est une vanité qu'on pardonne ai-

---

Selon moi, *quanto a mim*, *a meu ver*. Louer, *louvar*. Vanter, *gabar*. Car, *porque*. Desir, *desejo*. Vanité, *vaidade*.

---

[3] *Voyez* la grammaire, page 214.

[4] *Voyez* thème XI, note 3.

[5] Ce mot ne se rendra pas en portugais.

[6] La préposition *de* ayant été exprimée devant le verbe *être*, il est inutile de la répéter ici.

[7] *Les autres tels*, traduisez comme s'il y avait: *que les autres le sont*.

[8] Il est plus ridicule, *he cousa mais ridicula*. Le pronom *il*, mis devant le verbe *être* employé impersonnellement, ne s'exprime pas.

[9] *Voyez* la grammaire, page 201, II.

[10] Intercalez ici la préposition *a*. *Voyez* la grammaire, page 223.

[11] *Voyez* la note 9.

[12] *On se vante par*, etc. Il est élégant d'employer ici une tournure particulière à la langue portugaise, et de dire: *O gabar-se huma pessoa nasce de*, etc.

sément [13]; mais on [14] se loue par une grande estime [15] qu'on a de soi, c'est un orgueil dont on [16] se moque.

Aisément, *facilmente*. Orgueil, *orgulho*. Se moquer, *zombar*.

---

[13] Il faut éviter de terminer le membre de phrase par l'adverbe ou par le pronom *se*. On les placera après *que*, en commençant par l'adverbe.

[14] Employez la tournure indiquée, note 12, et dites: *O louvar-se procede de*.

[15] Le mot *estime* se rendra ici par *presumpçao*.

[16] *On*, étant employé ici pour *tout le monde*, se rendra bien par *todos*, en sous-entendant *os homens*.

THÈME XVIII.

Ce pays-ci [1] est agréable. Cette chemise est bien repassée. Cet enfant-là aura beaucoup d'esprit. Cet homme-là est mon ami. Ceci est beau, cela est agréable. Le corps périt, l'âme est immortelle; cependant tous les soins sont

---

VOCABULAIRE. Pays, *paiz*. Chemise, *camisa*. Repasser, *engommar*. Esprit, *juizo*. Corps, *corpo*. Périr, *perecer*. Ame, *alma*. Immortel, *immortal*. Cependant, *porém*,

---

[1] *Voyez* la grammaire, page 55.

pour celui-là, tandis qu'on[2] néglige celle-ci. Celui qui s'offense facilement, découvre son faible, et fournit [3] à ses ennemis l'occasion d'en [4] profiter [5]. Une femme, vraiment esti-

---

com tudo, com tudo isso. Soin, *cuidado.* Négliger, *desprezar.* Découvrir, *descobrir.* Faible, *fraco.* Ennemi, *inimigo.* profiter, *aproveitar-se.* Estimable, *estimavel.* Exactement,

---

[2] Quand le verbe qui accompagne *on* peut se mettre à la première personne du pluriel, sans changer le sens de la phrase, on le rend par la première personne du pluriel, et *on* se supprime.

[3] *Fournir l'occasion* se traduit par *facilitar a occasião.*

[4] *Voyez* la grammaire, page 216, XI.

[5] L'infinitif portugais étant soumis, comme les autres temps, à la distinction des personnes et des nombres, il faut le mettre à la personne et au nombre que demande le substantif auquel il se rapporte, ce qui se voit facilement en changeant la phrase. Par exemple, si l'on change cette phrase : *l'occasion de profiter*, en celle-ci : *l'occasion pour qu'ils en profitent*, on verra de suite que l'infinitif doit être à la troisième personne du pluriel, parce qu'il se rapporte au substantif *ennemis*, et l'on dira : *a occasião de se aproveitarem delle.*

mable est celle qui remplit [6] exactement son devoir. La douceur est également [7] utile à ceux qui commandent, et à ceux qui obéissent. Ce qui coûte peu est très cher dès qu'il n'est pas nécessaire. Leur [8] maison est bien jolie. Donnez-moi mes livres, et prenez les vôtres.[9]

---

exactamente. Devoir, *obrigaçāo.* Douceur, *brandura.* Commander, *mandar.* Obéir, *obedecer.* Coûter, *custar.* Cher, *caro.* Joli, *bonito.* Prendre, *tomar.*

---

[6] Le verbe *cumprir*, remplir, veut la préposition *com* devant son régime.

[7] Traduisez *également* par *tão*, aussi, et *como* remplacera la conjonction *et* dans le second membre de phrase.

[8] Au lieu d'employer le pronom possessif de la troisième personne, on peut employer les pronoms personnels qui y correspondent. Quelquefois même on emploie le pronom possessif et le pronom personnel, pour donner plus de force à l'expression : le pronom possessif se met avant le substantif, et le pronom personnel après.

[9] *Voyez* la grammaire, page 209.

THÈME XIX.

Si vous voulez vous former à [1] l'éloquence, lisez [2] Démosthène et Cicéron; ce [3] sont les deux plus grands orateurs de l'antiquité. Ce [4] sont vos ancêtres qui, par leurs vertus et par leurs belles actions, vous ont [5] mérité la qualité de noble : ce sont eux qui vous ont rendu [6] illustre; imitez-les [7], si vous ne voulez pas dé-

VOCABULAIRE. Former, *formar*. Éloquence, *eloquencia*. Démosthène, *Demosthenes*. Cicéron, *Cicero*. Orateur, *orador*. Antiquité, *antiguidade*. Ancêtres, *antepassados*. Action, *acção*. Mériter, *grangear*. Qualité, *qualidade*. Noble,

---

[1] Après le verbe *former*, la préposition *à* se rendra par *em*.

[2] *Voyez* la grammaire, page 207.

[3] *Voyez* la grammaire, page 214.

[4] *Voyez* la grammaire, page 214. On peut aussi changer la tournure de la phrase, et traduire comme s'il y avait : *Vos ancêtres furent ceux qui.*

[5] Employez le prétérit défini au lieu du prétérit indéfini.

[6] Le verbe *rendre*, dans le sens où il est employé ici, s'exprime par *fazer*, qu'on mettra au prétérit défini.

[7] *Voyez* la grammaire, page 205, II.

générer. Un jeune homme qui est docile aux avis qu'on lui donne aura infailliblement du mérite. Qui doute que l'homme qui cultive la vertu et les sciences ne goûte[8] un bonheur plus solide que celui qui passe sa vie dans la dissipation et dans les plaisirs? C'est[9] de la bonne ou mauvaise éducation que dépend presque toujours le bonheur, ou le malheur de notre vie.

---

nobre. Illustre, *illustre.* Dégénérer, *degenerar.* Jeune homme, *mancebo.* Avis, *conselho.* Infailliblement, *infallivelmente.* Mérite, *merecimento.* Douter, *duvidar.* Cultiver, *cultivar.* Science, *sciencia.* Goûter, *gozar.* Bonheur, *felicidade.* Solide, *solido.* Passer, *consumir.* Dissipation, *dissipação.*

---

[8] Le verbe *gozar* prend après lui la préposition *de.*

[9] *Voyez* la grammaire, page 220. On peut aussi élégamment tourner cette phrase de la manière suivante : Proviennent presque toujours de la bonne ou de la mauvaise éducation le bonheur, etc. *provêm quasi sempre*, etc.

THÈME XX.

L'amour de la liberté nous empêche sou-

VOCABULAIRE. Amour, *amor*, Empêcher, *impedir.* Pré-

vent de [1] voir les précipices dans lesquels nous sommes [2] près de tomber. Nous devons nous appliquer à [3] découvrir les bonnes et les mauvaises qualités, avec lesquelles nous sommes [4] nés; et après [5] les avoir connues, nous devons travailler à [6] fortifier les bonnes, et à corriger les mauvaises. Le mensonge est un vice dont [7] vous devez avoir la plus grande horreur. La vie est de ces biens, dont on ne

---

cipice, *precipicio.* Appliquer, *applicar.* Naître, *nascer.* Connaître, *conhecer.* Fortifier, *fortificar.* Corriger, *emendar.* Mensonge, *mentira.* Vice, *vicio.* Horreur, *horror.* Prix, *preço.* A mesure, *ao passo.* Avancer, *adiantar.* Ver-

---

[1] *De voir.* Au lieu de traduire littéralement, on peut élégamment mettre le verbe à la première personne du pluriel, en le faisant précéder de l'article, et en supprimant la préposition.

[2] *Voyez* la grammaire, page 214.

[3] On peut traduire la préposition *à* par *em.*

[4] Il est mieux d'employer le prétérit défini.

[5] *Voyez* la grammaire, page 188, 2°.

[6] On peut traduire la préposition *à* par *em.*

[7] *Dont*, se rendant par *que*, précédé de la préposition que le verbe demande, se rendra ici par *a que.*

connaît le prix qu'à mesure qu'ils[8] nous échappent; on ne connaît le bon usage que l'on en peut faire, que lorsqu'elle est bien avancée. Quoi[9] de plus agréable pour des parens, que d'avoir[10] des enfans vertueux et bien élevés? La chose à[11] quoi l'avare pense le moins, c'est à secourir les pauvres: son trésor est l'objet de toutes ses inquiétudes et de tous ses plaisirs.

---

tueux, *virtuoso*. Élevé, *criado*. Le moins, *menos*. Secourir, *soccorrer*. Trésor, *thesouro*. Objet, *alvo*. Inquiétude, *cuidado*. Plaisir, *deleite*.

---

[8] Qu'ils nous échappent, *que nos vão escapando*.

[9] *Quoi*, suivi de la préposition *de*, et d'un adjectif au comparatif, se rend par *que cousa;* et la préposition ne s'exprime pas.

[10] Ce *de* ne s'exprimera pas non plus.

[11] Le verbe *cuidar*, penser, prend la préposition *em*.

THÈME XXI.

Qui êtes-vous? De qui parlez-vous? A qui s'adresser? Quels livres achetez-vous? Laquelle de ces deux étoffes choisissez-vous? Connaissez-

---

VOCABULAIRE. S'adresser, *recorrer*. Étoffe, *estofo*. Choisir, *escolher*. Flatteur, *adulador*. Aux dépens, *á custa*.

vous quelques-uns de ces messieurs [1]? Avez-vous quelques-uns de ces livres? Les flatteurs vivent aux dépens de quiconque [2] veut les écouter. Celui à qui personne ne plaît, est plus malheureux, que celui qui ne plaît à personne. On [3] est bien malheureux, quand on ne sait s'appliquer à rien de solide. Le menteur et le flatteur sont également méprisables; l'un et l'autre [4] font [5] un très mauvais usage du don de la parole. La mauvaise fortune est plus avantageuse à l'homme que la bonne; l'une [6]

Plaire, *agradar.* Rien, *cousa alguma.* Menteur, *mentiroso.* Également, *igualmente.* Méprisable, *desprezivel.*

---

[1] *Voyez* la grammaire, page 198, 3°. L'article qui précède les mots *senhor*, *senhora*, etc. se supprime lorsqu'ils sont précédés d'un pronom démonstratif.

[2] *Quiconque*, signifiant *qui*, *celui qui*, se rend par *quem.*

[3] *On* se rendra ici par *huma pessoa*, et celui qui est dans le second membre de phrase ne s'exprimera pas.

[4] *L'un et l'autre*, hum e outro.

[5] *Font un très mauvais usage*, usão muito mal.

[6] *L'un . . . l'autre*, hum . . . o outro.

sert à [7] le faire rentrer en lui-même [8]; et l'autre ne sert qu'à l'enorgueillir. Plusieurs sont [9] trompés en [10] voulant tromper les autres. On ne réussit guère en s'appliquant à plusieurs choses à-la-fois.

Avantageux, *proveitoso*. Rentrer, *eahir*. Enorgueillir, *ensoberbecer-se*. Tromper, *enganar*. Réussir, *acertar*.

---

7 Le verbe *servir*, signifiant *contribuer à*, veut après lui la préposition.

8 *Lui-même* se rendra ici par *si*.

9 Le verbe *être* pouvant se tourner par *rester*, *demeurer*, se rend par *ficar*.

10 *Voyez* la grammaire, page 222, 8°.

THÈME XXII.

Quelques [1] richesses que vous ayez, vous ne serez point heureux, si vous ne savez réprimer vos passions. Quelle que [2] soit votre naissance,

---

VOCABULAIRE. Richesse, *riqueza*. Réprimer, *reprimir*. Naissance, *nascimento*. Dignité, *dignidade*. Savant, *sa-*

---

1 *Voyez* thème XVI, note 10.

2 *Quel que* se rend par *seja qual for*.

quelles que[3] soient vos dignités, vous ne[4] devez pas pour cela mépriser personne[5]. Tout homme doit penser à la mort. Tout[7] savant qu'il était, il ne put résoudre la difficulté. Il est tout[8] disposé à lui obéir. Quoi[9] que vous écriviez, évitez le style ennuyeux. Chaque pays a ses coutumes. A qui que ce soit[10] que nous parlions, nous devons être polis. On ne

bio. Résoudre, *resolver.* Disposer, *dispôr.* Obéir, *obedecer.* Éviter, *evitar.* Style, *estilo.* Ennuyeux, *fastidioso.*

[3] *Seja qual for*, ayant été mis une fois dans la phrase, ne se répète pas.

[4] *Ne* se rendra par *nunca*, jamais, pour donner plus de force à l'expression. Le pronom personnel ne s'exprimera pas, et *pour cela* se mettra avant le verbe.

[5] Pessoa alguma.

[6] Il faut mettre l'article entre l'adjectif *tout* et le substantif suivant.

[7] *Tout*, signifiant *quelque*, s'exprime de même, et le verbe suivant se met au subjonctif.

[8] *Tout*, adverbe, se rend par *inteiramente*.

[9] *Quoi que* se rend par *qualquer cousa*.

[10] *Qui que ce soit*, suivi de *que*, se rend par *qualquer pessoa*; mais quand il n'est pas suivi de *que*, il se rend par *pessoa alguma*.

doit jamais parler mal de qui que ce soit. A quoi que ce soit [11] qu'il s'occupe, il est toujours prêt, quand son devoir l'appelle. Quelque génie qu'on ait, on ne peut sans application exceller en quoi que ce soit.

Coutume, *costume*. Poli, *attencioso*. Occuper, *occupar*. Prêt, *prompto*. Devoir, *obrigação*. Génie, *engenho*. Application, *applicação*. Exceller, *sobresahir*.

---

[11] *Quoi que ce soit*, suivi de *que*, se rend par *qualquer cousa*; mais quand il n'est pas suivi de *que*, il se rend par *cousa alguma*.

THÈME XXIII.

C'est le même soleil qui éclaire toutes les nations du monde. La force sans conseil se détruit d'elle-même [1]. Nous ne devons pas fréquenter les impies, nous devons même [2] les éviter. Nul [3] ne sait s'il est digne d'amour ou

VOCABULAIRE. Soleil, *sol*. Éclairer, *illuminar*. Monde, *mundo*. Force, *força*. Conseil, *conselho*. Détruire, *destruir*.

---

[1] *D'elle-même*, por si mesma.

[2] *Même*, signifiant *plutôt*, s'exprime par *antes*, qui se met ordinairement avant le verbe.

[3] *Nul*, signifiant *personne*, se rend par *ninguem*.

de haine. Nulle [4] de ces dames n'a été se promener. Un [5] autre ne vous traiterait pas avec tant de modération. Tel [6] parle, qui souvent ne sait ce qu'il dit. Votre maladie est telle [7], qu'elle n'a pas de remède. Quand on a eu le malheur de chagriner quelqu'un, il faut tâcher de [8] faire oublier le déplaisir qu'on lui a donné.

Fréquenter, *tratar com*. Éviter, *fugir de*. Digne, *digno*. Amour, *amor*. Haine, *odio*. Se promener, *passear*. Maladie, *doença*. Remède, *cura*. Chagriner, *affligir*. Quelqu'un, *alguem*, *alguma pessoa*. Tâcher, *procurar*. Déplaisir, *desgosto*.

---

[4] *Nul*, signifiant *aucun*, se rend par *nenhum*.

[5] *Un autre*, outro qualquer.

[6] *Tel*, traduisez comme s'il y avait : tel homme, *tal sujeito*.

[7] *Telle*, traduisez comme s'il y avait : de telle nature, *de tal qualidade*.

[8] La préposition *de* ne se rendra pas.

THÈME XXIV.

Je joue [1] des instrumens. J'étudie les mathé-

VOCABULAIRE. Étudier, *estudar*. Demain, *á manhan*.

---

[1] *Jouer*, lorsqu'il s'agit d'instrumens, se rend par *tocar*.

matiques. Je vous suis [2] tout-à-l'heure [3]. C'est demain fête. Si mon frère vient, vous m'avertirez. Dès que la flotte est en pleine mer, le ciel se couvre de nuages, les éclairs brillent [4] de toutes parts, le tonnerre gronde, la mer écume, les flots s'entre-choquent, les abîmes s'ouvrent, les vaisseaux perdent leurs voiles, leurs mâts, leurs gouvernails, et se brisent contre [5] les bancs et les rochers. Il était à la messe quand j'arrivai. Alexandre attaqua [6] Darius, le vainquit deux fois, et fit prisonnières sa mère, sa femme et ses filles. Il est venu

---

Fête, *dia santo*. Avertir, *avisar*. Flotte, *armada*. Être en pleine mer, *estar no alto mar*. Se couvrir de nuages, *obscurecer-se*. Éclair, *relampago*. De toutes parts, *por todos os lados*. Tonnerre, *trovão*. Gronder, *roncar*. Écumer, *ferver*. Flots, *ondas*. S'entre-choquer, *embater hum no outro*. Abîme, *abismo*. S'ouvrir, *abrir-se*. Vaisseau, *náo*. Voile, *vela*. Mât, *masto*. Gouvernail, *leme*. Se briser, *espedaçar-se*. Banc de sable, *baixo*, *parcel*. Rocher, *cachopo*.

---

[2] *Voyez* thème IX, notes 1 et 2.

[3] *Tout-à-l'heure* se rendra par *já*, qui se placera immédiatement après le sujet de la phrase.

[4] *Briller* se rendra ici par *fusilar*.

[5] *Contre* s'exprimera ici par *sobre*.

[6] *Voyez* la grammaire, page 217.

de Paris. J'ai vu aujourd'hui madame votre mère.

Messe, *missa*. Attaquer, *atacar*. Fois, *vez*. Faire prisonnier, *aprisionar*.

THÈME XXV.

J'ai reçu ce matin la visite de monsieur votre père. Il a fait un très grand froid cette semaine. Il y a eu hier deux ans que je suis arrivé en [1] Portugal. Il y a eu hier quinze jours que je ne suis [2] sorti. Il y a deux ans que je vous ai vu. Heureux les princes qui n'ont usé de leur pouvoir que pour faire du bien. Dès que j'eus [3] reçu mon argent, je m'en alla. Comme [4] on conseillait à Philippe, père d'Alexandre, de chasser de ses états un homme qui avait parlé mal de lui; je m'en garderai [5] bien,

---

VOCABULAIRE. Matin, *manhan*. Visite, *visita*. Froid, *frio*. Semaine, *semana*. An, *anno*. Prince, *principe*. User,

---

[1] *Voyez* la grammaire, page 217, 1°.

[2] *Voyez* la grammaire, page 104.

[3] *Voyez* la grammaire, page 219, 2°.

[4] *Voyez* la grammaire, page 219, 2°.

[5] Traduisez comme s'il y avait, *je ne le ferai certainement pas*.

dit-il, il irait médire de moi partout. Quand j'aurai fini mes affaires, j'irai vous voir.

---

usar. Pouvoir, *poder.* S'en aller, *ir-se embora.* Conseiller, *aconselhar.* Chasser, *expulsar*, *lançar fora.* État, *estado.* Médire, *dizer mal.* Partout, *por todo o mundo.* Affaire, *negocio.*

THÈME XXVI.

J'irais me promener avec vous, si je pouvais [1]. Je vous aurais déjà écrit, si j'avais su où vous étiez. Il faut que j'aille faire une visite. Je doute qu'il vienne avant [2] la semaine prochaine. Je souhaiterais [3] que vous dînassiez avec moi. N'attendez pas, messieurs [4], que j'ouvre ici une scène tragique, que je représente ce grand homme étendu sur ses propres trophées; que je découvre ce corps pâle et san-

---

VOCABULAIRE. Prochain, *que vem.* Attendre, *esperar.* Scène, *scena.* Tragique, *tragico.* Représenter, *representar.* Étendre, *estender.* Propre, *proprio.* Trophée, *trofeo.*

---

[1] *Voyez* la grammaire, page 220, 4°.

[2] *Voyez* la grammaire, page 188, 2°.

[3] *Voyez* la grammaire, page 220, 3°.

[4] Les mots *monsieur*, *madame*, mis en apostrophe, se rendent par *senhor*, *senhora*, sans article.

glant auprès duquel fume [5] encore la foudre qui l'a frappé; que je fasse crier son sang comme celui d'Abel, et que j'expose à vos yeux l'image de la religion et de la patrie éplorée.

Pâle, *pallido*. Sanglant, *cheio de sangue*. Crier, *clamar*. Exposer, *expôr*. Œil, *olho*. Image, *imagem*. Religion, *religião*. Patrie, *patria*. Éploré, *affligido*.

---

[5] *Fume encore la foudre qui l'a frappé*, ainda está fumegando o raio que o matou.

THÈME XXVII.

Je ne me croirai [1] heureux, disait un bon roi, que quand je ferai le bonheur de mes peuples. Il faudra que les menteurs se rendent à la force de la vérité, quand ils auront permis qu'elle paraisse dans tout son jour. Comme l'estime publique est l'objet qui fait produire de grandes choses, c'est aussi par de grandes choses, qu'il faut l'obtenir, ou du

---

VOCABULAIRE. Paraître, *mostrar-se*. Dans tout son jour, *com toda a evidencia*. Estime, *estimação*. Public, *publico*. Objet, *objecto*. Rendre, *tributar*. Moyen, *meio*. Infaillible,

---

[1] *Croire*, signifiant *se regarder comme*, se rend par *julgar*.

moins la mériter. Rendre aux sciences l'honneur qui leur est dû, et faire aux savans le bien qu'ils méritent, ce sont deux moyens infaillibles pour acquérir une glorieuse réputation, et pour faire honorer sa mémoire. C'est[2] le privilège de M.[3] le maréchal de Turenne d'[4]avoir pu vaincre l'envie : le mérite l'avait fait naître, le mérite la fit mourir.

---

infallivel: Glorieux, *glorioso*. Réputation, *reputação*. Faire honorer sa mémoire, *eternizar a sua memoria*. Privilège, *privilegio*. Envie, *inveja*. Mérite, *merecimento*.

---

[2] Il faut employer ici le prétérit défini, au lieu du présent.

[3] *Monsieur* ne s'exprimera pas.

[4] Au lieu de rendre *de* par *de*, on peut élégamment le remplacer par l'article.

THÈME XXVIII.

Ce qui paraît beau de loin, ne l'est pas toujours de près. Les richesses sont souvent plus funestes que la pauvreté[1] n'est[2] incom-

---

Vocabulaire. Paraître, *parecer*. Funeste, *funesto*. Pauvreté, *pobreza*. Incommode, *incommodo*. Auteur, *autor*.

---

[1] Mettez ici le substantif à la fin de la phrase.

[2] Le *ne* qui suit le comparatif ne s'exprime pas.

mode. Il y a [3] des auteurs qui écrivent mieux qu'ils ne parlent ; et il y en a d'autres qui parlent mieux qu'ils n'écrivent. L'amour du prochain est aussi nécessaire dans la société pour le bonheur de la vie, que dans le christianisme pour la félicité éternelle. Les grands talens sont de tous les états; et si on ne les voit pas briller aussi communément dans les gens de basse condition que dans les autres, c'est faute de soins et de culture. Le vrai [4] brave conserve son jugement au milieu du péril, avec autant de présence d'esprit que s'il n'y était pas.

Prochain, *proximo*. Éternel, *eterno*. Talent, *talento*. État, *estado*. Briller, *brilhar*. Communément, *communmente*. Bas, *baixo*. Condition, *condição*. Faute, *pôr falta*. Soin, *diligencia*. Culture, *cultura*. Brave, *valeroso*. Conserver, *conservar*. Jugement, *juizo*. Au milieu, *no meio*. Péril, *perigo*. Présence d'esprit, *accôrdo*.

---

[3] *Voyez* la grammaire, page 216.

[4] Traduisez comme s'il y avait: *l'homme vraiment brave*. Il faut suivre cette tournure toutes les fois que deux adjectifs étant de suite, le second est employé substantivement.

THÈME XXIX.

Quand voulez-vous que j'aille chez votre cousin? Travaillez pendant que vous êtes jeune. Il passe l'été à la campagne. Il était toujours en campagne, ou pour réprimer la révolte de quelque prince, ou pour punir l'injustice de quelque particulier. Pour moi, je ne me plains pas. Nous donnons dix francs par jour. Il paie vingt francs par homme. Ils le disent par crainte. Il faut labourer la vigne par [1] le beau temps. Où allez-vous par [2] cette pluie-là? Je vais le voir par-ci, par-là. Il com-

---

Vocabulaire. Chez, *em casa de.* Cousin, *primo.* Pendant que, *em quanto.* Jeune, *moço.* Passer, *passar.* Été, *verão.* A la campagne, *no campo.* En campagne, *em campanha.* Réprimer, *reprimir.* Révolte, *rebellião.* Punir, *castigar.* Injustice, *injustiça.* Particulier, *particular.* Pour moi, *em quanto a mim.* Se plaindre, *queixar-se.* Franc, *franco.* Par jour, *cada dia.* Par homme, *a cada homem.* Labourer, *cultivar.* Vigne, *vinha.* Pluie, *chuva.* Par-ci, par-là, *de vez em quando.* Commencer, *começar, princi-*

---

[1] *Durante.*

[2] *Com.*

mença par[3] ennuyer, et finit par irriter tout le monde.

---

piar. Ennuyer, *enfastiar.* Irriter, *irritan.* Tout le monde, *toda a gente.*

---

[3] Dans cette phrase et celles semblables, *par* ne s'exprime pas; et le verbe suivant se met au participe présent.

THÈME XXX.

On méprise ceux qui ne sont utiles ni à eux-mêmes[1], ni aux autres. Vous devez par votre application contenter vos parens et vos maîtres; d'ailleurs vous savez combien il est honteux[2] d'être ignorant. L'homme est incertain dans ses résolutions; tantôt[3] il veut une chose, tantôt il en veut une autre. La satisfaction qu'on tire de la vengeance ne dure

---

VOCABULAIRE. Contenter, *contentar.* Parens, *pais.* Maître, *mestre.* Combien, *quanto.* Honteux, *vergonhoso.* Ignorant, *ignorante.* Incertain, *fluctuante.* Résolution, *resolução.* Satisfaction, *satisfação.* Tirer, *tirar.* Vengeance,

---

[1] A eux-mêmes, *a si.*

[2] *Voyez* la grammaire, page 201, II.

[3] *Tantôt* répété se rend par *já* aussi répété.

qu'un moment; mais celle qu'on tire de la clémence est éternelle. Tant qu'on a de l'argent, on a des amis. Il est si [4] sot, qu'il s'applaudit [5] lui-même de l'être. C'est témérité que [6] d'exposer sa [7] vie mal-à-propos.

---

vingança. Clémence, *clemencia.* Tant que, *em quanto.* Ami, *amigo.* Sot, *nescio, tolo.* Témérité, *temeridade.* Mal-à-propos, *sem motivo, fóra de proposito.*

---

[4] *Si*, signifiant *tellement*, se rend par *tão* et le *que* suivant par *que*.

[5] *Il s'applaudit lui-même*, traduisez comme s'il y avait : *même il se vante*, *até se gaba*.

[6] *Que* ne s'exprime pas dans cette phrase et dans celles semblables.

[7] Remplacez le pronom possessif par l'article.

THÈME XXXI.

Le travail du corps délivre des peines d'[1] esprit, et c'est ce qui rend [2] les pauvres heureux.

Vocabulaire. Travail, *trabalho.* Corps, *corpo.* Délivrer, *livrar.* Peine, *afflicção.* Esprit, *espirito.* Humilité, *humildade.* Autel, *altar.* Offrir, *offerecer.* Sacrifice, *sacri-*

---

[1] Mettez ici l'article.

[2] *Voyez* thème XIII, note 2.

L'humilité est l'autel, sur [3] lequel Dieu veut qu'[4]on lui offre des sacrifices.

La sagesse est [5] à l'âme ce que la santé est pour le corps.

La prudence et l'amour ne [6] sont pas faits l'un pour l'autre; à mesure que l'un[7] augmente, l'autre diminue.

Une honnête femme est un trésor caché: celui qui la trouve fait bien de [8] ne pas s'en vanter.

La fortune fait paraître nos vertus et nos vices, comme la lumière fait paraître les objets.

---

ficio. Sagesse, *sabedoria.* Santé, *saúde.* A mesure que, *á medida que.* Honnête, *honrado.* Trésor, *thesouro.* Caché, *occulto.* Trouver, *encontrar.* Se vanter, *fazer*

---

[3] *Sur* s'exprimera ici par *em.*

[4] *Que* peut se supprimer. *Voyez* la grammaire, page 228, I.

[5] Traduisez comme s'il y avait: *la sagesse par rapport à* (a respeito de) *l'âme est comme la santé par rapport au corps.*

[6] Traduisez comme s'il y avait: *la prudence est opposée à l'amour.*

[7] *L'un.....l'autre* se rendent par les pronoms démonstratifs.

[8] *De* peut se rendre par *em.*

Il y a dans le cœur humain une génération perpétuelle de passions, en sorte que la ruine de l'une est presque toujours l'établissement de l'autre.

Le soleil [9] ni la mort ne peuvent se regarder fixement.

La jeunesse et la beauté s'en vont, à mesure que la raison [10] vient.

La bonne grâce est [11] au corps ce que le bon sens est à l'esprit.

Il semble que la nature, qui a [12] si sagement disposé les organes de notre corps pour nous

---

ostentação. Faire paraître, *manifestar*. Lumière, *luz*. Objet, *objecto*. Génération, *geração*. Perpétuel, *perpetuo*. Passion, *paix o*. En sorte, *de sorte*. Ruine, *ruina*. Établissement, *estabelecimento*. Regarder, *olhar para*. Fixement, *fixamente*. Jeunesse, *mocidade*. Beauté, *belleza*. S'en aller, *desapparecer*. Venir, *chegar*. Bonne grâce, *gentileza*. Bon

---

[9] Traduisez comme s'il y avait : *personne ne peut regarder*, etc., sans exprimer *ne*.

[10] Il est mieux de mettre le verbe avant le sujet.

[11] Traduisez comme s'il y avait : *la bonne grâce orne le corps, de même que le bon sens l'esprit*, ou suivez la tournure indiquée ci-dessus, note 5.

[12] Traduisez comme s'il y avait : *qui si sagement disposa*.

rendre heureux, nous ait[13] aussi donné l'orgueil pour nous épargner la douleur de connaître nos imperfections.

LA ROCHEFOUCAULD.

sens, *são juizo*. Nature, *natureza*. Disposer, *dispôr*. Organe, *orgão*. Orgueil, *soberba*. Épargner, *poupar*. Imperfection, *imperfeição*.

[13] *Nous donna aussi.*

THÈME XXXII.

Il est difficile de[1] définir l'amour : ce qu'on en peut dire, c'est que dans l'âme c'est une passion de régner, dans l'esprit c'est une sympathie, et dans le corps ce n'est qu'une envie cachée et délicate de posséder ce que l'on aime après bien des mystères.

Le silence est le parti le plus sûr de celui qui se défie de soi-même.

On[2] ne peut se consoler d'être trompé par

VOCABULAIRE. Définir, *definir*. Régner, *reinar*. Sympathie, *sympathia*. Envie, *desejo*. Silence, *silencio*. Parti,

[1] *Voyez* la grammaire, page 201, II.

[2] Traduisez comme s'il y avait : *personne ne peut*, sans exprimer la négation.

ses ennemis, et trahi par ses amis, et l'on[3] est souvent satisfait de l'être par soi-même.

Bien écouter et bien répondre, est une des plus grandes perfections qu'on puisse avoir dans la conversation.

La nature fait le mérite, et la fortune le met en œuvre.

La flaterie est un fausse monnaie qui n'a de cours[4] que par notre vanité.

L'avarice est plus opposée à l'économie que la libéralité.

Le monde récompense plus souvent[5] les apparences du mérite que le mérite même.

Les vertus se perdent dans l'intérêt, comme les fleuves se perdent[6] dans la mer.

---

partido. Sûr, *seguro*. Se défier, *desconfiar*. Consoler, *consolar*. Tromper, *enganar*. Mettre en œuvre, *fazer valer*, *dar realce*. Flatterie, *lisonja*. Faux, *falso*. Monnaie, *moeda*. Vanité, *vaidade*. Avarice, *avareza*. Économie, *economia*. Libéralité, *liberalidade*. Récompenser, *recompensar*. Ap-

---

[3] N'exprimez pas *on*, et mettez le verbe suivant à la première personne du pluriel.

[4] Qui n'a de cours que, *que não corre senão*.

[5] Plus souvent, *mais vezes*.

[6] Il est inutile de rendre *se perdent* en portugais.

Quand les vices nous quittent, nous nous flattons que c'est nous [7] qui les quittons.

LA ROCHEFOUCAULD.

parence, *apparencia*. Mérite, *merecimento*. Intérêt, *interesse*. Quitter, *largar*. Se flatter, *lisonjear-se*.

[7] Que c'est nous, *de sermos os*.

THÈME XXXIII.

Les défauts de l'âme sont comme les blessures du corps; quelque [1] soin qu'on prenne de les guérir, la cicatrice paraît toujours [2], et elles sont à tout moment en danger de se rouvrir.

La vertu n'irait pas loin, si la vanité ne lui tenait compagnie.

L'hypocrisie est un hommage que le vice rend à la vertu.

VOCABULAIRE. Défaut, *defeito*. Blessure, *ferida*. Prendre soin, *cuidar*. Guérir, *sarar*. Cicatrice, *cicatriz*. Paraître, *apparecer*. A tout moment, *a toda instante*. Être en danger, *correr perigo*. Rouvrir, *tornar a abrir*. Tenir

[1] *Voyez* thème XVI, note 10.

[2] Les adverbes se mettent avant les verbes, quand l'harmonie de la phrase l'exige.

L'orgueil ne veut pas devoir, et l'amour-propre ne veut pas payer.

La véritable éloquence consiste à [3] dire tout ce qu'il faut, et à ne dire que ce qu'il faut.

La gravité est un mystère du corps, inventé pour cacher les défauts de l'esprit.

Nous aimons toujours ceux qui nous admirent, mais nous n'aimons [4] pas toujours ceux que nous admirons.

Assez de gens méprisent le bien; mais peu savent le donner.

Louer les princes des vertus qu'ils n'ont pas, c'est leur dire [5] impunément des sottises.

Nous [6] ne trouvons guère de gens de bon sens, que ceux qui sont [7] de notre avis.

---

compagnie, *fazer companhia.* Hypocrisie, *hypocrisia.* Hommage, *tributo.* Gravité, *gravidade.* Louer, *louvar.*

---

[3] Consister à, *consistir em.*

[4] Rendez ici *ne....pas*, par *nem.*

[5] Leur dire impunément des sottises, *injuriá-los impunemente.*

[6] Nous ne trouvons guère de gens de bon sens, que, *quasi que não temos por homens de juizo, senão.*

[7] Traduisez comme s'il y avait: *qui suivent.*

Un honnête homme peut être amoureux comme un fou; mais non pas comme un sot.

Les vieux fous [a] sont plus fous que les jeunes.

Si la vanité ne renverse pas entièrement les vertus, du moins elles les ébranle toutes.

LA ROCHEFOUCAULD.

Avis, *parecer.* Amoureux, *namorado* Fou, *louco.* Sot, *tolo.* Vieux, *velho.* Jeune, *moço.* Renverser, *arruinar.* Entièrement, *inteiramente.* Ébranler, *abalar.*

---

[a] Traduisez comme s'il avait: *les vieux qui sont fous.*

THÈME XXXIV.

Ce qui nous rend la vanité des autres insupportable, c'est qu'elle blesse la nôtre.

Il faut gouverner la fortune comme la santé: en jouir quand elle est bonne, prendre patience quand elle est mauvaise; et ne faire jamais de grands remèdes sans un extrême besoin.

VOCABULAIRE. Vanité, *vaidade.* Insupportable, *insupportavel.* Blesser, *offender.* Gouverner, *reger.* Santé, *saúde.*

Toutes les passions nous font[1] faire des fautes; mais l'amour nous en fait faire des plus ridicules.

La vieillesse est un tyran, qui défend sous peine de la vie tous les plaisirs de la jeunesse.

On passe souvent de l'amour à l'ambition; mais on ne revient guère de l'ambition à l'amour.

La jalousie est un des plus grands maux, et celui qui fait le moins de pitié aux personnes qui la causent.

L'absence diminue les passions médiocres, et augmente les grandes; comme le vent éteint les bougies, et allume le feu.

Quand nous exagérons la tendresse que nos amis ont pour nous, c'est souvent moins par reconnaissance, que par le desir de faire paraître notre mérite.

Jouir, *gozar*. Prendre patience, *ter paciencia*. Remède, *remedio*. Extrême, *extremo*. Faute, *erro*. Ridicule, *ridiculo*. Vieillesse, *velhice*. Tyran, *tirano*. Sous peine, *sob pena*. Plaisir, *divertimento*. Jeunesse, *mocidade*. Revenir, *voltar*. Jalousie, *inveja*. Pitié, *compaixão*. Causer, *causar*. Absence, *ausencia*. Diminuer, *diminuir*. Augmenter, *aug-*

---

[1] *Faire*, signifiant *exciter à*, se rend par *mover a*, ou par *fazer*.

Diogène qui avait choisi pour sa maison un tonneau était un fou d'autant plus achevé qu'il s'estimait [2] et voulait qu'on le crût un des plus sages hommes du monde.

Il est aussi difficile de trouver un véritable ami, qu'il est de trouver des personnes capables de nous donner de bons conseils, qui excusent nos défauts, et qui nous secourent dans le besoin.

LA ROCHEFOUCAULD.

mentar. Comme, *assim como.* Éteindre, *apagar.* Bougie, *vela.* Allumer, *accender.* Feu, *lume.* Exagérer, *exagerar.* Reconnaissance, *gratidão.* Desir, *desejo.* Faire paraître, *fazer ostentação de.* Diogène, *Diogenes.* Choisir, *escolher.* Tonneau, *pipa.* Fou, *louco.* Achevé, *rematado.* Capable, *capaz.* Excuser, *dissimular.* Secourir, *soccorrer.* Besoin, *necessidade.*

[2] *Elle se tinha e queria que o tivessem por.*

THÈME XXXV.

Bien souvent on fait par hasard les plus heureuses sottises du monde.

La raison qui nous fait penser mieux que les autres, ne laisse pas de nous condamner à agir comme eux.

VOCABULAIRE. Par hasard, *por acaso.* Sottise, *disparate.* Laisser, *deixar.* Condamner, *condenar.* Agir, *obrar.*

Il ne faut donner que la moitié de son esprit à la croyance de certaines choses, et en réserver un autre moitié libre, où [1] le contraire puisse être admis s'il en est besoin.

Tel [2] est capable d'arriver aux plus hautes connaissances, qui n'est pas capable d'y conduire les autres; et il en coûte quelquefois plus à l'esprit pour redescendre, que pour continuer à s'élever.

Quand deux amis le sont dans des postes qui naturellement les rendent rivaux, il ne faut plus leur demander des preuves d'équité, de droiture, ni même de générosité.

On ne doit étudier que pour s'éclairer l'esprit, et non pour se charger la mémoire: car l'esprit a besoin de lumières, et n'en a jamais

---

Moitié, *metade.* Croyance, *crença.* Certain, *certo.* Libre, *livre.* Admettre, *admittir.* Connaissance, *noção.* Redescendre, *descer.* Continuer, *continuar.* S'élever, *elevar-se.* Poste, *emprego.* Rival, *emulo.* Preuve, *prova.* Équité, *equidade.* Droiture, *rectidão.* Éclairer, *illustrar.* Se charger, *embaraçar-se.* Lumière, *luz.* Accabler de, *oppri-*

---

[1] *Para que.*

[2] Traduisez comme s'il y avait: *il y a des hommes capables d'acquérir*, etc. *qui sont incapables de les enseigner*, etc.

trop; mais la mémoire est le plus souvent accablée de fardeaux inutiles; aussi ne cherche[3]-t-elle qu'à les secouer.

FONTENELLE.

mir com. Fardeau, *peso.* Aussi, *e por isso.* Secouer, *desembaraçar-se.*

[3] *Elle pense seulement à.*

THÈME XXXVI.

Je ne décide point quel est le premier mérite d'une femme; mais dans l'usage ordinaire, la première question que l'on fait sur une femme que l'on ne connaît point, c'est: est-elle belle? La seconde: a-t-elle de l'esprit? Il arrive rarement qu'on fasse une troisième question.

Un homme avait soif, et était assis sur le bord d'une fontaine; il ne voulait point boire de l'eau qui coulait devant lui, parce qu'il espérait qu'au bout de quelque temps il en allait[1] venir une meilleure. Ce temps étant

VOCABULAIRE. Décider, *decidir.* Dans l'usage ordinaire, *ordinariamente.* Sur, *a respeito de.* C'est, *he esta.* Sus

[1] Il en allait venir une meilleure, *corresse outra melhor.*

passé, voici encore la même eau, disait-il; ce n'est point celle-là dont je veux boire, j'aime mieux attendre encore un peu. Enfin l'eau était toujours la même; il attendit si bien, que la source vint [2] à tarir, et il ne but point. A qui n'en arrive-t-il pas autant? Il n'y a point d'homme à qui la vie ne manque, avant qu'il en ait fait l'usage qu'il en [3] voulait faire.

FONTENELLE.

le bord de, *junto de*. Boire, *beber*. Couler, *correr*. Qu'au bout de quelque temps, *que dahi a algum tempo*. Si bien, *tanto*. Source, *nascente*. Autant, *outro tanto*.

---

[2] Vint à tarir, *seccou*.

[3] Il est inutile de rendre *en*.

THÈME XXXVII.

Enfin le jour [1] parut, où [2] le succès allait [3] décider si le duo de Bragance méritait le titre

VOCABULAIRE. Succès, *exito*. Décider, *decidir*. Mériter,

---

[1] Traduisez comme s'il y avait : *enfin arriva le jour.*

[2] *Em que*. *Voyez* la grammaire, page 211, XII.

[3] *Voyez* la grammaire, page 215.

de roi, et de libérateur de la patrie, ou le nom de rebelle, et d'ennemi de l'état.

Les conjurés se rendirent de grand matin chez D. Michel d'Almeida, et chez [4] les autres seigneurs où ils devaient s'armer. Ils y [5] parurent tous avec tant de résolution et de confiance, qu'ils semblaient [6] aller à une victoire certaine. Ce qui est remarquable, c'est que dans un si grand nombre, composé de prêtres, de bourgeois et de gentilshommes, qui étaient la plupart animés par des intérêts différens, il n'y en eut pas un qui manquât à sa parole, et à la fidélité qu'il avait promise. Chacun pressait le moment de l'exécution, comme s'il avait été le chef et l'auteur de l'entreprise, et que la couronne dût être la récompense des périls où il s'exposait.

---

merecer. Titre, *titulo*. Libérateur, *libertador*. Patrie, *patria*. Nom, *nome*. Rebelle, *rebelde*. Conjuré, *conjurado*. Se rendre, *ir*. De grand matin, *de madrugada*. Michel, *Miguel*. Seigneur, *fidalgo*. S'armer, *armar-se*. Paraître, *apparecer*. Résolution, *resolução*. Confiance, *confiança*.

---

[4] *Chez*, ayant été déjà rendu par *a casa*, il se rendra ici par *ás*, en sous-entendant *casas*.

[5] *Tous pareurent.*

[6] *Parecia marcharem.*

Plusieurs femmes même voulurent avoir part à la gloire de cette journée. L'histoire conserve la mémoire de dona Philippe de Villène, qui arma de ses propres mains ses deux fils; et après leur avoir donné leurs cuirasses: « Allez, mes enfans, leur dit-elle, éteindre la tyrannie, et nous venger de nos ennemis; et soyez sûrs que si le succès ne répond pas à nos espérances, votre mère ne survivra pas un moment au malheur de tant de gens de bien. »

VERTOT.

Victoire, *victoria*. Remarquable, *admiravel*. Prêtre, *ecclesiastico*. Bourgeois, *cidadão*. Gentilhomme, *fidalgo*. Manquer, *faltar*. Parole, *palavra*. Fidélité, *fidelidade*, Promettre, *prometter*. Presser, *apressar*. Exécution, *execução*. Chef, *cabeça*. Auteur, *autor*. Entreprise, *empreza*. Couronne, *coróa*. Récompense, *recompensa*. Péril, *perigo*. S'exposer, *expôr-se*. Avoir part à, *ter parte em*. Conserver, *conservar*. Philippe de Villène, *Filippa de Vilhena*. De, *com*. Cuirasse, *couraça*. Tyrannie, *tirannia*. Venger, *vingar*. Sûr, *certo*. Répondre, *corresponder*. Espérance, *esperança*. Survivre, *sobreviver*. Malheur, *desdita*.

THÈME XXXVIII.

Tout [1] le monde étant armé, ils se rendirent

VOCABULAIRE. Palais, *paço*. Différent, *differente*. Che-

[1] Voyez la grammaire, page 221, 7°.

au palais par différens chemins, et la plupart en litières, afin de mieux cacher leur nombre, et les armes qu'ils portaient. Ils se partagèrent en quatre bandes, comme [2] on en était convenu; attendant avec bien de l'impatience que[3] huit heures sonnassent, qui était le moment marqué pour l'exécution. Jamais le temps ne leur avait paru si long. La crainte qu'on[4] ne s'aperçût de leur grand nombre, et que [5] l'heure extraordinaire où ils paraissaient au palais, ne [6] fît soupçonner au secrétaire quelque chose de leur dessein, leur causait de cruelles in-

---

min, *caminho*. Litière, *liteira*. Cacher, *esconder*. Porter, *levar*. Se partager, *dividir-se*. Bande, *bando*, *rancho*. Marqué, *aprazado*. Long, *vagaroso*. Crainte, *receio*. Extraordinaire, *extraordinario*. Où, *em que*. Au, *no*. Soupçonner, *sospeitar*. Dessein, *designio*. Cruel, *cruel*. In-

---

[2] *Como entre si tinhão ajustado*.

[3] *Que dessem oito horas*.

[4] Qu'on ne s'aperçût de, *de que fosse descuberto*. Après les verbes *douter*, *craindre*, et les substantifs *doute*, *crainte*, etc. la négation qui est dans le français ne s'exprime pas en portugais.

[5] *De que*.

[6] *Ne* ne s'exprimera pas; *voyez* la note 4 ci-dessus.

quiétudes. Enfin huit[7] heures sonnèrent, et Jean Pinto ayant aussitôt tiré un coup de pistolet pour signal, comme on était convenu, ils se virent en liberté d'agir.

Ils se poussèrent en même temps brusquement, chacun du côté qui lui était assigné. Dom Michel d'Almeida tomba, avec sa bande, sur la garde allemande, qui, prise au dépourvu, la plupart sans armes, fut défaite, presque[8] sans avoir combattu.

VERTOT.

---

quiétude, *susto.* Tirer un coup de pistolet, *disparar huma pistola.* Signal, *sinal.* Convenir, *ajustar*, *assentar.* Agir, *obrar.* Se pousser, *arrojar-se.* Brusquement, *tumultuosamente.* Du côté, *pela parte.* Assigner, *assignar.* Garde, *guarda.* Prendre au dépourvu, *sorprender.* Défaire, *derrotar*, *vencer.*

---

[7] Traduisez comme s'il y avait: *enfin sonnèrent huit heures.*

[8] Traduisez comme s'il y avait: *avec peu de résistance* (resistencia) *fut aussitôt dissipée.*

THÊME XXXIX.

Le grand-veneur[1], M. de Mello son frère,

VOCABULAIRE. Grand-veneur, *monteiro mór.* Estevan

---

[1] *Monsieur,* à la suite d'un nom de dignité, se rend par *senhor* sans article.

et dom Estevan d'Acugna chargèrent la compagnie espagnole qui était de garde devant un endroit du palais, qu'on appelait le Fort. Ils étaient suivis de la plupart des bourgeois qui avaient [2] part à l'entreprise. Ils se jetèrent avec beaucoup de courage, l'épée à la main, dans le corps de garde où les Espagnols s'étaient retranchés. Mais personne ne s'y distingua davantage qu'un prêtre du bourg d'Azambuja. Il marchait à la tête des conjurés, tenant un crucifix d'une main, et une épée de l'autre: il animait le peuple avec une voix terrible à [3] mettre en pièces leurs ennemis. Au milieu de ses plus vives exhortations, il chargeait [4] lui-même les Espagnols. Tout fuyait

d'Acugna, *Estevão da Cunha*. Charger, *carregar*. Compagnie, *companhia*. Appeler, *chamar*. Fort, *forte*. Se jeter, *lançar-se*. Avec beaucoup de courage, *valerosamente*. L'épée à la main, *com a espada na mão*. Corps de garde,

---

[2] Qui avaient part à, *que tinhão parte em*.

[3] A mettre en pièces, *a que despedaçasse*.

[4] Pour mieux exprimer le mouvement de l'action, il est bon de se servir de l'imparfait du verbe *ir* joint au participe présent du verbe *carregar*.

devant lui : car, paraissant armé d'un objet que la religion nous apprend à révérer, personne n'osait l'attaquer ni se défendre ; en sorte qu'après quelque résistance, l'officier espagnol avec ses soldats fut obligé de se rendre, et, pour sauver sa vie, de crier comme les autres : « Vive le duc de Bragance, roi de Portugal! »

VERTOT.

---

corpo da guarda. Se retrancher, *entrincheirar-se.* Bourg, *villa.* Marcher, *caminhar.* A la tête, *na frente.* Un crucifix d'une main, *em huma mão hum crucifixo.* Au milieu, *no meio.* Vif, *vivo.* Exhortation, *exhortação.* Apprendre, *ensinar.* Révérer, *respeitar.* Oser, *ousar.* En sorte, *de sorte.* Officier, *official.* Obliger de, *obrigar à.* Sauver, *salvar.* Crier, *gritar.*

THÈME XL.

Pinto, s'étant ouvert le chemin du palais, se mit à la tête de ceux qui devaient attaquer l'appartement de Vasconcellos. Il marchait avec tant de confiance et de résolution, que, rencontrant un de ses amis qui lui demanda en tremblant où il allait avec ce grand nombre

---

VOCABULAIRE. Appartement, *quarto.* Rencontrer, *encontrar.* Trembler, *tremer.* Sourire, *surrir-se.* Changer, *mudar.* Défaire, *livrar.* Légitime, *legitimo.* Au bas de

de gens armés, et ce qu'il voulait faire: « Rien[1] autre chose, lui dit-il en souriant, que de changer de maître, et vous défaire d'un tyran, pour vous donner un roi légitime. »

En entrant dans l'appartement du secrétaire, ils trouvèrent au bas de l'escalier Francisco Soares d'Albergaria, qui[2] ne faisait que de sortir de chez lui. Ce magistrat, croyant d'abord que ce tumulte n'était qu'une querelle particulière, voulut interposer son autorité pour les faire retirer. Mais entendant crier de tous côtés: « Vive le duc de Bragance! » il crut que son honneur et le devoir de sa charge l'obligeaient de crier, « Vive le roi d'Espagne et de Portugal! » ce qui lui coûta la vie. Un des conjurés lui tira un coup de pistolet, et se

---

l'escalier, *no fundo da escada.* Croire, *entender.* D'abord, *ao principio.* Tumulte, *tumulto.* Querelle particulière, *contenda particular.* De tous côtés, *de todos os lados.*

---

[1] Rien autre chose, *nada mais.*

[2] Qui ne faisait que de sortir de chez lui, *que sahia immediatamente do quarto delle.*

fit une mérite de le punir d'une fidélité qui commençait à devenir criminelle.

VERTOT.

Croire, *persuadir-se.* Coûter, *custar.* Commencer, *començar.* Criminel, *criminoso.*

THÈME XLI.

Antoine Corréa, premier commis du secrétaire, accourut au bruit. Comme il était le ministre ordinaire de ses cruautés, et que, semblable à son maître, il traitait la noblesse avec beaucoup de mépris, D. Antoine de Menezes lui enfonça son poignard dans le sein. Mais ce coup ne suffit pas pour faire sentir à ce malheureux que son autorité était finie : car, ne pouvant comprendre qu'on [1] osât s'attaquer à lui, et croyant [2] qu'on l'avait pris pour

---

VOCABULAIRE. Premier commis, *official-maior.* Accourir, *correr.* Bruit, *ruido.* Cruauté, *crueldade.* Semblable, *semelhante.* Maître, *amo.* Traiter, *tratar.* Noblesse, *nobreza.* Mépris, *desprezo.* Enfoncer, *cravar.* Poignard,

---

[1] Qu'on osât s'attaquer à lui, *que houvesse quem se atrevesse a offendê-lo.*

[2] Et croyant qu'on l'avait pris pour un autre, *e persuadindo-se que o tinhão ferido por equivocação.*

un autre, il se tourna fièrement vers Menezes, et le regardant avec des yeux pleins de vengeance et de ressentiment: Quoi! tu oses me frapper, lui dit-il? A quoi l'autre ne répondit que par trois ou quatre coups redoublés qui le jetèrent sur le carreau. Cependant ses blessures ne s'étant pas trouvées mortelles [3], il en réchappa pour perdre la vie, quelque temps après, d'une manière plus honteuse, par la main du bourreau.

VERTOT.

---

punhal. Sein, *peito*. Coup, *golpe*. Suffire, *ser sufficiente*. Malheureux, *desgraçado*. Comprendre, *comprehender*. Se tourner, *voltar-se*. Fièrement, *com altivez*. Regarder, *olhar para*. Plein, *cheio*. Vengeance, *vingança*. Ressentiment, *resentimento*. Frapper, *ferir*. Coup (de poignard), *punhalada*. Redoubler, *repetir*. Jeter sur le carreau, *lançar por terra*. Blessure, *ferida*. Réchapper, *escapar*. Quelque temps après, *algum tempo depois*. Manière, *modo*. Honteux, *vergonhoso*. Bourreau, *verdugo*.

---

[3] Ne s'étant pas trouvées mortelles, *não sendo mortaes*.

THEME XLII.

Les conjurés, s'étant ainsi défaits de ce commis qui les avait arrêtés sur l'escalier, se pres-

---

VOCABULAIRE. Se défaire, *desembaraçar-se*. Arrêter, *suspender*. Chambre, *camara*. Infanterie, *infanteria*. Fu-

sèrent d'entrer dans la chambre du secrétaire. Il était alors avec Diego Garcez Palla, capitaine d'infanterie, qui, voyant tant de monde armé, et plein de fureur, se douta qu'on en voulait à la vie de Vasconcellos. Quoiqu'il n'eût [1] aucune obligation à ce ministre, la seule générosité le fit se jeter l'épée à la main hors de la porte pour en [2] défendre l'entrée aux conjurés, et lui donner le [3] temps de se sauver : mais, ayant été blessé au bras, et ne pouvant plus tenir son [4] épée, accablé de la multitude, il se jeta par une fenêtre [5], et fut assez [6] heureux pour ne se pas tuer.

---

reur, *furor*. Se douter, *presumir*. Se jeter, *lançar-se*. Porte, *porta*. Entrée, *entrada*. Se sauver, *fugir*. Au bras,

---

[1] Il n'eût aucune obligation, *por nenhum modo fosse obrigado*.

[2] *En* ne s'exprimera pas.

[3] Il est inutile de mettre ici l'article en portugais.

[4] Il est mieux d'employer l'article que le pronom possessif.

[5] Pour donner plus de force à l'expression, on peut ajouter ici l'adverbe *fóra*.

[6] *Si heureux qu'il ne mourut pas*.

Aussitôt les conjurés entrèrent en foule dans la chambre du secrétaire, on le cherche partout, on renverse lits, tables, on enfonce les coffres pour le trouver; chacun voulait avoir l'honneur de lui donner le premier coup.

VERTOT.

no braço. Tenir, *sustentar.* Accabler, *opprimir.* Multitude, *multidão.* En foule, *em tropel.* Chercher, *buscar.* Renverser, *voltar.* Lit, *leito.* Table, *mesa.* Enfoncer, *arrombar.* Coffre, *cofre.*

THEME XLIII.

Cependant il ne paraissait point, et les conjurés étaient au désespoir qu'il échappât à leur vengeance : lorsqu'une vieille servante, menacée de la mort, fit signe qu'il était caché dans une armoire ménagée dans l'épaisseur de la muraille, où il fut trouvé couvert de papiers.

La frayeur où la jeta le vue d'une mort présente qu'il voyait de tous côtés, l'empêcha de dire un seul mot. Dom Rodrigue de Sá, grand-chambellan, lui donna le premier un coup de pistolet : ensuite, percé de plusieurs coups

VOCABULAIRE. Au désespoir, *desesperado.* Servante, *criada.* Menacer, *ameaçar.* Signe, *sinal.* Épaisseur, *es-*

d'épée, les conjurés le jetèrent par la fenêtre en criant : « Le tyran est mort, vive la liberté et Dom Jean, roi de Portugal ! » Le peuple, accouru au palais, poussa mille cris de joie en le voyant précipiter, et répondit par de grandes acclamations aux conjurés. Ensuite il se jeta avec fureur sur le corps de ce malheureux : chacun en le frappant crut venger l'injure publique, et donner les derniers coups à la tyrannie.

VERTOT.

---

pessoa. Papier, *papel.* Grand-chambellan, *camareiro mór.* Coup d'épée, *estocada.* Crier, *clamar.* Pousser mille cris, *romper em mil vozes.* Joie, *alegria.*

THÈME XLIV.

Telle fut la fin de Michel de Vasconcellos, Portugais de naissance, mais ennemi juré de son pays, et tout [1] Espagnol d'inclination. Il était né avec un génie admirable pour les affaires, habile, appliqué à son emploi, d'un travail inconcevable, et fécond à inventer de

---

VOCABULAIRE. De naissance, *por nascimento.* D'inclination, *por inclinação.* Affaire, *negocio.* Appliqué, *appli-*

---

[1] *Voyez* thème XXII, note 8.

nouvelles manières de tirer l'argent du peuple, et par conséquent impitoyable, inflexible et dur [2] jusqu'à la cruauté; sans parens, sans amis, sans égards [3]. Personne n'avait de pouvoir sur son esprit: insensible même aux plaisirs, et incapable d'être touché par les remords de sa conscience, il avait amassé des biens immenses dans l'exercice de sa charge, dont [4] une partie fut pillée dans la chaleur de la sédition. Le peuple se fit justice lui-même [5], et se paya par ses mains des torts qu'il prétendait avoir reçus durant son ministère.

VERTOT.

---

cado. Emploi, *emprego.* Inconcevable, *incomprehensivel.* Fécond à, *fecundo em.* De tirer, *para extorquir.* Par conséquent, *por conseguinte.* Impitoyable, *inplacavel.* Remords, *remorso.* Conscience, *consciencia.* Amasser, *ajuntar.* Immense, *immenso.* Exercice, *exercicio.* Charge, *cargo.* Piller, *saquear.* Chaleur, *impeto.* Tort, *damno.* Prétendre, *pertender.*

---

[2] Dur jusqu'à la cruauté, *tão duro, que degenerava em cruel.*

[3] Sans égards, *sem respeito algum.*

[4] Traduisez comme s'il y avait: *une partie desquels.*

[5] Traduisez comme s'il y avait: *à soi-même.*

THÈME XLV.

Deux écoliers allaient ensemble de Pennafiel à Salamanque. Se sentant las et altérés, ils s'arrêtèrent au bord d'une fontaine qu'ils rencontrèrent sur leur chemin. Là, tandis qu'ils se délassaient après s'être désaltérés, ils aperçurent par hasard auprès d'eux [1], sur une pierre à fleur de terre, quelques mots déjà un peu effacés par le temps, et par les pieds des troupeaux qu'on venait abreuver à cette fontaine. Ils jetèrent de l'eau sur la pierre pour la laver, et ils lurent ces paroles en castillan : « Ici est enfermée l'âme du licencié Pierre Garcias. »

Le plus jeune de ces écoliers, qui était vif et étourdi, n'eut [2] pas achevé de lire l'inscription, qu'il [3] dit en riant de toute sa force:

VOCABULAIRE. Écolier, *estudante*. Ensemble, *junto*. Pennafiel, *Penhafiel*. Salamanque, *Salamanca*. Las, *cansado*. Altéré, *sequioso*. S'arrêter, *parar*. Au bord, *junto a*. Rencontrer, *encontrar*. Sur le chemin, *no caminho*. Délasser, *descansar*. Se désaltérer, *beber*. Apercevoir, *ver*. Par hasard, *por acaso*. Pierre, *pedra*. A fleur de terre, *á su-*

[1] *De si.*

[2] *Apenas acabou.*

[3] *Que* ne se rendra pas ici.

Rien n'est plus plaisant: ici est enfermée l'âme... Une âme enfermée.... Je voudrais savoir quel original a pu faire une si ridicule épitaphe. En achevant ces paroles, il se leva pour s'en aller. Son compagnon, plus judicieux, dit en lui-même : Il y a là-dessous quelque mystère ; je veux demeurer ici pour l'éclaircir. Celui-ci laissa donc partir l'autre, et, sans perdre de temps, se mit à creuser avec son couteau tout autour de la pierre. Il trouva dessous une bourse de cuir qu'il ouvrit. Il y avait dedans cent ducats, avec une carte sur laquelle étaient écrites ces paroles en latin : Sois mon héritier, toi qui as eu assez d'esprit pour démêler le sens de l'inscription, et fais un [4] meilleur usage que

---

perficie da terra. Mot, *palavra.* Un peu, *hum tanto.* Effacé, *gasto.* Pied, *pé.* Troupeau, *rebanho.* Qu'on venait abreuver, *que ião beber.* Laver, *lavar.* Castillan, *castelhano.* Ici est, *aqui jaz.* Enfermer, *encerrar.* Licencié, *licenciado.* Pierre Garcias, *Pedro Garcia.* Jeune, *moço.* Vif et étourdi, *de genio ardente e estouvado.* En riant de toute sa force, *ás gargalhadas.* Rien n'est, *não ha cousa.* Plaisant, *galante.* Quel original a pu faire, *quem foi o louco que fez.* Épitaphe, *epitafio.* Se lever, *erguer-se.* Compa-

---

[4] *Un* ne se rendra pas en portugais.

moi de mon argent. L'écolier, ravi de cette découverte, remit la pierre comme elle était auparavant, et reprit le chemin de Salamanque avec l'âme du licencié.

LESAGE.

gnon, *companheiro*. Judicieux, *avisado*. En lui-même, *comsigo*. Il y a là-dessous quelque mystère, *aqui ha mysterio*. Éclaircir, *acclarar*. Creuser, *cavar*. Couteau, *faca*. Tout autour, *á roda*. Bourse, *bolsa*. Cuir, *couro*. Ducat, *ducado*. Carte, *bilhete*. Latin, *latim*. Démêler, *penetrar*. Sens, *sentido*. Ravi, *encantado*. Découverte, *achado*. Reprendre le chemin de, *continuar a jornada para*.

THÈME XLVI.

A l'entrée de ce bassin, d'où l'on découvre tant d'objets, les échos de la montagne répètent sans cesse le bruit des vents qui agitent les forêts voisines, et le fracas des vagues qui se brisent au loin sur les récifs; mais au pied même des cabanes, on n'entend plus aucun[1] bruit, et on ne voit autour de soi que de

VOCABULAIRE. Entrée, *entrada*. Bassin, *planicie*, *caldeira*. Objet, *objecto*. Écho, *eco*. Sans cesse, *continuamente*. Forêt, *bosque*. Voisin, *visinho*. Fracas, *estrondo*. Vague, *vaga*. Briser, *quebrar*. Récif, *recife*. Cabane, *ca-*

[1] Dans les phrases négatives *algum* se met après le substantif.

grands rochers escarpés comme des murailles. Des bouquets d'arbres croissent à leurs bases, dans leurs fentes et jusque sur leurs cimes, où s'arrêtent les nuages. Les pluies que leurs pitons attirent peignent souvent les couleurs de l'arc-en-ciel sur leurs flancs verts et bruns, entretiennent à leur pied les sources dont se forme la petite rivière des Lataniers. Un [2] grand silence règne dans leur enceinte, où tout est paisible, l'air, les eaux et la lumière. A [3] peine l'écho y répète le murmure des palmistes qui croissent sur leurs plateaux élevés,

---

bana. Plus, *já*. Autour, *á roda*. Rocher, *rochedo*. Bouquets d'arbres, *matas de arvores*. A leurs bases, *nas suas faldas*. Fentes, *fendas*. Cime, *cume*. S'arrêter, *parar*. Pitons, *picos*. Flanc, *encosta*. Brun, *fusco*. A leur pied, *nas suas faldas*. Dont se forme, *que formão*. Enceinte, *recinto*. Murmure, *murmurio*. Palmiste, *palmeira*. Plateau, *taboleiro*. Flèche, *vara*. Balancé, *agitado*. Jour, *clarida-*

---

[2] Il est très élégant, en portugais, de placer le verbe au commencement de la phrase, toutes les fois que cela ne nuit pas à la clarté, ainsi traduisez comme s'il y avait: *règne un grand silence*, etc.

[3] L'adverbe de lieu *alli*, *y*, doit se mettre au commencement de la phrase.

et dont [4] on voit les longues flèches toujours balancées par les vents. Un jour doux éclaire le fond de ce bassin, où le soleil ne luit qu'à midi. Mais dès l'aurore ses rayons en [5] frappent le couronnement, dont les pics, s'élevant au-dessus des ombres de la montagne, paraissent d'or et de pourpre sur l'azur des cieux.

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE.

de, *luz*. Doux, *frouxa*. A midi, *ao meio dia*. Dès l'aurore, *desde o romper da aurora*. Couronnement, *cimo*. S'élever, *levantar-se*. Ombre, *sombra*. D'or et de pourpre, *ouro e purpura*.

[4] *Voyez* la grammaire, page 210, X. On traduira comme s'il y avait: *dont les longues flèches se voient*, etc.

[5] *Voyez* la grammaire, page 210, XI.

THÈME XLVII.

Un de ces étés qui désolent de temps à autre les terres situées entre les tropiques, vint étendre ici ses ravages: c'était vers la fin de décembre, lorsque le soleil au capricorne échauffe pendant trois semaines l'Île-de-France

VOCABULAIRE. Été, *verão*. Désoler, *assolar*. De temps à autre, *de tempos a tempos*. Étendre, *derramar*. Ra-

de ses feux verticaux. Le vent du sud-est, qui y [1] règne presque toute l'année, n'y soufflait plus. De longs tourbillons de poussière s'élevaient sur les chemins, et restaient suspendus en l'air. La terre se fendait de toutes parts; l'herbe était brûlée; des exhalaisons chaudes sortaient du flanc des montagnes, et la plupart de leurs ruisseaux étaient desséchés. Aucuns nuages ne venaient du côté de la mer. Seulement, pendant le jour, des vapeurs rousses s'élevaient de dessus ses plaines, et paraissaient, au coucher du soleil, comme les flammes d'un incendie. La nuit même n'apportait aucun rafraîchissement à l'atmosphère embrasée. L'orbe de la lune, tout rouge, se levait, dans un horizon embrumé, d'une grandeur démesurée. Les troupeaux, abattus sur les flancs des collines, le cou tendu vers le ciel, aspirant l'air, faisaient retentir les vallons de tristes mu-

vage, *estrago*. Vers la fin, *pelos fins*. Au, *no*. Capricorne, *capricornio*. Échauffer, *aquentar*. De, *com*. Sud-est, *sudeste*. Souffler, *assoprar*. Plus, *já*. Poussière, *poeira*. Se fendre, *abrir-se*. De, *por*. Brûler, *queimar*. Chaud, *quente*. Au coucher, *ao pôr*. Apporter, *dar*. Horizon, *horizonte*. Embrumé, *ennevoado*. Démesuré, *des-*

[1] *Y* ne doit pas se rendre ici.

gissemens. Le Cafre même, qui les conduisait, se couchait sur la terre pour y trouver de la fraîcheur; mais partout le sol était brûlant, et l'air étouffant retentissait du bourdonnement des insectes qui cherchaient à se désaltérer dans le sang des hommes et des animaux.

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE.

medido. Troupeau, *rebanho.* Flanc, *encosta.* Retentir, *resoar.* De, *com.* Mugissement, *mugido.* Cafre, *cafre.* Conduire, *guardar.* Se coucher, *deitar-se.* Y, *nella.* Fraicheur, *fresquidão.* Étouffant, *abafadiço.* Bourdonnement, *zunido.* Chercher *a*, *procurar.* Se désaltérer, *apagar a sede.*

THEME XLVIII.

Cependant ces chaleurs excessives élevèrent de l'Océan des vapeurs qui couvrirent l'île comme un vaste parasol. Les sommets des montagnes les rassemblaient autour d'eux [1],

VOCABULAIRE. Sommet, *cimo*, *cume.* Rassembler, *ajuntar.* Sillon, *sulco.* De temps en temps, *de quando em quando.* Tonnerre, *trovão.* Affreux, *horroroso.* De, *com.* Éclats, *estrondo.* Pluie, *chuva.* Épouvantable, *espantoso.* Sem-

[1] Lorsque les pronoms personnels de la troisième personne se rapportent au sujet de la phrase, ils se rendent en portugais par le pronom réfléchi *si*, soi, *se*, se.

et de longs sillons de feu sortaient de temps en temps de leurs pitons embrumés. Bientôt des tonnerres affreux firent retentir de leurs éclats les bois, les plaines et les vallons; des pluies épouvantables, semblables à des cataractes, tombèrent du ciel. Des torrens écumeux se précipitaient le long des flancs de cette montagne. Le fond de ce bassin était devenu une mer; le plateau où sont assises les cabanes, une petite île, et l'entrée de ce vallon, une écluse par où sortaient pêle-mêle avec les eaux mugissantes les terres, les arbres et les rochers.

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE.

---

blable, *semelhante*. Cataracte, *catarata*. Torrent, *torrente*. Écumeux, *espumoso*. Le long, *ao longo*. Fond, *fundo*. Devenir, *tornar-se*. Asseoir, *sentar*. Petite île, *ilhota*. Écluse, *açude*. Pêle-mêle, *confusamente*. Mugissant, *bramindo*.

THÈME XLIX.

On arrive à la porte de la grotte de Calypso, où Télémaque fut surpris de [1] voir,

---

VOCABULAIRE. Grotte, *gruta*. Être surpris, *ficar admi-*

[1] La préposition *de* ne se rendra pas, et le verbe se mettra au participe présent.

avec une apparence de simplicité rustique, tout ce qui peut charmer les yeux. On n'y voyait ni or, ni argent, ni marbre, ni colonnes, ni tableaux, ni statues: cette grotte était taillée dans le roc, en voûtes pleines de rocailles et de coquilles; elle était tapissée d'une jeune vigne, qui étendait ses branches souples également de tous côtés. Les doux zéphirs conservaient en ce lieu, malgré les ardeurs du soleil, une délicieuse fraîcheur: des fontaines, coulant avec un doux murmure sur des prés semés d'amarantes et de violettes, formaient en divers lieux des bains aussi purs et aussi clairs que [2] le cristal. Mille fleurs naissantes émaillaient les tapis verts dont [3] la grotte était environnée. Là, on

rado. Avec une apparence de, *debaixo de huma apparente.* Tout ce qui peut, *quanto ha capaz de.* Charmer, *encantar.* Tableau, *quadro.* Tailler, *talhar.* Roc, *rochedo.* Voûte, *abobada.* Rocailles, *seixinhos.* Coquille, *concha.* Tapisser, *ornar.* Jeune vigne, *tenra vide.* Branche, *vara, ramo.* Souple, *flexivel.* Doux, *brando.* Zéphyr, *zefiro.* Semé, *matizado.* Amarante, *amaranto.* Violette, *viola.* Émailler, *esmaltar.* Les tapis verts, *a verde alcatifa.* Environner, *tornear.* Touffu, *copado.* Porter, *dar.* Renou-

[2] *Voyez* la grammaire, page 201, III.

[3] Traduisez comme s'il y avait: *qui environne la grotte.*

trouvait un bois de ces arbres touffus qui portent des pommes d'or, et dont la fleur, qui se renouvelle dans toutes les saisons, répand le plus doux de tous les parfums; ce bois semblait couronner ces belles prairies, et formait une nuit que les rayons du soleil ne pouvaient percer : là, on n'entendait jamais que le chant des oiseaux, ou le bruit d'un ruisseau qui, se précipitant du haut d'un rocher, tombait à gros bouillons pleins d'écume, et s'enfuyait au travers de la prairie.

FÉNELON.

---

veler, *renovar.* Saison, *estação.* Doux, *suave*, *delicado.* Prairie, *campina.* Rayon, *raio.* Percer, *penetrar.* Jamais que, *mais que.* Chant, *gorgeio.* Ruisseau, *regato.* Se précipiter, *despenhar-se.* Rocher, *rochedo.* A, *em.* Bouillons, *cachões.*

THÈME L.

La grotte de la déesse était sur le penchant d'une colline: de là, on découvrait la mer, quelquefois [1] claire et unie comme une glace,

---

VOCABULAIRE. Sur le penchant, *nas abas.* Colline,

---

[1] Quand *quelquefois* est répété, on rend le premier par *humas vezes*, et le second par *outras*, en sous-entendant *vezes*.

quelquefois follement irritée contre les rochers, où elle se brisait en [2] gémissant et élevant ses vagues comme des montagnes : d'un [3] autre côté, on voyait une rivière où se formaient des îles bordées de tilleuls fleuris et de hauts peupliers qui portaient leurs têtes superbes jusque dans [4] les nues. Les divers canaux qui formaient ces îles semblaient se jouer dans la campagne : les uns roulaient leurs eaux claires avec rapidité; d'autres avaient une eau paisible et dormante; d'autres, par de longs détours, revenaient sur leurs pas comme pour remonter vers leur source, et semblaient ne pouvoir quitter ces bords enchantés. On apercevait de loin des collines et des montagnes qui se perdaient dans

outeiro. Découvrir, *descubrir*, *avistar.* Glace, *cristal.* Follement, *em vão.* Irrité, *irritado.* D'un autre côté, *de outro lado.* Border, *orlar.* Tilleul, *teixo.* Fleuri, *florido.* Peuplier, *choupo.* Se jouer, *serpear folgando.* Dans, *por.* Paisible, *manso.* Dormant, *estagnada.* Détour, *rodeio.* Revenir sur ses pas, *regressar.* Pour remonter vers, *que querião reascender.* Semblaient ne pouvoir, *parecia*

[2] *En* ne s'exprimera pas.

[3] Commencez la phrase par le verbe.

[4] *Dans* après *jusque* ne se rend pas en portugais.

les nues, et dont la figure bizarre formait un horizon à souhait pour le plaisir des yeux. Les montagnes voisines étaient couvertes de pampre vert qui pendait en festons : le raisin, plus éclatant que la pourpre, ne pouvait se cacher sous les feuilles, et la vigne était accablée sous son fruit. Le figuier, l'olivier, le grenadier, et tous les autres arbres couvraient la campagne, et en faisaient un grand jardin.

FÉNELON.

---

que não podião. Bizarre, *singular.* A souhait pour le plaisir de, *sobre maneira grato a.* Pampre, *pampano.* Feston, *festão.* Raisin, *uva.* Éclatant, *brilhante.* Être accablé sous, *curvar com o peso.* Figuier, *figueira.* Olivier, *oliveira.* Grenadier, *romeira.*

TRAITÉ
DE
VERSIFICATION.

La *versification* portugaise est l'art de faire des vers portugais suivant certaines règles.

Ces règles regardent, 1° la structure des vers, 2° le mélange des vers entre eux.

ARTICLE PREMIER.

DE LA STRUCTURE DES VERS.

§ Ier

Des différentes espèces de vers.

Les vers portugais se mesurent par le nombre des syllabes. La variété dans le nombre des syllabes produit différentes espèces de vers.

1° Le vers de *onze* syllabes ou *hendecasyllabo*, hendécasyllabe.

2° Le vers de *dix* syllabes ou *decasyllabo*, décasyllabe.

3° Le vers de *neuf* syllabes.

4° Le vers de *huit* syllabes ou *de redondilha maior* (de grand rondelet).

5° Le vers de *sept* syllabes.

6° Le vers de *six* syllabes ou *de redondilha menor* (de petit rondelet).

7° Le vers de *cinq* syllabes.

8° Le vers de *quatre* syllabes.

9° Le vers de *trois* syllabes.

10° Le vers de *deux* syllabes.

11° Le vers de *quatorze* syllabes, qui n'est autre chose que la réunion de deux vers de sept syllabes.

12° Le vers de *treize* et de *douze* syllabes, *verso francez* (vers français).

13° Le vers de *douze* syllabes ou *de arte maior* (de grand art), qui n'est que la réunion de deux vers de six syllabes.

Les vers de *quatorze*, de *dix* et de *neuf* syllabes ne sont pas d'un fréquent usage.

Les vers *francezes* et *de arte maior*, qui s'employèrent dans les premiers temps de la poésie portugaise, ne s'emploient plus guère aujourd'hui.

Les vers de *huit*, de *six*, de *cinq*, de *quatre*, de *trois* et de *deux* syllabes sont connus sous la dénomination générale de *versos de*

redondilha (vers de rondelet), et les vers de *onze* et de *sept* syllabes sous celle de *versos italianos* (vers italiens).

Les Portugais appellent *versos perfeitos* (vers parfaits) les vers de *onze*, de *huit* et de *six* syllabes; et *versos quebrados* (vers rompus), les vers de *sept*, de *cinq*, de *quatre*, de *trois* et de *deux* syllabes.

§ II.

De l'accent.

Dans chaque mot portugais, il y a une syllabe longue, c'est-à-dire sur laquelle on appuie plus que sur les autres. On dit que cette syllabe porte l'accent, et, quoiqu'en général, cet accent ne soit pas marqué, il est toujours sensible. Le mot *accent* est dans la versification synonyme de *longue*. (*Voyez* le chapitre de la *Prosodie*, page 243.)

On nomme *aguda* (aiguë) la syllabe qui porte l'accent.

Toutes les syllabes qui précèdent ou qui suivent la syllabe longue sont brèves.

Les monosyllabes sont naturellement longs; mais ils sont brefs quand ils sont mis à la suite d'un autre mot, ou qu'ils précèdent un

mot avec lequel ils ont un rapport immédiat.

L'accent tombe en général sur l'antépénultième, la pénultième ou-la dernière syllabe des mots, mais le plus ordinairement sur la pénultième.

Les mots qui ont l'accent sur l'antépénultième syllabe, se nomment *esdrúxulos* (glissans), et ceux qui l'ont sur la dernière syllabe, *agudos* (aigus).

Les Portugais appellent *versos inteiros* (vers entiers) les vers terminés par un mot qui a l'accent sur la pénultième syllabe; *versos esdrúxulos* (vers glissans) les vers terminés par un mot *esdrúxulo*, et *versos agudos* (vers aigus) les vers terminés par un mot *agudo*.

Dans les vers *inteiros* le nombre des syllabes est égal à celui déterminé par l'espèce à laquelle ils appartiennent; ainsi un vers *inteiro* de onze syllabes a onze syllabes, un vers *inteiro* de huit syllabes a huit syllabes, etc. etc.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11
As |ar |mas |e os | va |rões |as |si |na | la | dos.

1 2 3 4 5 6 7 8
ao |lon |go |des |te |ri |bei |ro.....

1 2 3 4 5 6 7
al | li |me |ma |ni |fes |to.....

Les vers *esdrúxulos* ont une syllabe de plus que ne l'indique l'espèce à laquelle ils appartiennent ; ainsi un vers *esdrúxulo* de onze syllabes en a douze, un vers *esdrúxulo* de huit syllabes en a neuf, etc., etc.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
O | ros | to | car | re | ga | do a | bar | ba es | qua | li | da..

1 2 3 4 5 6 7 8 9
Pre | si | dén | te | fa | mo | sis | si | mo.....

Les vers *agudos* ont une syllabe de moins que ne l'indique l'espèce à laquelle ils appartiennent ; ainsi un vers *agudo* de onze syllabes n'en a que dix, et un vers *agudo* de huit syllabes n'en a que sept, etc., etc.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Vas | co | da | Ga | ma o | for | te | ca | pi | tão....

1 2 3 4 5 6 7
Tu | do | po | de hu | ma af | fei | ção....

Les vers qui sont formés de la réunion de deux vers plus petits, peuvent avoir plus ou moins de syllabes, selon que ces vers sont ou *inteiros* ou *agudos*; ainsi un vers *de arte maior*, qui est formé de la réunion de deux vers de six syllabes, aura douze syllabes si ces deux vers sont *inteiros*; il n'en aura que onze si l'un

est *inteiro*, et l'autre *agudo*, et il n'en aura que dix, s'ils sont tous les deux *agudos*.

Les vers *inteiros* sont ceux dont l'usage est général dans la poésie portugaise, les vers *agudos* ne s'emploient que mêlés avec les vers *inteiros*, et dans les poésies légères seulement, car on les évite dans la poésie élevée. Les vers *esdrúxulos* s'emploient rarement seuls, on les rencontre plus souvent mêlés avec des vers *inteiros*, encore ce mélange n'est-il pas commun.

Les vers portugais, de quelque espèce qu'ils soient, étant presque toujours *inteiros*, on peut dire qu'ils veulent un accent sur la pénultième syllabe.

Indépendamment de cet accent final, les vers hendécasyllabes, ou de onze syllabes, veulent encore un accent sur leur quatrième ou sur leur sixième syllabe.

Quant au nombre des accens qui peuvent encore entrer dans les vers hendécasyllabes et à la place qu'ils doivent y occuper, c'est ce qu'il est impossible de déterminer par des règles fixes; il n'y a que l'harmonie du vers qui puisse servir de guide. Il nous suffira de faire observer: 1° que, plus il entre d'accens dans un

vers, plus son harmonie est lente et soutenue;
2° qu'on peut faire entrer dans un vers hendécasyllabe, outre l'accent final et celui de la sixième ou de la quatrième syllabe, qui sont indispensables, un, deux et même trois accens; 3° qu'on les place à-peu-près à égale distance les uns des autres, et assez ordinairement sur les syllabes paires.

Dans les vers qui ne sont pas hendécasyllabes, il n'y a d'indispensable que l'accent final; on peut y faire entrer à la vérité un ou plusieurs autres accens, selon que la mesure le permet ou que l'harmonie le demande; mais la place qu'ils doivent occuper n'est pas fixe, et c'est l'oreille qu'il faut consulter.

Les vers *de arte maior* veulent, outre l'accent final, un accent sur la seconde et sur la huitième syllabe.

§ III.

De l'élision.

Lorsque dans un vers un mot finit par une voyelle (les voyelles nasales exceptées), et que le mot suivant commence par une voyelle ou une *h*, il y a élision de la voyelle finale, c'est-à-dire qu'elle ne compte pour rien.

Mais | de | que | [illegible] | [illegible] | tie a | for | ça hu | ma | na.

S'il se trouve un monosyllabe composé d'une seule voyelle entre deux mots dont l'un finit, et l'autre commence par une voyelle, les trois voyelles se confondront pour ne faire qu'une syllabe.

Que o | no | [illegible] | [illegible] | tre a hum | cer | to a | mor | o | bri | ga

E | faz | a | [illegible] | fo | [illegible] | a | [illegible] | do e | sca | ro

On peut omettre l'élision, 1° quand le premier mot est composé d'une seule voyelle ou qu'il est terminé par une voyelle accentuée; 2° quand le second mot commence par une *h*; 3° quand il y a un repos naturel, ou que la conjonction *e* se trouve entre les deux mots.

§ IV.

Des voyelles qui forment ou ne forment pas des diphthongues.

Lorsque plusieurs voyelles sont de suite dans un même mot, tantôt elles forment une seule syllabe, et tantôt elles en forment deux. (*Voy.* première partie, page 7.)

Quoique l'usage ait établi pour les diphthongues des règles fixes, les poètes ne s'y astreignent pas toujours rigoureusement, et quelquefois ils réunissent, pour ne former qu'une syllabe, des voyelles qui devraient en former

deux, tandis que d'autres fois ils séparent, pour former deux syllabes, des voyelles qui ne devraient en former qu'une.

§ V.

De la rime.

Les Portugais ont deux espèces de rimes, la rime *consonnante* et la rime *assonnante*.

La rime *consonnante* (consoante) est la convenance parfaite de deux sons qui terminent deux vers.

La rime consonnante commence toujours à la voyelle sur laquelle porte l'accent; ainsi, dans les vers *esdrúxulos*, elle commencera à la voyelle de l'antépénultième, dans les vers *inteiros*, à la voyelle de la pénultième, et dans les vers *agudos* à la voyelle de la dernière syllabe.

La rime consonnante n'étant faite que pour l'oreille, on doit avoir égard à la prononciation plutôt qu'à l'orthographe des finales; ainsi *iníquo* rimera bien avec *ríco*.

La rime *assonnante* (toante *ou* assoante) consiste dans la ressemblance des voyelles qui se trouvent dans les finales de deux mots dont les consonnes sont différentes.

La rime assonnante commence toujours de

même que la rime consonnante à la voyelle sur laquelle porte l'accent; ainsi *álma* et *máta*, *crítico* et *gratíssimo*, *dar* et *mal* rimeront ensemble par assonance.

Pour la rime assonnante; on n'a égard qu'à la ressemblance des voyelles, et dans les diphthongues, on ne considère que la dernière voyelle; les consonnes doivent être différentes; et quand il y a deux consonnes de suite, il suffit que l'une des deux ne se trouve pas dans l'autre mot.

Dans les mots *esdrúxulos*, on peut se contenter pour la rime assonnante de la ressemblance des voyelles de l'antépénultième et de la dernière syllabe des deux mots.

L'usage de la rime consonnante est bien plus commun que celui de la rime assonnante, c'est pourquoi toutes les fois qu'en parlant de la rime l'espèce n'en sera pas désignée, ce sera de la rime consonnante qu'il sera question.

La rime n'est pas indispensable dans les vers portugais, comme elle l'est dans les vers français, et les Portugais ont des vers non rimés ou vers blancs, qu'ils appellent *versos soltos* (vers libres), dans lesquels il faut éviter avec soin la moindre consonnance finale.

§ VI.

De l'enjambement des vers.

En portugais, l'enjambement des vers est permis, même dans la poésie élevée, c'est-à-dire que le sens peut demeurer suspendu à la fin d'un vers, et ne finir qu'au commencement du vers suivant: ce qui arrive principalement toutes les fois que le commencement d'un vers est régime, ou dépendance nécessaire, de ce qui se trouve à la fin du vers précédent.

Quelquefois même les poëtes portugais transportent la syllabe *mente* d'un adverbe au vers suivant, ou font l'élision de la voyelle finale du mot qui termine le vers, avec la voyelle du mot qui commence le vers suivant; mais ces enjambemens, qui ne peuvent avoir lieu qu'entre un vers entier et un vers rompu, sont si peu ordinaires, qu'ils doivent être regardés comme des licences poétiques.

§ VII.

Des licences poétiques, et de ce qu'on doit éviter dans les vers.

Quoique le langage de la poésie portugaise ne soit pas différent de celui de la prose, et

qu'on y emploie ordinairement les mêmes expressions, il est cependant nécessaire d'y faire dans la construction de la phrase certaines transpositions que la prose n'admettrait pas, et qui contribuent beaucoup à l'harmonie et à la noblesse des vers. Il faut toujours faire ces transpositions avec esprit et avec goût, de manière qu'elles n'occasionent ni dureté ni obscurité.

L'harmonie exige aussi qu'on évite en général, dans toute espèce de vers, les mots trop longs et d'une prononciation dure, ou qui auraient une trop grande conformité de son avec des mots déjà employés, l'usage trop multiplié de ceux où il se trouve des voyelles nasales, la rencontre trop fréquente des voyelles et surtout des voyelles nasales.

Enfin on ne doit point faire usage dans la poésie, surtout dans la haute poésie, de mots bas et prosaïques; mais le goût et le discernement, appuyés d'une lecture réfléchie, apprendront, mieux que toutes les règles qu'on pourrait donner, le choix qu'on doit faire des mots; car un poète habile emploie quelquefois avec succès un mot qui semble être proscrit de la poésie.

Les licences poétiques consistent principalement :

1° A ajouter ou à diminuer une syllabe ou une lettre, au commencement, au milieu ou à la fin d'un mot.

Vai repastar teu gado em outra parte.....

Camões.

Invejoso vereis o grão Mavorte.

Camões.

No grosso escudo rompe do pagano.

Menezes.

Repastar, *Mavorte*, *pagano* sont au lieu de *pastar*, *Marte*, *pagão*.

Maginação os olhos me adormece.

Camões.

No futuro castigo não cuidosos.

Camões.

Porque a fama te exalte, e te lisonje.

Camões.

Maginação, *cuidosos*, *lisonje* sont au lieu de *imaginação*, *cuidadosos*, *lisonjée*.

2° A réunir en diphthongue deux voyelles qui doivent être séparées, ou à séparer deux voyelles que doivent être réunies.

D'Africa as terras e d'Oriente os mares.

Camões.

Oriente ne compte dans ce vers que pour trois syllabes au lieu de quatre.

3°. A transporter l'accent d'une syllabe sur une autre.

Donde se ouvem bramar feras impías.

Menezes.

Impías est au lieu de *impias.*

Ces licences étaient fort communes autrefois, et l'on rencontre ces exemples dans les meilleurs auteurs; mais aujourd'hui elles sont peu usitées, et il faut autant que possible éviter d'y avoir recours.

ARTICLE II.

DU MÉLANGE DES VERS ENTRE EUX.

Le mélange des vers, soit pour la mesure, soit pour la rime, étant en général arbitraire dans la poésie portugaise, il est évident qu'il doit être extrêmement varié; nous nous contenterons donc de faire connaître les combinaisons qui ont été employées par les meilleurs poètes.

§ Ier

Des rimes suivies.

Les vers dont les rimes sont suivies (*parelhas*), sont ceux dont le premier rime avec

le second, le troisième avec le quatrième et ainsi de suite, en ayant soin de varier la rime de deux en deux vers.

Les rimes suivies étaient employées dans les vers imités des Français qu'on appelait pour cette raison *versos francezes*; et pour suppléer au défaut de rimes masculines et féminines, on faisait suivre alternativement deux vers *inteiros* de deux vers *agudos*.

On peut composer en rimes suivies des pièces entières de vers *de redondilha*, et même de vers italiens, en entremêlant arbitrairement avec les hendécasyllabes des petits vers de sept syllabes rimant avec l'hendécasyllabe suivant; mais ces compositions sont rares, à moins que ce ne soit pour mettre en musique, et les rimes suivies ne servent guère que pour les proverbes, les distiques et les épitaphes.

§ II.

Des rimes croisées et entremêlées.

Les Portugais donnent le nom générique de *coplas* à toute espèce d'assemblages ou de combinaisons de vers; mais cette dénomination convient particulièrement à ce que nous appelons *stances*.

Les stances portugaises ne sont strictement tenues à aucun repos, et elles peuvent enjamber les unes sur les autres; cependant, quand elles sont composées de plus de quatre vers, on y place un ou plusieurs repos, selon que l'harmonie le demande; et en général on évite avec soin l'enjambement des stances.

1. *Des stances de trois vers ou tercets.*

Les tercets, *tercetos*, sont des stances composées ordinairement de trois vers ou hendécasyllabes ou *de redondilha maior*, dont l'arrangement peut avoir lieu de plusieurs manières.

1° Le premier vers peut être libre, *solto*, et le deuxième rimer avec le troisième.

2° Le premier vers peut rimer avec le troisième, et le deuxième être libre.

Ces deux espèces de mélanges sont employées dans les *Vilhancicos*.

3° Quelquefois le premier vers rime avec le deuxième, et le troisième est libre.

4° Enfin dans les pièces de vers composées de tercets, le premier et le troisième vers riment ensemble, le deuxième rime avec le premier du second tercet, et ainsi de suite jus-

qu'au dernier tercet qui est composé de quatre vers pour compléter la rime.

S'il n'y avait qu'un ou deux tercets de vers italiens de suite, on pourrait admettre parmi les hendécasyllabes un petit vers, *verso quebrado*, de sept syllabes, qui serait le premier ou le deuxième.

Les satires, les épîtres et les élégies se composent en tercets hendécasyllabes; on s'en sert aussi quelquefois dans les poëmes descriptifs, les églogues et les idylles.

2. *Des stances de quatre vers* ou *quatrains*.

Les quatrains, *quartetos*, sont des stances de quatre vers, dont le premier rime avec le quatrième, et le deuxième avec le troisième, ou dont le premier rime avec le troisième, et le deuxième avec le quatrième.

Les vers qui entrent dans la composition des quatrains sont ordinairement des vers *de redondilha maior*, des vers *de redondilha menor* ou des hendécasyllabes.

Dans les quatrains en vers *de redondilha menor*, le premier et le troisième vers peuvent être libres (*soltos*).

3. *Des stances de cinq vers.*

Les stances de cinq vers, *quintilhas*, se composent ordinairement en vers *de redondilha maior* ou *menor*; cependant on peut aussi en composer en vers hendécasyllabes. Dans ces stances, les vers s'entremêlent de toutes les manières, pourvu qu'ils soient tous sur deux rimes, et qu'il n'y en ait jamais plus de deux de suite sur la même rime.

4. *Des stances de six vers* ou *sixains.*

Les sixains ou stances de six vers se composent en vers *de redondilha maior* ou *menor*, ou en vers hendécasyllabes. Dans ces stances, les vers s'entremêlent de toutes les manières, pourvu qu'ils soient tous sur deux rimes, et qu'il n'y en ait jamais plus de deux de suite sur la même rime.

5. *Des stances de sept vers.*

Les stances de sept vers sont peu usités; elles se composent de vers *de redondilha* ou de vers hendécasyllabes, dont le premier rime avec le quatrième et le cinquième, le deuxième avec le troisième, et le sixième avec le septième.

6.° *Des stances de huit vers ou octaves.*

Les stances de huit vers se composent ordinairement en vers hendécasyllabes, ou en vers *de redondilha maior*, dont les rimes s'entremêlent de différentes manières.

1.° Le premier vers peut rimer avec le quatrième, le cinquième et le huitième; le deuxième avec le troisième, et le sixième avec le septième.

2° Le premier vers peut rimer avec le troisième; le deuxième avec le quatrième, le sixième et le huitième; le cinquième avec le septième.

3° Les rimes peuvent être croisées.

4° Enfin les rimes de six premiers vers peuvent être croisées, et les deux derniers vers riment ensemble, ce qui arrive ordinairement dans les stances de huit vers hendécasyllabes.

On appelle *oitavas* (octaves) les stances de huit vers hendécasyllabes, et *redondilhas de oito versos*, les stances de huit vers *de redondilha.*

Les octaves servent principalement dans les poëmes épiques et didactiques; on les emploie aussi dans les poëmes descriptifs, les églogues et les idylles.

La *copla de arte maior*, ainsi appelée, parce qu'elle était composée en vers *de arte maior*, était une stance de huit vers dont le premier rimait ordinairement avec le quatrième, le cinquième et le huitième; le deuxième avec le troisième, et le sixième avec le septième.

7. *Des stances de neuf vers.*

Les stances de neuf vers sont peu usitées; elles sont composées de la réunion d'une stance de quatre vers et d'une stance de cinq vers *de redondilha maior* ou hendécasyllabes.

8. *Des stances de dix vers* ou *dixains*.

Les dixains, *decimas*, sont des stances de dix vers ordinairement *de redondilha maior*, dont le premier rime avec le quatrième et le cinquième; le deuxième avec le troisième; le sixième avec le septième et le dixième, et le huitième avec le neuvième.

Le dixain peut encore être composé de la réunion de deux stances de cinq vers, dans chacune desquelles le mélange des rimes peut être uniforme; mais il vaut mieux qu'il soit différent.

Remarque. Les stances de plus de dix vers ne sont pas composées de vers entiers seule-

ment; mais de vers entiers, *versos perfeitos*, mêlés avec des vers rompus, *versos quebrados*.

§ III.

Du mélange des vers entiers et des vers rompus.

On mêle ordinairement les vers hendécasyllabes avec les vers de sept syllabes, ceux de huit syllabes avec ceux de quatre, et ceux de six syllabes avec ceux de trois; quelquefois aussi on mêle des vers entiers de différente mesure avec des vers rompus de différente mesure. Du reste, dans tous les cas, il n'y a rien de déterminé, quant au nombre de vers de chaque espèce qu'on peut mêler ensemble. Les vers, ainsi mêlés, tantôt forment des stances, et tantôt n'en forment pas. Lorsqu'ils forment des stances au-dessous de dix vers, le mélange des rimes est le même que dans les stances composées uniquement de vers entiers. Mais lorsqu'ils forment des stances de plus de dix vers, et lorsqu'ils ne sont point disposés en stances, le mélange des rimes est absolument arbitraire; on peut même admettre parmi les vers rimés des vers non rimés. Il est néanmoins bon de remarquer, 1° que dans les vers mêlés, soit qu'ils forment des

stances, soit qu'ils n'en forment pas, les rimes correspondantes ne doivent jamais être trop éloignées les unes des autres; 2° que dans les stances en vers mêlés, comme dans les stances en vers entiers, le mélange adopté pour les rimes dans la première stance doit en général être suivi dans toutes les autres stances de la même pièce, et qu'il en est de même du mélange des vers de différentes mesures; 3° que les stances en vers mêlés ne contiennent pas ordinairement plus de vingt vers.

Le mélange des vers entiers et des vers rompus a lieu communément dans les odes, les poésies légères, et les pièces destinées à être mises en musique.

§ IV.

Des verbes libres.

On vient de voir que les vers libres, *soltos*, c'est-à-dire qui ne sont pas astreints à la rime, se mêlent avec les vers rimés; ils se mêlent aussi avec les vers assonnans, comme on le verra par la suite; mais on peut aussi les employer seuls, sans mélange d'aucune autre espèce de vers.

La concision des pensées, la force des expres-

sions, et surtout l'élégance et l'harmonie de la versification, résultant de la disposition symétrique des syllabes longues et brèves; voilà ce qui fait la beauté des vers libres, et leur donne une grande analogie avec les vers grecs et latins; aussi les Portugais, sans pourtant observer à la rigueur le rhythme des anciens, l'ont-ils imité dans les vers libres avec assez de succès.

L'hendécasyllabe est le vers le plus usité dans les ouvrages en vers libres; on l'appelle héroïque, non pas qu'il soit employé préférablement dans le poème héroïque et dans les autres ouvrages d'un genre sérieux; car on les compose ordinairement en octaves ou en tercets de vers rimés; mais parce qu'il imite le mieux l'harmonie des grands vers grecs et latins, et que par conséquent il semble plus propre à être employé dans les traductions des chefs-d'œuvre de l'antiquité.

En mêlant des hendécasyllabes avec des vers rompus de différentes mesures, on peut imiter presque toutes les combinaisons lyriques des anciens.

§ V.

Des ouvrages en vers.

Les principaux ouvrages en vers sont : les poèmes épique, didactique et descriptif, les pièces de théâtre, les odes, les épîtres, les élégies, les églogues, les idylles et les fables. Comme ces différens genres d'ouvrages sont communs à la littérature portugaise et à celle des autres nations, nous ne nous y arrêterons point. Il est vrai que les Portugais, s'écartant quelquefois dans leur composition, et surtout dans celle des pièces de théâtre, des préceptes généralement reçus, cela semblerait demander quelques détails; mais ces détails sont étrangers à la versification, et dépasseraient les bornes d'une grammaire. Il nous suffira de faire remarquer que les pièces de théâtre portugaises sont, tantôt en prose, tantôt en vers rimés ou non rimés, et qu'on fait entrer dans les comédies des stances de toute espèce, des sonnets, des romances, etc.; enfin que tous les autres ouvrages en vers se composent en général de stances. Quant à l'espèce de stances qui convient à chaque genre d'ouvrages, nous l'avons indiquée autant que possible en par-

lant des différentes espèces de stances; cependant le choix en étant souvent abandonné à la fantaisie du poète, ce sont les ouvrages de ceux qui ont excellé dans chaque genre qu'on doit prendre pour modèles. Nous nous occuperons seulement ici des petits ouvrages en vers qui sont en quelque sorte propres à la langue portugaise, ou qui au moins sont soumis dans cette langue à quelques règles particulières; nous passerons sous silence ceux dont tout le mérite consistait dans une difficulté ridicule, et que le bon goût a proscrits depuis long-temps.

1. *Sonetos.*

Le sonnet, *soneto*, occupe encore dans la poésie portugaise le rang qu'il occupait autrefois dans la poésie française.

Les Portugais ont plusieurs espèces de sonnets, qui sont : le sonnet simple, le sonnet double, le sonnet croisé, le sonnet à queue, et le sonnet continué.

Le sonnet simple, *soneto simples*, se compose de quatorze vers hendécasyllabes, dont les huit premiers se partagent en deux quatrains, et les six derniers en deux tercets. Les deux quatrains se font sur les mêmes rimes, et

dans chacun d'eux le premier vers rime avec le quatrième, et les deux intermédiaires ensemble. Les vers des deux tercets riment ensemble sur deux ou sur trois rimes, qui ne doivent pas ressembler à celles employées dans les deux quatrains. Ce sonnet est le plus usité.

Le sonnet double, *soneto dobrado*, est soumis aux mêmes règles que le sonnet simple; la seule différence qu'il y ait entre les deux consiste en ce que, dans le sonnet double, on intercale parmi les hendécasyllabes des vers rompus de sept syllabes, savoir: un ou plusieurs dans chaque quatrain, et un seul dans chaque tercet. Chacun de ces vers rompus ayant la même rime que le vers qui le précède, cette rime est double, c'est ce qui fait donner à ce sonnet le nom de sonnet double.

Le sonnet croisé, *soneto terciado*, est ainsi appelé parce que les rimes des deux quatrains sont croisées; il est du reste semblable au sonnet simple.

Le sonnet à queue, *soneto com cola*, diffère du sonnet simple en ce qu'on y intercale après le second et le quatrième vers de chaque quatrain, et, après chaque tercet, un vers

rompu appelé *cola*. Les vers rompus ainsi intercalés sont de quatre ou cinq syllabes ; ceux des quatrains riment entre eux, et leur rime doit être différente de celle des quatrains ; ceux des tercets riment aussi entre eux, et leur rime doit être différente de celles des quatrains et des tercets.

Le sonnet continué, *soneto continuo*, est semblable pour les quatrains au sonnet simple ou au sonnet croisé ; mais les rimes des tercets sont croisées, et les mêmes que celles des quatrains.

2. *Silvas.*

Les Portugais donnent le nom de *silva* à une pièce de vers hendécasyllabes mêlés arbitrairement de vers rompus de sept syllabes, dans laquelle on n'observe aucun ordre pour la distribution des rimes, et où l'on peut même faire entrer quelques vers libres. Il y a aussi des *silvas* en vers de sept syllabes. La *silva* est une composition lyrique dans le genre de l'ode, qui convient à toute espèce de sujets.

3. *Romances.*

On appelle *romance* une pièce de vers destinée à être mise en musique, qui se compose

d'une suite de quatrains, dont le premier et le troisième vers sont libres, tandis que le deuxième et le quatrième riment par assonance. L'assonance est la plus grande difficulté des romances, parce qu'elle doit être la même dans tous les quatrains. Les romances sont ordinairement en vers *de redondilha maior* ou *menor*, et quelquefois en vers hendécasyllabes, ce qui les fait nommer alors *romances heroicos*. Il y en a aussi en vers de sept syllabes, et un des vers de chaque quatrain peut être hendécasyllabe: c'est ordinairement le quatrième. On peut également mêler avec les vers *de redondilha* un ou deux vers rompus de quelque espèce que ce soit, surtout de cinq ou de quatre syllabes.

On pourrait enfin composer des romances en quatrains de vers *esdrúxulos* et même *de arte maior* purs ou mêlés. En un mot, rien de plus varié que la versification des romances; mais il faut que le mélange adopté dans le premier quatrain soit suivi dans tous les autres. Les romances n'ont ordinairement pas de refrain; cependant il y a des romances où l'on répète après le second quatrain le dernier ou les deux derniers vers du premier, et ainsi

de suite après chaque quatrain, ou de deux en deux quatrains. Le refrain ne commence quelquefois qu'au milieu de la romance, et ne continue pas toujours jusqu'à la fin; il n'est pas non plus nécessaire qu'il se compose du dernier ou des deux derniers vers du premier quatrain, il peut être formé d'un ou de deux vers qu'on ajoute.

La romance se prête également aux accens de la joie et à ceux de la douleur; on y chante tour-à-tour les exploits des guerriers, l'amour, les aventures, etc., etc.

Remarque. Les vers de sept syllabes, disposés en quatrains de vers libres et assonnans, comme dans les romances, et qu'on appelle souvent pour cette raison *versos de romance*, sont ceux qu'on emploie en général dans les odes anacréontiques, *odes* ou *canções anacreonticas.*

4. *Endechas.*

Les *endechas* sont des élégies ou de chants funèbres à la louangé des morts, ce sont des espèces de romances ordinairement en vers de sept syllabes. Les *endechas* dans lesquelles le dernier vers de chaque quatrain est un hendécasyllabe s'appellent *endechas reaes.* Il y a aussi des *endechas* rimées.

5. *Seguidilhas.*

La *seguidilha* se compose d'une suite de quatrains en vers croisés de sept et de cinq syllabes. La *seguidilha* a beaucoup de ressemblance avec la *romance;* la seule différence qu'il y ait, c'est que les couplets de la *seguidilha* étant ordinairement détachés, l'assonance peut changer à chaque couplet.

6. *Cançōes.*

Le mot *cançōes* est un mot générique convenant à plusieurs espèces de poésie lyrique; mais, employé seul sans aucune distinction particulière, il s'applique seulement à celle appelée *canção real*, *seguida* ou *petrarchesca* du nom de Pétrarque son inventeur. Elle se compose de plusieurs stances, *estancias*, en vers hendécasyllabes mêlés de vers rompus de sept syllabes. La *canção* n'a pas ordinairement plus de dix à douze stances du même nombre de vers, et elle est presque toujours terminée par une stance plus courte appelée *remate* ou *fecho*. Le nombre de vers qui peut entrer dans les stances est arbitraire. Il varie depuis neuf à dix, jusqu'à vingt ou vingt-deux. Le mélange des rimes, ainsi que des vers entiers et rom-

pus, est également arbitraire, et en général le mélange adopté dans la première stance est suivi dans toutes les autres. Chaque stance finit ordinairement par un grand vers. Le mélange des vers et des rimes n'est pas le même dans le *remate* que dans les autres stances, il est également arbitraire.

L'ode pindarique, *ode* ou *canção pindarica*, ainsi appelée du poète grec Pindare, est une espèce particulière de *canção*, composée de trois parties qui sont la strophe, *strofe*; l'antistrophe, *antistrofe*, et l'épode, *epodo*. La strophe ne contient jamais plus de treize ou quatorze vers de n'importe quelle espèce, *italianos* ou *de redondilha*, *perfeitos* ou *quebrados*, *esdruxulos*, *inteiros* ou *agudos*, purs ou mêlés. Les rimes sont mêlées arbitrairement, et quelques vers peuvent être libres. L'antistrophe doit être semblable à la strophe pour l'espèce et la quantité des vers. L'épode contient plus ou moins de vers que la strophe et l'antistrophe; le mélange des espèces de vers et des rimes y est arbitraire, pourvu qu'il ne soit pas le même que celui employé dans la strophe et dans l'antistrophe. La strophe, l'antistrophe et l'épode réunies forment ce qu'on appelle une période,

et l'ode pindarique ne peut guère contenir que quatre ou cinq périodes au plus. Le mélange des vers et des rimes, employé dans chaque partie de la première période, doit être suivi dans les autres.

7. *Sextinas.*

La *sextina* est une espèce de *canção*, composée de six ou de douze stances, chacune de six vers, et terminée par un *remate* de trois vers. Dans le premier cas, on l'appelle *sextina simple*, et dans le second, *sextina dobrada.* La *sextina* se compose ordinairement en vers hendécasyllabes; il y en a aussi en vers *de redondilha maior.* Les mots qui terminent les vers de la première stance doivent terminer ceux des autres stances, mais dans un ordre différent qui est toujours fixe, ainsi qu'on peut en voir des exemples dans *Camões* et dans les autres poètes.

8. *Ballatas.*

La ballade, *ballata* ou *bailata*, est une espèce de *canção:* son nom vient de ce qu'originairement elle se chantait en dansant. La ballade se compose d'une ou plusieurs stances de vers hendécasyllabes, ou de vers de sept syllabes purs ou mêlés. Chaque stance se di-

vise en quatre parties, dont le première s'appelle *represa* (reprise), parce qu'elle se répète en tout ou en partie à la fin ; la seconde, *primeira mudança* (premier changement); la troisième, *segunda mudança* (deuxième changement), parce qu'on y change le ton de la *represa ;* et la quatrième, *volta* (retour), parce qu'on revient au premier ton. La *represa* et la *volta* sont ordinairement composées de trois ou de quatre vers, et chaque *mudança* a presque toujours un vers de moins. Le mélange des vers se fait par tercets ou par quatrains, selon le nombre de vers dont la stance se compose, et, s'il y a plusieurs stances, le mélange adopté dans la première se conserve dans les autres. Le premier vers de la *volta* rime ordinairement avec le dernier de la seconde *mudança*.

9. *Vilhancicos.*

Le *vilhancico* (la villanelle) a beaucoup de rapport avec la ballade, et est également fait pour le chant. Il commence par une *cabeça* qui se répète en partie comme la reprise de la ballade. La *cabeça* est une espèce d'introduction renfermant une sentence composée de

deux, de trois ou de quatre vers. Elle est suivie d'une stance de six vers appelés *pés*, qui en est la glose. Les deux premiers *pés* forment la *primeira mudança;* les deux suivans, la *segunda mudança*, et les deux derniers, la *volta;* après quoi on fait la répétition du dernier ou des deux derniers vers de la *cabeça*, qu'on appelle *retornelo* ou *estribilho*. Le *vilhancico* peut avoir plusieurs stances composées des mêmes parties. Le mélange des rimes se fait dans le *vilhancico* comme dans la *ballata;* on peut y faire entrer toute espèce de vers.

10. *Madrigaes.*

Le madrigal, *madrigal*, était dans l'origine une espèce de *canção* destinée à chanter les amours des bergers. Depuis, on l'a appliqué à toute espèce de sujets: c'est ordinairement une petite pièce de vers contenant une pensée fine, et qui a beaucoup d'analogie avec l'épigramme. Le madrigal n'a pas en général moins de six, ni plus de onze vers hendécasyllabes ou de sept syllabes purs ou mêlés, qui se partagent en plusieurs parties, formant un distique, un tercet ou un quatrain, dont les premières, qui sont semblabes, s'appellent *estan-*

cias, stances, et la dernière, *remate*. Quand il y a mélange de vers, le mélange adopté dans la première stance doit être suivi dans celles semblables. Le mélange des rimes dépend de l'espèce des stances, et en suit les règles; il faut seulement que les deux derniers vers du *remate* riment ensemble.

11. *Glosas.*

La *glosa* (glose) est une petite pièce de vers composée de deux parties, dont la première s'appelle le texte, *texto* ou *mote*, et la seconde, glose, *glosa*. Le *mote* est formé d'un, de deux et quelquefois de trois ou quatre vers italiens, ou *de redondilha*, entiers ou rompus. La *glosa* se compose d'une ou plusieurs stances d'une espèce quelconque, ou ordinairement de *quintilhas* ou de *decimas*. Elle peut aussi être formée par un sonnet. Lorsqu'il y a autant ou plus de stances que de vers dans le *mote*, chaque stance est ordinairement terminée par un ou deux des vers du *mote*, en les prenant successivement dans l'ordre où ils se trouvent; quelquefois on ne répète un ou deux vers du *mote*, que de deux en deux stances. Lorsque la *glosa* n'est composée que d'une seule stance, ou d'un

sonnet, le *mote* n'a qu'un seul vers. Les vers du *mote*, répétés dans la *glosa*, doivent toujours en achever le sens d'une manière parfaite.

FIN.

TABLE
DES MATIÈRES.

Ire PARTIE.

IIe PARTIE.

CHAPITRE Ier.

CHAPITRE II.

CHAPITRE III.

CHAPITRE IV.

CHAPITRE V.

CHAPITRE VI.

CHAPITRE Ier.

CHAPITRE II.

APPENDICE.

TRAITÉ DE VERSIFICATION.

FIN DE LA TABLE.

